

Prise de vue sur le vif: le choix des photographes

PHOTO



CANON EOS 5DS



SONY ALPHA 7R II



NIKON D7200



LEICA SL

MATÉRIEL

LE GUIDE 2016

150
PRODUITS
TESTÉS



SIGMA
24-35 mm f:2



TAMRON
45 mm f:1,8



PENTAX
24-70 mm f:2,8



OLYMPUS
7-14 mm f:2,8



NIKON
16-80 mm f:2,8-4



CANON
35 mm f:1,4

- **REFLEX** L'heure de la très haute résolution
- **HYBRIDES** Gros plan sur la catégorie qui monte
- **OBJECTIFS** Tous les modèles et nos choix par marque
- **COMPACTS** Les experts font de la résistance
- **SMARTPHONES** Pourquoi ils sont irrésistibles

n° 285H décembre 2015

L 12605 - 285 H - F: 4,95 € - RD



DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS - CAN : 8,95 \$CAN
D : 6,50 € - ESP : 6,20 € GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € - LUX : 5,50 €
MAR : 70 DH - PORT.CONT : 6,20 € - TOM SURFACE : 900 CFP
TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.

RICOH
imagine. change.



Share life's adventures*

* Partageons nos aventures

PENTAX
K-S2

Reflex tropicalisé, viseur 100%
Capteur CMOS 20MP stabilisé sans filtre passe-bas
Vidéo Full HD
Cadence rafale 5.5 ips
Prise de selfie facilitée grâce au 2nd déclencheur



Meilleur
Reflex
Numérique



Plus d'infos sur ricoh-imaging.fr

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe

MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 0141861712.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Bolle (1719),

Renaud Marot (1713),

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Vlaire (1793)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1^{er} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachefer, Carine Dolek, Philippe Durand, Claude Tauleigne, Nicolas Mériaux, Ivan Roux... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:
prencm.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Éditeur: Sébastien Petit

DIFFUSION:

<http://www.vendezplus.com>

Directeur: Jean-Charles Guérault

Responsable diffusion marché: Shyam Daassa

Responsable diffusion:

Béatrice Thomas 01 41 33 56 41

MARKETING

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarni

Chef de produit: Sophie Eyssaufier

Chargées de promotion: Emille Sola - Murielle Luche

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur commercial: Christophe Bonnet

Directeur de pub: Olivier Guillemet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

Maquettiste publicité: Samir Oueslati

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Marie-Hélène Michon

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Carmine Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Arto Imprimeur: Imprimerie Imaye, ZI

des Touches, bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1115 K 85746

Dépôt légal: novembre 2015

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63

Abonnements Réponses Photo, CS 50273,

27092 Evreux Cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



Il n'y a pas de mauvais appareil photo



Yann Garret, rédacteur en chef

Chaque année, notre guide du matériel nous permet d'oublier un moment le flux permanent des annonces et des innovations, de prendre un peu de recul, et d'observer sereinement le paysage sans cesse changeant que dessine le marché du matériel photo. De nouveaux records de résolution pour les reflex? Des smartphones aux propriétés photographiques ébouriffantes? L'irrésistible ascension des boîtiers hybrides? Des dispositifs astucieux de translation de capteur ou de viseur basculant? Des acrobaties dans les formules optiques? L'actualité du secteur fourmille d'inventions, de trouvailles et d'astuces, qui viennent attiser notre curiosité et nourrir notre passion pour ces instruments précieux que constituent nos appareils photo.

Mais notre guide est aussi et avant tout un guide d'achat, c'est-à-dire un outil qui vous permettra de vous repérer dans une offre profuse et parfois complexe, et qui vous aidera à déterminer l'instrument le mieux adapté aux partitions que vous aimez jouer. Si l'on n'est pas lié par sa pratique ou par son équipement antérieur à une marque particulière, le choix est plutôt difficile, reconnaissons-le. Parce que, et il faut le prendre comme une bonne nouvelle, il n'y a clairement pas de mauvais appareil photo!

Ce qui ne signifie pas qu'il n'y a que de bons choix. Un appareil photo, c'est un petit peu comme une merveilleuse chaussure qui n'existerait que dans une taille unique: séduisante en diable dans l'absolu, mais importable au quotidien pour la plupart d'entre nous. Tel hybride ultra-performant ravira le photographe aux doigts de fée, mais désespérera celui que la nature a doté de grosses paluches. Tel reflex à la résolution sidérale comblera le paysagiste mais agacera bien vite le photographe de rue...

Bref, à la réflexion technique indispensable pour étayer votre choix, n'hésitez pas à adjoindre une phase non moins indispensable de prise en main. Un conseil qui est aussi un plaidoyer pour les boutiques photo traditionnelles. À l'heure du e-commerce triomphant, il est permis de trouver cela anachronique, nous pensons pour notre part que la photo est surtout et avant tout, toujours et partout, une affaire de rencontre, de dialogue, d'échange, de confrontation. Et parce que c'est encore là le lieu le plus adapté pour trouver chaussure à son pied.



Comment la photographie et le rock se sont mutuellement inspirés et fécondés, comment l'image s'est mise un jour à faire résonner la musique, tel est le sujet de notre nouveau hors-série. Un voyage plein de rythme et de nuances, et une enquête un peu inquiète sur la photo de concert aujourd'hui... En vente jusqu'à fin décembre.

Découvrez le nouvel $\alpha 7$ R II chez votre revendeur agréé Sony :

NORD

CAMARA LILLE

8 Rue de la Monnaie,
59000 LILLE
03 61 08 88 21

ILE-DE-FRANCE

CIRQUE PHOTO VIDEO

9 Boulevard des Filles
du Calvaire,
75003 PARIS
01 40 29 91 91

SELECTION PHOTO VIDEO

4 Rue de Laborde,
75008 PARIS
01 45 22 24 36

IMAGES PHOTO PARIS 11

6 Boulevard Beaumarchais,
75011 PARIS
01 48 07 50 79

L'INSTANTANÉ

40, Boulevard Beaumarchais,
75011 Paris
01 43 55 02 32

OBJECTIF BASTILLE

11 Rue Jules César,
75012 PARIS
01 43 43 57 38

SHOP PHOTO VIDEO

ST GERMAIN

51 Rue de Paris,
78100 ST GERMAIN EN LAYE
01 39 21 93 21

OUEST

IMAGES PHOTO ANGERS

2 place du Ralliement,
49100 ANGERS
02 41 87 42 32

CREAPOLIS LE HAVRE

79 Avenue René Coty,
76600 LE HAVRE
02 35 22 87 50

CAMARA LE MANS

5 Place des Comtes du Maine,
72000 LE MANS
02 43 24 88 91

CAMARA NANTES

3 Allée d'Orléans,
44000 NANTES
02 51 84 00 08

SHOP PHOTO NANTES

14 Rue Racine,
44000 NANTES
02 40 69 61 36

IMAGES PHOTO RENNES

40 Place du Colombier,
35000 RENNES
02 99 31 38 09

CAMARA SAUMUR

54 Rue d'Orléans,
49400 SAUMUR
02 41 51 28 98

EST

CAMARA CHAMPAGNOLE

46 Avenue de la République,
39300 CHAMPAGNOLE
03 84 52 35 42

GRILLOT - DARBOIS

24 Rue Bossuet,
21000 DIJON
03 80 30 45 80

DISTRIPHOT MAGASIN

12 Avenue Sébastopol,
57070 Metz
03 87 39 90 10

CENTRE

CAMARA COURNON

1 Avenue de la Liberté,
63800 COURNON
04 73 84 82 44

IMAGES PHOTO ORLEANS

11 Rue Jeanne d'Arc,
45000 ORLEANS
02 38 68 12 87

IMAGES PHOTO TOURS

2 Rue Néricault Destouches,
37000 TOURS
02 47 05 73 43

SUD-OUEST

PHOTO DECHARTRE

48 Cours de l'Argonne,
33000 BORDEAUX
05 57 14 09 70

IMAGES PHOTO PANAJOU BORDEAUX

50 Allée de Tourny,
33000 BORDEAUX
05 56 44 22 69

IMAGES PHOTO SAINTES

59 Cours Nationale,
17100 SAINTES
05 46 74 69 66

NUMERIPHOT

24 Boulevard Matabiau,
31000 TOULOUSE
05 62 73 32 60

SUD-EST

PROVENCE PHOTO VIDEO

22 Rue Bedarride,
13100 AIX EN PROVENCE
04 42 93 37 43

ZOOM 28

28 Rue Carnot,
74000 ANNECY
04 50 45 55 58

IMAGES PHOTO BOURG EN BRESSE

5 Rue René Cassin,
01000 BOURG EN BRESSE
04 74 22 63 04

STUDIO GONNET

29 Rue Gambetta,
42500 LE CHAMBON
FEUGEROLLES
04 77 61 03 95

IMAGES PHOTO LYON

17 Place Bellecour,
69002 LYON,
04 78 42 15 55

CARRE COULEUR

5 Rue Servient,
69003 LYON
04 78 60 03 20

IMAGES PHOTO MONTPELLIER

2 Rue des Etuves,
34000 MONTPELLIER
04 67 60 75 14

IMAGES PHOTO NICE

24 Rue de l'Hôtel
des Postes,
06000 NICE
04 93 01 52 25

IMAGES PHOTO NIMES

7 Rue Régale,
30000 NIMES
04 66 21 90 11

SONY

Le Maestro du Plein Format

Sony invente le premier capteur plein format rétro-éclairé au monde* de 42.4M de pixels avec une sensibilité jusqu'à 102 400 ISO et permettant de filmer en 4K.

Découvrez le nouvel **α7R II** par Sony.

4K



α7R II



α7R

La qualité
professionnelle



α7

La perfection
pour tous



α7 II

Une stabilisation
à toute épreuve



α7s

La sensibilité
maîtrisée

En savoir plus sur www.sony.fr/a7-series

*Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 10 juin 2015) selon une étude menée par Sony.
« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du Registrar of Companies for England and Wales n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

54

Les reflex



96

Les hybrides



158

Les compacts



L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Lucien Clergue 8
- **ACTUALITÉS** Le roman-photo de Mitterrand et toute l'info du mois 14
- **CHRONIQUE** Philippe Durand 18

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 24
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 26
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 28
- **LE MODE D'EMPLOI** 36

Dossier

- **ÉQUIPEMENT** Photo sur le vif, dans le sac des pros 38

GUIDE D'ACHAT

- **EXPLICATION DES NOTES** 50

REFLEX

- **CE QUE J'ATTENDS D'UN REFLEX** 54

Débutants

- **CANON EOS 100D** 56
- **CANON EOS 760D** 58
- **NIKON D5500** 60
- **PENTAX K-S2** 62
- **NIKON D3300, CANON EOS 1200D, PENTAX K-S1** 64

Experts

- **CANON EOS 70D** 68
- **CANON EOS 7D MARK II** 70
- **NIKON D7200** 72
- **PENTAX K-3 II** 74
- **NIKON D610, CANON EOS 6D, SIGMA SD1** 76

Pros

- **CANON EOS 5D MARK III** 80
- **CANON EOS 5DS** 82
- **NIKON D750** 84
- **NIKON D810** 86
- **NIKON D4S, CANON EOS-1DX, NIKON DF** 88

Moyens-formats

- **HASSELBLAD H5D** 90
- **LEICA S (TYPE 007)** 90
- **PHASE ONE XF** 91
- **PENTAX 645Z** 91

Argentique

- LEICA M 92
- NIKON F6 92
- VOIGTLÄNDER BESSA III 93

HYBRIDES

- CE QUE J'ATTENDS D'UN HYBRIDE 96
- FUJIFILM X-T1 98
- FUJIFILM X-T10 99
- FUJIFILM X-E2 100
- FUJIFILM X-PRO1 100
- OLYMPUS OM-D E-M1 102
- OLYMPUS OM-D E-M5 II 103
- OLYMPUS OM-D E-M10 II 104
- LEICA M (TYPE 240) 106
- PANASONIC LUMIX GX8 108
- PANASONIC LUMIX G7 109
- PANASONIC LUMIX GH4 110
- PANASONIC LUMIX GF7 110
- SAMSUNG NX1 112
- SONY ALPHA 7II 114
- SONY ALPHA 7R II 115
- SONY ALPHA 6000 116
- SONY ALPHA 7 116

OBJECTIFS

- CANON**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 120
- NOS 12 OPTIQUES CONSEILLÉES 122
- NIKON**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 124
- NOS 12 OPTIQUES CONSEILLÉES 128
- RICOH-PENTAX**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 130
- NOS 6 OPTIQUES CONSEILLÉES 131
- SIGMA**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 132
- NOS 8 OPTIQUES CONSEILLÉES 133
- TAMRON**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 136
- NOS 6 OPTIQUES CONSEILLÉES 137
- LEICA**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 138
- NOS 3 OPTIQUES CONSEILLÉES 138
- ZEISS**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 140
- NOS 3 OPTIQUES CONSEILLÉES 141
- SONY**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 142
- NOS 6 OPTIQUES CONSEILLÉES 143
- PANASONIC**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 145
- OLYMPUS**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 146

- NOS 2 OPTIQUES CONSEILLÉES 147
- SAMYANG**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 148
- NOS 2 OPTIQUES CONSEILLÉES 149
- FUJIFILM**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 150
- NOS 4 OPTIQUES CONSEILLÉES 150
- VOIGTLÄNDER**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 152
- NOS 2 OPTIQUES CONSEILLÉES 152
- TOKINA**
- TOUTES LES RÉFÉRENCES 153
- ET AUSSI... 154

COMPACTS

- CE QUE J'ATTENDS D'UN COMPACT 158
- FUJIFILM X30 160
- PANASONIC LUMIX LX100 161
- RICOH GR II 162
- SIGMA DPO/1/2/3 Q 162
- CANON G3X 163
- FUJIFILM X100T 163
- SONY RX100 IV 164
- SONY RX1 R 164
- LEICA Q (TYPE 116) 165
- OLYMPUS STYLUS 1S 166
- NIKON COOLPIX P900 166
- PANASONIC LUMIX FZ1000 168
- SONY RX10II 168

SMARTPHONES

- LG G4 171
- SAMSUNG GALAXY S6 172
- IPHONE 6S 172
- MICROSOFT LUMIA 950 173
- HONOR 7 174
- PANASONIC CM1 174

Agenda

- EXPOSITIONS 176
- FESTIVALS 183
- LIVRES 186

Équipement

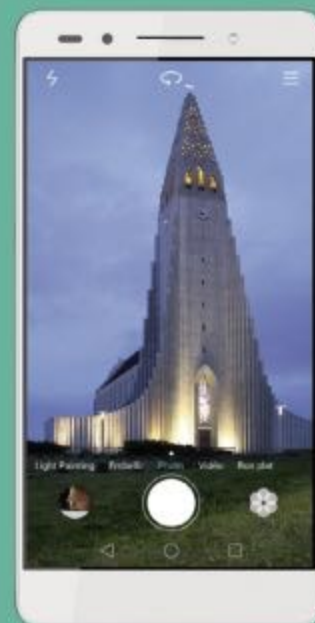
- TESTS Objectif Nikon 16-80 mm f:2,8-4 190
- Objectif Canon 35 mm f:1,4 192
- Objectif Tamron 45 mm f:1,8 194
- NOUVEAUTÉS Toute l'actualité du mois 196
- PHOTO SHOPPING Conseils d'achat et bons plans 206

- La tribune par Raynal Pellicer 210

120
Les objectifs



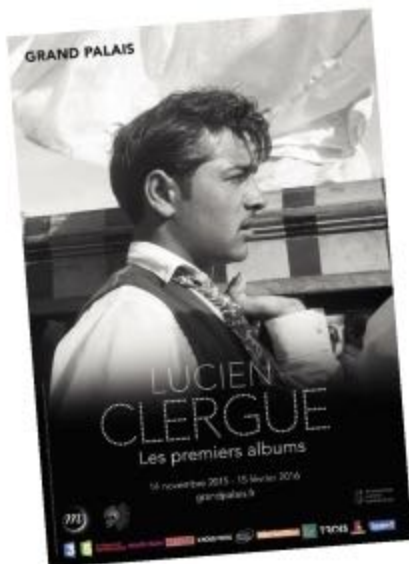
171
Les smartphones



Rétrospective

Les fulgurances de Lucien Clergue

Un an après sa disparition, le photographe arlésien est célébré au Grand Palais à Paris, du 13 novembre au 15 février 2016. Une grande rétrospective qui met l'accent sur ses premiers travaux, et qui permettra de réévaluer l'œuvre de Clergue, trop souvent réduite à la photo de nu ou à son statut de père fondateur des Rencontres d'Arles. **Yann Garret**



Juste un an après la disparition de Lucien Clergue, décédé le 15 novembre 2014 à l'âge de 80 ans, s'ouvre à Paris, dans les galeries nationales du Grand Palais, la grande exposition qui lui avait été proposée quelques mois auparavant.

Laissé seul aux commandes, François Hébel, ancien directeur des Rencontres d'Arles à qui Clergue avait proposé le commissariat de l'exposition, a choisi de se replonger dans l'atelier du photographe pour une nouvelle lecture de son œuvre. Avec le grand couturier Christian Lacroix, autre célèbre arlésien et co-commissaire de l'expo, il découvre ainsi un Lucien Clergue plus sombre et plus complexe, dont les travaux de jeunesse révèlent le traumatisme de la guerre, la mélancolie d'un monde fragile, et la fulgurance des visions qui marquent son parcours d'artiste. À côté du photographe aux nus lumineux et sans visage qui l'ont rendu célèbre, c'est donc un autre Clergue, plus complet, que l'on découvrira dans cette passionnante rétrospective.

Artiste, Lucien Clergue le sera d'emblée, sans équivoque. Sa rencontre avec Picasso alors qu'il n'a pas encore 20 ans, son amitié avec Cocteau, ses recherches formelles précoces, les thèmes radicaux qu'il privilégie, sa quête d'un langage propre à la photographie, libéré du carcan des mots... Tout l'incite à explorer des voies nouvelles, à exprimer les peurs et les douleurs qui marquent ses jeunes années.

Dans une cité d'Arles qui porte encore les stigmates de la guerre, il photographie les ➤



DRAGA EN ROBE À POIS, SAINTES-MARIES-DE-LA-MER, 1957

Les traditions et le sens de la fête des communautés gitanes séduisent Lucien Clergue. Les nombreuses photos prises à cette époque seront rarement montrées: Clergue veut rompre avec la photographie documentaire et humaniste.

**ACROBATE,
ARLES, 1955**

Dans les ruines de la ville bombardée, Clergue fait poser des enfants qu'il déguise en pierrots et arlequins. Des images mélancoliques qui séduisent Picasso lorsque le jeune Lucien les lui montre à l'issue d'une corrida.





**LA DANSE DU MARIAGE GITAN,
SAINTES-MARIES-DE-LA-MER, 1963**

Les photos de Clergue en terre gitane constituent un beau témoignage sur le quotidien de ces communautés auxquelles le photographe restera très attaché. Son amitié avec Manitas de Plata en témoignera longtemps.

Clergue est le photographe d'un territoire: Arles et la Camargue, entre terre et mer, baignées de soleil.

SIGMA

L'ultra haute résolution et
la qualité d'image exceptionnelle
de la ligne Art de SIGMA,
avec la luminosité du F1.4.
Le summum en performance optique.

Etui et pare-soleil fournis.

A Art
50mm F1.4 DG HSM

A Art
35mm F1.4 DG HSM

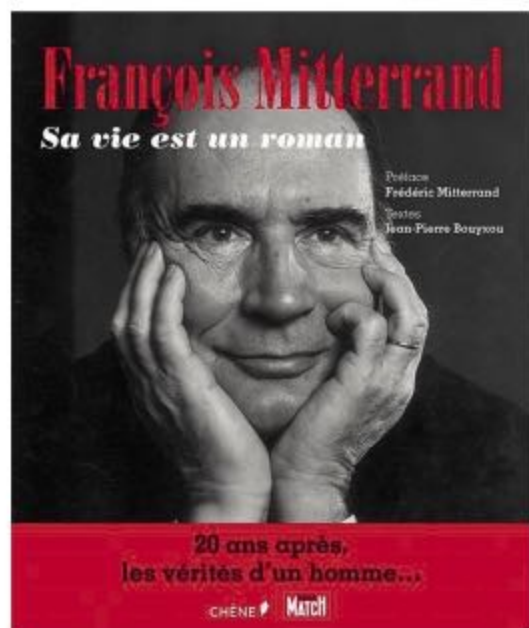
A Art
24mm F1.4 DG HSM

Pour capteurs APS-C

A Art
30mm F1.4 DC HSM



Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :
sigma-global.com



© CLAUDE AZOULAY

Le roman photo de Mitterrand

UNE VIE DE PRÉSIDENT, À TRAVERS LES ARCHIVES DE *PARIS MATCH*

À l'approche du vingtième anniversaire de sa disparition (le 8 janvier 1996) et du centième anniversaire de sa naissance, François Mitterrand fait l'objet d'une copieuse biographie en images, publiée par les Éditions du Chêne à partir des archives de l'hebdomadaire *Paris Match*. Titré *Sa vie est un roman*, c'est plutôt un roman-photo qui nous est proposé ici pour retracer l'itinéraire de l'ex-président. Cette vie dans le siècle explore les moindres recoins de la carrière de l'homme public, mais aussi les zones plus obscures d'une personnalité complexe, qui s'accommodait du secret quand elle

n'aimait pas le cultiver. Adulé ou détesté, François Mitterrand n'a cessé de fasciner, et les photographes – photoreporters comme paparazzis – ont été pendant cinq décennies les témoins de son irrésistible ascension au sommet de l'État. Pour ses contemporains, le livre se feuillette comme un album de famille, qui fait remonter à la surface de nombreux souvenirs. Pour les plus jeunes, il donnera de la chair à la figure devenue hiératique de celui qui fut avant tout un grand homme d'État.

Editions du Chêne, 250 photos, textes de Jean-Pierre Bouyxou, format 24x28,8 cm, 320 pages, 35 €.

PICTET S'EXPOSE

Le Musée d'art moderne de la ville de Paris accueillera à partir du 13 novembre l'exposition des finalistes du prix Pictet. Le nom du lauréat sera dévoilé la veille par Kofi Annan, ancien secrétaire général des Nations Unies et président



© BOBENT STIRTON

d'honneur de ce prix prestigieux, doté d'un montant de 100 000 francs suisses (85 000 €) pour le gagnant. Deux Françaises figurent parmi les finalistes: Valérie Belin et Sophie Ristelhueber.

En bref...

INVENTAIRE RÉCOMPENSÉ

Dans le cadre des Journées du livre de photographie qui se sont déroulées en octobre à Fontainebleau, le Prix du Photolivres 2015 a été décerné aux éditions Light Motiv pour *Inventaire*, une exploration onirique dans les réserves du Muséum-Aquarium de Nancy réalisée par le photographe Arno Paul, avec des textes de Philippe Claudel (voir RP 284).



ALL ABOUT PHOTO AWARDS

Un nouveau venu parmi les concours de prestige? Les All About Photo Awards bénéficient d'une généreuse dotation et d'un jury international de gros calibre, avec notamment Frank Horvat et Ed Kashi. Le lauréat recevra un chèque de 10 000 dollars et sera exposé à la galerie Maeght de San Francisco. Toutes les infos sur le site www.all-about-photo.com.



DAGOGNET ET MAREY

Le philosophe François Dagognet est mort début octobre à Paris. De son oeuvre copieuse et diverse, l'amateur de photographie retiendra tout particulièrement son *Etienne-Jules Marey, une passion pour la trace*, un ouvrage consacré au pionnier de la chronophotographie.

Du 31.10.2015 au 10.01.2016

Jusqu'à

200€
remboursés⁽¹⁾

jesuisslapromotionnikon.fr

JE SUIS DIFFÉRENT

JE SUIS LA PROMOTION DE NOËL

Du 31 octobre 2015 au 10 janvier 2016,
bénéficiez de l'offre de remboursement
sur une sélection de reflex Nikon.

Modalités et conditions sur www.jesuisslapromotionnikon.fr

⁽¹⁾Offre valable pour tout achat des produits concernés par l'offre en France Métropolitaine, à Monaco, dans les DOM ou sur www.store.nikon.fr dans la limite des stocks disponibles. Modalités de l'opération sur www.jesuisslapromotionnikon.fr ou sur simple demande écrite à Nikon France SAS, 191 rue du Marché Rollay, 94504 Champigny-Sur-Marne Cedex. RCS Créteil 337 554 968 - Nikon France SAS au capital de 3 820 000 Euros.

*Au cœur de l'image

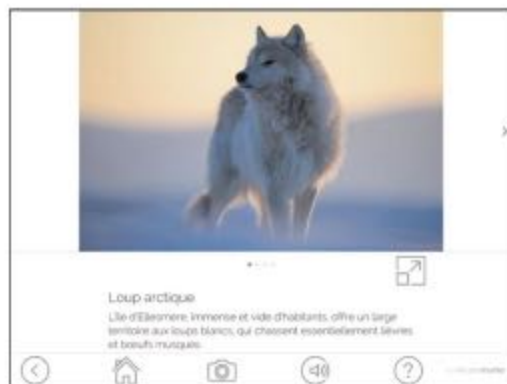


*At the heart of the image**

NATURE

Les loups de Munier s'exposent sur iPad

Conçue à l'occasion de l'exposition des photographies de Vincent Munier au festival de La Gacilly cet été, "L'Appel du Loup" est une application pour iPad qui permet de découvrir autrement le travail de ce virtuose de la photo animalière. Elle réunit 175 de ses plus belles images, qu'accompagnent des séquences vidéo et des commentaires audio par Munier lui-même. Outre les loups blancs, on retrouvera avec plaisir de magnifiques clichés d'ours polaires, de grues du Japon ou de bœufs musqués. Pour ne rien gâter, l'appli est gratuite sur l'AppStore.



Revue

Une quatrième nuit avec "The Opéra"

Diffusé par l'éditeur allemand Kerber, *The Opéra* est une classieuse revue consacrée à la photo de nu contemporaine ou patrimoniale, qui en explore les nouvelles tendances et les approches inhabituelles. Le quatrième numéro, qui vient de paraître, regroupe sur 200 pages grand format (310x240 mm) les travaux d'une trentaine de photographes parmi lesquels Mona Kuhn, Jennette Williams, Marc Van Dalen, etc. À commander sur le site de Kerber au tarif de 50 €.



FLICKR

RETOUR SUR LA LUNE EN HAUTE DEFINITION

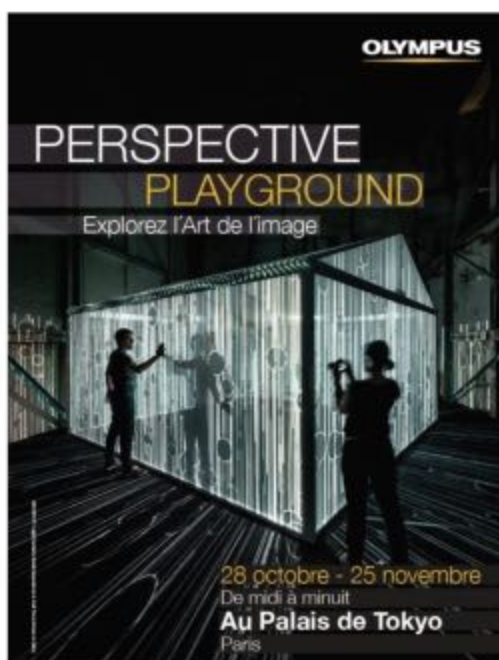
Pour les passionnés de conquête spatiale et de photographie, c'est un petit miracle: près de 14000 photos prises

par les astronautes américains lors des missions Apollo vers et sur la Lune entre 1968 et 1972, ont été mises

en ligne sur le site Flickr. L'initiative ne vient pas de la Nasa, mais d'un passionné du programme Apollo qui a réuni, depuis de nombreuses années, ces milliers de fichiers haute définition. Et c'est l'autre bonne nouvelle: toutes ces images, scannées à partir des clichés produits par les Hasselblad embarqués peuvent être librement téléchargées en résolution optimale (jusqu'à 4500x4500 pixels), pour que chacun puisse ensuite s'exercer à les améliorer.



EXPO



Sous le titre de Perspective Playground, Olympus propose, jusqu'au 25 novembre, un étonnant parcours photographique. Chaque visiteur, équipé d'un appareil OM-D ou Pen prêté pour l'occasion, découvre, dans les espaces du Palais de Tokyo à Paris, une dizaine d'installations artistiques destinées à explorer l'art de l'image. Ludique et coloré!

40%

Telle est la part du marché des capteurs CMOS que détient aujourd'hui Sony, présent sur à peu près tous les formats: moyen-format, 24x36, APSC, 4/3, 1 pouce, et donc non seulement pour sa propre production d'appareils photo mais aussi pour nombre de ses concurrents, les applications industrielles pesant en outre très lourd sur ce marché. Alors que la société est à la peine dans d'autres secteurs (la TV, l'audio, etc.), elle trouve là un gisement de croissance particulièrement dynamique. Du coup, Sony a décidé d'accorder son autonomie à cette activité, jusque-là intégrée à la division Devices de la compagnie, de façon à la rendre plus réactive et plus innovante. Cette nouvelle division a été baptisée Sony Semiconductor Solutions Corporation.



Panasonic

PHOTO 4K, CAPTUREZ ENFIN L'INVISIBLE !

CHANGING PHOTOGRAPHY* **G**

Panasonic France SAS, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris, France. RCS Nanterre : 8 445 383 757 Succursale de Paris. * La photographie change.

**SAISISSEZ DES INSTANTS MAGIQUES GRÂCE
À LA FONCTION PHOTO 4K, UNE EXCLUSIVITÉ PANASONIC**

Panasonic révolutionne la prise de vue avec sa fonction Photo 4K pour capturer les moments les plus furtifs en toute simplicité. Cette fonction inédite vous permet de filmer en qualité 4K et de faire défiler directement sur l'écran de l'appareil les 30 images générées par seconde pour en extraire LA photo extraordinaire. Grâce à cette innovation, l'invisible devient visible et toutes vos photos exceptionnelles !

Fonction Photo 4K disponible sur Lumix GH4, GX8, G7, FZ1000, FZ300, LX100.

www.panasonic.com



LUMIX



Le reflex est mort, vive le reflex!

La chronique de **Philippe Durand**

Le reflex a la vie dure. Datant du début du XX^e siècle, ou même de la fin du XIX^e, l'idée astucieuse de faire transiter la visée par un jeu de miroirs à travers l'objectif résout le problème de parallaxe et de cadrage induit par la visée via une fenêtre, ou un objectif séparé. Popularisée dans les années 50 par les Japonais de Pentax, Nikon, Canon et Yashica, la visée reflex est alors devenue la norme de tout appareil photographique sérieux (Leica mis à part). Mais voici que débarque le numérique et son affichage sur écran, à l'arrière ou miniaturisé dans le viseur. Le problème pourrait être résolu, et le reflex rejoindre le club des technologies obsolètes, mais non, loin de là.

L'appareil reflex reste la référence incontournable. Juste quelques exemples récents. J'ai testé dans un précédent numéro la DxO ONE, qui annonce ainsi la couleur: "Et votre iPhone devient reflex". Quoi de commun entre cet appareil qui se branche sur un smartphone et un reflex? La visée? Les objectifs interchangeables? La polyvalence? Rien de tout ça, simplement une ambition en termes de qualité d'image. Un présentoir à la Fnac m'interpelle sur le nouveau smartphone LG G4, qui m'annonce "l'expérience d'un reflex" avec "plus de 50 modes manuels". Hein, vous pouvez répéter? Canon a présenté il y a quelques jours son EOS M10, un hybride "qui réunit le meilleur de la photo reflex dans un boîtier extrêmement compact" qui "garantit des résultats et une expérience plus poussés que ceux obtenus avec un smartphone".

Je passe sur le fait que je n'imagine pas bien ce qu'est une "expérience plus poussée", mais j'ai un peu de mal à décrypter ce méli-mélo reflex-smartphone, si ce n'est à entrevoir le brief du département marketing relatant les hésitations du consommateur entre la qualité obtenue avec un reflex et la simplicité opératoire d'un smartphone. Tout cela est un peu confus, à tel point que ce communiqué se retrouve traduit dans un site prétendument à la pointe de la technologie par "Canon dévoile un nouveau reflex", un article classé dans la rubrique "Mobile"!

C'est qu'il y a plus dans un reflex que le simple mécanisme du miroir. Une qualité d'image, indé-



Asahiflex 1955, un des premiers reflex grand public

Il y a plus dans un reflex que le simple mécanisme du miroir. Une qualité d'image, une polyvalence...

son ergonomie, une certaine simplicité de fonctionnement, sans doute. Malgré les menus devenus plus abondants, les réglages fondamentaux de l'ouverture, du temps de pose et de la sensibilité restent facilement accessibles, en général grâce à des molettes physiques plus ergonomiques que les sous-menus sur écran. Je rencontre trop souvent des photographes amateurs perdus dans les menus pléthoriques de leur bridge, hybride ou compact sophistiqué alors qu'ils avaient fait ce choix en pensant que ces appareils seraient plus simples et accessibles qu'un reflex. Ils le sont sans doute si l'on reste la molette bloquée sur "Auto" ou "Auto Intelligent" ou "Auto Super Intelligent" (sans, dans la plupart des cas, comprendre la différence entre plusieurs modes auto proposés), mais dès qu'on veut mettre son grain de sel en sous-exposant ou en cherchant à comprendre à quelle sensibilité on travaille, on se sent beaucoup moins intelligent. Certes, les reflex ne sont pas sans défaut, leur problème n°1 étant leur poids et leur volume, nombre de cervicales peuvent en attester. Certes, une offre non reflex très sérieuse a émergé ces dernières années. Mais la mort du reflex annoncée à la sortie des premiers hybrides est largement exagérée. Le reflex reste la référence et a encore quelques belles années de vigueur devant lui...

PHOTO RÉALISÉE PAR PASCAL BOURGUIGNON,
AMBASSADEUR X-PHOTOGRAPHER FUJIFILM



X-T1 *Le puriste*



X-T10 *Le prodige* **NOUVEAU**

V I S E Z L ' I N A C C E S S I B L E

Le nouvel autofocus de Fujifilm, décliné sur le X-T10 et le X-T1, est encore plus rapide et précis. Il s'appuie sur 77 points AF répartis sur la totalité du champ de l'image. Paramétré en mode Zone AF large avec suivi (Wide/Tracking AF), il sera votre meilleur allié pour capturer les sujets les plus inaccessibles.

Décliné sur le X-T10, le dernier « Prodiges » de la gamme X, il en fait un des appareils les plus performants du marché. Avec sa structure robuste composée de carters en aluminium moulé et ses molettes usinées, il bénéficie également d'un viseur « Temps Réel » de 2,36 millions de points et d'un écran 3" inclinable à 920 000 pixels pour encore plus de précision. Il profite aussi d'un flash pop-up intégré, d'un obturateur électronique, d'une connexion Wi-Fi Smartphone et de bien d'autres caractéristiques à découvrir.

Retrouvez toute la série **X-PREMIUM** sur www.fujifilm.fr

Vivez plus fort la photographie.

FUJIFILM
Value from Innovation

Value from Innovation = l'innovation source de valeur - Crédits : Agence Probit

ET SI CAMARA RÉINVENTAIT LA DISTRIBUTION PHOTO ?

La passion pour la photo n'a jamais été aussi bien partagée.

Les collaborateurs des magasins **CAMARA** sont totalement dédiés à l'image, c'est unique de nos jours. Ils doivent avant tout posséder cette qualité rare qui est l'envie de partager leurs connaissances en vulgarisant leur savoir pour être compris par tous. Leur première motivation doit être d'accompagner et de faire progresser leurs clients dans la pratique de la photographie.

2 NOUVELLES ENSEIGNES TAILLÉES AUX MESURES DE LEUR ENVIRONNEMENT.

camara
— EXPERIENCE —

camara
— Contact —

- › COACHING PHOTO GRATUIT DESTINÉ AUX CLIENTS.
- › FORMATION CONTINUE DES ÉQUIPES PAR LES PLUS GRANDES MARQUES DE LA PHOTO.
- › PRÊT DE MATÉRIEL POUR TEST AVANT ACHAT (CAMARA EXPERIENCE).
- › AUDITS QUALITÉ TRIMESTRIELS DES POINTS DE VENTE.

Chez Camara, la photo est une passion qui se partage. Pour être sans cesse à la pointe de la technologie, nos collaborateurs suivent, plusieurs fois par an, des stages de mise à jour de leurs connaissances. Quant à nos clients, des séances de coaching ainsi que des formations de perfectionnement leurs sont régulièrement proposées en magasins.



**APRÈS LE WEB TO STORE :
LE STORE TO STORE.**



Accéder au choix d'un grand magasin dans la boutique près de chez soi, c'est possible. Grâce à nos partenariats inter-boutiques, les meilleurs produits de camara experience sont livrables dans son camara contact.



Vous êtes un pro de la photo et vous voulez donner un nouvel élan à votre magasin ?

REJOIGNEZ CAMARA !

Profitez de la meilleure logistique et du savoir-faire de notre enseigne. Pour en savoir plus :

contact@camara.net



POURQUOI LE MEILLEUR DE LA PHOTO SERAIT DISPONIBLE À PARIS ET PAS À AIX-LES-BAINS ?



- **Camara** expérience
- **Camara**
- **Camara** contact

Chez **Camara**, l'exigence en photo se partage où que l'on soit. Et parce que tout le monde n'habite pas une grande ville, Camara est aussi là où les autres ne sont pas. Entre **Camara Expérience** et **Camara Contact**, vous pouvez compter en boutique sur la même qualité de conseil et de service. Et si Camara Contact vous offre sa proximité, il vous permettra d'accéder au choix des plus grandes marques que propose Camara Expérience. C'est aussi ça, la force d'un réseau de passionnés.

camara
—EXPERIENCE—
NOUVEAU

camara

camara
—Contact—
NOUVEAU

Canon

RÉPONSES PHOTO



Participez à notre grand concours DES HISTOIRES D'HIVER

et gagnez un kit
Canon EOS 7D Mark II
+ objectif 18-135 mm f/3,5-5,6



Canon et *Réponses Photo* s'associent pour vous proposer leur grand concours hivernal. Sport, randonnée, urbex, photo de rue, paysage, animaux... L'hiver reste une saison propice à la photographie: la grande variété des situations climatiques et des lumières naturelles et artificielles offre un inépuisable terrain d'expérimentation. Partez à l'aventure et racontez-nous en images votre meilleure **histoire d'hiver**.

Comment participer ?

- ✓ Réalisez **une série de 4 (et seulement 4) photographies** qui expriment, évoquent, illustrent le thème proposé. Celui-ci est volontairement large: donnez libre cours à votre imagination, votre intuition, votre curiosité.
- ✓ Faites parvenir votre série à la rédaction de *Réponses Photo* **avant le 8 janvier 2016**.
- ✓ Vous pouvez pour cela effectuer des tirages et les envoyer par la Poste, ou déposer directement les fichiers sur le site web de *Réponses Photo*. Rendez-vous à l'adresse www.reponsesphoto.fr/concours canon ou page 36 de ce numéro pour plus de détails.

Le jury sera constitué de représentants de Canon et de la rédaction de *Réponses Photo*, et les résultats seront publiés dans le numéro 288 du magazine, qui paraîtra le 9 février 2016.



**CONCOURS
THÈME LIBRE COULEUR**

Bravo à Mathieu Alemany qui n'hésite pas à faire mousser, et remporte ainsi le premier prix. Nous avons aussi distingué le majestueux coup de flash de Davy Liger, et le périlleux coup de corne de Daniel Cacheux.



**CONCOURS
THÈME LIBRE N & B**

Notre vainqueur du mois est Frédéric Bastian, qui transforme un portrait de guépard hiératique en une scène tachiste. Récompenses également pour l'ambiance paradoxale de Benoît Segalen et pour le jeu de cadres de Fabrice Noël.



**VOS PHOTOS
ANALYSÉES**

Dans notre sélection du mois, nous nous intéressons à une rencontre taurine-canine, à une double-scène ferroviaire, à un instantané de Chine éternelle, à une pointe de nostalgie rock'n'roll, à une ombre qui marche, et à un coup de téléphone fortuit.



**CONCOURS
MODE D'EMPLOI**

Toutes les informations utiles pour participer, par la Poste ou via Internet, à nos concours permanents et thématiques.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Plus que jamais, *Réponses Photo* s'intéresse à vos travaux photographiques. Chaque mois, nous passons de longues heures à regarder d'un œil critique vos propositions, à les sélectionner, à les analyser, et pour certaines, à les récompenser et à les publier. Vous pourrez soumettre vos photos non seulement sous la forme de tirages envoyés par la Poste, mais aussi via notre site Web: www.reponsesphoto.fr. Outre nos concours permanents noir et blanc et couleur, nous vous proposons de participer à deux grands concours thématiques. Le premier, sur le thème **Animaux Superstars**, vous permettra de démontrer vos talents de photographe animalier. Le second, en partenariat avec Canon (voir page précédente), vous invite à une évocation de saison sur le thème **Histoires d'hiver**.
Rendez-vous page 36 et sur notre site Web pour tous les détails.

Résultats

Thème libre couleur

Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

MATHIEU ALEMANY

(Paris)

Sony Nex-6, 16 mm

Voilà ce qui s'appelle un point de vue plongeant ! Nous avons aimé la fraîcheur de ce portrait balnéo, où s'opposent malicieusement le joyeux entassement aussi cosmétique que coloré propre à toute salle de bain parisienne et la rigueur orthogonale du cadrage (toujours délicat

à assurer quand on a les pieds dans un lavabo...). Mention spéciale également pour le décalage entre la flegmatique élégance de la naïade et le négligé abandon des sous-vêtements sur les tommettes... Cette image fait partie d'un projet "52 semaines". À suivre donc...

Pour participer à nos concours, voir page 36 et sur notre site : www.reponsesphoto.fr



2^e prix 75€

DAVY LIGER

(Paris)

Canon EOS 5D Mk III, 24-70 mm

Il n'y a pas que le sud qui a le monopole des beaux orages. Davy a réalisé ce joli coup de flash (très) déporté à Ault, sur la côte picarde. La ligne violacée de l'arc électrique, qui révèle les volumes bourgeonnants des nuages, semble vouloir menacer ces paisibles maisons blotties dans l'éclairage chaleureux du front de mer. Davy a eu la bonne idée d'éliminer une bonne partie du ciel pour concentrer son cadrage au carré.

3^e prix 50€

DANIEL CACHEUX

(Sillery)

Nikon D80, 10-24 mm

Si on tient compte des focales équivalentes (15-36 mm) de son zoom, on se rend compte que Daniel, suivant les préceptes de Robert Capa, était au plus près de son sujet lors de cette course à la cocarde aux Saintes-Maries-de-la-Mer! Le cadrage, très dynamique, est impeccable (remarquez le

personnage qui ponctue le coin supérieur gauche) et le déclenchement a été réalisé pile poil au bon moment, découpant des ombres idéalement parlantes sur le sable. En revanche, on se demande un peu pourquoi Daniel a appliqué sur son image un effet dont elle se serait bien passée...



Résultats

Thème libre noir & blanc

Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

FRÉDÉRIC BASTIAN

(Nancy)

Canon EOS 6D, 200 mm

Hormis l'énigmatique titre, *L'attente*, qu'il a donné à sa photo, Frédéric ne nous renseigne pas beaucoup sur les circonstances lui ayant permis de réaliser ce magnifique portrait. Habitué des ramures d'où il guette ses proies (en tout cas à l'état sauvage...), ce guépard trône au milieu du feuillage, ses ocelles formant comme les négatifs des taches de lumières sur les feuilles. Frédéric a eu raison de laisser respirer le cadre autour du félin et de ne pas y avoir cherché de complication. Parfois, le cadrage centré s'impose!



2^e prix 75€

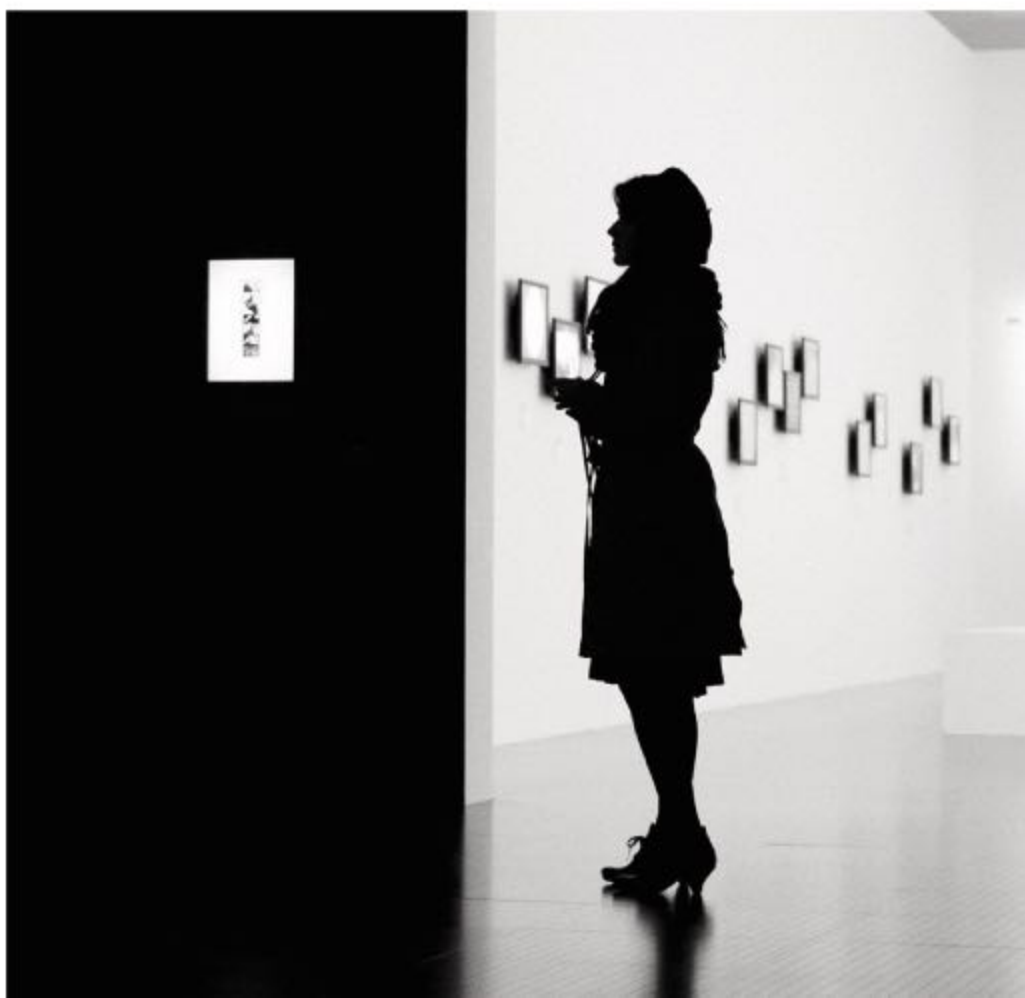
BENOÎT SEGALEN

(Rochefort)

Nikon D7000, 18-270 mm

Étonnante ambiance dans la photo de Benoît, écrasée sous cette intimidante cage thoracique de béton. Il y règne un parfum post-apocalyptique et on s'attend à découvrir, dans la partie basse, des

rescapés hagards et, à l'extérieur, des ruines bouleversées. On y découvre en fait un groupe d'enfants de retour de pêche, épuisettes en mains, et des maisonnettes de bord de mer sur pilotis...



3^e prix 50€

FABRICE NOËL

(Metz)

Canon EOS 700D, 40 mm

La photo de Fabrice n'a pas fait l'unanimité au sein de la rédaction, à cause des cadres entrant en collision avec la silhouette. Et pourtant ces trois rectangles forment comme un bouquet se disséminant à la manière du pissenlit d'un célèbre éditeur. Dans une construction graphique affirmée, cette image offre une jolie illustration du rapport entre l'œuvre et son spectateur!

D'accord, pas d'accord

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot



Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr



DENYS PASTRE

La Ciotat

- Boîtier: Nikon D80
- Objectif: 24 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- V/D: 1/2000s/f:2,8

C'est dans les rues d'Arles que Denys a repéré cet étrange effet de miroir, où les chiens répondent visuellement aux taureaux de la fresque! Il a déclenché au bon moment, mais a dispersé son cadre en y laissant un peu trop d'éléments... RM

Un de trop!

La passante pose son bleu juste à côté de la porte et le chien de droite a la bonne idée de suivre le chemin de lumière. C'est bien. En revanche, le chien de gauche casse le mouvement général et attire le regard sans rien lui apporter. Un recadrage homothétique, venant couper en son milieu ce second canidé, apporterait à la fois du mystère et de l'unité à l'image.

TIMOTHÉE TAUPIN

Paris

- Boîtier: Nikon F2
- Objectif: 50 mm
- Sensibilité: 400 ISO

La gare RER du pont Garigliano, à Paris, offre des points de vue ubiquistes! Renaud est monté dans le train de cette photo réalisée sur du film Kodak Tri-X poussé à 1 600 ISO, Julien a préféré rester sur le quai.



Les photos publiées dans ces pages permettent à leurs auteurs de recevoir une carte SD XC Extreme de 64 Go offerte par Sandisk.

D'accord



Renaud Marot

Deux sujets en un, voilà qui est rarement recommandé

dans un cadrage photographique. Pourtant, la zone d'ombre qui sépare l'image de Timothée en deux ne me paraît pas une rupture, mais plutôt une respiration entre deux scènes du même univers, distingué sous des perspectives différentes, comme deux vignettes contiguës d'une planche-contact, différentes dans leur point de vue mais liées par l'espace et le temps. Il y a dans cette vision double une modernité qui me plaît, et qui sied fort bien aux univers de transition que sont les espaces ferroviaires.

Pas d'accord



Julien Bolle

Malgré l'argumentation implacable de mon confrère, je reste dubitatif

devant cette image, ou plutôt ces deux images que Timothée semble avoir voulu faire rentrer simultanément dans son viseur, façon chausse-pied. Pourquoi pas jouer sur cette double vision, mais alors il aurait fallu donner du rythme à la composition en brisant un peu la symétrie, quitte à donner plus d'importance à l'une des deux parties. Personnellement, j'aurais aimé voir un peu plus ce qui se passe en haut de l'image, la partie inférieure n'étant plus intéressante passé les personnages.

FRÉDÉRIC MOREAU DE BELLAING

Bruxelles

- Boîtier: Nikon D90
- Objectif: 18-200 mm
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse/diaph: 1/40 s/f:5,6

Cette photo réalisée dans un village Dong, au fin fond de la province du Guizhou (sud ouest de la Chine), est extraite d'une série publiée sur notre forum sous la question existentielle suivante: l'ennui serait-il le propre de l'homme? Elle a éveillé l'intérêt de Renaud mais fait bailler Julien... Voici pour-quoi.

D'accord



Renaud Marot

Incarnée par ce respectable vieillard, la Chine éternelle semble jeter ici un insondable regard rétrospectif

sur son immuabilité bousculée par la mondialisation... J'avoue être assez fasciné par la présence-absence et par l'expression impénétrable de cet homme dont l'incertaine direction du regard plonge vers la diagonale, mais aussi – et surtout – par le troublant mimétisme que présente son visage avec la matière patinée et ondulante du bois auquel il est adossé. Frédéric n'est pas allé pêcher ce portrait au bout de son télézoom, composant élégamment son cadre (dans une classique mais jolie application de la règle des tiers) à une focale équivalente à un 75 mm.

Pas d'accord



Julien Bolle

Si le thème de cette photo est l'ennui, alors elle est réussie... en tout cas c'est ce qu'elle provoque chez moi,

et ce n'est pas dû à l'expression de cet homme, belle et intense, seul véritable intérêt de l'image. C'est plutôt la composition sans relief, l'angle un peu accidentel, et cet espace vide à droite qui ne dit rien, c'est tout cela, je pense qui peine à susciter l'intérêt. Soit il fallait se concentrer sur le personnage, en se déplaçant vers la droite et en le cadrant à la verticale, soit davantage relier les deux plans, en se décalant vers la gauche. Dans les deux cas on aurait montré plus d'intention, et réglé le fâcheux problème de cette ligne grise en arrière-plan qui lui sort du menton...





FRÉDÉRIC PASQUINI

Saint-Laurent-du-Var

- Boîtier: Leica M9
- Objectif: 35 mm
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse/diaph: 1/45 s/f:2,4

Frédéric a sillonné les États-Unis sur les traces d'Elvis Presley. Il en a notamment rapporté cette image au look vintage. Caroline, en grande fan du King, a été immédiatement séduite, mais Julien trouve que le mérite revient au sujet plus qu'au photographe. Explications.

D'accord



Caroline Mallet

Frédéric nous avait envoyé cette image dans le cadre du concours "Sur les traces des grands maîtres de la photo de rue". Si cela n'avait tenu qu'à moi (et à quelques autres...), il aurait figuré parmi les finalistes. J'aime cette ambiance sixties et peu m'importe de savoir si Frédéric a bénéficié d'un heureux concours de circonstances. Même si c'est le cas, il était au bon endroit au bon moment, et, pour moi, il a su tirer parti de la lumière et a choisi le bon cadrage (ou recadrage). En outre, Frédéric a intitulé la série qu'il nous a adressée "Sur les traces d'Elvis Presley" et j'aurais pu moi-même effectuer ce "pèlerinage" à Memphis, espérant croiser le fantôme du King au détour d'un drive-in.

Pas d'accord



Julien Bolle

Certes, le sujet était plus que photogénique, le cinéma, la voiture et le personnage étant tout à fait "raccord" dans leur esprit 50's. Cela suffit-il à produire une bonne photo? En l'occurrence, je pense que non, cette image étant à mes yeux désespérément statique. Aucune vie, aucune émotion n'en ressort. Peut-être cela est-il dû à cet étrange recadrage au carré, qui fige la scène tout en la déséquilibrant: trop d'espace en bas, pas assez sur les autres côtés et surtout en haut. Quitte à adopter un cadrage frontal, descriptif et distant, il aurait fallu montrer le haut du bâtiment. Un beau coup d'œil, mais qui pêche à mon sens par manque de réel parti pris photographique.

Les analyses critiques

SÉBASTIEN BEY-HAUT

Zürich

- Boîtier: Nikon Df
- Objectif: Zeiss 21 mm f:2,8
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 1/250 s/f:8

Adepte de street photography, Sébastien utilise des optiques Zeiss à mise au point manuelle sur ses reflex Nikon argentique et numérique, et sur son hybride Fujifilm. Il a ici monté sur son Nikon Df un objectif Distagon 21 mm f:2,8 mettant en valeur cette lumière

rasante typiquement new-yorkaise. La perspective implacable de cette avenue est idéalement ponctuée par la silhouette, et surtout par l'ombre de ce passant à la cravate volatile. Un joli "punctum" pas assez mis en valeur par le cadrage horizontal... **JB**



Vu par un OVNI

Placée dans l'axe en contre-jour, la lumière rasante du soleil dessine des ombres expressives et confère à cette image une atmosphère étrange, renforcée par le point de vue en hauteur. L'homme apparaît comme une fourmi travailleuse observée par un regard omniscient... celui d'une civilisation extraterrestre ?

Recadrage suggéré

Le cadrage en grand-angle horizontal proposé par Sébastien offre un peu trop de champ à notre goût, ce qui affaiblit la composition. En éliminant la partie droite plutôt inutile avec ce lampadaire, on crée des lignes plus fortes et on amène le regard du spectateur sur le point d'accroche que constitue le personnage.





Un rêve à portée de main

0 % TAEG FIXE de 12 à 36 mois

Offre valable du 1^{er} novembre au 31 décembre 2015

LEICA M 240 avec Summilux M 1,4/50 Asph

Prix public : 10 010 €



**POUR MOINS
DE 280 €**
par mois
en 36 mois sans frais

photo non contractuelle

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Offre valable sur toute la gamme LEICA hors modèle Q, en 12 mois sans frais pour un montant de 150 € à 1 500 €, en 24 mois sans frais pour un montant de 1 501 € à 10 000 € et en 36 mois sans frais pour un montant de 10 001 à 20 000 €.

Exemple : Pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 10 010 €, vous remboursez 35 **mensualités de 278,06 € et une dernière de 277,90 €**, hors assurance facultative. **Le montant total dû est de 10 010 €.** **Taux Annuel Effectif Global (TAEG) Fixe de 0%** (Taux débiteur fixe de 0%). Le coût mensuel de l'assurance facultative est de 15,76 € et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 3,673%. Le Montant total dû au titre de l'assurance facultative est de 567,36 €.

Offre réservée aux particuliers. Vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation par CA Consumer Finance dont Sofinco est une marque commerciale, SA au capital de 460 157 919 €. Siège social : Rue du bois sauvage - 91038 Evry Cedex - 542 097 522 RCS Evry. Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le n°07008079 (www.orias.fr). Assurance facultative Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Permanente et Totale, Incapacité Temporaire Totale de Travail et Assistance auprès de CACI LIFE, CACI NON LIFE et FIDELIA ASSISTANCE.

Cette publicité est conçue et diffusée par Leica Camera Sarl, 404 360 778, RCS Annecy, siège social, 3 10 Impasse de la Tuilerie, 744 10 Saint-Jorioz, qui est intermédiaire de crédit exclusif de CA Consumer Finance et apporte son concours à la réalisation d'opération de crédit à la consommation sans agir en qualité de prêteur.



ANTOINE BRUNEAU

Toronto, Canada

- Boîtier: Fuji X-Pro1
- Objectif: 18 mm
- Sensibilité: 400 ISO
- Vitesse/diaph: 1/350s/f:9

Expatrié chez nos cousins canadiens, Antoine est, comme le démontrent les très nombreuses galeries de son site (www.antoinebruneau.com), un adepte de la photo de rue. Si cette photo réalisée à Toronto a fait tilt chez Julien, Renaud a trouvé le gag visuel un peu trop téléphoné... Nos critiques font le point.

D'accord



Julien Bolle

Les fresques murales urbaines offrent un terrain de jeu sans fin pour le photographe malicieux. Il suffit de tendre son

piège photographique et d'attendre qu'un passant se prenne dans le filet. Celui-ci a en tout cas été pris dans le fil de sa discussion téléphonique, au sens propre comme au sens figuré, puisqu'il s'inscrit parfaitement dans le chemin du câble torsadé de son interlocutrice imaginaire. Même les regards des protagonistes se croisent! Si l'effet est certes facile, il fonctionne bien ici, avec cette construction en diagonale très dynamique, offrant un sens de lecture efficace de la gauche vers la droite. Le cadrage n'est certes pas encore parfait, mais je ne renie pas mon plaisir devant cette photo à la légèreté bienvenue.

Pas d'accord



Renaud Marot

Je ne vais pas trop faire mon mauvais coucheur, la photo d'Antoine m'a fait sourire et me rappelle les télescopes visuels

de Pierre Le Gall. Je rends par ailleurs hommage à la capacité d'anticipation et à la réactivité du photographe. Antoine n'est pas loin mais il me semble toutefois qu'il manque ici ces petits détails qui font une image pleinement réussie. Pied droit trop ou pas assez coupé, jambe gauche dans un raccourci peu élégant, éléments d'arrière-plan qui entrent en conflit avec le personnage n'emmènent pas la scène au-delà d'une sympathique anecdote visuelle. En photo de rue, pour que tout soit pile poil à sa place, il faut souvent invoquer la chance du photographe. Et parfois elle boude!



John Stanmeyer Kirghizistan, Asie Centrale 15 s. f/2.8 ISO 12800 (SuperRAW) DxO ONE

DxO
ONE



Le nouveau réflexe photo

La DxO ONE se connecte à votre iPhone® et le transforme en un appareil de qualité professionnelle, produisant des photos extraordinaires même par faible luminosité. Elle intègre un capteur format 1 pouce de 20,2 Mpx, associé à une optique 32mm (équivalent plein format), à diaphragme ajustable jusqu'à f/1,8 (6 lamelles), garantissant des photos d'une qualité exceptionnelle immédiatement disponibles pour le partage.

Formats de sortie : JPEG, RAW, SuperRAW™
Pour une durée limitée, la DxO ONE est fournie avec les licences DxO OpticsPro et DxO FilmPack Editions Elite.
Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.dxo.com

Concours, portfolio

Comment participer

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:

**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:

www.reponsesphoto.fr/concours

CONCOURS

Bulletin de participation à découper ou photocopier,
et à coller derrière chaque photo

Cochez la participation choisie :

- Thème libre Noir et Blanc**
- Thème libre Couleur**
- Concours "Animaux superstars"**
(Date limite d'envoi: 8 décembre 2015)
- Concours Canon/RP "Des histoires d'hiver"**
(Date limite d'envoi: 8 janvier 2016)

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à:

Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre
des indications concernant les circonstances précises
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

Les informations détaillées
pour participer à nos concours ou pour nous proposer
vos travaux se trouvent sur notre site:

www.reponsesphoto.fr/concours

Notre nouveau concours ANIMAUX SUPERSTARS

À GAGNER:
le méga-télézoom Tamron SP 150-600 mm f:5-6,3
Di VC USD d'une valeur de 1200 €



Les regards d'auteurs ont toute leur place dans la photographie animalière. Kyriakos Kaziras et Stanley Leroux, les deux invités spéciaux de notre numéro précédent, l'ont démontré parfaitement. C'est votre tour de nous montrer votre travail en la matière! **Nous jugerons cette fois non pas des prises de vue individuelles, mais des séries de 6 photos minimum à 10 maximum.** Nous vous demandons de bien respecter cette exigence, nous ne pourrions pas prendre en compte les propositions qui ne s'y conforment pas. Vous avez jusqu'au **8 décembre prochain** pour nous faire parvenir vos propositions, par courrier (avec le bulletin de participation ci-contre) ou par Internet via notre site Web: www.reponsesphoto.fr/concours
Le jury que réunira la rédaction de Réponses Photo déterminera le grand gagnant, qui remportera un **objectif Tamron SP 150-600 mm f:5-6,3 Di VC USD d'une valeur de 1200 €.** À vos appareils!



© TAMRON



Les photos publiées dans nos pages "D'accord, pas d'accord" permettent à leurs auteurs de recevoir une carte SD XC Extreme de 64 Go, offerte par notre partenaire SanDisk.

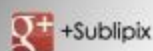
SUBLIMEZ vos images !

avec

subli*x*ix

premier agent subligraphe en Europe
www.sublipix.com

**Tirage photo haut de gamme
par sublimation thermique
sur plaque d'aluminium**



+Sublipix



sublipix@polemultimedia

SUBLIGRAPHIE

PHOTO SUR LE VIF DANS LE SAC DES PROS

Demander à des photographes pros de vider leur sac s'avère toujours plein d'enseignement! Leur expérience du terrain les a en effet amenés, petit à petit, à s'équiper d'un matériel avec lequel ils se sentent bien. Gardez toutefois à l'esprit qu'avant le matériel, c'est l'œil du photographe qui est l'acteur principal de la photographie, et qu'il ne suffit pas de s'équiper en Leica pour se métamorphoser en photoreporter... **Julien Bolle et Renaud Marot**





PIERRE ANTHONY ALLARD RÊVEZ VOTRE IMAGE AVANT DE LA FAIRE...

Ancien directeur artistique et photographe des studios Harcourt, Pierre Anthony Allard travaille aujourd'hui en indépendant (www.studioallard.com). Dans le cadre de son académie, il organise également des workshops et anime des conférences.

“ Je me suis très tôt passionné pour le cinéma, et c'est la lumière, plus particulièrement la lumière des films des années 30 qui me fascinait. Je me suis alors rapproché du studio Harcourt afin de maîtriser ces éclairages pour la photographie, et je me suis finalement retrouvé à diriger les studios pendant 15 ans ! Bien sûr, je réalise toujours des portraits aujourd'hui, pour lesquels ma préférence va à un appareil hybride, en l'occurrence le Fuji X-Pro1 dont j'apprécie particulièrement le velouté de ses optiques à bague de diaph. Pour ce type d'image, son relatif manque de réactivité n'est pas un problème. En revanche, pour le reportage, je préfère partir avec une paire de reflex Canon EOS 5D Mk II et les 24-70 mm f:2,8 et 70-200 mm f:2,8, lumineux et d'une magnifique définition.

Leur aspect guerrier n'est toutefois pas d'une discrétion absolue, et lorsqu'il s'agit de jouer aux agents secrets, j'ai recours à ma botte secrète : un compact Ricoh GR. Il ne tient pas de place dans le fourre-tout, sa qualité optique est incroyable pour un tel gabarit et avec lui on passe pour un amateur, ce qui ouvre toutes les portes ! Mes conseils sont issus du vécu : ayez en tête les points cardinaux afin d'anticiper la course du soleil au cours de la journée (comme quand on choisit un appartement) ; imaginez et rêvez votre image avant de la réaliser ; s'il s'agit d'un portrait provoquez ou rassurez le modèle par le verbe et non par des phrases affligeantes telles que "Faites moi un joli sourire" ! ; et pour finir restez modeste et ne jouez pas au Photographe : le mythe a disparu... ”



Dans mon sac

REFLEX

- Canon 5D Mk II
- 24-70 mm f:2,8 L
- 70-200 mm f:2,8 L

COMPACT

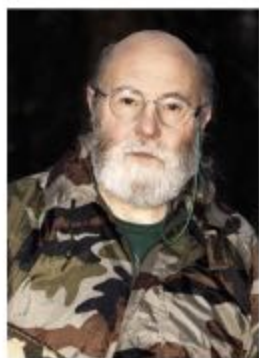
- Ricoh GR

HYBRIDE

- Fuji X-Pro1
- 18 mm f:2
- 35 mm f:1,4
- 60 mm f:2,4



Cette photo de Aimi Kobayashi au Festival Chopin 2015, à Nohant, a été réalisée au 70-200 mm depuis l'extérieur, par une porte latérale.



PHILIPPE BOLLE NE PAS DÉRANGER!

Tout petit, Philippe accompagnait son père lors de randonnées en forêt, puis au labo pour le développement et le tirage des images. Évidemment, depuis son premier Lubitel 6x6, son matériel a quelque peu évolué...

"En fin d'après-midi, un orage éclate soudain dans la lumière dorée. Les gouttes d'eau affolant l'AF, j'ai dû passer en manuel.

L'ours a été photographié au Svalbard le mois dernier, lors d'un voyage avec *Photographes du monde*".



“ Pour mon cinquième anniversaire, mon père m'a offert un appareil photo qu'il avait spécialement bricolé pour cette occasion. J'ai donc commencé tôt la photo, et j'ai toujours le souvenir de l'odeur de la chimie lorsque nous préparions du révélateur au labo ! J'ai abordé depuis de nombreux domaines de la photographie, mais la nature et l'animalier ont fini par s'imposer. Au fil du temps je me suis éloigné, dans mes images, d'un aspect purement documentariste pour aller vers une recherche plus personnelle. Aujourd'hui, je suis équipé en reflex Nikon, en l'occurrence les D4 et D810 (j'attends le D5 avec impatience !). J'ai le sentiment que cette marque a compris le handicap du poids, tous les gros télés de dernière génération ayant fait un régime drastique. Cet allègement n'est pas seulement un avantage pour le dos, il s'avère également bienvenu à l'heure où de nombreuses compagnies aériennes, y compris intérieures, ont descen-

du le plafond de poids des bagages cabine. Sur le terrain, le 500 mm est généralement bloqué sur trépied ou sur bean bag. Sinon c'est la respiration qu'il faut bloquer... Le D810, avec ses 36 MP, me permet de travailler soit en plein format soit, en cas de besoin, en mode APS-C. Il me reste encore 16 MP et je gagne un coefficient 1,5x sur mes focales. Dans les cas extrêmes, j'intercale un convertisseur 1,4x sur le D810 ou 1,7x sur le D4. Toutefois, sur les boîtiers d'une définition supérieure à 30 MP, il est préférable de recadrer plutôt que d'utiliser un convertisseur: le résultat sera à mon sens de meilleure qualité. Je conseillerai à ceux qui veulent se mettre à la photo animalière de commencer par leur région. Il y a toujours des associations qui organisent des sorties nature. Au début, laissez votre gros téléobjectif à la maison et équipez-vous plutôt de jumelles de qualité. C'est une bonne approche qui vous permettra de vous familiariser avec le biotope. Ouvrez vos oreilles, prenez des notes! Au rayon conseils, je vous engage à potasser votre mode d'emploi et à photographier le plus souvent possible, que ce soit dans la nature ou ailleurs: plus vous connaîtrez, et donc maîtriserez votre boîtier, plus vous serez réactif. C'est un atout majeur. En animalier, le repérage est indispensable. La patience est impérative, ainsi qu'une bonne connaissance du milieu et du comportement de l'animal que vous voulez photographier (lisez des bouquins "Nature"). Sur le terrain, le camouflage n'est pas un déguisement pour faire le kéké! Il est vivement conseillé, en particulier pour le visage et pour les mains. La discrétion est aussi un gage de réussite, et il faut éviter les sorties les jours de vent... Bien entendu la photographie est une chose et le respect de la nature en est une autre. Pas de shoot à tout prix: il ne faut pas déranger les animaux sous prétexte de faire la photo du siècle!"

Dans mon sac

- Boîtier Nikon D4
- Boîtier Nikon D810
- Nikkor 24-70 mm f:2,8
- Nikkor 70-200 mm f:2,8
- Nikkor 500 mm f:4
- Téléconvertisseur TC-17E II
- Téléconvertisseur TC-14E III
- Filtre polarisant pour le 500 mm
- Micro pour la vidéo
- Déclencheur à distance
- Protections pluie/embruns
- Trépied Feisol CT-3442
- Tête Wimberley



Retrouvez-nous au salon de la photo de Paris
du 5 au 9 novembre 2015
Hall 4, Stand F010

PAPIERS CANSON® INFINITY.
CHAQUE TIRAGE EST UNE ŒUVRE.



CANSON®
INFINITY

Un cadeau offert chaque jour
aux 30 premiers visiteurs
présentant cette publicité sur notre stand.

Nom : _____ Prénom : _____

E-mail : _____

Êtes-vous un photographe :
Professionnel
Amateur

Souhaitez-vous recevoir
la newsletter Canson® Infinity :
Oui
Non



KAROLIN KLÜPPEL RETROUVER LA MAGIE DE LA LUMIÈRE

La photographe allemande Karolin Klüppel a reçu de nombreux prix pour sa série "Mädchenland", réalisée pendant neuf mois dans un village du Nord de l'Inde, que nous avons publiée dans notre hors-série n°20. Elle nous explique ici comment elle a choisi son matériel.



Une des jeunes filles de Mawlynnong prenant son bain à la rivière. Image réalisée au Nikon D800 à 1/1000 s, f:8, 500 ISO

Dans mon sac

Un Nikon D800 et un Sigma 35 mm f:1,4



© KAROLIN KLÜPPEL

« Jusqu'en 2013, j'ai réalisé tous mes projets avec un reflex argentique moyen-format. J'appréciais la lenteur du processus de travail que ce type d'appareil impliquait. Mais, avant de partir en Inde pour entamer mon projet "Mädchenland", j'ai revendu tout mon matériel argentique pour acheter un numérique, afin d'être plus autonome. J'ai opté pour le Nikon D800 en raison de sa haute résolution. Je veux être

en mesure de produire de grands tirages d'exposition et, avec ses 36 millions de pixels, le D800 permet de tirer des images de plus d'un mètre de côté. Lors de mes neuf mois en Inde, j'ai réalisé toutes mes prises de vue avec cet appareil et un seul objectif, le Sigma 35 mm f:1,4 DG HSM. Cet objectif lumineux était parfait pour la lumière ambiante souvent faible, en particulier dans les petites pièces sombres

des maisons du village Mawlynnong. J'ai toujours préféré les objectifs à focale fixe, en raison de la qualité d'image qu'ils procurent.

Pour moi, le plus important, c'est de disposer de l'appareil photo le plus pratique et le mieux adapté à mes besoins. Si l'image est bonne, des petits défauts techniques comme un léger flou ou un peu de bruit n'auront aucune importance.

OLYMPUS

PERSPECTIVE PLAYGROUND

Explorez l'Art de l'image



28 octobre - 25 novembre

De midi à minuit

Au Palais de Tokyo

Paris

INSIDECOUT | Light Sanchez (Installation) & Andri Toma (Mousses en Mur)

www.perspectiveplayground.com

#olympusplayground



LUDOVIC VAUTHIER ENTRE TÉLÉMÉTRIQUE ET REFLEX

Ludovic Vauthier poursuit un travail photographique sur la gestion des ressources naturelles et le développement des marchés émergents. Il nous parle ici des contraintes qui ont présidé à ses choix en termes de matériel.

« Quand j'ai commencé la photo il y a 25 ans, mon premier appareil était un Nikon FE. Un très beau boîtier, et surtout très simple. Après, j'ai découvert le télémétrique, qui reste pour moi ce qu'il y a de mieux pour le reportage. Je suis passé de la version argentique à la version numérique du Leica M. C'est un appareil relativement compact, et c'est à mon avis l'essentiel. En reportage, le plus dur n'est pas de faire une bonne photo, mais d'avoir la possibilité de la faire! Et pour cela il faut se faire accepter. Photographier les gens sur le vif, quand tu ne les connais pas, ça peut être assez agressif. Si tu braques un objectif gros comme un canon sur le visage de quelqu'un, ça ne marche pas. J'ai donc choisi l'appareil le moins intrusif, le moins spectaculaire possible. Moi, je suis Leica, mais aujourd'hui il y a plein de bons petits appareils comme l'Alpha 7 de Sony. Après, j'utilise aussi parfois le Canon EOS 5D Mark III, mais cela dépend beaucoup du niveau de connivence que je peux avoir avec les personnes. À partir du moment où je me fais accepter, je deviens transparent et je peux sortir mon reflex. L'avantage c'est qu'on peut monter plus haut en sensibilité. Quand, par exemple, j'ai photographié le métro de São Paulo dans la pénombre, je pouvais monter sans problème à 6 400 ISO avec le Canon. Mais cela est moins vrai avec le Leica M, qui est plus performant en basse lumière que mon précédent M9. Sur le reflex, l'autofocus m'aide aussi de temps en temps sur les sujets mobiles.

Cela dit, après vingt ans de télémétrique, la mise au point manuelle n'est, pour moi, plus un souci. L'autofocus est même un faux ami parfois, et il faut aussi apprendre à le maîtriser. Le dernier gros avantage du reflex, c'est de pouvoir aussi utiliser des téléobjectifs, le Leica étant inutilisable au-delà du 50 mm. En définitive, je fais 80 % de mes photos au télémétrique, et le reste au reflex.

En fait, l'appareil idéal n'existe pas et c'est tant mieux, tout dépend des circonstances et du type de photo qu'on veut faire. Le mieux c'est d'avoir le choix. Je navigue donc entre ces différents systèmes en fonction des besoins. Le tout étant d'avoir une bonne condition physique, un bon sac et de bonnes chaussures pour transporter tout ce matériel! Je prends en général deux sacs en bandoulière, un pour le système Leica M, l'autre pour le système Canon EOS, cela me permet de rester à la fois discret et réactif. Je les garde fermés au début, j'explique d'abord mes intentions, car, encore une fois, le plus dur c'est que les gens disent oui. Lors d'un reportage en Inde, j'avais demandé gentiment à des pêcheurs traditionnels de les photographier, j'ai sorti mon Leica, cela n'a posé aucun problème. Des gars sont ensuite arrivés avec leurs gros reflex en mode mitraillette, ils se sont fait jeter immédiatement! Parfois il m'arrive aussi de prendre des photos avant de poser des questions, mais là aussi mieux vaut avoir un petit appareil. Moi, je préfère partir avec un boîtier trop petit que trop gros. En termes techniques,



Pour cet instantané pris dans les favelas de Rio, Ludovic a sorti son Leica M9 muni d'un 28 mm. 1/3 000 s à f:6,7, 320 ISO.

Afin de pouvoir photographier ces travailleurs péruviens au 85 mm, Ludovic a ici exploité son EOS 5D Mk II, réglé à 1/250 s à f:5, 320 ISO



le nombre de pixels est moins important pour moi que la dynamique, qui va me permettre de restituer la lumière de la scène. Franchement, entre 24 et 37 MP on ne fait pas de différence, et il vaut mieux faire une bonne photo de 20 MP qu'une mauvaise de 36 MP! Sans compter que les optiques doivent suivre.

Question focales, je fais 90 % de mes photos au 28 ou 35 mm, 5 % au 50 mm et 5 % au 85 mm. Comme disait Capa, si la photo n'est pas bonne, c'est que tu n'es pas assez près. C'est une règle immuable. Je me méfie beaucoup des zooms, car la photo c'est comme le tennis: il faut avant tout être bien placé. Les focales fixes t'obligent à te déplacer et à trouver le bon angle, à réfléchir davantage. Je retrouve la même chose avec le téléobjectif. Sa visée est un peu ingrate, il faut donc davantage anticiper la photo, alors qu'un viseur de reflex c'est plus flatteur et donc parfois trompeur. Pour résumer, je pense que l'important en reportage, c'est avant tout d'être à l'aise avec son outil, c'est le confort qui prime. Ce qu'il faut trouver dans son matériel, c'est une cohérence d'ensemble, un bon équilibre.

Dans mon sac

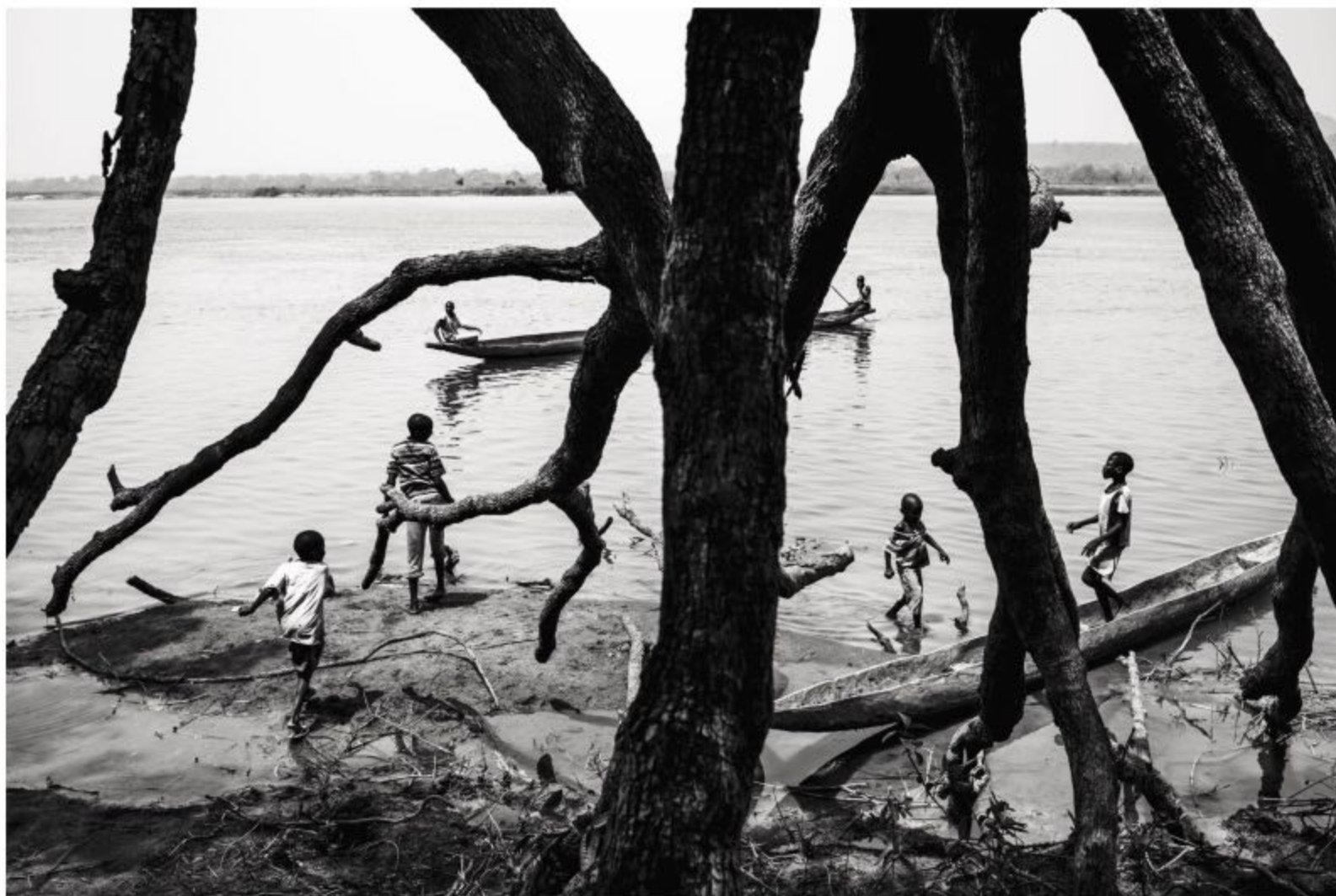
EN LEICA :

- Boîtier Leica M
- 35 mm Summilux f:1,4
- 28 mm Summicron f:2,0
- 50 mm Summilux f:1,4

EN CANON :

- Boîtier EOS 5D Mk II
- 24 mm f:1,4
- 35 mm f:1,4
- 85 mm f:1,2





© CORENTIN FOHLEN/POUR UNHCR



CORENTIN FOHLEN L'IMPORTANCE DE LA DISCRÉTION

Photojournaliste indépendant diffusé par Divergence et publié dans la presse internationale, Corentin Fohlen a reçu des prix prestigieux, notamment pour son travail sur Haïti. Il nous explique ici ses choix en termes d'équipement.

Pour photographier ces réfugiés au bord de la rivière Ubangi en RDC, Corentin a utilisé un Leica M type 240, réglé à 1/350 s, f:8, 200 ISO.

« Après avoir utilisé bon nombre de reflex Canon, depuis le 20D jusqu'au 5D Mark III, je travaille depuis trois ans presque exclusivement en Leica M. D'abord pour la discrétion de ces boîtiers, leur côté amateur, voire carrément ringard aux yeux du grand public. Cela me permet de ne pas apparaître comme professionnel lors de reportages où je dois être discret. Ensuite pour la légèreté du matériel. Après des années de news en France et à l'étranger, à me casser le dos à transporter deux reflex aux optiques imposantes et lourdes, j'ai pris plaisir à n'avoir plus sur moi qu'un seul boîtier et une seule optique, le 35 mm. C'est une optique que j'utilise dans 95 % de mes photographies. Parfois un 50 mm intervient pour le portrait. J'avais découvert Leica avec le M7, que j'avais acheté avant de devenir professionnel. Pour le plaisir du noir et blanc, et la magie de l'argentique. Passer des années plus tard au M8 puis

au M9 était une manière de revenir à une pratique plus sobre, plus efficace dans ma manière de photographier. Pour revenir sur la discrétion, souvent, lorsque je réalise un portrait, la personne en face semble dubitative face à mon "antique" appareil photo. On me parle souvent du grand-père qui avait le même; les gens sont étonnés lorsque je leur montre que c'est un numérique! Cela permet aussi une entrée en matière plus aisée avec certaines personnalités qui repèrent la marque luxueuse. Mais autant les amateurs apprécient ce "luxe" snob, autant les pros se passeraient bien de ce snobisme. C'est ainsi que je cache la pastille rouge qui évite d'attirer les regards envieux. Et je dois aussi dire que, pour une marque de luxe, les M sont en fait loin d'être performants. Pratiques, efficaces pour la mise au point, discrets, mais électriquement "has been" à mon sens. Je ne compte plus le nombre de bugs que j'ai avec mes

deux M (type 240) depuis deux ans. C'est la première fois que je rate des prises de vues : très régulièrement, au moment de prendre la photo, pour une obscure raison, le boîtier refuse de déclencher. Une lumière rouge clignote et rien ne se passe. La seule solution : enlever et remettre la batterie pour que le boîtier reparte. Après enquête, j'ai recueilli le témoignage d'une vingtaine de confrères qui vivent le même problème. J'ai contacté Leica qui, après avoir nié ce problème, reconnaît enfin qu'un souci existe. Le dossier a été envoyé en Allemagne, mais je ne suis pas certain que nous, photographes, soyons indemnisés, ou que nos boîtiers soient échangés. À de rares occasions, j'utilise encore mon Canon EOS 5D Mark III pour du portrait. En effet, j'ai besoin d'être réactif, efficace, de ne pas tomber en rade lorsque j'ai le droit à 2 minutes montre en main pour réaliser le portrait d'une personnalité. J'utilise également le Pentax 645D, un moyen-format numérique pour mon travail purement artistique avec Epectase. Je l'ai choisi essentiellement pour pouvoir réaliser de grands tirages. J'aimerais l'utiliser pour des portraits, mais sa réactivité n'est pas très efficace. Je n'ai jamais opté pour les hybrides car j'ai besoin d'un vrai viseur et d'une mise au point que je peux gérer."

Dans mon sac

MES BOÎTIERS ET OBJECTIFS

Deux Leica M type 240, un 35 mm et 50 mm

MES ACCESSOIRES

Un flash Canon pour déboucher mes portraits, un Mac, un videur de carte, deux clés USB pour sauvegarder une sélection chaque jour, un disque dur pour la sauvegarde globale, des cartes mémoire de rechange, un guide de voyage du pays visité, mon iPhone 4 (dans un sale état) pour rester connecté à la France, une paire de lunettes de soleil, du Doliprane, de la monnaie locale, mon passeport, ma carte de presse, des cartes de visite, un carnet et un stylo pour prendre des notes.



OUVRIR
GRAND
LES YEUX.

NOUVEAU

Le Site des Grands
Reportages Photos.



worldphotoreport.com

OFFRES SPÉCIALES
de PRÉ-ABONNEMENTS
et 1^{er} REPORTAGE OFFERT

Un regard engagé
sur la photo d'aujourd'hui

RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES

PHOTO

HORS
SÉRIE
N°21



DOM : 7,20 € - BEL : 7,20 € - CH : 9,00 FS - DAN : 9,98 SKK
D : 6,00 € - ESP : 7,20 € - GR : 7,20 € - ITA : 7,20 €
LUX : 7,20 € MAR : 85 DH - TOM (SERENICE) : 1150 CFP
PORTUGAL : 7,20 € - TUN : 14 DTU

MONDADORI FRANCE

ROCK
& PHOTOGRAPHIE

Quand l'image fait résonner la musique

En vente actuellement

MATÉRIEL

LE GUIDE 2016

Notre guide d'achat nous permet chaque année de dresser un large panorama de l'offre du marché. Nous le réalisons avec deux soucis en tête: vous donner l'information la plus exhaustive possible sur les produits qui nous paraissent essentiels, et vous apporter des conseils concrets, nourris de notre propre expérience et des tests que nous réalisons au fil des mois. Notre objectif est de vous aider dans vos choix, mais aussi de stimuler votre propre réflexion: le choix d'un appareil photo ou d'un objectif ne peut être réduit à de simples critères techniques. Nous sommes ici entre passionnés, et la passion doit continuer à nous guider! Deux nouveautés cette année: les smartphones entrent dans notre sélection, et les appareils argentiques y font leur retour. Une façon pour nous d'affirmer que la photo ne connaît pas de frontière...

■ REFLEX		
Débutants: 7 boîtiers pour réussir ses premiers pas		54
Experts: 7 boîtiers pour aiguïser son regard		66
Pros: 7 boîtiers sans concession		78
■ MOYENS-FORMATS	4 boîtiers pour repousser les limites	90
■ ARGENTIQUE	4 boîtiers pour cultiver le mythe	92
■ HYBRIDES	18 boîtiers sur les marches de l'innovation	94
■ OBJECTIFS	67 optiques conseillées et toute l'offre du marché	118
■ COMPACTS & BRIDGES	14 appareils pleins d'atouts	156
■ SMARTPHONES	6 surdoués de la photo mobile	170

Avant de lire

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	10/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique/Objectif	6/10
Rapport qualité/prix	8/10

Total 88/100

LE GUIDE D'ACHAT

Tous les appareils photo présentés dans ce guide d'achat ont été testés par nos experts. Qu'il s'agisse de reflex, d'hybrides, de bridges ou de compacts, leur évaluation porte sur huit critères que nous vous expliquons ici en détail.

■ PRISE EN MAIN

On étudie ici les qualités ergonomiques de l'appareil, qui vont déterminer l'agrément d'utilisation sur le terrain. Le premier critère est bien sûr la "prise en main" proprement dite, soit la façon dont le grip ou la poignée (quand il y en a une!) assurent une tenue sûre et stable de l'appareil. Par extension, on évalue aussi le confort d'utilisation de l'appareil, qui dépend de son poids et de son volume, mais aussi de la répartition des touches et des commandes, ou encore de la pertinence de l'interface visuelle: pictogrammes en surface, écrans de contrôle, organisation et lisibilité des menus... Chez les compacts, la précision de zooming (présence d'une double vitesse ou commande manuelle par exemple) est également prise en compte.

■ FABRICATION

Un appareil est soumis à rude épreuve et sa durée de vie dépend de sa résistance aux chocs et aux intrusions de toute sorte (humidité, sable, poussière...). Cette note concerne la qualité des matériaux mis en œuvre dans la construction du boîtier – le métal est bien entendu davantage apprécié que le plastique – et le sérieux de la finition (présence de zones caoutchoutées, solidité des trappes, éventuel traitement anti-ruissellement, résistance annoncée de l'obturateur chez les reflex...).

■ VISÉE

Tous les appareils ne sont pas logés à la même enseigne quand on parle de visée. Chez la plupart des compacts et de nombreux hybrides, la visée passe par le seul écran dorsal: son confort d'utilisation

(taille, définition, lisibilité) est donc primordial. Son architecture (fixe, basculant, pivotant...) et sa technologie – les matrices OLED commencent à se généraliser – sont aussi évaluées, de même que la lisibilité des affichages sur l'image. Les compacts pourvus de viseurs sont plutôt rares et, quand c'est le cas, il s'agit dorénavant de viseurs électroniques (on ne regrette pas les viseurs optiques "trous de serrure" autrefois pratiqués!). Cet appendice leur fait gagner un petit point supplémentaire. Chez les bridges et les hybrides, le viseur est beaucoup plus répandu et il s'agit là aussi d'un viseur électronique. La qualité de rendu de ces viseurs "à pixels", pas toujours convaincante, influe beaucoup sur la note. Quant aux reflex, ils doivent leur nom à leur visée par jeux de miroirs.

Comme pour les EVF, on évalue le confort en termes de grossissement, couverture de champ, contraste, luminosité, dégagement oculaire, sans oublier la qualité des informations affichées dans le viseur. Même avec un viseur, la fonction Live View de visée sur écran est considérée, car elle permet d'étendre les possibilités de cadrage, surtout quand l'écran est orientable.

■ FONCTIONNALITÉS

Les boîtiers d'aujourd'hui sont de véritables ordinateurs offrant une large panoplie de fonctions. On prend en compte ici l'étendue de ces possibilités allant de l'équipement basique (flash, connectiques, mesure de lumière, autofocus, stabilisateur...), jusqu'aux fonctions plus avancées (mode vidéo, corrections optiques, HDR...). Qu'il s'agisse de compacts ou de reflex, nous privilégions les modes manuels aux modes automatiques.

■ RÉACTIVITÉ

Un bon appareil doit rester toujours disponible, tout en assurant une mise au point correcte, même quand les vues s'enchaînent rapidement. Cette note synthétise nos mesures réalisées en labo au chronomètre mais aussi le comportement constaté sur le terrain avec des sujets complexes. Les chronos concernent le temps de mise en route (première photo depuis la position off, mise au point incluse), de mise au point et déclenchement (appareil allumé), l'intervalle minimum entre deux vues (hors mode rafale), puis la cadence et la capacité en rafale. Chez les hybrides et les reflex, la réactivité dépend de l'objectif monté sur le boîtier: la note est donc liée aux performances de l'autofocus de l'objectif utilisé lors du test, en l'occurrence le zoom du kit de base.

■ QUALITÉ D'IMAGE

C'est, selon nous, le critère le plus important (d'où la note sur 30), faire des photos de qualité restant la raison d'être d'un appareil. Concernant les reflex et les hybrides, cette note est évaluée, sauf indication contraire, sur les Jpeg délivrés par l'appareil, le traitement des Raw dépendant beaucoup du logiciel utilisé. Pour évaluer l'appareil, on compare les images réalisées en conditions réelles avec les mesures effectuées grâce au logiciel DXO Analyser (respect des couleurs, niveau de bruit, dynamique...). Pour les appareils à objectifs interchangeables, l'objectif est testé séparément sur banc optique. Les compacts intègrent directement les mesures optiques de DXO Analyser (vignettage, distorsion, fluctuations de piqué entre les différentes zones du champ).

Le Top Achat, c'est quoi?



Notre fameux label Top Achat récompense les appareils ayant reçu une note finale supérieure ou égale à 85/100. Pour cela, comme à l'école, les candidats doivent avoir passé chacun de nos tests et validé tous les critères. Ceux-ci restent toujours les mêmes afin de conserver une logique globale. Mais cette évaluation n'est pas absolue : pour continuer dans la métaphore scolaire, les appareils sont également évalués par classe, c'est-à-dire que le barème change en fonction de leur niveau de prix et leur catégorie. On ne peut pas comparer les notes d'un compact à 300 € avec celles d'un reflex à 3 000 € ! Par ailleurs, nos appréciations suivent l'évolution, qui peut être très rapide, de l'offre et des tarifs pratiqués. Cela explique que les notes d'un appareil puissent avoir été corrigées depuis la première publication de certains tests, et qu'un modèle puisse gagner ou perdre son Top Achat. Celui-ci n'est qu'un conseil d'achat à un instant T ! Comme à l'école, un bon élève qui se repose trop sur ses lauriers risque de se faire rattraper par ses camarades...

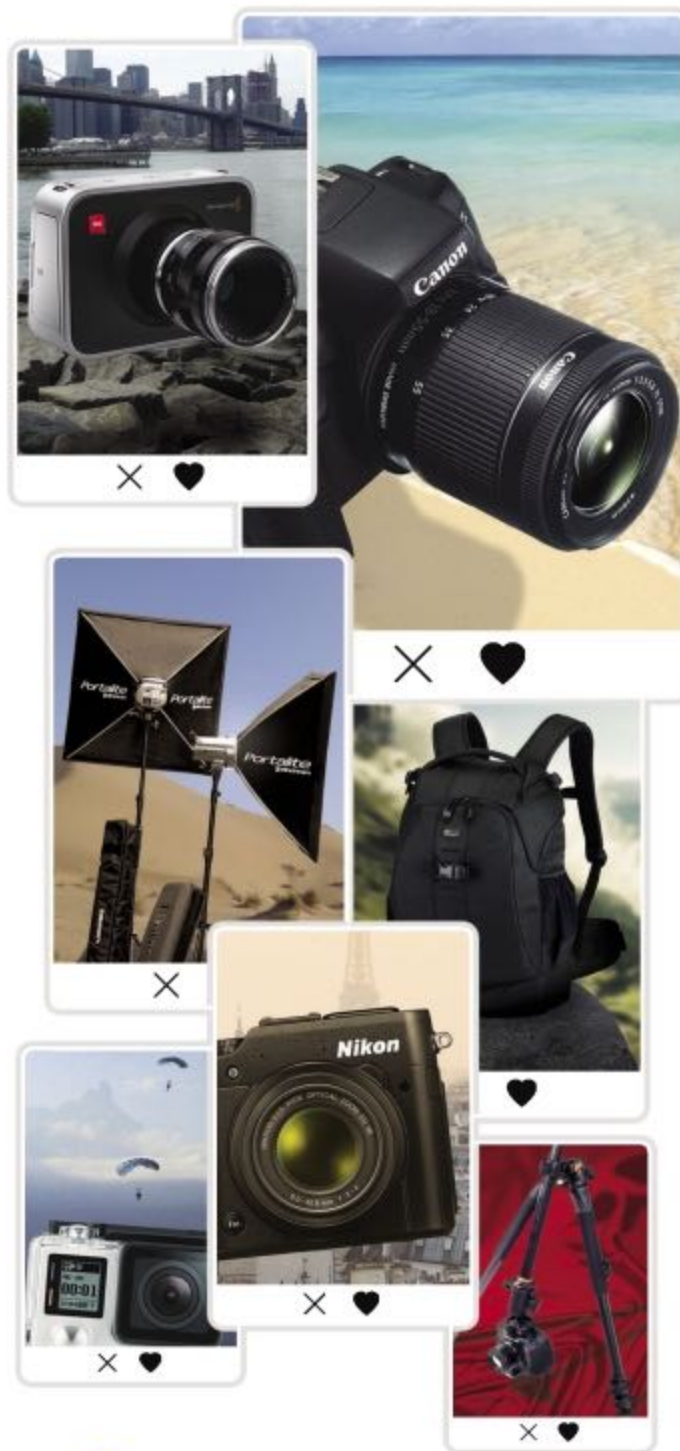
■ GAMME OPTIQUE

Qu'on l'achète en kit ou seul, l'intérêt d'un boîtier à objectifs interchangeables, c'est aussi de pouvoir le faire évoluer en bénéficiant d'une large gamme d'optiques compatibles. On note donc ici l'étendue de la gamme proposée pour chaque monture, chez les constructeurs eux-mêmes ou chez des fabricants tiers comme Sigma ou Tamron. Chez les hybrides, Olympus et Panasonic, qui partagent la même plate-forme micro 4/3, ont aussi un bonus. Chez les compacts à objectif intégré, ce critère se résume à "Optique", celle-ci restant fixe. On note le potentiel fonctionnel de l'objectif : luminosité, focale de démarrage (les deux valeurs les plus importantes à nos yeux) et amplitude.

■ QUALITÉ/PRIX

Le rapport qualité/prix indique à quel degré l'appareil en "donne pour son argent" et le met en perspective avec ses concurrents proches. On évalue la pertinence de chaque produit au tarif pratiqué. Les prix indiqués ne sont pas ceux fournis par les marques (sauf pour les objectifs), qui sont parfois très supérieurs à la réalité du marché, celui-ci évoluant très rapidement. Dans la fourchette de tarifs pratiqués, nous indiquons ici celui qui nous paraît être la limite à ne pas dépasser en cette fin d'année. Soyez tout de même attentifs aux éléments annexes proposés par les revendeurs (service, garantie...) qui justifient parfois une différence de tarif importante, ainsi qu'aux remises parfois consenties par les constructeurs sous forme d'offres de remboursement.

TROUVEZ VOTRE PARTENAIRE PHOTO & VIDÉO



CHOIX ÉNORME SERVICE PRO PRIX DISCOUNT

Appareils photo numériques - Objectifs photo - Éclairage & studio Vidéo & son - Sacs photo - Trépieds - Accessoires - Objets connectés

www.missnumerique.com



REFLEX L'heure de la très haute résolution

Si les reflex perdent un peu de terrain face au succès des hybrides, ils restent les boîtiers préférés des professionnels et des amateurs avertis, leurs principaux atouts étant leur visée optique confortable, leur grande réactivité et leur offre pléthorique en matière d'objectifs. Et la bonne nouvelle, c'est qu'il y en a pour tous les budgets, de moins de 300 € à 6 000 € boîtier seul. Pour vous aider à vous y retrouver, nous avons regroupé ces reflex en trois catégories correspondant au marché actuel: les modèles pour débutants, allant 300 à 750 €, les boîtiers dits "experts" dont les prix s'échelonnent entre 950 € et 1700 €, et enfin les appareils de qualité professionnelle, proposés entre 2100 et 5700 €. À l'issue de nos tests, nous avons sélectionné les quatre meilleurs modèles pour chacune de ces trois catégories.



DES BOÎTIERS COMPLETS ET ÉVOLUTIFS

Sérieusement concurrencés par les hybrides, notamment en termes de qualité d'image, les reflex n'ont plus le vent en poupe. Pourtant, quand on débute et que l'on recherche un premier boîtier "sérieux", c'est une option à ne pas négliger. En effet, les reflex gardent l'avantage dans des domaines clés, comme l'autofocus ou la visée, et ils ont aussi la capacité d'accompagner longtemps les photographes dans leur progression, du fait de leur polyvalence et de leurs fonctions très complètes. **Nicolas Mériaux**

Des boîtiers abordables

MAIS QUELQUES COMPROMIS...



Pourquoi les reflex débutants sont-ils les moins coûteux ? En premier lieu, parce qu'ils sont toujours équipés d'un capteur APS-C. Celui-ci est plus petit (environ 22x15 mm) qu'un capteur plein format (24x36 mm) et, donc, moins onéreux à fabriquer. Ce critère de taille a une incidence sur la dynamique et la sensibilité, moindres qu'avec un capteur plein format, mais aussi sur le champ couvert par l'objectif, plus étroit. C'est pour cette raison que les optiques qu'on monte sur un boîtier APS-C sont affectées d'un coefficient multiplicateur (1,6x pour Canon, 1,5 pour les autres) qui "allonge" la focale. Voilà pourquoi un 20 mm sur un APS-C cadre un champ équivalent à un 35 mm en 24x36. On notera, en revanche, que le format du capteur ne préjuge pas de la définition : on peut en effet avoir jusqu'à 24 MP sur un APS-C, y compris sur un modèle d'entrée de gamme. Le prix des boîtiers débutants tient aussi aux matériaux employés pour la fabrication (polycarbonates plus légers et moins robustes que sur les modèles experts), à un assemblage moins rigoureux et à l'absence, le plus souvent, de joints d'étanchéité, pourtant utiles pour résister aux ruissellements et à la poussière. La simplicité des commandes, des fonctions et de la connectique est un autre facteur d'économie. Enfin, certaines pièces maîtresses, comme l'obturateur, ont une durée de vie limitée (aux alentours de 50 000 cycles).

Changer d'objectif

ET VISER CONFORTABLEMENT

S'offrir un reflex, même débutant, c'est se donner la possibilité de changer d'objectif et de jouer avec une gamme d'optiques étendue, que celles-ci soient proposées par la marque de l'appareil ou par des fabricants tiers, comme Sigma et Tamron. Ainsi, pour chacune des quatre montures principales de reflex (Canon, Nikon, Pentax, Sony), on compte près d'une centaine d'optiques compatibles, de l'ultra-grand-angle au super-téléobjectif. Largement de quoi s'adapter à tous les sujets et exprimer sa créativité ! Et puis photographier avec un reflex, c'est bénéficier par définition d'un système de visée optique, très fidèle à ce que vous verriez à l'œil nu : l'image que vous voyez passe par l'objectif, avant d'être déviée par le miroir puis redressée par le prisme du viseur. Un système simple et efficace qui fatigue peu l'œil et offre une visée plus claire et précise qu'un viseur électronique... Enfin, c'est vrai si le viseur du boîtier n'est pas trop étriqué, ce qui est parfois le cas avec les modèles premier prix. Autre avantage : la visée optique est économe en énergie, même si on peut y afficher des informations en surimpression (collimateurs, alertes, etc.) Et, grâce à la touche de test de profondeur de champ, elle vous permet de visualiser la répartition net/flou dans votre image avant le déclenchement.



De vraies performances

DE LA FIABILITÉ ET BEAUCOUP DE POSSIBILITÉS

Les reflex d'aujourd'hui sont le fruit d'une longue évolution, entamée avec les reflex argentiques. Ils bénéficient donc de technologies éprouvées et d'une grande fiabilité, que ce soit pour la mesure de l'exposition ou la mise au point. Cette dernière est assurée par un système autofocus à détection de phase, qui reste à ce jour le dispositif de mise au point le plus performant, que ce soit pour les sujets fixes ou les sujets en mouvement. Un collimateur central très sensible, capable de faire le point avec peu de lumière ou de contraste, est ici un plus. Tout cela confère aux reflex, même pour débutants, une grande réactivité et une vraie disponibilité, dont le photographe pourra tirer parti pour exploiter au mieux toutes les situations, même les plus fugitives. Outil photographique de premier ordre, le reflex est, certes, un peu encombrant, mais il compense ce défaut par une très bonne prise en main (ça compte aussi) et une ergonomie bien pensée, avec des commandes qui se concentrent sur les paramètres purement photographiques plutôt que sur certaines fonctions exotiques. Pour autant, les modèles récents ne sont pas dénués de fonctions ludiques ni de caractéristiques high-tech : filtres créatifs, GPS, Wi-Fi, assemblages HDR, etc. Si un reflex d'entrée de gamme propose à son utilisateur le fameux "mode vert" (l'appareil gère seul tous les paramètres de prise de vue), il lui donne aussi la possibilité d'expérimenter avec les

modes priorité à l'ouverture (A ou Av), priorité à la vitesse (T ou Tv) et manuel (M) et d'évoluer progressivement dans sa pratique photographique pour aboutir à des images de très grande qualité, tant sur le plan technique que créatif. Dernier avantage, et pas des moindres : à équipements équivalents, les reflex sont souvent moins chers que les hybrides. Pour preuve, les prix commencent ici à 300 € boîtier nu.



© NICOLAS MERIAU

f-stop
LIFE IN FOCUS

Entrez dans la nouvelle génération
MOUNTAIN SERIES

Prophot Import
www.prophot.com Découvrez la nouvelle gamme chez nos partenaires

Copyright 2015. All rights reserved.

CANON EOS 100D

Prix indicatif (boîtier nu) **420 €**

Le reflex poids plume



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EOS (optiques EF et EF-S)
Conversion de focales	1,6x
Capteur	CMOS APS-C de 18 MP
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	4,3 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO
Visueur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,87x (éq. 0,54x)
Ecran	ACL tactile 7,7 cm/1040000 points
Autofocus	9 collim. dont 1 central
Mesure de la lumière	Matricielle 63 zones, sélective 9 %, pondérée, spot 4 %
Modes d'exposition	P, A, S, M, scènes, auto
Mode rafale	3,8 vues/s
Obturbateur	1/4000 à 3s, Pose B, Synchro flash 1/200 s
Flash	Intégré (NG 9,4), griffe Speedlite
Vidéo	1920x1080 (30p)
Support d'enregistrement	SD/SDHC/SDXC
Autonomie (norme CIPA)	380 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/Télécommande/Micro
Dimensions/poids	117x91x69 mm/407 g

Lancé en 2013, le Canon 100D reste, à ce jour, le plus compact des reflex numériques. Les efforts réalisés dans la miniaturisation des composants sont remarquables. Le dessin de la poignée et les inserts de caoutchouc assurent une prise en main sûre et confortable. Mais le plus étonnant, c'est que l'appareil intègre tous les boutons et molettes communs aux modèles grand publics de la marque. Agencés au millimètre, ils sont aisément accessibles, à condition toutefois de viser de l'œil droit. Cela dit, si la taille minuscule du boîtier épate au premier coup d'œil, l'enthousiasme retombe un peu dès qu'on y greffe un objectif. À commencer par le zoom 18-55 mm f:3,5-5,6 STM, fourni dans le kit de base. Bien que compact, il apparaît presque démesuré comparé à l'appareil. Alors imaginez avec un 18-135 mm ou pire, un 70-200: non seulement la prise en main se révèle délicate, mais surtout, le poids de l'objectif a tendance à déséquilibrer l'ensemble vers l'avant, ce qui nuit au confort d'utilisation. En

revanche, greffez-y le 24 mm f:2,8 STM Pancake, ou le tout nouveau 50 mm f:1,8 STM, et vous le glisserez sans mal dans une (grande) poche, ou un petit sac. De quoi combler les baroudeurs soucieux de voyager léger? Pas vraiment. Car si l'assemblage ne souffre d'aucun reproche, la finition tout plastique n'appréciera pas longtemps d'être trimballée sans ménagement. En revanche, en condition d'utilisation normale, le 100D se révèle diablement séduisant. D'abord parce que malgré son gabarit minuscule, il offre les mêmes possibilités de réglages avancés que les reflex plus volumineux. On retrouve ainsi la molette de sélection qui permet de passer des modes scènes ou auto aux modes semi-automatique et manuel (PASM). Les menus de l'appareil sont accessibles via l'écran tactile. L'interface est intuitive, mais l'affichage aurait mérité d'être un peu allégé. À l'usage, on l'utilisera davantage pour consulter les photos que pour régler les paramètres, d'autant que, comme nous l'avons dit, la grande majorité des fonctions, et notamment les réglages de l'ISO

LES POINTS CLÉS

- Le plus compact et léger de tous les reflex numériques
- Un autofocus hybride très rapide en mode Live View
- Le compagnon idéal des optiques de gamme STM



Malgré sa compacité record, le 100D offre une prise en main confortable et un accès aisé aux fonctions de base comme aux réglages avancés, grâce aux boutons dédiés, ou par le biais de l'écran tactile.

ou de la compensation d'exposition, sont accessibles via un bouton dédié. Sur le terrain, le Canon 100D surprend agréablement. Le viseur, bien que forcément compact, se révèle plutôt lumineux. L'autofocus est tout aussi séduisant, non seulement en visée normale, mais aussi en mode Live View. Lors de son lancement en 2013, le 100D était en effet le premier reflex à descendre sous la seconde (0,9 s) de mise au point en mode de visée par écran. À condition d'utiliser un objectif STM. Rapides, ceux-ci sont en outre très silencieux. Un atout en vidéo. L'appareil se révèle d'ailleurs tout à son aise dans ce mode de prise de vue : pointez du doigt une zone de l'écran et la mise au point s'effectue en un clin d'œil... et sans un bruit ! Mais un reflex est avant tout conçu pour prendre des photos. Comment s'en sort-il de ce point de vue ? Et bien pas si mal. Epaulé par le très honnête 18-55 mm f:3,5-5,6 STM, il produit des images bien détaillées. Seul bémol, l'appareil a tendance à surcorriger le manque ou l'excès de lumière, ce qui provoque parfois des sur ou sous-expositions. Un défaut que l'on compensera grâce à la correction manuelle d'exposition. À l'instar des autres boîtiers équipés du processeur d'images Digic 5, le 100D gère correctement la montée en sensibilité. Le bruit numérique reste discret jusqu'à 1 600 ISO, ne devenant clairement visible qu'à partir de 3 200 ISO.

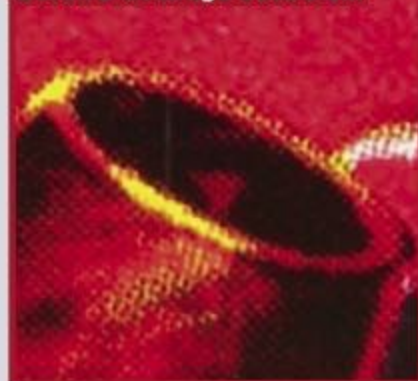
Testé dans RP n° 256

SUR LE TERRAIN

1/200 s à f:8, 100 ISO



Détail d'un tirage 60x90 cm



Couplé au zoom 18-55 mm STM, le 100D se montre étonnamment réactif, l'œil au viseur mais aussi en mode Live View. Dans ce cas, la mise au point s'effectue en pointant le sujet sur l'écran tactile. Le capteur de 18 MP garantit une belle précision des images et le processeur gère efficacement la montée du bruit numérique, à condition toutefois de ne pas dépasser les 3 200 ISO... ou de le réduire ensuite à l'aide d'un logiciel de retouche adapté.

POINTS FORTS

- ↑ Compacité et poids
- ↑ Réactivité au viseur comme à l'écran
- ↑ Qualité d'image jusqu'à 1600 ISO
- ↑ Fonctions assez riches
- ↑ Ecran tactile
- ↑ Bon viseur pour ce tarif

POINTS FAIBLES

- ↓ Finition un peu légère
- ↓ Peu d'objectifs vraiment compacts
- ↓ Mesure d'exposition perfectible
- ↓ Bruit visible à partir de 3200 ISO

LES NOTES

Prise en main	8/10
Bien que très compact et léger, le 100D tient bien en main, et la plupart des boutons tombent idéalement sous les doigts.	
Fabrication	8/10
L'assemblage est soigné, mais les matériaux utilisés ne procurent pas la meilleure sensation de robustesse.	
Visée	8/10
Si l'appareil est minuscule, le viseur conserve une bonne taille et se révèle plutôt lumineux.	
Fonctionnalités	8/10
Simple à prendre en main grâce à ses réglages auto, l'appareil offre aussi des fonctions avancées à destination des utilisateurs avertis.	
Réactivité	8/10
L'autofocus hybride se révèle étonnamment réactif en mode Live View. Il est encore plus nerveux en visée reflex.	
Qualité d'image	25/30
La qualité des images qu'offre le kit de base comblera sans aucun doute les photographes amateurs	
Gamme optique	9/10
Bien que compatible avec toutes les optiques EF et EF-S, le 100D est avant tout conçu pour accueillir les objectifs STM.	
Rapport qualité/prix	9/10
Désormais proposé à 420 € boîtier nu, le 100D est une excellente affaire.	

Total

83/100

CANON EOS 760D

Prix indicatif (boîtier nu) **750 €**

Le plein de pixels



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex objectifs interchangeables
Monture	Canon EOS (optiques EF et EF-S)
Conversion de focales	1,6x
Capteur	CMOS APS-C de 24 MP
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,87x (éq. 0,54x)
Ecran	ACL orientable et tactile 7,6 cm/1040000 points
Autofocus	19 collimateurs en croix
Mesure de la lumière	Matricielle 7560 points, pondérée centrale, centrale 6 %, Spot 3,5 %
Modes d'exposition	P, A, S, M, auto, scènes
Mode rafale	5 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/4000 s, pose B, Synchro flash 1/200 s
Flash	Intégré, NG 12, Griffe Speedlite
Vidéo	1920x1080 (30p)
Support d'enregistrement	SD/SDHC/SDXC
Autonomie (norme CIPA)	440 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/Télécommande/Micro/wi-fi
Dimensions/poids	132x101x78 mm/565 g

Il était temps : cinq ans après l'intégration du capteur 18 MP sur ses EOS à trois chiffres, Canon passe enfin à la vitesse supérieure. Ce sont désormais 24 MP qui se pressent sur le nouveau capteur CMOS. Heureusement, il ne s'agit pas de l'unique innovation dont bénéficie ce boîtier. Première bonne surprise, le 760D intègre un écran supérieur, une première sur un EOS de la gamme Débutants, et un vrai plus, pour contrôler d'un coup d'œil les paramètres de prise de vue. Autre nouveauté, empruntée là encore aux modèles "experts", une seconde molette crantée encerclée à présent le bouton multidirectionnel. Pratique pour régler, en complément de l'autre molette, le couple vitesse/ouverture en Manuel, ou pour naviguer dans les menus. Malgré ces raffinements, le 760D conserve la compacité et la légèreté de ses aînés et il se glisse aisément dans un petit sac pour peu qu'on y greffe un objectif Pancake, tel que le 40 mm STM. Cette miniaturisation ne se fait pas sans contrepartie. Ici, c'est le viseur qui en

pâtit. Comparé au précédent Canon 700D, le grossissement passe de 0,85x à 0,82x mais surtout, le dégagement optique est limité, ce qui ne facilite pas les cadrages au cordeau. C'est d'autant plus regrettable que globalement, l'ergonomie est remarquable. Entre la touche Q (Quick Menu) qui permet de modifier les principaux paramètres en une seconde et l'écran tactile et orientable si pratique en mode Live View ou en vidéo, difficile de faire plus convivial. Ce dernier est désormais couplé au nouvel AF hybride CMOS AF III. La vivacité de la mise au point se révèle remarquable. En mode de suivi de sujet, il est même plus réactif que l'AF du viseur ! Ce dernier conserve néanmoins l'avantage en mode rafale puisqu'il respecte mieux la cadence de 5 i/s. L'AF du viseur se distingue par son nouveau mode qui permet de grouper les 19 collimateurs par zones (5 au choix). Pratique, notamment pour verrouiller un sujet de petite taille en mouvement. Autre nouveauté, qui peut apparaître comme un gadget jusqu'à ce qu'on l'utilise, le

LES POINTS CLÉS

- Un nouveau capteur de 24 MP offrant l'AF hybride en Live View
- Un autofocus à détection de phase sur 19 points hérité du 70D
- Une fonction Wi-Fi capable de fonctionner loin de tout réseau



L'écran supérieur, un must dans cette gamme d'appareils, s'avère précieux pour contrôler d'un coup d'œil les paramètres de prise de vue. On évite ainsi d'allumer l'écran arrière, particulièrement énergivore.

760D intègre la communication par Wi-Fi. Il peut donc être commandé à distance via un smartphone, une tablette ou un ordinateur, y compris loin de tout réseau, puisque l'appareil peut générer son propre point d'accès. Bref, voilà un boîtier sacrément bien doté, dont les caractéristiques n'ont pas grand-chose à envier aux modèles plus haut de gamme. Y compris pour la qualité d'image? Malheureusement pas. Bien sûr, l'arrivée du capteur de 24 MP s'accompagne d'améliorations bienvenues. La définition augmente de 33 % par rapport au 700D et le processeur Digic 6 se montre très efficace pour limiter la montée du bruit numérique par faible luminosité. Jusqu'à 6400 ISO, les images ne présentent que peu d'artefacts. Dommage que l'AF ne soit pas aussi performant. En basse lumière, il peine parfois à verrouiller le sujet. Mais le plus navrant est à venir. La dynamique du 760D s'avère décevante. Malgré la nouvelle mesure matricielle couleur + IR sur 7560 points, l'appareil montre une sérieuse tendance à la surexposition des images présentant des zones d'ombres. En outre, deux photos d'une même scène peuvent présenter de violents écarts d'exposition (jusqu'à 2 IL!) suivant le groupe de collimateurs impliqués dans la mise au point. À l'usage, c'est assez crispant. L'appareil étant récent, souhaitons que Canon corrige rapidement la mesure d'exposition à l'occasion d'une mise à jour.

Testé dans RP n° 282

1/200 s à f:6,3, 200 ISO



Détail d'un tirage 60x90 cm



Le 760D offre des détails riches comme on le voit ici, mais il a une fâcheuse tendance à privilégier l'exposition des zones sombres. Cela oblige souvent à sous-exposer, comme ici de -1 IL, afin d'éviter de surexposer les hautes lumières. La dynamique du capteur, un peu courte, ne fait que renforcer ce risque. En outre, l'exposition peut varier sensiblement selon la zone du cadre verrouillée par les collimateurs AF. Un comportement à surveiller...

POINTS FORTS

- ↑ Ecran tactile et orientable
- ↑ Vivacité de l'AF au viseur et à l'écran
- ↑ Ecran supérieur
- ↑ Seconde molette
- ↑ Ergonomie très agréable
- ↑ Fonction Wi-fi avec mode NFC
- ↑ Bonne gestion du bruit

POINTS FAIBLES

- ↓ Exposition capricieuse
- ↓ Manque de dynamique
- ↓ Viseur un peu étroit
- ↓ AF peu à l'aise en basse lumière

LES NOTES

- | | |
|--|--------------|
| Prise en main | 9/10 |
| Malgré sa compacité et l'abondance de boutons, l'EOS 760D se révèle intuitif à l'usage. On salue l'arrivée de l'écran supérieur. | |
| Fabrication | 8/10 |
| L'aspect granuleux de la coque n'est pas des plus réussis, mais l'ensemble reste cependant bien construit, et le grip confortable. | |
| Visée | 8/10 |
| Si l'écran orientable et tactile, très précis, séduit d'emblée, on ne peut en dire autant du viseur optique, trop étriqué. | |
| Fonctionnalités | 8/10 |
| L'appareil intègre toutes les fonctions indispensables sur un reflex amateur. On y trouve même le Wi-Fi. | |
| Réactivité | 8/10 |
| Même si certains concurrents le surpassent, le boîtier se montre réactif aussi bien au viseur qu'à l'écran. | |
| Qualité d'image | 25/30 |
| Malgré un gain dans la définition, le 760D pêche par une mesure d'exposition capricieuse et une dynamique en retrait. | |
| Gamme optique | 9/10 |
| Le nouveau boîtier est compatible avec toutes les optiques EF et EF-S. | |
| Rapport qualité/prix | 8/10 |
| Proposé à 750 € boîtier nu, le 760D affiche un tarif identique à celui de son rival le Nikon D5500. | |

Total

83/100

NIKON D5500

Prix indicatif (boîtier nu) **750 €**

Le premier Nikon tactile



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (obj. DX et FX)
Conversion de focales	1,5x
Capteur	CMOS APS-C de 24 MP
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,82x (éq. 0,55x)
Ecran	ACL orientable et tactile 8,1 cm/1037 000 points
Autofocus	39 collimateurs dont 9 croisés
Mesure de la lumière	Matricielle 2016 zones, pondéré centrale, centrale, Spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, scènes, auto
Mode rafale	5 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s, pose B, pose T, Synchro flash 1/200 s
Flash	Intégré NG 12, compatible système sans fil Nikon, griffe flash
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	SD/SDHC/SDXC
Autonomie (norme CIPA)	820 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/Télécommande/Micro/Wi-Fi
Dimensions/poids	124x97x70 mm/470 g

Depuis 2009 et le lancement de la gamme des reflex amateurs Nikon, nous attendons chaque nouveau modèle avec un mélange d'espoir et d'appréhension. Il faut dire qu'aucun de ceux que nous avons testés jusqu'ici ne nous a vraiment satisfaits. Bien que dotés de caractéristiques alléchantes, ils se sont révélés plus ou moins décevants sur le terrain. Notamment à cause de leur ergonomie perfectible et de leurs fonctions avancées, inutilement complexes. Pourtant, dès la prise en main du nouveau D5500, on sent que Nikon a enfin décidé de corriger le tir. Pour commencer, les changements esthétiques, même s'ils ne sautent pas aux yeux, sont bien réels. Première surprise, le poids a baissé de 60 g par rapport au D5300. Le châssis est en effet composé de fibre de carbone, plus léger et costaud que le traditionnel aluminium. Plus compact de quelques millimètres comparé à son prédécesseur, il offre pourtant une meilleure prise en main, et les boutons, bien que nombreux, tombent naturellement sous

les doigts. Couplé aux nouveaux objectifs 18-55 mm et 55-200 mm proposés en kit, le D5500 se révèle bien plus maniable que les anciens modèles. Mais l'innovation la plus remarquable, c'est bien sûr l'intégration d'un écran tactile et capacitif, comme celui des smartphones. Il était temps, cela fait trois ans que les reflex Canon proposent cette option si pratique, notamment en vidéo. Ecran orientable déployé, l'appareil devient aussi agréable à utiliser qu'un caméscope ! En mode photo, la modification des paramètres de prise de vue, mais aussi la mise au point et le déclenchement peuvent s'effectuer en touchant l'écran. Et pour finir, grâce à la fonction inédite "Fn tactile", vous pouvez, l'œil collé au viseur, modifier certains paramètres, par exemple la vitesse ou la sensibilité, en balayant l'écran éteint du doigt, comme si vous utilisiez une molette. Dommage que le viseur optique n'ait pas fait l'objet des mêmes soins. C'est même le contraire : déjà peu convaincant sur le D5300 avec son grossissement limité à 0,82x et sa couverture de 95 %, il

LES POINTS CLÉS

- Un capteur 24 MP encore amélioré en sensibilité
- Le premier écran tactile sur un reflex Nikon
- Un reflex compact et léger, riche en fonctions avancées

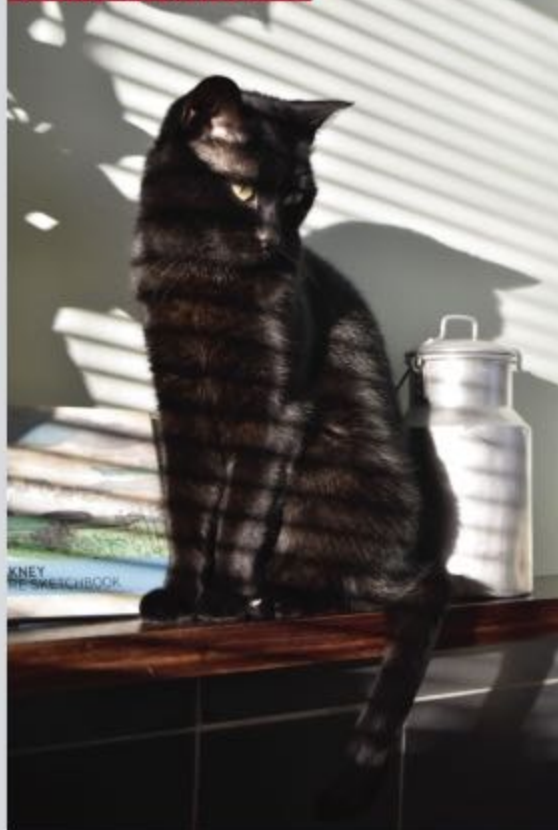


Malgré l'abondance de boutons et molettes, la prise en main reste très intuitive. L'intégration de l'écran tactile apporte un vrai plus en termes de confort d'utilisation, notamment en mode vidéo.

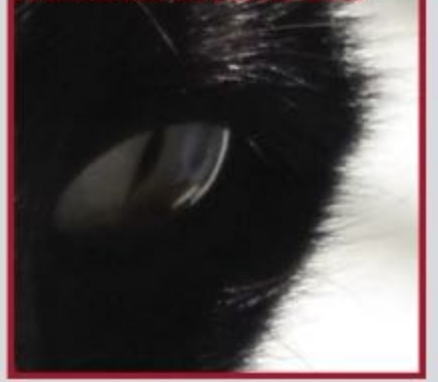
perd encore en dégagement, passant de 22 à 17 mm. Les porteurs de lunettes en seront pour leur frais, contraints de les ôter sous peine de devoir se contorsionner pour appréhender les bords de l'image. Autre mauvaise surprise, le module GPS disparaît, mais le Wi-Fi reste heureusement de mise. Le contrôle à distance des flashes Speedlight, l'intervallo-mètre ou encore la fusion HDR sur plusieurs vues sont également présents. À l'épreuve du terrain, le D5500 ne déçoit pas. Sa réactivité est excellente. L'autofocus à 39 collimateurs se montre vif et précis, y compris dans la pénombre. Petit raffinement, la détection des visages et le suivi 3D des sujets mobiles fonctionnent en visée optique, et pas seulement en mode Live View. La motorisation est tout aussi satisfaisante: avec une cadence maximale de 5 i/s, l'amateur saisira sans difficulté les scènes les plus dynamiques. Dommage que la rafale soit limitée à 1 seconde en mode Raw. La qualité des images est un autre point fort de l'appareil. Le capteur Sony de 24 MP sans filtre passe-bas, couplé au processeur d'image, gère admirablement le bruit numérique. Même à 12800 ISO, les images restent propres. Du coup, on n'hésite pas à activer la fonction de contrôle automatique de la sensibilité, qui permet de bloquer le boîtier sur une page ISO précise, tout en spécifiant la vitesse sous laquelle on ne souhaite pas descendre. Brillant.

Testé dans RP n° 277

1/500 s à f:4,5, 800 ISO



Détail d'un tirage 60x90 cm



La mesure matricielle qui calcule l'exposition en analysant la lumière de 2 016 zones de l'image, gère très efficacement les scènes les plus délicates, comme ce chat noir sur fond clair. La fonction D-Lighting, activée par défaut, applique une correction d'exposition pour rehausser les zones les plus sombres, comme ici, ou placées en situation de fort contre-jour. La photo, prise à 800 ISO, ne présente aucune trace de bruit numérique.

POINTS FORTS

- ↑ Qualité d'image jusqu'à 12800 ISO
- ↑ Ecran tactile et orientable
- ↑ Boîtier compact et léger
- ↑ Bonne ergonomie
- ↑ Autonomie confortable
- ↑ Fonction Wi-Fi
- ↑ Autofocus très efficace

POINTS FAIBLES

- ↓ Viseur trop étroit
- ↓ Rafales limitées en Raw
- ↓ Déclenchement bruyant
- ↓ Une seule molette
- ↓ Plus de GPS

LES NOTES

Prise en main	8/10
L'ergonomie repensée et l'ajout de l'écran tactile apportent un réel confort d'utilisation, mais il manque une seconde molette.	
Fabrication	8/10
La coque en fibre de carbone et l'enveloppe aux jointures parfaitement ajustées procurent un réel sentiment de robustesse.	
Visée	7/10
Le viseur du D5500 est le plus médiocre parmi tous les reflex actuels. Impardonnable.	
Fonctionnalités	8/10
Le boîtier regorge de fonctions avancées qui séduiront les utilisateurs les plus technophiles.	
Réactivité	9/10
Difficile d'exiger mieux dans cette catégorie de reflex. L'AF vif et nerveux se joue des situations les plus délicates.	
Qualité d'image	26/30
Elle n'est limitée que par l'objectif fourni en kit de base. N'hésitez pas à greffer vos plus belles optiques sur ce boîtier.	
Gamme optique	9/10
Le D5500 accepte toutes les optiques à monture F, mais l'autofocus ne fonctionne pas avec les objectifs non AF-S.	
Rapport qualité/prix	8/10
Ce nouveau boîtier est proposé au même prix que ses concurrents et que le D5300 à son lancement.	

Total

83/100

PENTAX K-S2

Prix indicatif (boîtier nu) 700 €

Visez-moi ce viseur!



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Pentax K
Conversion de focales	1,5x
Capteur	CMOS APS-C de 20 MP
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	4,3 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO
Viseur	Pentamiroir, couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,63x)
Ecran	ACL orientable 8,1 cm/921000 points
Autofocus	11 collimateurs dont 9 croisés
Mesure de la lumière	Matricielle 77 zones, pondéré centrale, Spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, scènes, auto, effets
Mode rafale	5,5 vues/s
Obturbateur	1/4000 à 30 s, Pose B, Pose T, synchro flash 1/180 s
Flash	intégré (NG 12), griffe pour flash ou GPS
Vidéo	1920x1080 (30p)
Support d'enregistrement	SD/SDHC/SDXC
Autonomie (norme CIPA)	410 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/Télécommande/Micro/Wi-Fi
Dimensions/poids	123x91x73 mm/678 g

Au premier coup d'œil, le K-S2 en impose. Trapu et plutôt lourd comparé à ses concurrents, le nouveau reflex pourrait passer pour un expert. Mais non, c'est bien à la gamme amateur qu'il appartient, comme l'attestent l'absence d'écran supérieur, l'AF à 11 collimateurs ou le capteur limité à 20 MP (ce qui n'est pas si mal en soi). Avec ses formes anguleuses, il rappelle les boîtiers des années 90 qui, souvent nous n'étions pas des plus sexy! Conséquence, la poignée, bien que profonde et largement dimensionnée, offre une prise en main sûre, mais pas vraiment confortable. Les boutons et molettes sont nombreux mais leur positionnement n'est pas toujours logique. En témoigne la molette avant, située en façade, juste devant le déclencheur. Non seulement l'accès n'est pas pratique mais surtout, elle est trop proche du bouton marche-arrêt, qu'il nous est arrivé d'actionner par erreur. Ces défauts sont d'autant plus regrettables que l'appareil se révèle par ailleurs diablement bien loti. Le K-S2 est par

exemple le premier Pentax à disposer d'un écran orientable. Pas tactile, malheureusement, il se révèle néanmoins précieux pour la vidéo ou pour réaliser des cadrages atypiques. Autre raffinement, le boîtier bénéficie d'une conception tropicalisée, qui le protège des poussières et autres ruissellements. Un must dans cette catégorie d'appareil... Mais ce n'est pas son seul atout. Avouons-le, en collant l'œil au viseur pentaprisme, on oublie tous les petits défauts ergonomiques de l'appareil. Avec un grossissement de 0,95x et surtout une couverture de champ de 100 %, le K-S2 piétine littéralement la concurrence, à commencer par les Canon 760D (et même 70D), ou Nikon D5500! Petite déception en revanche, le viseur ne laisse apparaître que 11 collimateurs AF qui ne couvrent pas le magnifique champ visuel. Cela dit, l'autofocus se montre réactif et nerveux. Y compris en basse lumière, grâce à son module de détection de phase dont la sensibilité atteint -3 IL. Ce n'est pas le cas de l'AF à détection de contraste de l'écran: 0,9 seconde

LES POINTS CLÉS

- Un reflex pour amateur averti plus évolué que le K-S1
- Un viseur sans équivalent dans sa catégorie
- Un boîtier entièrement tropicalisé



Le K-S2 offre tous les boutons et molettes d'accès rapide aux fonctions avancées de l'appareil. La plupart sont bien placés, mais pourquoi diable sont-ils allés mettre la molette avant juste sur la trajectoire du bouton marche-arrêt ?

sont nécessaires pour verrouiller le sujet. C'est trop. Conséquence, en mode vidéo, le passage à la mise au point manuelle s'avère indispensable pour suivre les cibles en mouvement. À noter, nos tests ont mis en lumière une tendance au Rolling Shutter, cette ondulation des lignes verticales lors des mouvements panoramiques. Un défaut corrigé chez tous les concurrents. Bref, le K-S2 n'est pas un as de la vidéo, mais en photo, il se révèle convaincant, et c'est là l'essentiel. Son mode rafale est très rapide pour la catégorie : avec 5,5 i/s, malheureusement limité à 1 seconde en Raw, il séduira les amateurs de photo d'action. Le capteur de 20 MP associé au processeur d'image génère des photos de très bonne qualité jusqu'à 1 600 ISO tout en contrôlant efficacement la montée du bruit numérique jusqu'à 6 400 ISO. C'est suffisant car, grâce au stabilisateur mécanique intégré au boîtier, il est rarement nécessaire de pousser plus loin la sensibilité. Le reflex offre une dynamique correcte, avec cependant une tendance à la surexposition, qu'il faudra compenser manuellement. Le rendu des Jpeg par défaut n'est pas non plus des plus convaincants. Là encore, cela peut être corrigé via les paramètres, mais le mieux consiste encore à shooter en Raw. Au final, le K-S2 se révèle performant, malgré ses quelques défauts et ses choix techniques et esthétiques contestables.

Testé dans RP n° 278

1/200 s à f:6,3, 200 ISO



Détail d'un tirage 60x90 cm



Le capteur APS-C de 20 MP sans filtre passe-bas fournit des détails très fins. On remarque la tendance du K-S2 à offrir par défaut des couleurs assez froides et saturées, avec une accentuation élevée des détails et un contraste prononcé, ce qui sied bien à cette scène. Cela dit, la mesure matricielle sur 77 zones a parfois tendance à surexposer les hautes lumières. Une sous-exposition de -0,3 IL se révèle souvent nécessaire.

POINTS FORTS

- ↑ Très bonne visibilité du pentaprisme
- ↑ Belle qualité d'image jusqu'à 1600 ISO
- ↑ Ecran orientable
- ↑ Différents coloris au choix
- ↑ Deux molettes de réglage
- ↑ Tropicalisation
- ↑ Mode rafale rapide
- ↑ Stabilisation intégrée

POINTS FAIBLES

- ↓ Tendance à la surexposition
- ↓ Rendu des couleurs moyen en Jpeg
- ↓ Ergonomie perfectible
- ↓ AF poussif en visée par écran
- ↓ Ecran non tactile
- ↓ Rolling Shutter en vidéo

LES NOTES

- | | |
|--|--------------|
| Prise en main | 7/10 |
| Malgré ses dimensions, la poignée de ce nouveau modèle se révèle peu agréable à l'usage, comparée à celles des précédents reflex. | |
| Fabrication | 9/10 |
| Un comble : alors que l'appareil est robuste et traité tous temps, ces qualités ne sautent pas aux yeux, à cause de son physique ingrat. | |
| Visée | 9/10 |
| Un viseur pour les surpasser tous : c'est sans conteste le point fort du K-S2, et un sévère camouflet adressé à la concurrence. | |
| Fonctionnalités | 9/10 |
| L'appareil dispose d'une étonnante variété de fonctions, certaines très utiles, d'autres curieuses, voire futiles. | |
| Réactivité | 8/10 |
| Vif et nerveux, y compris en basse lumière, l'appareil souffre d'un mode rafale rapide, mais très court, surtout en Raw. | |
| Qualité d'image | 26/30 |
| À condition de compenser manuellement l'exposition, l'appareil offre des images très précises. | |
| Gamme optique | 8/10 |
| On peut monter tous les objectifs Pentax à monture K produits depuis 40 ans ! | |
| Rapport qualité/prix | 8/10 |
| Le K-S2 a vu son prix baisser depuis sa sortie. Proposé à 700 € boîtier nu, il se révèle un peu moins cher que ses concurrents. | |

Total

84/100

NIKON D3300

Prix indicatif **390 €**



Nettement orienté grand public, le D3300 propose le strict nécessaire en matière de boutons et molettes de réglages avancés.



Si les reflex d'entrée de gamme Nikon nous ont toujours un peu déçus, reconnaissons que les choses s'arrangent petit à petit. En témoigne ce modèle sorti l'an passé, et qui devrait être remplacé l'an prochain. Très compact et léger, surtout couplé au nouveau zoom 18-55 mm proposé en kit, il offre une bonne prise en main, grâce à sa poignée bien dessinée. Le viseur, bien qu'encore un peu étroit, se révèle plus grand que celui du D3200. L'essentiel des réglages avancés s'effectue aisément via des boutons dédiés, ou en passant par l'écran. Ce dernier n'est pas tactile malheureusement. Le nouveau couple capteur 24 MP/processeur d'image se révèle convaincant. La qua-

lité d'image est en progrès, les couleurs bien respectées et le bruit numérique reste contenu jusqu'à 3 200 ISO. La dynamique s'avère cependant assez moyenne, et l'exposition, mesurée sur 420 zones, peine parfois à retranscrire fidèlement les scènes fortement contrastées. L'AF par le viseur est rapide et la motorisation se révèle très satisfaisante, avec une cadence maximale de 5 i/s sur 100 vues en Jpeg. En mode vidéo, l'AF se montre moins à son aise et l'on aura tout intérêt à basculer en mise au point manuelle, surtout pour filmer les sujets en mouvement. Cela dit, la qualité d'image est remarquable, l'appareil pouvant même filmer à 60 i/s en haute définition.

Testé dans RP n° 264

POINTS FORTS

- ↑ Le capteur 24 MP du D7100
- ↑ Un reflex entrée de gamme amélioré

POINTS FAIBLES

- ↓ Qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- ↓ Finition tout plastique

CANON EOS 1200D

Prix indicatif **300 €**



POINTS FORTS

- ↑ Un reflex premier prix pas ridicule
- ↑ Une utilisation ultrasimple

POINTS FAIBLES

- ↓ Images bruitées après 1600 ISO
- ↓ Viseur et écran passables

Un vrai reflex pour 300 € boîtier nu, c'est possible. Canon le démontre avec ce modèle réservé aux débutants, ultrasimple d'utilisation mais suffisamment complet pour envisager tous les styles photographiques. Bien sûr, à ce prix, il faut accepter certaines imperfections. À commencer par un viseur étriqué, un écran LCD moyennement défini et évidemment non tactile, ou encore un

processeur d'image vieillissant. La qualité d'image est à l'avenant. Le bruit numérique devient visible passé 1600 ISO, et la dynamique, moyenne, se traduit par une tendance à la surexposition. Mais encore une fois, nous parlons d'ici d'un boîtier à 300 €! Malgré ses faiblesses relatives, le D1200 se révèle bien supérieur à la majorité des compacts. Un excellent reflex d'initiation.

Testé dans RP n° 267

PENTAX K-S1

Prix indicatif **500 €**



POINTS FORTS

- ↑ Très bonne qualité d'image
- ↑ Réactivité

POINTS FAIBLES

- ↓ 18-55 mm décevant
- ↓ AF et déclencheur bruyants

Un boîtier d'entrée de gamme avec un viseur de cette qualité, il n'y a que Pentax pour y arriver. Hérité du reflex expert K-3, le viseur pentaprisme offre en effet une couverture de 100 % pour un grossissement de 0,95x! Mais ce n'est pas tout. Le K-S1 se révèle étonnamment réactif, les 11 collimateurs dont 9 en croix accrochent le sujet avec vivacité, y compris en basse lumière. Quant à la motorisation, elle

atteint les 5 images/s... mais malheureusement sur cinq images maximum en Raw. La qualité d'image est honorable, tant pour la définition que pour le rendu des couleurs ou la gestion du bruit numérique, discret jusqu'à 3 200 ISO. Le boîtier mérite bien mieux que le piètre 18-55 fourni en kit. Si vous le pouvez, optez pour le 17-70 mm f:4 qui, bien que plus ancien et plus cher, se révèle nettement plus convaincant.

Testé dans RP n° 273

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60€/an !!! (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE
VOTRE SITE SUR**

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380



0315 190 009

**NUMÉROS
GRATUITS**

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE

DES REFLEX EXPERTS AUX CARACTÉRISTIQUES PROS

Dans la catégorie des reflex experts se côtoient des appareils APS-C et les boîtiers plein format les plus abordables, comme le Nikon D610 et le Canon EOS 6D. Bien construits, ces appareils empruntent de plus en plus aux gammes professionnelles, que ce soit pour l'ergonomie, les fonctionnalités, la mesure de l'exposition ou l'autofocus. Et comme leur tarif reste raisonnable - de 950 à 1700 € -, ce sont des boîtiers particulièrement séduisants. **Nicolas Mériaux**

APS-C ou 24x36?

CHOISIR LE BON FORMAT



Comme pour les reflex débutants, le capteur APS-C reste la norme dans la catégorie des reflex experts, toujours pour une question de coût de fabrication. Même si les capteurs de ce type ont beaucoup progressé ces dernières années, ils présentent encore quelques désavantages. Ils captent moins efficacement les scènes fortement contrastées (dynamique moins importante), ils génèrent plus de bruit électronique (moindre sensibilité due à des photosites plus petits) et ils produisent un bokeh (qualité du flou qui cerne les zones nettes) au rendu moins plaisant qu'en 24x36, où la sensation de relief et de modelé est plus présente. Par ailleurs, les capteurs APS-C, par recadrage, modifient le champ couvert par les optiques qui, du coup, se voient affectées d'un coefficient multiplicateur d'1,5x ou 1,6x. Ce qui peut être ici perçu comme un défaut par les amateurs de grands-angulaires est, à l'inverse, une bénédiction pour les amateurs de sport ou de photo animalière qui voient leurs téléobjectifs s'allonger comme par magie (de 300 à 450 mm par ex.), sans perte de luminosité. Les capteurs 24x36, pour leur part, n'ont pratiquement que des avantages, avec une meilleure dynamique (ombres et hautes lumières restituées plus subtilement) et une meilleure sensibilité (images impeccables jusqu'à 6400 voire 12800 ISO). Mais leur présence (coûteuse) sur un boîtier expert entraîne parfois des sacrifices sur les matériaux, la construction ou certaines fonctions.

Un viseur plus large

ET UN AUTOFOCUS EFFICACE EN LIVE VIEW?

Là où les reflex d'entrée de gamme sont pénalisés par des viseurs à pentamiroir relativement étroits et ne couvrant pas l'intégralité du champ, les reflex experts peuvent généralement se prévaloir de viseurs à pentaprisme plus confortables et de meilleure qualité. En effet, ceux-ci sont généralement plus larges et dotés d'un dégagement oculaire plus important, ce qui ne déplaiera pas aux porteurs de lunettes. Ils offrent en outre une couverture de champ de champ voisine de 100 % et un grossissement compris entre 0,95x (éq. 0,59x en 24x36) et 1x (éq. 0,62x), d'où un plus grand confort pour vos yeux et une meilleure appréhension de la scène que vous êtes en train de cadrer. Sur de nombreux boîtiers, comme le Canon EOS 7D Mark II ou le Nikon D7200, les informations de prise de vue peuvent s'afficher en surimpression, ce qui permet de piloter le boîtier sans retirer l'œil du viseur. En Live View, tous les experts ne sont pas sur un pied d'égalité, du moins pour ce qui concerne la vitesse de l'AF. Indiscutablement, les Canon EOS 70D et 7D Mark II ont pris l'avantage avec la technologie Dual Pixel, où chaque photosite du capteur est divisé en deux sous-pixels, ce qui permet de réaliser une détection de phase sur 80 % du capteur et obtenir une mise au point plus fluide qu'avec un système à détection de contraste. Mais pour en bénéficier, les optiques STM ou USM dernière génération sont obligatoires.



Ce faucon crécerelle a été photographié avec un Canon EOS 70D et un Sigma Sports 150-600 mm f:5-6,3 DG OS HSM. La rafale à 7 i/s a permis de bien décomposer cette séance d'étirement d'aile et de saisir cette attitude intéressante.



Emprunts aux pros

ET FICHE TECHNIQUE MUSCLÉE

C'est désormais devenu une habitude pour tous les fabricants de reflex experts: les innovations technologiques des boîtiers glissent rapidement vers les gammes inférieures pour profiter, tout particulièrement, aux reflex experts. C'est ainsi qu'on voit apparaître sur ces appareils les meilleurs processeurs, des obturateurs prévus pour durer, des cadences élevées en rafale, des modules autofocus de compétition et des systèmes de mesure de la lumière très avancés. Le Nikon D7200 illustre bien cette stratégie, puisque son module autofocus MultiCAM 3500 DX II à 51 collimateurs est, pour l'essentiel, celui qui équipe le Nikon D4s. C'est encore plus flagrant avec le Canon EOS 7D Mark II qui reprend, s'approche et parfois surpasse certaines caractéristiques de l'EOS-1DX: double processeur DIGIC 6, AF à 65 collimateurs de type croisé, mesure d'exposition sur 252 zones à partir d'un capteur de 150 000 pixels, mais aussi rafales à 10 i/s et obturateur prévu pour 200 000 cycles. Bref, certains de ces experts sont des semi-pros qui devraient vous en donner pour votre argent. Il faudra évidemment déboursier un peu plus pour se les offrir, mais, sur la durée, c'est sans doute un bon calcul, car l'appareil sera plus durable, plus performant et plus agréable à utiliser. On notera que la présence de caractéristiques pros ou semi-pros n'empêche pas la persistance de modes plus amateurs ou de fonctions ludiques sur ces boîtiers, comme sur l'EOS 70D qui tente le grand écart entre appareil de loisir et appareil semi-pro.

Construction robuste

ET ÉTANCHÉITÉ RENFORCÉE

L'écart de prix entre un reflex d'entrée de gamme et un expert est assez significatif. Il faut chercher l'explication dans les matériaux employés pour la fabrication, la qualité de l'assemblage et la présence d'une protection renforcée contre l'eau et les poussières. Ainsi, la plupart des boîtiers de cette catégorie disposent d'une coque au moins partiellement réalisée en alliage de magnésium, un matériau remarquable pour sa rigidité et sa légèreté (le reste de la coque est alors en polycarbonate). Sur ce point, le Pentax K-3 II et le Canon EOS 7D Mk II bénéficient carrément d'une conception pro: le premier abrite son capteur dans un châssis en inox et une coque en alliage de magnésium, et le second dans une coque 100 % magnésium. Plus solide, tu meurs! C'est d'autant plus vrai que l'un comme l'autre bénéficient d'une tropicalisation poussée, avec des joints (92 pour le Pentax), qui protègent le moindre bouton, la moindre trappe et le plus petit interstice des intrusions d'eau ou de poussières. Tous les boîtiers experts ne jouissent pas d'un même niveau d'étanchéité, mais la majorité d'entre eux sont traités "tout temps", ce qui permet de les utiliser à peu près n'importe où, sans craindre les aléas de la météo.



CANON EOS 70D

Prix indicatif (boîtier nu) **1 000 €**

Expert innovant



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF/EF-S
Conversion de focales	1,6x
Capteur	CMOS APS-C Dual Pixel de 20 MP
Taille du capteur	22,5x15 mm
Taille de photosite	4,1 microns
Sensibilité	100 à 12800 ISO (extensible à 25600 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 98 %, grossissement 0,95x (éq. 0,59x)
Ecran	ACL orientable et tactile de 7,7 cm à 1 040 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 19 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle SPC sur 63 zones, pondérée centrale, partielle, spot
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, C (mode utilisateur), scènes, Creative Auto, Auto
Mode Rafale	7 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s.
Flash	Flash intégré (NG12) compatible système sans fil Canon, griffe pour flash Canon
Vidéo	1920x1080 (30p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	920 vues
Connexions	USB 2.0/HDMI/vidéo/télécommande/micro
Dimensions/poids	139x102x79 mm/755 g

Chez Canon, le 70D est le 7^e de la lignée des EOS à deux chiffres. Remplaçant du 60D, il tente le grand écart entre photographes débutants et experts en offrant à la fois des modes assistés, des fonctions d'aide, des caractéristiques semi-pros et des fonctions innovantes. Il est un peu schizophrène, donc, mais peu importe, car cette schizophrénie lui va bien. Le design général est familier, avec un boîtier bien équilibré, pas trop gros et agréable à prendre en main. L'ergonomie, déjà très au point, progresse encore avec l'apparition d'une touche de contrôle des collimateurs AF à côté du déclencheur et d'un curseur dédié au passage en mode vidéo à l'arrière. En revanche, la molette arrière et son pavé directionnel sont ratés : ils manquent sérieusement de maniabilité. Mais on oublie facilement ce détail une fois l'œil dans le viseur. Couvrant presque l'intégralité du champ (98 %) avec un grossissement important (0,95x), celui-ci offre des sensations très pros avec de nombreuses informations en surimpression et les

19 collimateurs du système AF (emprunté à l'EOS 7D). Ce dernier, vif et précis, peut être paramétré finement selon les besoins de l'utilisateur et suivre un sujet en mouvement à 7 i/s en rafale sans erreur de mise au point. Alternativement, on peut facilement faire le point avec l'écran arrière, orientable et tactile, grâce à la technologie AF Dual Pixel, au fonctionnement fluide et rapide. Dommage toutefois que le suivi AF ne soit pas disponible en rafale dans ce contexte.

Fonction Wi-Fi

Au rang des innovations, le Wi-Fi s'invite également sur l'EOS 70D et permet de le piloter à distance (avec un smartphone par exemple) ou bien de partager plus facilement les images présentes sur la carte SD. Il est toutefois un peu complexe à paramétrer et gourmand en énergie. Ajoutée aux autres équipements, cette fonction limite l'autonomie de l'appareil : 920 vues selon la norme CIPA. Si l'on apprécie certaines caractéristiques pointues, comme l'obturateur au 1/8 000 s ou la

LES POINTS CLÉS

- Un écran tactile et orientable bien utile
- L'autofocus à 19 collimateurs du 7D dans le viseur
- Un AF Dual Pixel très efficace pour la vidéo



Du polycarbonate pour la coque de l'EOS 70D, mais une construction sérieuse et une prise en main agréable. L'écran tactile et orientable est un des atouts de ce reflex expert très riche en fonctions.

possibilité de contrôler des flashes sans fil via le flash intégré, on regrette l'absence d'une prise synchro flash, d'une prise casque pour le contrôle du son, ou encore d'un interval-mètre. Mais cela n'enlève rien aux qualités de ce 70D qui saura guider les débutants et répondre aux exigences des experts. En ce qui concerne la qualité d'image, il livre des Jpeg prêts à l'emploi, avec une chromie et un contraste flatteurs. L'exposition est correcte, même si l'on note une tendance à surcompenser les scènes très foncées ou très claires. En outre, la dynamique se révèle un peu courte (11,5 IL en Raw, 10 IL en Jpeg) à notre goût. La définition de 20 MP, peu entamée par le filtre passe-bas, permet d'obtenir de fins détails et une belle qualité de tirage, même en grands formats. Le capteur, cependant, révèle assez vite ses limites dans les hautes sensibilités, en ne parvenant pas suffisamment à contenir le bruit et à préserver les détails au-delà de 1 600 ISO. On pourra, bien sûr, minimiser ce phénomène en retravaillant les images Raw dans Digital Photo Professional (logiciel fourni), mais force est de constater que Canon, sur ce point crucial, n'a pas fait les mêmes progrès que ses concurrents. C'est dommage, car le Canon 70D est par ailleurs une vraie réussite. A 1 000 € le boîtier, il fera le bonheur des passionnés qui cherchent un boîtier pas trop intimidant, mais réellement performant en photo et en vidéo.

Testé dans RP n° 258

SUR LE TERRAIN

1/6 400 s à f:5,6, 2 500 ISO



Détail d'un tirage 60x90 cm



L'EOS 70D offre un rendu globalement équilibré et une bonne sensation de netteté. Le filtre passe-bas fait perdre un peu de résolution, mais les 20 MP du capteur autorisent agrandissements et recadrages, la limite étant plutôt l'optique (ici un 18-135 mm STM). On veillera à ne pas trop tirer sur la sensibilité, car le bruit devient plus marqué après 1 600 ISO.

POINTS FORTS

- ↑ Reflex complet
- ↑ Qualité d'image jusqu'à 1 600 ISO
- ↑ Ergonomie et viseur agréables
- ↑ Ecran tactile et orientable
- ↑ AF réactif en photo et vidéo
- ↑ Protection tout temps
- ↑ Rafales à 7 i/s
- ↑ Fonction Wi-Fi

POINTS FAIBLES

- ↓ Niveau de bruit après 1 600 ISO
- ↓ Molette de pouce peu agréable
- ↓ Vidéo en 30p seulement
- ↓ Coque en polycarbonate
- ↓ Pas d'AF continu en Live View
- ↓ Trappes sans joints

LES NOTES

- | | |
|--|--------------|
| Prise en main | 9/10 |
| D'une prise en main agréable, l'EOS 70D est facile à piloter, notamment depuis l'écran tactile, réactif et bien conçu. | |
| Fabrication | 9/10 |
| La coque n'est pas métallique, mais son assemblage est soigneux et garanti tout temps, à l'exception des trappes, sans joints... | |
| Visée | 9/10 |
| Le viseur offre une belle clarté et des infos en surimpression. L'écran orientable permet des cadrages originaux. | |
| Fonctionnalités | 9/10 |
| Très complet, le 70D répond aux besoins des débutants (modes assistés) comme des utilisateurs experts. | |
| Réactivité | 9/10 |
| Les AF photo et vidéo ne manquent pas de vivacité, ce qui permet d'obtenir une belle réactivité. | |
| Qualité d'image | 25/30 |
| Quand la lumière est abondante, le capteur 20 MP livre des images équilibrées et détaillées, mais il montre ses limites en basse lumière. | |
| Gamme optique | 9/10 |
| Entre Canon, Sigma et Tamron, il y a du choix! L'AF hybride réclame des optiques STM pour des performances optimales. | |
| Rapport qualité/prix | 8/10 |
| Pour 1 000 €, on obtient un boîtier solide, performant et riche en fonctions, et pour 1 300 €, un ensemble qualitatif et polyvalent avec le 18-135 mm STM. | |

Total

87/100

CANON EOS 7D MK II

Prix indicatif (boîtier nu) **1 650 €**

Un APS-C façon pro



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF/EF-S
Conversion de focales	1,6x
Capteur	CMOS APS-C Dual Pixel de 20 MP
Taille du capteur	22,5x15 mm
Taille de photosite	4,1 microns
Sensibilité	100 à 16 000 ISO (extensible à 51 200 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 1x (éq. 0,62x)
Ecran	ACL de 7,7 cm à 1 040 000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 65 collimateurs croisés
Mesure de la lumière	Matricielle sur 252 zones, partielle (9,4 %), spot (2,3 %)
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, pose B, pose T, Auto, 3 modes utilisateur
Mode Rafale	10 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s.
Flash	Flash intégré (NG11), griffe E-TTL II
Vidéo	1 920x1 080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD/1 CF
Autonomie (norme CIPA)	670 vues
Connexions	USB 3.0/HDMI/ accessoires/micro/casque
Dimensions/poids	149x112x78 mm/910 g

Coincé entre le 70D et le 5D Mk III, l'EOS 7D, sorti en 2009, commençait à avoir besoin d'un sérieux coup de jeune pour continuer à exister dans la gamme Canon. Du coup, la marque rouge a mis le paquet et lancé, fin 2014, cet EOS 7D Mk II, un APS-C de niveau professionnel avec des caractéristiques à faire pâlir d'envie un EOS-1Dx : capteur de 20 MP, double processeur Digic 6, module AF à 65 collimateurs et système d'analyse de la scène sur 252 zones via un capteur de 150 000 pixels ! Bref, c'est un costaud taillé pour la photo de sport ou la photo animalière ! C'est d'autant plus vrai qu'avec le format APS-C, les focales sont affectées d'un coefficient multiplicateur d'1,6x ; un 300 mm cadre ici comme un 480 mm sur un 24x36. Pro, le 7D Mk II l'est encore par sa construction rigoureuse qui allie châssis en alliage de magnésium et tropicalisation. Malgré un volume et un poids conséquents, la prise en main est confortable, même si la poignée manque un peu de creux. Très proches de ce qu'on trouve sur le 5D Mark III, le design

général et l'ergonomie sont agréables et pratiques. Les touches sont bien placées et faciles d'accès, mais on ne peut s'empêcher de râler sur un point : pourquoi s'entêter à attribuer une double fonction à chacune des trois touches situées à côté de l'écran supérieur ? Rien de tel pour perdre du temps et s'emmêler les crayons dans le feu de l'action (ce pour quoi ce boîtier est précisément conçu... !)

Un superbe viseur

Parmi les atouts du 7D Mk II, il faut mettre en avant le viseur, l'un des meilleurs qu'on puisse trouver sur un APS-C. Large, clair, il offre un grand confort de cadrage et peut afficher de nombreuses informations en surbrillance. Du coup, il est facile de modifier ses réglages (choix des collimateurs, mesure d'exposition, balance des blancs, etc.) sans quitter l'œil du viseur. La visée peut aussi s'effectuer par l'écran arrière, grand et bien défini, mais ni orientable ni tactile. Dans ce cas-là, la mise au point est réalisée via le capteur d'image grâce à la technologie Dual Pixel, particulièrement

LES POINTS CLÉS

- Le concept semi-pro de l'EOS 7D encore amélioré
- Un nouveau capteur 20 MP avec autofocus "Dual Pixel" intégré
- AF à 65 collimateurs croisés et rafales de 10 i/s avec suivi AF

SUR LE TERRAIN



Alliage de magnésium et tropicalisation : le 7D Mk II est un vrai pro. Un regret : les touches à double fonction visibles ici au-dessus de l'écran. Elles sont peu pratiques et sources de confusion.

appréciable en vidéo pour sa fluidité. En mise au point classique, par le viseur, le système à 65 collimateurs (quatre de plus que sur l'EOS-1Dx) offre une large couverture du champ et se montre bigrement performant, quels que soient le sujet et les conditions de lumière. Ajoutez à cela la capacité à shooter à 10 i/s avec suivi AF et vous comprenez le 10/10 obtenu en réactivité. Grâce à l'association de son capteur 20 MP et du processeur Digic 6, le 7D Mark II a sensiblement progressé en sensibilité, la valeur maxi passant de 6 400 à 16 000 ISO pour un gain de 1 à 2 IL. Cela se ressent sur la qualité des Jpeg, mais c'est moins vrai pour les Raw. En effet, si l'on désactive le traitement du bruit, on obtient un rendu à peu près équivalent à celui du 7D. Les améliorations tiennent sans doute davantage au processeur qu'au capteur qui ne peut pas faire de miracles avec la densité de photosites qui est la sienne. En découle une dynamique un peu courte, à l'origine d'images fortement contrastées, et des microdétails qui manquent de précision. Cela dit, le traitement global de l'image dans Canon DPP ou un autre logiciel de retouche photo permet d'ajuster facilement le rendu des images et d'obtenir un résultat satisfaisant. Enfin, peut-être en raison de l'architecture de son capteur, le 7D MK II délivre des images avec des flous d'arrière-plan assez marqués et une belle sensation de profondeur.

Testé dans RP n° 273

1/125 s à f:5,6, 400 ISO



Détail d'un tirage 60x90 cm



Ce panda roux a été photographié avec le 18-135 mm f:3,5-5,6 STM en position téléobjectif. La balance des blancs auto donnant un résultat trop froid, nous avons choisi le pré réglage "lumière du jour", plus juste et plus agréable. La mise au point a été faite en plaçant le collimateur actif sur la tête de l'animal. L'image montre la précision du capteur, mais aussi ses limites sur les motifs complexes (le rendu du pelage semble un peu confus).

POINTS FORTS

- ↑ Qualité d'image en net progrès
- ↑ Viseur large et complet
- ↑ Construction pro
- ↑ Ergonomie très 5D Mark III
- ↑ AF ultra-performant sur sujets rapides
- ↑ Rafales à 10 i/s avec suivi AF

POINTS FAIBLES

- ↓ Lourd et encombrant pour un APS-C
- ↓ Ecran ni tactile ni orientable
- ↓ Touches doubles peu pratiques
- ↓ Dynamique un peu courte
- ↓ Balance des blancs auto perfectible
- ↓ Détails manquant de naturel

LES NOTES

Prise en main 9/10
Plutôt "balèze" pour un APS-C, le 7D Mk II est néanmoins équilibré et agréable à manipuler, même l'œil au viseur.

Fabrication 9/10
Toujours plus pro avec une qualité de construction en hausse et une étanchéité à toute épreuve.

Visée 9/10
Le 7D Mark II dispose de l'un des meilleurs viseurs qu'on puisse trouver sur un APS-C. L'écran, en revanche, n'est pas orientable.

Fonctionnalités 9/10
Les fonctions sont très nombreuses sur l'EOS 7D Mk II, auquel il ne manque qu'un vrai mode Wi-Fi, pour l'heure accessible en option.

Réactivité 10/10
Un champion dans ce domaine: son AF accroche vite et bien tout ce qui bouge, que ce soit via le viseur ou l'écran.

Qualité d'image 26/30
Au même niveau que les APS-C, la qualité d'image du 7D Mk II est supérieure à celle du 7D, malgré quelques facteurs limitants en dynamique et en sensibilité.

Gamme optique 9/10
Entre Canon, Sigma et Tamron, l'offre est pléthorique. Mais seules les optiques STM autorisent la mise au point Dual Pixel.

Rapport qualité/prix 8/10
Il peut sembler coûteux pour un APS-C, mais à 1 650 €, c'est en fait un boîtier pro relativement abordable.

Total

89/100

NIKON D7200

Prix indicatif (boîtier nu) **1 000 €**

Rapide et hypersensible



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (objectifs DX et FX)
Conversion de focales	1,5x
Capteur	CMOS APS-C sans filtre AA de 24 MP
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 25 600 ISO (extension à 102 400 ISO en monochrome)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,97x (éq. 0,65x)
Ecran	ACL fixe de 8 cm, définition de 1 228 800 points
Autofocus	Détection de phase sur 51 collimateurs (dont 15 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3D II, moyenne, p. centrale, spot 2,5 %
Modes d'exposition	P, A, S, M, auto
Mode rafale	6 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250 s.
Flash	Flash intégré (NGI2), griffe pour flash Nikon
Vidéo	1 920x1 080 (60p au format 1,3x, 30p au format DX)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	1 110 vues
Connexions	USB 2.0/vidéo/HDMI/entrée + sortie vidéo/prise accessoires/Wi-Fi
Dimensions/poids	135x106x76 mm/765 g

Avec une régularité métronomique, Nikon renouvelle son reflex expert tous les deux ans. Le D7100 a donc quitté la scène pour laisser la place au D7200, un boîtier quasi identique, mais néanmoins censé apporter quelques améliorations à un concept déjà bien abouti. Extérieurement, pas de changement. Le design et les commandes restent strictement les mêmes, et personne ne s'en plaindra, car on retrouve les mêmes sensations de confort que sur le D7100, avec un boîtier à la fois massif et costaud et des commandes judicieusement réparties sur la coque. Ces commandes (ainsi que les menus) restent un peu complexes au premier abord, mais rendent finalement la manipulation très agréable. Boîtier expert oblige, la fabrication est soignée et offre le même niveau de tropicalisation que les reflex 24x36 D750 et D810. La coque n'est toutefois pas entièrement métallique : seuls l'arrière et le dessus sont en alliage de magnésium, le reste est en polycarbonate. C'est peut-être regrettable, mais c'est aussi ce qui permet à

l'appareil d'être moins lourd et moins cher. Côté viseur, le plaisir reste le même avec une fenêtre large et claire qui couvre 100 % du champ et facilite les cadrages. Grâce au panneau OLED intégré, les paramètres de prise de vue s'y affichent en surimpression, ce qui permet de modifier les réglages sans devoir retirer l'œil du viseur. L'écran arrière offre, pour sa part, une belle diagonale de 8 cm et une définition de 1 228 800 points, mais inexplicablement, il reste fixe et non tactile. Un peu dommage pour un boîtier qui progresse en vidéo (Full HD 1080p en progressif). On ne peut pas en dire autant de la visée en Live View où l'autofocus met toujours près de 2 s à faire le point, ce qui est trop lent pour un appareil de ce niveau.

Un autofocus qui dépose

Fort heureusement, l'autofocus via le viseur reste au niveau d'excellence constaté sur le D7100, avec 51 collimateurs (dont 15 en croix) qui détectent les sujets vite et bien et ne les lâchent plus par la suite (tout particu-

LES POINTS CLÉS

- Dernière évolution de la ligne expert APS-C "D7000"
- Une nouvelle fonction Wi-Fi intégrée
- Un autofocus à 51 collimateurs plus sensible en basse lumière



Plutôt massif mais ergonomique, complexe mais agréable à manipuler, le D7200 est aussi solidement charpenté et traité tout temps, comme tout boîtier expert qui se respecte.

lièrement avec le suivi 3D en mode continu AF-C). Et ce n'est pas tout: sa sensibilité en basse lumière progresse encore d'un cran, de - 2 IL à -3 IL. De quoi accrocher des sujets que l'œil lui-même peine à discerner. Autres motifs de contentement: les rafales qui deviennent plus longues (11 Raw et 38 Jpeg selon nos mesures) et l'autonomie qui remonte à 1 110 vues (norme CIPA). Si le capteur reste le même (un 24 MP sans filtre passe-bas), le processeur change (Expeed 4) et apporte des améliorations en termes de qualité d'image, particulièrement sur les fichiers Jpeg. Ainsi, l'exposition est plus juste, la balance des blancs impeccable et la gestion du bruit encore plus efficace, avec une absence de bruit chromatique jusqu'à des valeurs très élevées (25 600 ISO). On note seulement une augmentation du grain et une légère dérive des couleurs. Pour les amateurs d'expériences extrêmes, il est possible de pousser jusqu'à 102 400 ISO, où l'on ne peut travailler qu'en noir et blanc et en Raw. À l'examen des agrandissements, on remarque que les détails sont bien restitués, mais accentués dès les sensibilités de départ pour compenser la perte de résolution due à la très petite taille des photosites (diffraction). Il n'en reste pas moins que ce D7200 est une franche réussite, qui rappelle celle du D750 dans la catégorie des 24x36. Amateurs passionnés, Nikon a créé le boîtier qu'il vous faut!

Testé dans RP n° 279

SUR LE TERRAIN

1/250 s à f:5,6, 12 800 ISO



Détail d'un 60x90 cm



Les basses lumières ne font absolument pas peur au D7200, comme le prouve cette image réalisée à 12 800 ISO. La mise au point est impeccable grâce à la sensibilité du capteur (-3 IL) et le bruit électronique reste très discret, le grain étant ici à peine perceptible. En revanche, on remarque des aplats verdâtres pas très heureux sur les tons chair. Pour éviter qu'ils n'apparaissent sur vos portraits, il ne faudra pas dépasser la valeur de 3 200 ISO.

POINTS FORTS

- ↑ Belle qualité d'image
- ↑ Hautes sensibilités très bien maîtrisées
- ↑ Tropicalisé
- ↑ Viseur au top
- ↑ Réactivité surprenante
- ↑ Mode vidéo complet
- ↑ Wi-fi intégré

POINTS FAIBLES

- ↓ Peu de changements
- ↓ Prix en hausse
- ↓ Ecran fixe et non tactile
- ↓ AF toujours lent en vidéo
- ↓ Appareil assez complexe
- ↓ Coque en partie plastique
- ↓ Flash intégré faiblard
- ↓ Pas de GPS intégré

LES NOTES

Prise en main	8/10
Malgré une certaine complexité, le D7200 est agréable à manipuler. Un écran tactile et orientable ne lui ferait pas de mal	
Fabrication	9/10
Le boîtier bénéficie d'une belle construction semi-pro tout temps, même si sa coque n'est pas 100 % métallique (polycarbonate)	
Visée	9/10
Atout majeur du D7200, le viseur est magnifique. Il ferait presque oublier l'absence d'un écran orientable.	
Fonctionnalités	9/10
À la fiche technique déjà très fournie du D7100, le D7200 rajoute le Wi-Fi. Le GPS, en revanche, reste optionnel.	
Réactivité	9/10
Avec des progrès en basse lumière, l'autofocus est plus virtuose que jamais. Les rafales, pour leur part, deviennent plus longues.	
Qualité d'image	26/30
Dans la catégorie des APS-C, il est difficile à surpasser dans ce domaine, surtout en basse lumière. Bonnes optiques obligatoires!	
Gamme optique	9/10
Le D7200 est compatible avec toute la gamme Nikon F. Il pilote même les optiques autofocus non AF-S avec son moteur intégré.	
Rapport qualité/prix	8/10
À son lancement, le prix à la hausse du D7200 avait fait de lui un des boîtiers les plus chers de sa catégorie. Heureusement, il a perdu environ 200 € en quelques mois, devenant ainsi plus abordable.	

Total

87/100

PENTAX K-3 II

Prix indicatif (boîtier nu) **1 000 €**

Bien sous tous rapports



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Pentax K
Conversion de focales	1,5x
Type de capteur	CMOS avec filtre AA désactivable
Définition	24 MP
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,63x)
Ecran	ACL fixe de 8 cm, définition de 1 037 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 27 collimateurs, dont 25 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur sur 86K points, p. centrale, partielle, spot
Modes d'exposition	P, Sv, Av, Tv, M, Auto...
Mode rafale	8 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/180 s.
Flash	Griffe pour flash Pentax, prise synchro
Vidéo	1 920x1 080 (60i/30p)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	920 vues
Connexions	USB 2.0/HDMI/vidéo/télécommande/micro
Dimensions/poids	132x103x78 mm/700 g

Le K-3 nous avait déjà fait forte impression lors de son lancement. Dix-huit mois plus tard, le K-3 II apporte quelques améliorations et raffinements supplémentaires, notamment un autofocus rendu plus rapide, une fonction GPS intégrée, un stabilisateur permettant de gagner jusqu'à 4,5 IL en basses vitesses et une fonction haute résolution par déplacement du capteur. Un rien plus léger que le K-3, il est tout aussi bien construit, bénéficiant d'un châssis en acier inoxydable, d'une coque en alliage de magnésium et d'une tropicalisation à toute épreuve (92 joints). Pas de doute, c'est du solide et du quasi-pro! La prise en main est très sûre, grâce à la poignée profonde et bien dessinée. L'ergonomie est également agréable et permet de trouver rapidement ses marques, malgré la profusion de boutons partout sur le boîtier. Côté viseur, quel bonheur! Avec un grossissement de 0,95x, on a presque l'impression de regarder au travers du boîtier et on peut travailler longtemps sans fatiguer. Et avec un dégagement oculaire de 22,3 mm,

on n'est pas gêné si l'on porte des lunettes. On sent qu'on est bien chez l'inventeur du pentaprisme! L'écran arrière, en revanche, ne soulève pas autant d'enthousiasme, même s'il est un des plus grands de sa catégorie avec 8,1 cm de diagonale. En effet, on aurait aimé qu'il soit orientable et même tactile.

Des fonctions originales et utiles

Pour autant, l'appareil est très attrayant en termes de fonctionnalités, avec des bonus qu'on ne trouve pas chez la concurrence. Par exemple, la fonction Astrotracer qui, grâce au GPS intégré et à la mobilité du capteur, permet de suivre le mouvement des étoiles lors des poses longues et de restituer les astres sous forme de point et non de traînées. Dans le même esprit, la fonction niveau électronique peut corriger l'assiette du boîtier jusqu'à deux degrés d'angle pour vous aider à obtenir des horizons bien droits. La stabilisation, qui est censée avoir progressé, a montré un gain limité lors de nos tests: 1 ou 2 IL au lieu des 4,5 IL promis. La fonc-

LES POINTS CLÉS

- Un reflex expert très bien doté à moins de 1 000 €
- Un autofocus plus rapide et une nouvelle fonction GPS
- Un capteur mobile mieux exploité (stabilisation, haute résolution)



Le boîtier est identique à celui du K-3, avec un design anguleux caractéristique de Pentax. La prise en main est parfaite, mais on regrette la disparition du flash intégré et l'écran qui reste fixe.

tion Pixel Shift Resolution est, en revanche, nettement plus convaincante. Elle consiste à prendre quatre vues consécutives en décalant à chaque fois le capteur d'un pixel, puis à compiler les images pour obtenir un meilleur piqué. Très efficace, mais à réserver aux photos sur trépied de sujets parfaitement fixes. Dans le secteur de la mise au point, le K-3 II affiche une belle réactivité et des performances accrues avec les objectifs les plus récents. En mise au point continue (AF-C), il n'est toutefois pas aussi à l'aise que les systèmes Canon ou Nikon sur les sujets en mouvement. Sa cadence en rafale peut alors chuter de 8 i/s à 3 ou 4 i/s.

Qualité d'image

Sur ce point, les performances sont tout à fait comparables à celles du K-3. En basse sensibilité, le K-3 II délivre des images riches en détails et agréables du point de vue chromatique, même si on préférera travailler en Raw pour une plus grande fidélité des couleurs. La définition élevée du capteur (24 MP) ne pardonne pas grand-chose aux optiques, trahissant immédiatement les défauts, en particulier sur les bords. Pour un résultat optimal, il vaudra mieux miser sur la qualité des objectifs que sur les corrections optiques intégrées qui, malgré leur efficacité, ne pourront pas faire de miracles. Au final, le K-3 II conforte sans problème son Top Achat!

Testé dans RP n° 273

1/30 s à f:5,6, 200 ISO



Détail d'un 60x90 cm



Selon Pentax, l'amélioration du système de stabilisation par déplacement du capteur sur 5 axes permet désormais de gagner jusqu'à 4,5 vitesses à main levée. Lors de nos tests, réalisés à différentes vitesses et focales, nous avons mesuré un gain de deux vitesses au mieux. Le mode haute résolution, qui repose lui aussi sur le déplacement du capteur, est nettement plus convaincant et permet de gagner en piqué (sur sujets fixes uniquement).

POINTS FORTS

- ↑ Construction splendide
- ↑ Viseur très confortable
- ↑ Qualité d'image
- ↑ Bruit contenu à 3200 ISO
- ↑ Vrai gain en résolution
- ↑ Réactivité en progrès
- ↑ Fonctions exhaustives

POINTS FAIBLES

- ↓ Gain du stabilisateur peu flagrant (1 ou 2 IL en pratique)
- ↓ Rendu des couleurs perfectible en Jpeg
- ↓ Autonomie assez courte
- ↓ AF bruyant avec optiques non SDM
- ↓ Flash intégré supprimé

LES NOTES

Prise en main	8/10
La prise en main est idéale et rassurante, avec une foule de détails ergonomiques bien pensés. Le poids de 700 g reste acceptable.	
Fabrication	9/10
Châssis en acier, coque en alliage de magnésium, touches bien ajustées, tropicalisation, écran renforcé. C'est du quasi-pro.	
Visée	9/10
Le confort du viseur à pentaprisme est indéniable, malgré un verre de visée plutôt sombre et granuleux.	
Fonctionnalités	9/10
Plus complet que le K-3 II, tu meurs! Des fonctions uniques le démarquent de ses concurrents.	
Réactivité	9/10
On mesure mal le gain par rapport au K-3, mais la réactivité du K-3 II n'a jamais été prise en défaut lors de nos essais.	
Qualité d'image	26/30
Le potentiel des fichiers Raw produit par le K-3 II est considérable, beaucoup plus que celui des fichiers Jpeg.	
Gamme optique	8/10
La totalité du parc optique en monture K est compatible, mais seuls les objectifs dernier cri rendent justice au capteur et à l'AF.	
Rapport qualité/prix	8/10
Désormais situé à 1000 €, le Pentax K-3 II est un boîtier sérieux, solide et très riche en fonctionnalités. De quoi débrider la créativité des amateurs experts... sans les ruiner pour autant!	

Total

86/100

NIKON D610

Prix indicatif **1 550 €**



L'interface et la fabrication du D610 sont d'un niveau semi-pro, comme sur le D7200. De quoi séduire les amateurs experts, même si le pilotage pourra leur sembler complexe.



En 2013, le Nikon D610 a remplacé à la hâte le D600, disqualifié pour cause de poussières sur le capteur. Malgré son "âge", il reste d'actualité parce qu'il a le mérite d'être le Nikon 24x36 le plus abordable et le moins cher des reflex de cette catégorie. Construit avec soin, il ne dispose pas d'une coque entièrement métallique, sa base et sa façade étant en polycarbonate. En contrepartie, il n'est pas trop lourd (850 g avec la batterie) pour un boîtier de ce gabarit et bénéficie d'une protection tout temps équivalente à celle qu'on trouve sur le D810. Il présente par ailleurs un viseur très pro (couv. 100 %, gros. 0,7x). A l'inverse, son écran de 7,9 cm, bien

défini avec 921 000 points, est fixe et non tactile, ce qui le pénalise dans le contexte actuel. La qualité est là en termes de mesure d'expo et d'autofocus, mais avec une analyse de scène sur 2016 zones et un AF sur 39 collimateurs (caractéristiques communes au D5500), le suivi des sujets en mouvements est parfois délicat. Sa force principale réside dans la capacité de son capteur de 24 MP à livrer des images détaillées et peu bruitées jusqu'à 3 200 ISO, le tout avec une large dynamique (14 IL) qui permet d'extraire tout le jus des scènes fortement contrastées. Les couleurs sont agréables et fidèles, à l'exception des teintes chair que les Jpeg rendent de manière un peu trop artificielle.

POINTS FORTS

- ↑ Qualité d'image à 3 200 ISO
- ↑ Dynamique de 14 IL
- ↑ Viseur digne d'un reflex pro
- ↑ Belle finition tropicalisée

POINTS FAIBLES

- ↓ Pilotage assez complexe
- ↓ Des parties non métalliques
- ↓ Capteur AF et mesure d'expo bridés

CANON EOS 6D

Prix indicatif **1 700 €**



POINTS FORTS

- ↑ Qualité à 6 400 ISO
- ↑ AF très sensible en basse lumière
- ↑ GPS et Wi-Fi intégrés

POINTS FAIBLES

- ↑ Fabrication un peu légère
- ↑ Pas de flash intégré

L'EOS 6D représente l'entrée de gamme 24x36 chez Canon, à environ 1 300 € de moins que le 5D Mark III. Sa coque, en alliage de magnésium et polycarbonate, est protégée par quelques joints, mais n'est pas tropicalisée à proprement parler. Le viseur, même s'il n'offre pas une couverture de 100 %, est assez large et confortable. L'écran arrière, fixe et non tactile, offre une diagonale de 7,6 cm et une

définition de 1 040 000 points. L'AF à 11 collimateurs ne compte pas parmi les plus rapides, mais a l'avantage d'être très sensible en basse lumière, jusqu'à -3 IL. La qualité des images est excellente, grâce à la dynamique (12 IL) du capteur 20 MP et à sa capacité à museler le bruit jusqu'à 6 400 ISO, voire 12 800. Le rendu est naturel, et les détails sont très finement restitués, y compris sur les Jpeg directs. Un boîtier simple qui favorise la qualité d'image.

SIGMA SD1

Prix indicatif **950 €**



POINTS FORTS

- ↑ Qualité d'image à 100 ISO
- ↑ Construction soignée
- ↑ Large viseur

POINTS FAIBLES

- ↓ Lent et spartiate
- ↓ Traitement Raw obligatoire
- ↓ Bruit dès 400 ISO

Dans cette catégorie des reflex experts, le Sigma SD1 sort indéniablement du lot avec son capteur Foveon, dont les couches RVB sont superposées comme dans un film argentique. Cette architecture, différente de celle des capteurs à mosaïque de Bayer, offre un rendu des détails et des couleurs très précis et très naturel, qui ne saurait être comparé à celui produit par un capteur classique. Pour en bénéfi-

cier, il faut accepter les faiblesses du SD1 : sa lenteur (au minimum 2 s entre deux vues), la nécessité de travailler en Raw (les Jpeg sont décevants) et l'obligation de rester à la sensibilité de 100 ISO. Au-delà, en effet, l'image se dégrade fortement. Pour le reste, le SD1 est relativement classique, avec une construction métallique soignée, un beau viseur à pentaprisme, mais une interface plutôt minimaliste, un écran peu défini et des menus spartiates.

L'instant où la photographie hybride rencontre vos inspirations.

Les nouveaux objectifs Batis par ZEISS.



Exclusivement
pour la série
Sony α

// NEW PRO ERA
MADE BY ZEISS

ZEISS Batis 2/25 et 1.8/85 avec écran OLED et autofocus.

Rejoignez la nouvelle ère de la photographie professionnelle – grâce aux objectifs ZEISS Batis pour hybrides Sony plein format. Cette gamme d'objectifs n'est pas seulement impressionnante pour leur qualité d'image ou pour leur conception innovante mais aussi grâce à leur affichage OLED qui permet de lire avec précision la distance de mise au point et la profondeur de champ. Capturez des instants uniques – que vous soyez en mise au point manuelle ou en autofocus.

Plus d'information sur les objectifs ZEISS Batis sur
www.zeiss.com/batis

Commerçants spécialisés ZEISS
www.zeiss.com/photo/dealer



We make it visible.

FIABILITÉ, SOLIDITÉ ET ADAPTABILITÉ

Un boîtier pro ne doit jamais vous laisser tomber, quelles que soient les circonstances. C'est pour cette raison qu'ils sont construits comme des tanks et qu'ils embarquent le meilleur de la technologie photo actuelle. Ils offrent aussi d'importantes possibilités en termes de personnalisation, de manière à s'adapter au mieux au flux de production de chaque photographe. Bref, ce sont des boîtiers quasi-parfaits, à l'exception de leur poids, de leur encombrement et de leur tarif... **Nicolas Mériaux**

Des gros costauds

OBJECTIF FIABILITÉ ET DURABILITÉ



Notons, pour commencer, qu'il n'y a plus que deux acteurs dans cette catégorie d'élite : Canon et Nikon. L'un comme l'autre s'efforcent de proposer aux photographes professionnels des boîtiers qui ne les laisseront pas tomber au beau milieu d'un reportage et qui pourront affronter des conditions extrêmes. Pour arriver à ce résultat, exit le polycarbonate et place à l'alliage de magnésium, matériau roi pour son extrême rigidité et sa légèreté. L'architecture est le plus souvent composée d'un châssis et d'une coque, mais on trouve, sur certains modèles, une construction innovante, comme sur le Nikon D750 où le traditionnel châssis a été remplacé par un exosquelette mêlant alliage de magnésium et fibre de carbone. Cette carcasse, gainée d'un épais caoutchouc, est rendue étanche à l'eau et aux poussières par un assemblage ultra-précis et un ensemble de joints de caoutchouc qui protègent toutes les parties sensibles de l'appareil : jointures, trappes, boutons et molettes. À titre d'exemple, on en dénombre 76 sur le Canon EOS-1 DX et à peu près autant sur le Nikon D4s. Ces appareils bénéficient également d'une protection contre les interférences électromagnétiques. Cette conception façon blindés a évidemment une incidence sur le poids et l'encombrement, qui ne sont pas négligeables, tout particulièrement pour l'EOS-1 DX et le D4s (les 5D Mk II et D810 sont plus raisonnables de ce côté-là). Les tarifs sont à l'avenant : il faut compter de 2 à près de 6000 € pour s'offrir un de ces appareils.

Personnalisables

S'ADAPTER AUX BESOINS DE CHACUN

Que ce soit seulement pour les paramètres de prise de vue ou pour l'ensemble du flux de production, chaque professionnel travaille avec ses habitudes et ses préférences, généralement celles qui lui simplifient la vie et lui font gagner du temps. Les boîtiers pros sont justement conçus pour se plier aux exigences et aux préférences de chacun, grâce à leur polyvalence mais aussi grâce aux possibilités de personnalisation qu'ils offrent. Par exemple, vous pouvez ainsi choisir quelle fonction est attribuée à telle ou telle touche, et décider que telle combinaison particulière donne accès aux ISO, parce que vous, vous trouvez ça pratique. Vous pouvez aussi choisir la manière dont les dossiers et les fichiers vont être nommés et numérotés, mais aussi comment ils vont être enregistrés sur les deux cartes mémoire (les Jpeg sur l'une, les Raw sur l'autre, ou bien les Raw + Jpeg sur l'une et les vidéos sur l'autre). De même, vous avez la possibilité de paramétrer très finement les réactions de l'auto-focus en fonction des sujets sur lesquels vous avez l'habitude de travailler. Enfin, si vous avez un peu de temps à tuer, vous pouvez réaliser des tâches de post-production directement sur le boîtier : attribuer des notes, ajouter un copyright et des métadonnées, écrire une légende, enregistrer un commentaire sonore, ou bien encore développer un fichier Raw.





© PHOTO: WILLIAM WARBY (CC BY 2.0)

Accessoires au top

ET FONCTIONS AVANCÉES

Si les accessoires dédiés aux reflex des gammes inférieures ont parfois un petit côté gadget, ceux destinés aux boîtiers professionnels sont, en revanche, de vrais outils qui permettent d'augmenter la productivité et la réactivité du photographe. Outre les flashes, le Nikon D4s et le Canon EOS-1 DX peuvent chacun accueillir des modules GPS pour la géolocalisation précise des photos, différents types de télécommandes et des transmetteurs sans fil à grande vitesse (WT-5 pour le Nikon, WFT-E6) qui permettent d'envoyer les images vers un ordinateur, via un point d'accès. Ce dernier système est très utilisé dans les manifestations sportives, mais peut aussi servir en studio, où les photos s'afficheront quasi instantanément sur un écran.

La connectique, par ailleurs, est beaucoup plus fournie sur les boîtiers pros que sur les autres, de manière à pouvoir s'adapter à toutes les conditions de travail. À titre d'exemple, on trouve ainsi sur le Nikon D4s (image ci-contre) une prise USB haute vitesse, une sortie HDMI, une entrée et une sortie audio, une prise pour accessoires, une prise Ethernet et un port pour périphérique, en l'occurrence le transmetteur Wi-Fi. De quoi être efficace en toutes circonstances.



Des services pros

LE SOUTIEN DES MARQUES



Dernier avantage, et pas des moindres, l'acquisition d'un boîtier professionnel vous donne accès aux services pros de la marque (Canon Professional services et Nikon Professional Services), qui comprennent une série d'avantages exclusifs : lieu d'accueil dédié (comme l'Espace Nikon Pro, 88 Bd Beaumarchais à Paris), soutien technique lors des grandes manifestations et, dans un certain nombre de pays, service de réparation prioritaire, prêt de matériels lorsque les vôtres sont en cours de réparation, possibilité d'achat d'occasions certifiées, etc. Plus votre équipement photographique est important et coûteux, plus le niveau de services auquel vous pouvez prétendre est important.

CANON EOS 5D MK III

Prix indicatif (boîtier nu) **3 000 €**

Référence indétrônable?



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF
Capteur	CMOS avec filtre AA de 22,1 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6,3 microns
Sensibilité	100 à 25 600 ISO (extension 50-102 400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x
Ecran	ACL fixe de 8,1 cm, définition de 1 040 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs (dont 41 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 zones, partielle (6,2 %), pondérée centrale, spot (2,5 %)
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, B, auto...
Mode rafale	6 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/200 s.
Flash	Griffe compatible E-TTL II
Vidéo	1 920x1 080 (30p)
Support d'enregistrement	1 carte CompactFlash (I/II) et 1 carte SD (SDHC/SDXC)
Autonomie (norme CIPA)	950 vues
Connexions	USB 2.0/vidéo/HDMI/télécommande/transmetteur WFT-E7/entrée micro/sortie casque/synchro flash
Dimensions/poids	152x117x77 mm/950 g

Remplacé, pas remplacé? À l'heure où nous bouclons ces lignes, Canon ne s'est toujours pas prononcé sur l'avenir de l'EOS 5D Mark III, qui a entamé sa belle carrière en 2012. Même si la définition de son capteur peut sembler un peu juste aujourd'hui, même s'il lui manque quelques fonctions dernier cri (ni Wi-Fi, ni GPS, ni intervallo-mètre, ni correction automatique de la distorsion), ce beau boîtier pro reste tout à fait à la page de par sa simplicité d'utilisation, sa polyvalence, sa fiabilité et son aptitude à produire des images de qualité en toutes circonstances. C'est bien simple, sur le terrain, il nous a toujours bluffés! Son design ravira tous les adeptes de la philosophie Canon, avec une construction solide (alliage de magnésium) et tropicalisée, ainsi qu'une prise en main confortable, malgré un poids et un volume relativement conséquents. Même chose pour l'ergonomie, avec des commandes et menus conçus pour être faciles d'accès, simples et efficaces... exception

faite des doubles touches situées à côté de l'écran supérieur. Elles sont sources d'erreur et nous font toujours autant pester, et d'autant plus qu'elles ont disparu de nombreux autres reflex Canon. Mais passons pour nous concentrer sur le viseur, qui est un modèle du genre. Large et clair, il permet de travailler sans fatiguer, et il affiche de nombreuses informations. L'écran arrière, pour sa part, est bien défini, mais il n'est ni tactile ni orientable, ce qui est un désavantage pour la visée en Live View (trop lente avec 2 s pour faire la mise au point en détection de contraste) et pour la vidéo. Dans ce second domaine, le 5D Mk III offre une qualité d'image, des réglages et des options de niveau professionnel (Time Code, compression All-I, enregistrement externe non compressé en 4:2:2 via la prise HDMI, etc.).

L'autofocus de l'EOS-1Dx

Une des grandes forces du boîtier, c'est son système autofocus directement emprunté à l'EOS-1Dx. Loin du 5D Mk II et ses 11 colli-

LES POINTS CLÉS

- Un reflex de référence qui commence un peu à vieillir
- Un autofocus hérité du boîtier top pro EOS-1Dx
- Une qualité d'image étonnante malgré une définition modeste



C'est du Canon très classique en termes ergonomiques, on ne s'en plaindra pas sauf en ce qui concerne les agaçantes touches couplées !

mateurs, le Mk III offre en effet 61 collimateurs, dont 41 en croix et 5 en double croix ; cela lui permet d'être parfaitement opérationnel avec des optiques ouvrant plus grand que f:2,8. Pour un suivi impeccable du sujet dans les trois dimensions, on dispose par ailleurs de six options de gestion de l'AF qui correspondent à différents types de déplacement. Et on peut shooter à 6 i/s pour un découpage précis des scènes d'action. Seul regret : les capacités de détection du 5D Mk III en basse lumière ne sont pas aussi bonnes que sur l'EOS 6D, le premier se contentant de -2 IL au lieu des -3 IL du second.

La qualité des images produites par le 5D Mk III est excellente. L'exposition est d'une grande justesse, grâce à la mesure matricielle sur 63 zones, et la dynamique, aux alentours de 12 IL, permet de capter correctement les scènes à forts contrastes. Le rendu chromatique est d'une grande fidélité, malgré cette tonalité un peu chaude, typique de Canon, et les détails sont restitués avec une grande précision. La définition de 22 MP, et la grande taille de photosites qui en découle, permettent de monter en ISO sans craindre une dégradation trop rapide des images. Celles-ci restent très propres jusqu'à 6400 ISO, voire un peu au-delà, y compris en Jpeg (le lissage des textures est alors assez marqué). Bref, c'est du tout bon pour ce boîtier qui fait figure d'incontournable.

Testé dans RP n° 243

SUR LE TERRAIN

1/250 s à f:1,4, 10 000 ISO



Testé dans des conditions de lumière difficile, comme lors de ce concert peu éclairé, l'EOS 5D Mark III a pu démontrer tout son potentiel dans le domaine des hautes sensibilités et de la gestion du bruit. Réglé sur 10 000 ISO pour obtenir un couple vitesse-diaphragme satisfaisant (1/250 s à f:1,4), il a délivré des Jpeg très propres, avec un bruit bien contenu. Les textures en pâtissent un peu, en raison d'un lissage important, mais le résultat est là. Les 61 collimateurs ont par ailleurs facilité la mise au point sur les sujets voulus.

POINTS FORTS

- ↑ Qualité jusqu'à 6400 ISO
- ↑ Ergonomie très plaisante
- ↑ Large viseur 100 %
- ↑ AF complet et performant
- ↑ Rafales à 6 i/s
- ↑ Assemblage de qualité
- ↑ Mode vidéo très pro

POINTS FAIBLES

- ↓ AF inefficace en Live View
- ↓ Touches doubles perturbantes
- ↓ Définition relativement modeste
- ↓ Ecran ni tactile ni orientable
- ↓ Pas de correction directe de distorsion
- ↓ Ni flash intégré, ni Wi-Fi, ni GPS

LES NOTES

Prise en main 9/10
Le poids et le volume sont assez conséquents, mais la prise en main reste confortable grâce à une ergonomie bien étudiée.

Fabrication 9/10
Un boîtier taillé pour le terrain, avec un assemblage précis et des joints aux endroits stratégiques, pour une tropicalisation sans faille.

Visée 9/10
Large et lumineux, le viseur offre des affichages clairs et complets. Le Live View est pénalisé par un AF lent et un écran fixe.

Fonctionnalités 8/10
Bénéficiant de caractéristiques aussi avancées que l'EOS-1Dx, le 5D MK III ne manque de rien, hormis quelques fonctions dernier cri.

Réactivité 9/10
Avec son AF à 61 collimateurs (comme sur l'EOS-1Dx) et ses rafales à 6 i/s, le 5D Mk III sait capter les sujets rapides.

Qualité d'image 28/30
Pas grand-chose à redire dans ce domaine, même si la prochaine génération le surpassera sans doute en définition et en sensibilité.

Gamme optique 9/10
La gamme EF est exemplaire, malgré des tarifs souvent élevés. Dommage que la gamme EF-S ne soit pas compatible également.

Rapport qualité/prix 7/10
Depuis sa sortie, l'appareil n'a pas vu son prix baisser significativement. Aux alentours de 3000 €, il représente toujours un investissement, surtout avec des 24-70 mm très onéreux.

Total

88/100

CANON EOS 5Ds

Prix indicatif (boîtier nu) **3 600 €**

Une définition de 50 MP



**TOP
ACHAT**
PHOTO

FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF
Capteur	CMOS avec filtre AA de 50 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	4,1 microns
Sensibilité	100 à 6 400 ISO (extension à 12 800 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x
Ecran	ACL fixe, diagonale de 8 cm, définition de 1 040 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs (dont 41 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle couleur + IR sur 150 000 points, moyenne, pondérée centrale, centrale, spot (1,3 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, auto...
Mode rafale	5 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s.
Flash	Griffe Canon E-TTL II
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	1 920x1 080 (30p)
Support d'enregistrement	1 carte SD/ 1 carte CompactFlash
Autonomie (norme CIPA)	700 vues
Connexions	USB 3.0/HDMI/synchro flash/entrée micro/télécommande
Dimensions/poids	152x116x76 mm/845 g

On croyait la course aux pixels terminée. Mais Canon la relance de fort belle façon avec deux boîtiers jumeaux équipés chacun d'un capteur de 50 MP : l'EOS 5Ds (avec filtre passe-bas) et l'EOS 5DSR (sans filtre passe-bas), vendu 200 € de plus. Avec ces nouveaux monstres de définition, la marque rouge laisse ses concurrents loin derrière, au moins psychologiquement, et vient titiller l'univers du moyen-format. Du point de vue de la fabrication, le 5DS partage plus de 90 % de son ADN avec le 5D Mark III. C'est une bonne nouvelle, car ce dernier est probablement l'un des plus réussis de la marque. L'appareil bénéficie donc d'un boîtier en alliage de magnésium, d'un assemblage impeccable et d'une tropicalisation qui ne fera craindre ni les ruissellements ni les poussières. Tout aussi logiquement, il offre une prise en main confortable. Les commandes sont simples, logiques et bien disposées et permettent un pilotage intuitif... à l'exception encore et toujours des touches à deux fonctions placées le long de l'écran supé-

rieur, idéales pour réussir une fausse manip! Pour les autres caractéristiques – viseur, écran, AF, etc. –, n'hésitez à vous reporter à la fiche du 5D Mark III page précédente.

Des différences avec le 5D Mark III

La définition n'est pas la seule chose qui différencie le 5DS du Mark III. À l'extérieur, on note par exemple l'apparition d'une prise USB 3.0 qui permet d'améliorer la vitesse de transfert des images en mode connecté. Avec des fichiers de 10 à 20 Mo en Jpeg, et jusqu'à 70 Mo en Raw, ce n'est pas un luxe! Suivant la même logique, le port de la carte SD est désormais à la norme UHS-1, et celle de la carte CompactFlash à la norme UDMA7. Cela permet un transfert plus rapide des données et une cadence en rafale à 5 i/s, comme sur le Nikon D810, concurrent potentiel. Pour le traitement des données toujours, mais aussi pour l'efficacité et la fluidité de l'AF, deux processeurs Digic 6 ont été implantés dans le cœur de la bête. Grâce à cela, l'appareil est disponible et réactif dans toutes les cir-

LES POINTS CLÉS

- Un capteur de 50 MP dans un boîtier de 5D Mk III
- Un nouvel obturbateur limitant les vibrations
- Une mesure d'exposition améliorée (sur 150 000 pixels).



Le design et le boîtier sont directement empruntés à l'EOS 5D Mark III. On bénéficie de ce fait d'une prise en main confortable et d'une construction irréprochable, dense mais pas trop lourde.

constances (à l'exception peut-être de l'affichage des images prises en rafale); il affiche même quelques progrès en visée par l'écran, ce qui peut se révéler utile en vidéo. Dans ce domaine, le 5DS s'avère moins intéressant que le 5D Mk III: pas de prise casque ni de possibilité de récupérer le signal brut via un câble HDMI. Au rang des fonctions, on peut signaler des ajouts bienvenus: intervallo-mètre permettant de produire directement des time lapse, la correction numérique de la distorsion des objectifs et l'anti-flickering qui adapte l'exposition aux sources de lumière scintillantes. Exposition qui bénéficie d'un nouveau capteur de mesure RVB + IR de 150000 pixels. Celui-ci se révèle constant, avec une tendance à donner la priorité aux ombres. Sur un appareil d'une telle définition, la qualité d'image dépend beaucoup de l'aptitude de l'appareil à limiter les vibrations... comme Nikon l'a appris avec le D800. Du coup, Canon a modifié plusieurs composants, en premier lieu le mécanisme du miroir reflex, pour limiter les flous de bougé en vitesse lente. Et visiblement, ça fonctionne. Le capteur du 5DS restitue évidemment les détails d'une manière inégalable (presque aussi bien que les moyen-format), mais surprise, il se comporte aussi très bien en haute sensibilité, avec une bonne qualité jusqu'à 6400 voire 12800 ISO. Et pour les recadrages ou les agrandissements, les possibilités sont véritablement royales!

Testé dans RP n° 281

SUR LE TERRAIN

1/320 s à f:11, 100 ISO



Détail d'un 60x40 cm

Afin de tester les performances du capteur indépendamment des limites optiques, mécaniques et électroniques du boîtier, cette photo a été prise au 1/320 s à f:11, avec une sensibilité de 100 ISO. L'objectif était l'excellent 70-200 mm f:2,8 L IS II USM. Le résultat parle de lui-même: l'image offre un très haut niveau de piqué et un rendu plaisant. Bien que légèrement inférieure, la capacité de restitution des fins détails est proche de celle d'un moyen-format. Le filtre passe-bas, sur ce point, est un facteur limitant.

POINTS FORTS

- ↑ Définition record!
- ↑ Qualité d'image même en hautes sensibilités
- ↑ Polyvalent
- ↑ Tarif bien positionné
- ↑ Appareil complet
- ↑ Construction robuste et tropicalisée

POINTS FAIBLES

- ↓ Piqué encore en retrait face au moyen-format
- ↓ Quelques restrictions pour les vidéastes
- ↓ Pas de flash intégré
- ↓ Touches doubles assez agaçantes

LES NOTES

Prise en main	9/10
L'ergonomie est celle du 5D Mark III, d'où une belle impression de confort et des commandes qui paraîtront familières aux Canonistes.	
Fabrication	9/10
Boîtier en alliage de magnésium, assemblage précis, tropicalisation, le 5DS répond à des exigences professionnelles.	
Visée	9/10
Le viseur, ample et clair, affiche de nombreuses informations et facilite le cadrage.	
Fonctionnalités	9/10
L'EOS 5DS est un appareil très complet, qui propose encore plus de fonctionnalités que le 5D Mark III.	
Réactivité	9/10
Malgré la taille de ses fichiers, le 5DS sait se montrer réactif. Ses rafales sont moins rapides que sur le 5D Mark III.	
Qualité d'image	29/30
Haute définition, bonne gestion du bruit à haute sensibilité, dynamique confortable... Canon a fait fort avec ce boîtier!	
Gamme optique	9/10
La gamme EF, très fournie, saura répondre à tous les besoins. Mais les optiques pro série L restent onéreuses...	
Rapport qualité/prix	7/10
Tout dépend quel point de vue on adopte... L'EOS 5DS n'est pas cher pour un appareil moyen-format. En revanche, il n'est pas spécialement donné pour un boîtier 24x36.	

Total

90/100

NIKON D750

Prix indicatif (boîtier nu) **2 100 €**

Le reflex 24x36 parfait?



FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (objectifs DX et FX)
Capteur	CMOS avec filtre AA de 24 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	100 à 12800 ISO (extension 50 à 51200 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,7x
Ecran	ACL inclinable de 8,1 cm, définition de 1 229 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 51 collimateurs (dont 15 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3D III sur 91000 zones, pondérée, spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, utilisateur, effet, scènes, auto...
Mode rafale	6,5 vues/s
Obturbateur	1/4 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250 s.
Flash	intégré (NG 12), griffe compatible i-TTL
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	1 920x1 080 (60p)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	1230 vues
Connexions	USB 2.0/HDMI/entrée micro/sortie casque/prises GPS et télécommande
Dimensions/poids	140x113x78 mm/840 g

Reflex surprise de la fin 2014, le Nikon D750 répond à une attente, celle d'un appareil intermédiaire entre le D610, à la fabrication un peu légère, et le D810, très précis avec ses 36 MP mais peu adapté à l'action et au reportage. Il résout ainsi, à lui seul, l'équation définition/réactivité/performances en basse lumière et se présente sous la forme d'un boîtier entièrement nouveau, dont les premières qualités sont la compacité et la légèreté. La disposition des composants a, en effet, été repensée pour obtenir un boîtier ramassé, mais qui tient bien en main, avec une poignée très creusée et un grip aussi enveloppant qu'adhérent. La conception, pour sa part, peut être qualifiée sans problème de semi-pro, avec une structure monocoque très solide (sans châssis intérieur) en alliage de magnésium et une tropicalisation qui met le boîtier à l'abri des intempéries et des poussières. L'ergonomie repose sur un jeu de commandes typiques des reflex experts de Nikon, avec un sélecteur de mode sur l'épaule gauche et,

à proximité du déclencheur, une touche pour le choix du mode de mesure de l'exposition et une autre pour la correction d'exposition. Seule critique: la touche ISO, placée au milieu des boutons qui bordent l'écran arrière, n'est pas facile à trouver quand on a l'œil collé au viseur. Un détail à revoir pour être plus opérationnel sur le terrain! Côté autonomie, c'est du tout bon, puisqu'on peut désormais atteindre les 1230 vues avec une seule charge de la batterie EN-EL15, grâce à une optimisation de la consommation du boîtier. Le viseur, le même que sur les autres 24x36 de la marque, donne également satisfaction, avec un champ couvert à 100 %, un grossissement de 0,7x et une dalle translucide OLED pour le surlignage des collimateurs et l'affichage des paramètres de prise de vue.

Un écran inclinable sur un 24x36!

Une fois n'est pas coutume, l'écran suscite encore plus d'intérêt que le viseur sur ce boîtier. Le D750, en effet, est le tout premier reflex 24x36 à offrir un écran inclinable, qui

LES POINTS CLÉS

- Un reflex entièrement nouveau, compact, léger et innovant
- Un capteur 24x36 de 24 MP dérivé du D610
- Un autofocus et une mesure de lumière issus des D810 et D4s



Peu épais, le D750 offre néanmoins une poignée bien creusée et son ergonomie est agréable grâce à des commandes bien agencées. L'écran inclinable est une première dans l'univers du 24x36.

peut pivoter jusqu'à 90° vers le haut et 75° vers le bas. Même s'il ne donne pas autant de liberté qu'un écran orientable, il se révèle utile pour viser à bout de bras ou à hauteur de la ceinture. Du côté de l'autofocus, il y a aussi matière à satisfaction, car le D750 embarque une version améliorée du module à détection de phase Multi-CAM 3500FX qui équipe le D810 et le D4s. Améliorée, car sa sensibilité en basse lumière a été portée à -3 IL, ce qui permet concrètement de viser un sujet là où l'œil ne distingue plus rien et de réussir à l'accrocher instantanément. Impressionnant, tout comme la capacité de suivi des sujets en déplacement à l'aide du mode 3D: une fois que l'AF a accroché son sujet, il ne le lâche plus, y compris lorsque vous shootez en rafale à 6,5 i/s. Seul bémol: les 51 collimateurs, qui restent cantonnés à la zone centrale du viseur, devraient couvrir plus largement le champ. La qualité d'image du D750 est irréprochable, avec des fichiers Jpeg impeccables et prêts à l'emploi, si l'on excepte des balances des blancs parfois un peu froides dans les ombres et une tendance de la mesure matricielle à privilégier les ciels pour les photos de paysage. Mais pour le reste, vraiment rien à redire. La restitution des détails est très satisfaisante malgré la présence d'un filtre passe-bas et le bruit est très bien muselé jusqu'à la sensibilité vertigineuse de 12800 ISO. C'est un sans-faute pour ce D750!

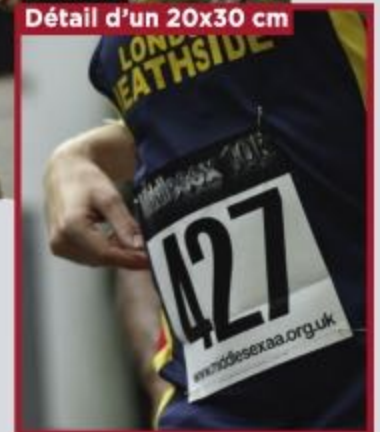
Testé dans RP n° 272

SUR LE TERRAIN

1/2 000 s à f:2, 200 ISO, Jpeg standard



Détail d'un 20x30 cm



C'est dans l'action que le D750 révèle tout son potentiel. Ces coureurs de marathon ont été photographiés en rafale, avec l'autofocus réglé en mode suivi 3D (le collimateur actif se déplace dans le champ pour suivre les mouvements du sujet). Le taux de déchets est très faible et notre numéro 427 est resté parfaitement net d'un bout à l'autre de la séquence, même avec l'objectif ouvert à f:2. Une sacré performance!

POINTS FORTS

- ↑ Qualité jusqu'à 12 800 ISO
- ↑ AF très rapide, évolué
- ↑ Sensibilité de l'AF en basse lumière
- ↑ Ergonomie très agréable
- ↑ Viseur spacieux et complet
- ↑ Rafales à 6,5 i/s
- ↑ Mode Wi-Fi intégré

POINTS FAIBLES

- ↓ Déclencheur assez bruyant
- ↓ Couverture de l'AF limitée
- ↓ AF trop lent en Live View
- ↓ Touche ISO mal placée
- ↓ Balance des blancs auto perfectible
- ↓ Obturateur limité au 1/4 000 s

LES NOTES

Prise en main	9/10
La prise en main est confortable et l'ergonomie fait mentir ceux qui prétendent que les Nikon sont trop complexes à manipuler.	
Fabrication	9/10
La structure monocoque confère de la légèreté à ce boîtier très robuste et traité tout temps.	
Visée	9/10
Le viseur est vaste et lumineux, comme sur tous les Nikon 24x36. L'écran inclinable est un avantage pour la visée par l'écran.	
Fonctionnalités	9/10
Rien ne manque ou presque sur cet appareil qui emprunte ses fonctionnalités aux modèles pros de la marque.	
Réactivité	9/10
Un AF meilleur que sur le D810 et le D4s? C'est possible avec ce D750 vraiment très réactif, y compris en basse lumière.	
Qualité d'image	28/30
Sa définition de 24 MP conviendra à la plupart des utilisateurs et son rendu est très satisfaisant, y compris en hautes sensibilités.	
Gamme optique	9/10
La gamme optique 24x36 de Nikon est l'une des plus riches du marché	
Rapport qualité/prix	9/10
Le prix du D750 est particulièrement attractif, surtout quand on le compare aux tarifs des D810 et Df! Cela laisse un peu de budget pour investir dans de bonnes optiques.	

Total

91/100

NIKON D810

Prix indicatif (boîtier nu) **3 200 €**

L'autre reflex haute définition



**TOP
ACHAT**
PHOTO

FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (objectifs DX et FX)
Capteur	CMOS sans filtre AA de 36 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	4,9 microns
Sensibilité	100 à 12800 ISO (extension 32 à 51200 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couv. 100 %, gros. 0,7x
Ecran	ACL fixe, diagonale de 8,1 cm, définition de 1 229 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 51 collimateurs (dont 15 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3D III sur 91000 zones, pondérée centrale, spot (1,5 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250 s.
Mode rafale	5 vues/s
Flash	griffe compatible i-TTL
Vidéo	1 920x1 080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD/ 1 carte CF
Autonomie (norme CIPA)	1200 vues
Connexions	USB 3.0/HDMI/entrée micro/sortie casque/synchro flash/prises pour GPS, transmetteur UT-1, télécommande
Dimensions/poids	146x123x82 mm/980 g

Lorsqu'il est arrivé sur le marché, à la rentrée 2014, le D810 était incontestablement le boss de la catégorie des reflex 24x36, avec sa très haute définition de 36 MP et sa configuration professionnelle. Et puis sont arrivés le Nikon D750 et le Canon EOS 5DS pour contester sa suprématie tant sur les caractéristiques haut de gamme que sur le record de définition. Que reste-t-il alors aujourd'hui au D810? Sans doute plus d'atouts qu'on ne le pense, car Nikon l'a repensé pour en faire un boîtier plus polyvalent, plus rapide et plus discret. Ne cherchez pas de nouveautés sur sa carlingue: elle est identique à celle du D800, à peu de chose près, comme l'élargissement du grip qui recouvre désormais la trappe à cartes, la migration de la touche de mesure d'expo vers le trèfle de l'épaule gauche ou encore la réorganisation des connectiques. Les changements s'appliquent au viseur, où les informations s'affichent désormais en blanc au lieu de jaune pour plus de lisibilité, mais aussi à l'écran arrière qui passe

de 900 000 à 1 229 000 points, avec l'ajout de points blancs (dalle RGBW) qui lui confèrent une meilleure luminosité en extérieur et une plus grande finesse d'affichage.

Moins de vibrations, moins de flous

Des modifications ont également été apportées au niveau de l'obturateur, dont le mécanisme a été amélioré pour réduire les vibrations et donc les risques de bougé observés sur les D800/D800E. Nos essais ont montré qu'elles étaient efficaces, puisqu'on peut désormais obtenir des images nettes à main levée et en faible lumière, là où il aurait fallu recourir au trépied auparavant. L'autofocus est celui qui équipe les modèles les plus perfectionnés de Nikon, à savoir l'AF à 51 collimateurs avec module à détection de phase MultiCAM 3500FX. Couplé à la mesure 3D III sur 91 000 zones, il permet au boîtier d'afficher une réactivité irréprochable qui n'égale toutefois pas celle du D4s, ni d'ailleurs la sensibilité du capteur du D750 qui reste opérant à -3 IL, quand

LES POINTS CLÉS

- Un boîtier semi-pro très proche des D800/D800E
- Un nouveau capteur 36 MP sans filtre passe-bas
- Un bloc miroir-obturbateur mieux amorti et plus discret



Extérieurement, peu de changements par rapport au D800, hormis quelques détails, comme la migration de la touche de mesure d'expo vers le trèfle de l'épaule gauche. Les vraies nouveautés sont dans les menus et dans les composants.

Le sien jette l'éponge à -2 IL. Vraiment typé pro, le D810 garde l'avantage par rapport au D750 dans les secteurs de l'endurance (coque 100 % métallique, obturateur garanti 200 000 cycles), de l'enregistrement des fichiers (formats sRaw, Tiff, carte CompactFlash en complément de la SD), des limites d'exposition (réglage de sensibilité à 32 ISO, obturateur au 1/8 000 s, synchro flash au 1/250 s) ou de la connectique (prises USB 3.0, synchro flash, port accessoire à 10 broches des modèles pros). Il possède en outre quelques fonctions exclusives, comme la possibilité d'afficher simultanément deux zones de l'image sur l'écran, lorsqu'on cherche à peaufiner le cadrage et la mise au point en Live View.

La qualité des images est en progrès. On peut désormais monter à 3 200 ISO sans que les détails ne soient trop dégradés par le bruit, comme on a pu l'observer sur les D800/D800E. En outre, on note un rendu plus flatteur, avec des microcontrastes affinés pour une netteté perçue de façon plus franche en Jpeg. Au final, devenu moins spécialisé et plus polyvalent, le D810 reste malgré tout un boîtier pour adepte de la photo "qui prend son temps": nature morte, portrait paysage. C'est à prendre en considération au moment d'investir 3 000 € dans un appareil qui réclame, par ailleurs, des optiques très performantes.

Testé dans RP n° 270

SUR LE TERRAIN

1/200 s à f:8, 400 ISO



Détail d'un 60x90 cm



Pour voir ce que le D810 a dans le ventre, rien de tel qu'un beau chantier fourmillant de détails, ici celui de la nouvelle Philharmonie de Paris. Par temps couvert, même sans stabilisateur, nous avons réussi à obtenir une image nette à main levée au 1/200 s. Fermé à f:8, le très simple mais diablement piqué 50 mm f:1,8 donne ici le meilleur de lui-même. Les 36 MP du capteur permettent d'aller fouiner dans les détails, pour obtenir des agrandissements ou des recadrages conséquents. L'accentuation assez forte appliquée par défaut en Jpeg souligne les contours de façon efficace et relativement naturelle. On pourra donc obtenir des vues de paysage ou d'architecture de niveau professionnel sans trop se fatiguer. Ça en devient presque trop facile !

POINTS FORTS

- ↑ Qualité d'image améliorée
- ↑ Définition de 36 MP
- ↑ Boîtier agréable et rassurant
- ↑ Obturateur très silencieux
- ↑ Autonomie accrue
- ↑ Plus réactif
- ↑ Rafales plus rapides

POINTS FAIBLES

- ↓ Pas de révolution depuis le D800
- ↓ Tarif élevé
- ↓ Très bonnes optiques obligatoires
- ↓ Gabarit assez important
- ↓ Mise au point trop lente en Live View
- ↓ Exposition globalement trop corrigée

LES NOTES

Prise en main 9/10
Pas trop lourd malgré son gabarit, le D810 tient bien en main, grâce un grip encore plus confortable, et se révèle agréable à piloter.

Fabrication 9/10
Pas aussi robuste qu'un D4s, certes, mais un boîtier professionnel fort bien construit et conçu pour durer.

Visée 9/10
Le viseur qui équipe le Nikon D810 est le modèle haut de gamme de Nikon: une petite merveille optique.

Fonctionnalités 9/10
Les menus se sont enrichis de quelques lignes par rapport au D800 et les vidéastes n'ont pas été oubliés.

Réactivité 8/10
La réactivité du boîtier est excellente, même si les rafales ne dépassent pas les 5 i/s. Le Live View perd en efficacité...

Qualité d'image 29/30
On retrouve tout le potentiel du D800E avec un rendu plus flatteur et une meilleure gestion du bruit en hautes sensibilités!

Gamme optique 9/10
Des objectifs Nikkor des années 60 aux optiques G, le D810 accepte tout. Mais seules les secondes permettent d'exploiter toutes ses fonctions et de tirer le meilleur parti de ses performances.

Rapport qualité/prix 7/10
A 1000 € de plus que le D750, le D810 est un boîtier très onéreux. La qualité se paye, mais tout de même...

Total

89/100

CANON EOS-1Dx

Prix indicatif **5 600 €**



Le Canon EOS-1Dx, c'est la solidité d'un tank, l'endurance d'un marathonien et la vitesse du guépard (14 i/s en rafale). Un pro, quoi !

Lancé en 2011, le vaisseau amiral de la gamme Canon est le plus perfectionné proposé par la marque et le plus rapide des reflex du marché (14 i/s). Jouissant d'une belle définition de 18 MP, il dispose également d'un autofocus de compétition à 61 collimateurs et d'une mesure de lumière sur 100 000 zones. De quoi produire des images nettes et bien exposées en toutes circonstances et face à n'importe quel sujet ! Solide comme un tank avec sa carrosserie en alliage de magnésium et conçu pour durer (obturateur prévu pour 400 000 cycles), il est relativement encombrant et lourd (1 340 g), mais il offre en contrepartie une prise en main parfaite à l'horizontale et à la verticale

avec son double grip. Truffé de fonctionnalités en tous genres, il peut se révéler un chouïa complexe à piloter dans les premiers temps, en particulier si l'on veut faire mumuse avec les paramètres avancés de l'autofocus. Heureusement, Canon a donné beaucoup de clarté aux menus et prévus des bulles d'aide, souvent bienvenues. La qualité d'image est excellente, avec une gestion du bruit impeccable jusqu'à 6 400 ISO et plus. Ses rares faiblesses concernent l'autonomie, un peu courte, l'exposition un peu sombre face aux scènes très claires, et l'absence de sortie casque pour contrôler la prise de son. Pas de possibilité de travailler en APS-C ou APS-H non plus. Sinon, c'est un sans-faute !

POINTS FORTS

- ↑ Performances remarquables
- ↑ Construction irréprochable
- ↑ Qualité d'image
- ↑ Rafales à 14 i/s (12 avec AF)

POINTS FAIBLES

- ↓ Tarif élitiste
- ↓ Poids et gabarit conséquents
- ↓ Utilisation complexe
- ↓ Autonomie un peu courte

NIKON D4s

Prix indicatif **5 700 €**



POINTS FORTS

- ↑ Réactivité
- ↑ Qualité d'image
- ↑ Construction au top
- ↑ Autonomie 3 000 vues

POINTS FAIBLES

- ↓ Tarif astronomique
- ↓ Gabarit handicapant
- ↓ Définition de 16 MP

Arrivé début 2014, le D4s est le reflex ultime selon Nikon. Parfaitement construit, quasi indestructible, il bénéficie d'un nouveau processeur Expeed 4 qui lui confère rapidité (AF continu excellent et 11 i/s) et sensibilité (extension jusqu'à 409 600 ISO). La limite à ne pas dépasser est toutefois 12 800 ISO pour conserver un rendu et une définition optimaux. Les couleurs sont plus naturelles

que sur le D4 et la dynamique, confortable, a été portée à 13 IL. L'autonomie est, elle aussi, en net progrès, avec la possibilité de faire jusqu'à 3 000 vues sur une seule charge ! La vidéo, remise à niveau, offre désormais une cadence de 60p et un débit maxi de 42 Mo/s. La définition de 16 MP peut sembler un peu juste aujourd'hui, mais elle conviendra aux photographes de presse et d'actualité. À quand les 36 MP du D810 dans un D4"x" ?

NIKON DF

Prix indicatif **2 600 €**



POINTS FORTS

- ↑ Appareil original
- ↑ Bonnes performances
- ↑ Qualité d'image
- ↑ Discret et réactif

POINTS FAIBLES

- ↓ Tarif exagéré
- ↓ Un peu trop gros
- ↓ Seulement 16 MP
- ↓ Ergonomie perfectible

On serait tenté de dire que le Df est un OVNI dans le monde des reflex, mais ce ne serait pas la bonne image, car son inspiration est résolument rétro, avec un hommage aux séries FM des années 70-80. L'idée est bonne, mais la mise en pratique déçoit sur certains points, l'hybridation entre molettes traditionnelles et commandes numériques n'étant pas toujours parfaite. Certains hybrides font

mieux dans ce domaine. Bénéficiant d'une construction métallique tropicalisée, ce bel appareil embarque un large viseur 100 % et l'AF 39 collimateurs du D610. En revanche, ni GPS ni Wi-Fi. Son capteur 16 MP (définition un peu juste) et son processeur Expeed 3 lui permettent de bénéficier d'une dynamique de 13 IL et d'une belle qualité d'image jusqu'à 6 400 ISO. Discret sur le terrain, il reste trop cher. Un concept à creuser...

Obtenez le meilleur de votre appareil



Cartes SDHC™/SDXC™ UHS-II

Cartes Lexar Professional 2000x et 1000x SDHC™/SDXC™ UHS-II. Capturez des images de haute qualité ainsi que des vidéos 1080p Full HD, 3D et 4K incomparables.

Gamme Lexar® Professional Workflow

Transférez et sauvegardez vos images et vidéos à partir de plusieurs cartes mémoire à la fois.



Cartes CFast™ 2.0

Cartes Lexar® Professional 3500x et 3600x CFast™ 2.0. Conçues pour répondre aux besoins des caméramans, réalisateurs et producteurs de l'industrie audio-visuelle.



Cartes CompactFlash® et XQD™

Cartes Lexar® Professional 1066x CompactFlash® et Cartes Lexar® Professional 2933x XQD™ 2.0. Capturez des images de la plus haute résolution.



Cartes microSDHC™/microSDXC™ UHS-II

Cartes Lexar® Professional 1000x microSDHC™/microSDXC™ UHS-II. Des performances de niveau professionnel pour votre caméra sport.

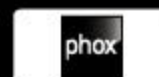
Lexar. When Memory Matters.®

Venez découvrir notre gamme complète de produits au Salon de la Photo sur le stand Digit Access (4 A 037)

Produits disponibles à la vente dans les magasins suivants

Lexar™
by Micron

PROFESSIONAL



HASSELBLAD H5D-50C Prix indicatif (boîtier nu) **25 080 €**

Le prestige suédois



La marque suédoise conserve tout son prestige dans le moyen-format. Sa collaboration avec Sony a débouché sur le H5D-50c (25 080 € TTC), une des versions du H5D muni du capteur CMOS de 50 MP (33x44 mm, 6200x8272 pixels, sensibilité de 100 à 6400 ISO). Il existe aussi en version Wi-Fi et en version Multi-Shot 50 et 200 MP. Le H5D continue d'être décliné avec des capteurs CCD de 40, 50 et 60 MP. Capteurs Kodak pour les 40 MP (32,9x43,8 mm - 100 à 1600 ISO) et 50 MP (36,7x49,1 mm, 50 à 800 ISO). En 60 MP, le fournisseur est Dalsa (40,2x53,7 mm, 50 à 800 ISO). Hasselblad attire toujours les pros et beaucoup d'amateurs fortunés, d'autant que la marque a reconduit une politique de commercialisation plus ouverte avec le H5X. Entièrement modulable, il est compatible aussi bien avec des dos pour film que les dos numériques d'autres marques (Phase One, Leaf, etc.). Pour 6950 €, on dispose d'un boîtier + viseur à prisme prêt

à accueillir un dos. Le capteur CMOS de 50 MP est aussi embarqué dans le dos CFV-50c, compatible avec les boîtiers du Système V fabriqués depuis 1957 (500 C et postérieurs). Son prix est en baisse à 9450 € TTC. La gamme d'objectifs (douze modèles), conçue en Suède et réalisée au Japon par Fuji, démarre en grand-angle avec un HCD 4,8/24 mm, équivalent au 17 mm en 24x36 (en prenant en référence le 60 MP dont le capteur est le plus large) et termine au 4,5/300 mm. C'est une des plus larges du secteur (sans compter l'adaptabilité des objectifs Zeiss de la série V grâce à une bague dédiée). S'ajoutent un multiplicateur de focale 1,7, un convertisseur macro, un adaptateur pour bascule et décentrement. Les objectifs possèdent une synchro flash au 1/800 s, appréciable pour geler les mouvements en photo de mode. La combinaison d'entrée de gamme Hasselblad est le H5D-40, qu'on peut trouver actuellement à 10300 € TTC avec un 80 mm f:2,8.

LEICA S TYPE 007 Prix indicatif (boîtier nu) **19 500 €**

Place au CMOS

Leica Camera AG propose deux Leica S: S-E et S. Le S-E (Type 006) est le Leica S à capteur CCD Kodak lancé en 2012. Son prix n'a cessé de diminuer. Initialement à 19500 €, on l'a vu récemment en offre promotionnelle à 9900 € dans les Leica-Stores. Avec un Summarit-S 70 mm f:2,5 à 3900 €, on est dans l'entrée de gamme Leica. Le Leica S (Type 007), disponible depuis le printemps 2015, embarque un capteur CMOS sans filtre passe-bas au lieu du CCD de son prédécesseur, ainsi qu'un nouveau processeur Maestro II. Il intègre le Live View et la vidéo 4K (enregistrement en MOV). Le capteur conserve sa taille 30x45 mm et ses 37,5 MP (5000x7500 pixels). Ce CMOS, qui étend d'un IL la dynamique du capteur par rapport au CCD (13 IL contre 12), est d'origine non divulguée. Annoncé à 23400 € TTC, son prix est descendu à 19500 €. Grâce au CMOS, la gamme de sensibilité passe de 100-1600 (sur le S-E) à 100-6400 ISO. L'obturateur (jusqu'au 1/4000 s et synchro flash au 1/125 s)

est inchangé mais la cadence des prises de vue atteint 3,5 images/seconde au lieu de 1,5 pour le S-E, tout en conservant les performances de la mémoire tampon de 32 Raw. L'AF est plus vélocité. Les connexions du S se font en USB 3.0 et HDMI. L'enregistrement se fait sur carte CF et SD.

L'écran arrière des deux boîtiers est très défini (3 pouces, 920000 pixels, RVB 24 bits avec un espace sRGB). Six objectifs AF à obturateur central permettent la synchro flash jusqu'au 1/1000 s. Ils couvrent du 30 au 180 mm. Le super grand angle de 24 mm ne comporte pas d'obturateur, ni le zoom 30-90 mm ou le 120 mm à bascule et décentrement. Le tout nouveau Summicron-S 100 mm f:2 non plus. Seul bémol: la cadence de production de Leica nécessite parfois de l'attente. La bague d'adaptation H élargit le parc optique à l'utilisation des objectifs Hasselblad H, avec une synchro flash au 1/750 s et la conservation de l'autofocus. Une bague C permet l'usage des objectifs Contax AF 645.



PHASE ONE XF

Prix indicatif (kit)
38 400 €

Nouvelle gamme



En juin, Phase One a remplacé son 645DF+ par le XF, entièrement repensé pour faire bloc avec les dos IQ. Son AF Honeybee Autofocus Platform bénéficie d'un processeur inédit et d'un capteur CMOS. La fonction de réglage de l'hyperfocale (Hyperfocal Point Focusing) mémorise l'hyperfocale de chaque objectif. L'interface et les fonctions des écrans tactiles (boîtier et dos) peuvent être mises à jour, grâce au système d'exploitation OneTouch UI du boîtier. Le XF bénéficie d'un nouveau viseur à prisme 90°, interchangeable avec un viseur de poitrine. Il intègre un déclencheur à distance de flash Profoto. Le XF est compatible avec tous les dos IQ. La connectique se fait en FW 800 et USB 3.0. Ils possèdent un écran tactile 3,2 pouces de 1,15 MP, du Live View. Les IQ3 offrent un gain de dynamique par rapport aux IQ1, autorisent des poses longues de 60 mn et disposent du Wi-Fi. Les dos 50 MP (33x44 mm) sont équipés du CMOS Sony. Il permet un éventail de sensibilité de 100 à 6400 ISO. Les IQ160/360

(60 MP, 40,4x53,9 mm) et IQ180/380 (80 MP, 40,4x53,7 mm), sont équipés de capteurs CCD et d'une plage 50-800 ISO. Il faut compter au minimum 38 400 € pour acquérir un XF et son dos IQ3 50 MP + 80 mm et 20 400 € avec un IQ1 40 MP + 80 mm. Le parc des objectifs Phase One est vaste. La gamme sans obturateur couvre les focales 28 à 150 mm (dont un 120 mm à bascule et décentrement et un zoom 75-150 mm). Elle limite la synchro flash XF au 1/125 s. Mais Schneider Kreuznach a créé pour Phase One une gamme à obturateur central avec une synchro flash de 1/1 600 s. Très prisée par les pros en mode et en pub, elle couvre du 28 au 240 mm (dont deux zooms 40-80 et 75-150 mm) et s'enrichit des deux récents 120 mm et 35 mm. Ils sont conçus pour exploiter pleinement des définitions de 100 MP. Le programme Phase One "Refurb" offre un accès plus abordable de la marque danoise, avec des dos d'occasion IQ1 et IQ2 entièrement révisés, vendus en kits avec boîtier 645DF+ et objectif.



Prix indicatif (boîtier nu)
8 000 €

PENTAX 645Z

Une valeur sûre abordable

L'année 2015 marque de fait une pause dans le programme moyen-format de Ricoh Imaging. La "roadmap" de février 2015 annonçait la sortie d'un zoom standard et d'un télézoom dans l'année, voire plus tardivement, en fonction de l'évolution du marché. Actuellement, l'énergie de la marque est surtout concentrée sur le futur boîtier "full frame". Le 645Z, avec son CMOS Sony de 51,4 MP sans filtre passe-bas, s'installe comme le boîtier moyen-format abordable par excellence: 7 999 € boîtier nu et 8 999 € avec le 55 mm. C'est la porte d'entrée la plus abordable du moyen-format numérique. Le 645Z, tropicalisé comme le 645D, est surtout conçu pour l'extérieur. Il est fait d'un seul bloc, sans dos interchangeable. Sa synchro flash limitée au 1/125 s est moins apte au studio. On ne compte pas d'objectifs à obturateur central. Le capteur Sony du 645Z mesure 32,8x43,8 mm. Les images affichent une définition de 6 192x 8 256 pixels. Cela correspond à

une résolution de 188 pixels/mm, la même que celle d'un hypothétique 24x36 de 30,4 MP. La plage de sensibilité s'avère stratosphérique puisqu'elle couvre de 100 à 204800 ISO. L'AF bénéficie de 27 collimateurs dont 25 en croix. La cadence atteint 3 images/seconde, avec une mémoire tampon de 25 images Raw. L'obturateur assure 100 000 déclenchements. Le capteur est doté d'un système anti-poussières. On peut tourner en vidéo Full HD (enregistrement en MPEG-4). Une cellule de 86 000 pixels détermine l'exposition, la balance des blancs et assiste l'AF. L'USB 3.0 fait son apparition pour une connexion plus vélocité. Deux compartiments accueillent les cartes SD, dont l'un est compatible avec une carte Wi-Fi.

La gamme des objectifs Pentax 645 est étoffée. On en dénombre treize, issus de l'époque argentine et trois optimisés pour le numérique: 28-45 mm f:4,5 stabilisé (équivalent à 22-35 mm en 24x36), 55 mm f:2,8 et 90 mm f:2,8 macro. L'ensemble couvre du 28 au 400 mm. S'ajoutent deux convertisseurs x1,4 et x2.



REFLEX

NIKON F6

Prix indicatif **2 400 €**



Nikon est le dernier fabricant de reflex pros argentiques 24x36. Sorti en 2004, le F6 renoue avec la taille raisonnable des F, F2 et F3. S'il offre une visée à 100 %, son viseur n'est pas interchangeable, au contraire de ses prédécesseurs. Robuste, de fonctionnement discret, son miroir à balancier limite le bougé de l'appareil. Le châssis moulé en alliage d'aluminium résiste à l'humidité, à la poussière et aux températures extrêmes. On peut lui monter presque tous les objectifs Nikon, manuels et AF.

Son autofocus Multi-CAM2000 agit sur 11 zones, avec neuf capteurs AF en croix. Quatre modes de zone AF sont disponibles: sélectif, dynamique avec suivi et mémorisation de la mise au point, AF dynamique avec priorité au sujet le plus proche et AF dynamique groupé.

Les classiques modes d'exposition PSAM bénéficient de l'efficacité de la mesure matricielle couleur 3D avec capteur RVB de 1 005 photosites. Les mesures spot et pondérée centrale restent disponibles.

L'obturateur en lamelles d'alliage de Kevlar/aluminium délivre une plage de vitesses de 30 mn à 1/8 000 s en mode d'exposition auto ou programme (30 s-1/8 000 s en manuel). Les flashes Nikon synchronisent en Auto FP à toutes les vitesses. Avec un flash de studio, on s'arrête au 1/250 s. Son dos dateur peut imprimer les données principales de prise de vue sur le film ou extraire les données EXIF avec le lecteur de carte CF MV-1. L'alimentation du F6 est fournie par deux piles CR123 dont l'autonomie est d'environ 15 films. La poignée MB-40 (8 piles AA) fait passer ses cadences de vue de 5,5 à 8 im/s.

POINTS FORTS

- ↑ Un boîtier pro robuste
- ↑ Cellule performante
- ↑ Gamme d'objectifs compatibles
- ↑ Fonctionnement discret

POINTS FAIBLES

- ↓ AF en retard par rapport à celui d'un D4
- ↓ Autonomie des piles faible

ET AUSSI...

Nikon propose un FM10 équipé d'un 35-70 mm f:3,5-4,8 à 479 €. Ce boîtier existe aussi chez Kenko, sous le nom de KF-1n (279 €). Une version à exposition automatique, le Kenko KF-2n, est vendue 299 €.

TÉLÉMÉTRIQUE

LEICA M

Prix indicatif **4 085 €**



La réputation de Leica repose sur l'excellence de ses objectifs et la robustesse de ses boîtiers. Sous des dimensions similaires (environ 138x38x77 mm) et un poids de 600 g, les philosophies des M7, MP ou M-A sont différentes. Le M-A, sorti en 2014, s'inspire des anciens M (M2, M3 et M4). Entièrement en métal, ce mécanique pur fonctionne sans cellule, ni pile ni électronique. L'obturateur à rideaux, en tissu caoutchouté, assure des vitesses de 1 s à 1/1 000 s (synchro flash au 1/50 s). Le grossissement du viseur est de 0,72. Les cadres s'affichent par paires: 28-90 mm, 35-135 mm, 50-75 mm. L'avancement du film, manuel, peut être motorisé avec un winder, ou actionné par la gâchette d'un Leicavit. Le bouton de rembobinage extensible renoue avec celui des M2 et M3.

Le M-A est en fait la version intégralement mécanique du M-P. Celui-ci comporte une cellule. Des diodes indiquent l'état de l'exposition dans le viseur. Le M-P existe en plusieurs grossissements: 0,58 (favorisant la

visée des focales grand-angle), 0,72 (grossissement standard) et 0,85 (conçu pour le 35 mm et les focales plus longues).

Le M7, à la forme proche des M4 et M6, est décliné avec les mêmes grossissements que le M-P. Il fonctionne avec deux piles lithium. Il offre une exposition automatique à priorité diaphragme. L'obturateur à commande électronique en tissu caoutchouté dispose de 2 vitesses mécaniques (1/60 et 1/125 s). En mode auto, de 32 à 1/1 000 s. En mode manuel, de 4 à 1/1 000 s. La synchro flash de 1/50 s peut s'étendre au 1/1 000 s avec certains flashes Metz.

POINTS FORTS

- ↑ Boîtiers métalliques compacts et robustes
- ↑ Objectifs exceptionnels
- ↑ Fonctionnement discret

POINTS FAIBLES

- ↓ Le prix
- ↓ La visée télémétrique est peu pratique avec les longues focales

ET AUSSI...

En télémétrique 24x36, à monture M, les Voigtlander Bessa R4M, Bessa R3M, Bessa R2M, sont des alternatives très intéressantes, notamment le R3M qui offre un viseur à grossissement 1:1. Prix autour de 850 €.

MOYEN-FORMAT

VOIGTLÄNDER BESSA III Prix indicatif 2 300 €



Depuis 2008, Voigtlander s'impose dans le moyen-format télémétrique avec les Bessa III et III W. Cosina, le fabricant, s'est associé à Fuji pour leur production, qui les décline sous les versions GF670 et GF670 W pour le marché japonais.

Le Bessa III est un folding, compromis assez compact pour son format. Il pèse malgré tout 1,2 kg. La prise en main est agréable, grâce à un revêtement caoutchouté réparti à l'avant de l'appareil et sur l'arrière. La visée offre une belle luminosité, avec un grossissement du viseur de 0,70. L'objectif, un Heliar 80 mm f:3,5, comporte 6 lentilles en quatre groupes. Traité multicouche, il est très bon dès la pleine ouverture sur tout le champ. À partir de f:5,6, il devient excellent. L'obturateur central, très discret, assure des vitesses de 4 s à 1/500 s.

Les Bessa III proposent deux formats : 6x6 et 6x7, grâce à un système à deux volets mobiles intégré à l'appareil, qu'on actionne à partir d'un sélecteur

logé à l'intérieur du boîtier. L'enroulement du film est actionné par une molette qui tourne rapidement et se bloque précisément pour chaque nouvelle vue. L'exposition est soit automatique à priorité diaphragme, soit manuelle. Le Bessa III W reprend les principales caractéristiques du III (format de film, visée télémétrique, avancement du film par molette, modes d'exposition), en version grand-angle, avec un Color-Skopar 55 mm f:4,5, au lieu d'un 80 mm. Il abandonne le principe du folding, gagnant ainsi en robustesse. Le boîtier est donc toujours prêt à déclencher.

POINTS FORTS

- ↑ Visée télémétrique
- ↑ Relativement compact
- ↑ Objectifs de haute qualité
- ↑ Obturateur central très discret

POINTS FAIBLES

- ↓ Folding moins facile d'emploi que la version W
- ↓ Disponibilité : souvent en réapprovisionnement

ET AUSSI...

En moyen-format, hormis les produits Lomography, seul Hasselblad propose des dos films 4,5x6 pour son boîtier H5x. Un ensemble neuf opérationnel avec un 80 mm coûtera néanmoins autour de 11 000 €...

POUR LE GRAND PUBLIC

Photographie instantanée



Le concept de la photo instantanée Polaroid suscite toujours un grand intérêt. Impossible Project (www.the-impossible-project.com) fabrique plusieurs types de films, couleur et noir et blanc, pour des Polaroid 600, SX-70 et Spectra, que l'entreprise reconditionne. S'il faut compter 110 € pour un Spectra et 125 € pour un 600. Le SX-70 atteint 349 €.

Mais le principal acteur de l'instantané, avec ses appareils Instax, est Fuji, qui vient de lancer un Instax mini 70 (129 €), qui permet le selfie. Il s'ajoute aux cinq autres boîtiers Mini du catalogue. Son format de film est 54x86 mm pour une taille d'image de 46x62 mm. Pour des images plus grandes, l'Instax Wide des appareils 210 (85 €) et 300 (139 €) délivre des épreuves de 86x108 mm avec une image de 62x99 mm. En collaboration avec Fuji, Lomo vient de lancer un Lomo' Instant Wide (199 €).

Films instantanés



Lomography s'est lancé sur le succès décalé d'un appareil russe, le Lomo LC-A, un compact 24x36 fabriqué à partir de 1983 en URSS. C'est une copie du Cosina CX-2. Muni d'un objectif 32 mm, d'une mise au point manuelle,

il bénéficie pourtant d'une exposition automatique à priorité diaphragme. Il est aujourd'hui produit en Chine et vendu 250 €. Les images sont vignettées. Les couleurs manquent volontairement de fidélité. Le LC-A est décliné en format 120. Lomography regorge d'une vingtaine d'appareils tendance. On y trouve donc le Lubitel, un 6x6 russe copie des premiers Rolleiflex (299 €). Le Horizon, un panoramique 24x58 mm (249 €). Ou encore les Diana et Holga (40 € et 69 €), 6x6 en plastique permettant de jouer sur l'aléatoire de l'exposition et le flou inévitable de leurs objectifs.

Sténopé



Le sténopé est la façon la plus simple de pratiquer la photographie argentique. On peut construire son appareil par ses propres moyens ou se procurer des éléments tels que des disques percés au laser chez quelques fabricants comme Stenocamera (www.stenocamera.fr). À défaut d'être bricoleur, les kits Stenoflex (www.stenoflex.com) permettent une initiation facile du procédé. Les plus fortunés se tourneront vers Harman, qui propose l'Obscura en format 4x5 pouces (99 €) et deux appareils Harman Titan, en format 4x5 et 8x10", fabriqués en ABS par Walker Cameras (www.iffordphoto.com et www.walkercameras.com). Ces derniers coûtent respectivement 280 € et 490 €.



HYBRIDES Gros plan sur la catégorie qui monte

Malgré leur appellation peu glamour qui fleure la manipulation génétique, les compacts à objectifs interchangeables ont le vent en poupe! C'est vrai qu'ils ont beaucoup d'atouts, ces boîtiers moins encombrants que les reflex et qui en conserve la polyvalence optique. Dans chaque marque, nous avons sélectionné les modèles les plus intéressants, dont beaucoup de nouveautés fraîchement arrivées mais également quelques anciennes références que leur tarif actuel rend particulièrement alléchantes...



LE MEILLEUR DES DEUX GÈNES...

Le terme "hybride" traduit bien les incertitudes des acteurs de l'industrie photographique lorsque les premiers représentants de cette catégorie de boîtiers firent leur apparition il y a maintenant sept ans. Ceci étant, en agronomie, l'hybridation de deux variétés sert à retenir le meilleur de chacune d'elles pour une résultante améliorée. C'est peut-être ce qui explique que ces petits Frankenstein à pixels connaissent un tel succès! Car, au fil des ans, ils se sont imposés comme une jolie solution photographique. **Renaud Marot**

Une compacité

TRÈS SUPÉRIEURE À CELLE D'UN REFLEX



Lorsqu'on compare le reflex Nikon D5500 et l'hybride Fujifilm X-10, deux boîtiers à capteur APS-C superposés à la même échelle au niveau de leur baïonnette, on constate que si les deux boîtiers font grosso modo jeu égal en largeur (124 mm vs 118 mm), il n'en va pas de même pour la profondeur. L'absence de miroir et de prisme, qui les prive d'une visée optique et les oblige à intégrer un viseur électronique ou à se contenter du seul écran dorsal, permet aux hybrides de réduire considérablement leur tirage mécanique, et donc leur épaisseur. Ce gain se ressent sur le confort de portage, le D5500 – pourtant particulièrement léger dans sa catégorie – accusant 90 g de plus que le X-T10 sur la balance. Cela paraît peu mais, si on y ajoute quelques objectifs, la différence se fait sentir à la fin d'une journée de prise de vues. Certains hybrides sont encore plus riquiqui que des petits compacts, tel le Lumix avec ses 100x60x36 mm et ses 210 g. Vous ne les trouverez toutefois pas dans la sélection qui suit. Pour être efficace sur le terrain, un boîtier doit en effet offrir une bonne sûreté de prise en main, et comporter une implantation pratique des commandes. Afin d'y satisfaire, il lui faut présenter un volume suffisant.

Un viseur électronique

QUI DEVIENT CONFORTABLE

Au cours de l'année écoulée, la définition de 2 360 000 points s'est imposée dans les viseurs électroniques de la majorité des constructeurs. Elle leur permet d'augmenter le grossissement (taille perçue) sans que la pixellisation se fasse sentir, et certains hybrides se montrent aussi larges côté visée que des reflex pros. Les EVF (acronyme d'Electronic ViewFinder) ne fournissent toutefois pas encore la même qualité de perception qu'un bon viseur optique : les ombres manquent de densité et de modulation, les hautes lumières ont tendance à faire des aplats sans détail, les lignes parallèles vibrent et des moirages s'invitent... Ils présentent cependant quelques avantages intéressants. Il est facilement possible d'y faire apparaître à la demande des informations telles qu'un histogramme ou un horizon artificiel, d'y prévisualiser un effet spécial ou une correction d'exposition et ils se montrent imbattables pour visualiser ce qui se passe dans le champ en faibles conditions de lumière. Les viseurs électroniques ont un effet secondaire notable sur l'autonomie du boîtier : énergivores, ils font des hybrides des appareils beaucoup moins durables que les reflex...





Une réactivité

À TOUTE ÉPREUVE

Pendant longtemps, la rapidité de mise au point et de déclenchement consécutif a été un argument massue des reflex face aux compacts puis aux hybrides. Les processeurs musclent leur puissance de calcul et les mises à jour affinent les algorithmes chargés de décrypter les informations d'évaluation de distance. Pour cette dernière, tous les hybrides se reposent sur la détection de contraste, où un circuit spécialisé compare l'écart de densité entre 2 pixels contigus et modifie le tirage optique (la mise au point) jusqu'à ce que le contraste maximum soit atteint. C'est très précis, mais ce système n'est pas très à l'aise devant les sujets en mouvement. C'est pourquoi certains hybrides couplent la détection de contraste à une autre technique: la corrélation de phase. Un système optique sépare une partie du faisceau lumineux issu de l'objectif et le projette sur des pixels dédiés du capteur. La comparaison de leur phase indique directement à l'AF le réglage idoine. En intégrant les pixels d'analyse dans le capteur, les ingénieurs ont réussi à incorporer dans les hybrides une technologie auparavant réservée aux seuls reflex. On parle alors d'AF... hybride. Dans les modèles de notre sélection, rares sont les appareils qui mettent plus d'un cinquième de seconde pour réaliser la mise au point et déclencher! Ceci étant, ces beaux chronos sont valables dans des conditions de lumière favorables. Lorsque les photons deviennent plus rares, certains fringants boîtiers font un peu moins les fiers...

Des objectifs

POUR TOUTES LES PRATIQUES



Un hybride a l'avantage sur un compact de pouvoir recevoir l'objectif le plus approprié à la pratique spécifique de son utilisateur. D'où l'intérêt, lorsque c'est possible, d'acquérir le boîtier nu pour y installer un objectif adapté à ses besoins. Chacune des marques présentes ici dispose d'une large panoplie de focales, qu'elles soient fixes ou variables (les hybrides 4/3, Olympus et Panasonic, partagent même leurs références). Et comme cette catégorie de boîtier est porteuse d'un point de vue commercial, de nombreux fabricants indépendants (Sigma, Tamron, Samyang, Voigtländer, Zeiss...) se sont lancés dans le développement de gammes d'objectifs, complétant parfois les lacunes de certains constructeurs.

FUJIFILM X-T1

Prix indicatif (boîtier nu) **1 100 €**

Presque parfait



Déjà notre préféré dans la gamme Fuji l'an passé, le X-T1 garde encore nos faveurs cette année. En effet, il n'a pas pris une ride. Et s'il a l'allure d'un reflex, il en a aussi les fonctions et les performances ! Construit pour durer, il est tropicalisé sur 86 points et construit autour d'un châssis en magnésium à la fois robuste et léger. En outre, il est habillé d'un caoutchouc épais qui, associé à une poignée généreuse, garantit une bonne prise en main. Ses trois molettes gravées, d'un esprit très traditionnel, sont en aluminium et fleurent bon la mécanique de précision. Tout en gardant l'œil dans le viseur, elles permettent de gérer intuitivement la correction d'exposition (+/- 3 IL par tiers de valeur), la vitesse d'obturation (de 1 s à 1/4 000 s) et la sensibilité ISO (de 200 à 6 400 ISO en Raw, et de 100 à 51 200 en Jpeg). Quant au choix de motorisation et de mode de mesure de la lumière, ils se font via des commutateurs couplés aux molettes de vitesse et de sensibilité. Bref, tout cela est bel et bon et offre un vrai plaisir photographique. Mais tout n'est pas parfait : il arrive d'embrayer la vidéo en modifiant la correction d'exposition et le verrouillage du barillet des ISO se révèle trop dur, à l'inverse de la couronne qui l'entoure. De surcroît, il est dommage que le faux prisme n'ait pas été utilisé pour intégrer un flash. À la place, il faut utiliser une unité externe (fournie), alimentée par le boîtier. Bien que, comme tous les viseurs électroniques, il ne soit pas très à l'aise face aux

scènes contrastées, l'EVF est fluide, bien défini et bénéficie d'un grossissement important. Il ne nécessite pas de rétro-éclairage (matrice OLED de type organique), mais comme il est allumé en permanence, il a tendance à tirer sur la batterie. Il faut donc penser à éteindre l'appareil (qui se rallume en 1 s) ou investir dans le grip optionnel (230 €) qui double une autonomie plutôt légère. L'écran, pour sa part, est basculant mais non tactile.

Qualité d'image

Le X-T1 embarque le capteur X-Trans II 16 MP. S'il commence à faire modeste en définition face la concurrence, il produit des images au rendu très naturel, avec des hautes lumières bien préservées et un micro-contraste élevé qui sert avantageusement les objectifs XF. Lorsqu'il s'agit de grimper dans les sensibilités, il se comporte avec panache : le bruit est bien contenu jusqu'à 6 400 ISO et les images demeurent tout à fait acceptables à 12 800 ISO malgré une dégradation des détails les plus fins.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS X-Trans II 16 MP APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Monture	Fuji X-Mount
AF	Hybride
Sensibilité	100 à 6 400 ISO (ext. à 51 200 ISO)
Visée	EVF à 2 360 K+ACL 7,6 cm 1,040K,
Dim/poids (nu)	129x90x47 mm/440 g

POINTS FORTS

- ↑ Qualité d'image
- ↑ Peu bruité jusqu'à 6 400 ISO
- ↑ Tropicalisé
- ↑ Riche en fonctions
- ↑ Optiques de qualité

POINTS FAIBLES

- ↓ Autonomie faible
- ↓ Dégagement oculaire insuffisant
- ↓ Quelques commandes mal conçues

LES NOTES

Prise en main	9/10	Réactivité	8/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	28/30
Visée	9/10	Gamme optique	8/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	9/10
Total			89/100

FUJIFILM X-T10

Prix indicatif (boîtier nu) **600 €**

X-T1 "low cost"?



Si on emploie le terme "low cost" dans le titre, ce n'est pas avec une connotation péjorative. Si le X-T10 divise pratiquement par 2 la facture de son grand frère, il n'en est pas moins soigneusement construit (la tropicalisation du X-T1 en moins mais un flash intégré en plus) et combine discrètement les matériaux synthétiques à l'alliage de magnésium. De dimensions comparables à celles d'un Olympus E-M10 II, cet hybride joue la carte de la compacité. Les bossages sont discrets, mais la prise en main ne manque pas d'agrément, du moins jusqu'à ce qu'on cherche à jongler avec les modes (on accède au P en bout de course d'une molette de diaphs un peu molle...). Pour retrouver le sourire, il faut utiliser les excellentes optiques XF à bague de diaph. Elles sont certes onéreuses, mais les économies faites sur le boîtier compensent le surcoût. Les personnalisations sont très nombreuses, et le trèfle dorsal n'a même pas de pictogramme par défaut. De nombreuses fonctionnalités sont accessibles directement via un "tableau de bord" sur l'écran ACL basculant mais non tactile. En fonction de la position hiérarchique du modèle dans la gamme, Fuji fait subir le même traitement au viseur électronique qu'Olympus: la confortable définition est identique, mais le grossissement (donc la taille perçue) est revu à la baisse, avec en plus, chez le X-T10, un dégagement oculaire plus faible. La visée n'en reste pas moins agréable sauf – ce qui

est valable pour tous les EVF – face à des scènes contrastées. Le X-T10 brille devant le chrono, ne retardant le déclenchement de plus de 0,1 s et rendant rapidement la main après une vue. Comme chez le X-T1 l'autonomie n'est pas énorme, mais Fuji a le bon goût de fournir un chargeur externe.

Qualité d'image

L'électronique du X-T10 est tout bonnement la même que celle du X-T1. Les capteurs X-Trans II peuvent certes paraître un peu chiches en pixels mais ils procurent un rendu naturel et un microcontraste élevé. Ce qui incite d'autant à faire l'impasse sur le 16-50 mm proposé en kit pour installer sur la baïonnette un objectif XF, capable d'en tirer le meilleur parti. La dynamique native s'avère moins large que celle des OM-D d'Olympus, mais des modes étendus permettent de lui redonner de l'espace. C'est en montant en sensibilité que le capteur s'impose, autorisant les poussées à 6 400 ISO sans états d'âme.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS X-Trans II 16 MP APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Monture	Fujifilm X (conversion x1,5)
AF	détection de contraste
Sensibilité	100-52 800 ISO
Visée	EVF 2 360 000 points + écran basculant 7,6 cm/920 000 points
Dim/poids (nu)	118x83x41 mm/380 g avec batterie

POINTS FORTS

- ↑ Joli look vintage
- ↑ Léger et bien fini
- ↑ Qualité d'image jusqu'à 6 400 ISO
- ↑ EVF précis
- ↑ Réactif
- ↑ Flash intégré
- ↑ Tarif abordable

POINTS FAIBLES

- ↓ Ergonomie alambiquée
- ↓ Dynamique native un peu courte
- ↓ Ecran ni pivotant ni tactile
- ↓ Pas de Raw au-delà de 6 400 ISO

LES NOTES

Prise en main	7/10	Réactivité	9/10
Fabrication	8/10	Qualité d'image	28/30
Visée	8/10	Gamme optique	8/10
Fonctionnalités	8/10	Rapport qualité/prix	9/10

Total

85/100

FUJIFILM X-E2

Prix indicatif (boîtier nu) **650 €**

Bon plan chic

Avec un prix en chute libre, le X-E2 reste définitivement un Top Achat malgré ses deux ans d'âge. Compact, mais pas trop, il offre une agréable prise en main grâce à sa coque bien dessinée et des commandes "à l'ancienne" conjuguant plaisir et efficacité. Fluide et bien défini, le viseur électronique intégré en coin est de bonne qualité (c'est le même que celui du X-T1) mais n'aime pas trop les scènes contrastées. Également bien défini, l'écran

dorsal est fixe et non tactile. On peut reprocher au X-E2 un allumage un peu lent, mais il se rattrape ensuite par un prompt déclenchement. L'autonomie (350 vues CIPA) est hélas un peu faiblarde. Grâce au capteur X-Trans 16 MP, les images sont naturelles et riches en détails. À 3200 ISO, le rendu s'avère superbe, et reste encore de bonne tenue à 12800. Au prix du boîtier nu, le X-E2 est une excellente affaire, permettant d'investir sur les optiques XF.

POINTS FORTS

- ↑ Excellente qualité d'image
- ↑ Compact, léger et discret
- ↑ Ergonomie et finition agréables
- ↑ Bon EVF intégré
- ↑ Assez réactif

POINTS FAIBLES

- ↓ Autonomie très moyenne
- ↓ Écran dorsal fixe
- ↓ Lent à l'allumage



LES NOTES

Prise en main	9/10	Réactivité	8/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	28/30
Visée	8/10	Gamme optique	8/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	9/10
Total	88/100		

FUJIFILM X-PRO1

Prix indicatif (boîtier nu) **600 €**

Encore là, l'ancêtre!

Apparu en 2012, le X-Pro1 est toujours au catalogue, en attendant une version 2 qui ne devrait pas tarder. Cet hybride se distingue de ses collègues par un viseur EVF/OVF qui fait cohabiter les visées électronique et optique. Il est par ailleurs costaud, bien construit et séduisant comme un vieux télémétrique. Mais l'âge se fait sentir dans certains domaines: réactivité moyenne (0,5 s de

retard au déclenchement), exposition parfois capricieuse, mise au point manuelle pas très commode et molette de correction d'exposition qui se dérègle souvent. Reste qu'avec un prix désormais très accessible, ce boîtier représente une belle affaire pour ceux à qui il offrira le confort de sa visée optique/électronique et des images au rendu très satisfaisant, peu bruyées jusqu'à 3200 ISO.

POINTS FORTS

- ↑ Très bonne qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- ↑ Viseur hybride EVF/OVF
- ↑ Belle construction
- ↑ Ergonomie efficace
- ↑ Gamme d'optiques au top
- ↑ Écran dorsal bien défini

POINTS FAIBLES

- ↓ Réactivité moyenne
- ↓ Autonomie assez faible
- ↓ Pas de verrouillage de la correction d'exposition
- ↓ Menus complexes
- ↓ Peu pratique en mise au point manuelle



LES NOTES

Prise en main	8/10	Réactivité	7/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	28/30
Visée	9/10	Gamme optique	8/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	8/10
Total	86/100		

Série ProTactic
Mot d'ordre : accessibilité.



La série s'agrandit avec 4 nouveaux modèles

Notre célèbre série ProTactic s'élargit avec 4 nouveaux modèles pour les photographes urbains, explorateurs citadins, blogueurs, photojournalistes et autres voyageurs aventureux. Ces quatre nouveautés offrent accessibilité, polyvalence et un système d'organisation intelligent pour différents équipements photographiques - du kit hybride au boîtier professionnel.



Sacs d'épaule : Pro Tactic SH 120 AW, SH 180 AW et SH 200 AW
Sac à dos : ProTactic BP 250 AW



Accès rapide par le haut sur les modèles ProTactic SH 180 AW, SH 200 AW et BP 250 AW



Intérieur personnalisable avec cloisons ajustables



Sangles pour trépied

OLYMPUS OM-D E-M1

Prix indicatif (boîtier nu) **1 200 €**

Beau et tropicalisé



Jouant sur la fibre nostalgique qui chatouille la sphère photographique ces dernières années, avec toutefois quelques rondeurs côté poignée, ce bel OM-D E-M1 est construit autour d'un châssis tropicalisé en alliage de magnésium. Sa magnifique finition en fait un boîtier agréable à manipuler et, malgré une taille très réduite par rapport à un reflex, la prise en main se montre confortable. Contrairement à l'E-M10 II, le faux prisme n'abrite pas de flash. Les commandes sont nombreuses, presque trop d'ailleurs, certaines touches appelant des fonctions assez "gadgets" qui auraient pu rester dans les menus. Ces derniers sont assez touffus et peu intuitifs, malgré la possibilité d'activer à tout moment une fonction d'aide à la navigation. Il faudra tout de même prendre le temps de s'y plonger, car ils recèlent de fonctionnalités très intéressantes pour la gestion des flashes sans fil, la création de Time Lapse, l'étalonnage de l'AF en fonction des objectifs, le Live Bulb ou, avec le dernier firmware en date, le focus stacking. Olympus a intégré un viseur électronique à la fois ample (grossissement de 1,48x), fluide, bien défini et ne cherchant pas à compenser la luminosité extérieure, d'où un rendu plus réaliste que la moyenne. Il peut aussi afficher les effets spéciaux (Pop Art, sténopé, sépia, etc.) en temps réel, ce qui est assez ludique. Mais comme tous les EVF, il est plus contrasté qu'un viseur optique et rend les ombres très denses. Gourmand en

énergie, comme d'ailleurs la très convaincante stabilisation du capteur sur cinq axes, il pioche rapidement dans les réserves de la batterie. Un grip optionnel permet de doubler l'autonomie, mais il faut remettre 200 € sur le tapis... L'écran dorsal, basculant et tactile, permet des prises de vue discrètes à hauteur de poitrine. Vraiment réactif, l'E-M1 déclenche avec seulement 0,15 s de retard, grâce notamment à un AF hybride très performant, y compris sur les rafales caracolant à 10 i/s.

Qualité d'image

Dépourvu de filtre passe-bas, le capteur 4/3 de ce boîtier est certes plus petit qu'un APS-C (la différenciation des plans est donc moins marquée à diaph et focale équivalente égaux), mais il n'en présente pas moins une dynamique plutôt large (11,5 IL), une excellente justesse chromatique et des détails de bonne tenue jusqu'à 3 200 ISO. Il est conseillé de désactiver la réduction du bruit, dont le lissage se montre un peu brutal.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,8 microns
Monture	micro 4/3 (conversion x2)
AF	hybride
Sensibilité	100-25 600 ISO
Visée	EVF 2 360 000 points + écran basculant 7,6 cm/10 370 000 points
Dim/poids (nu)	130x94x 63 mm/500 g

POINTS FORTS

- ↑ Tropicalisé
- ↑ Prise en main confortable
- ↑ Vaste EVF jusqu'à 3 200 ISO
- ↑ Peu bruyé
- ↑ Large dynamique
- ↑ Réactif
- ↑ Capteur stabilisé

POINTS FAIBLES

- ↓ "Seulement" 16 MP
- ↓ Tarif encore élevé
- ↓ Autonomie limitée
- ↓ Pas de flash intégré
- ↓ EVF basculant, et non pivotant

LES NOTES

Prise en main	9/10	Réactivité	9/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	26/30
Visée	8/10	Gamme optique	9/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	7/10

Total

86/100

OLYMPUS OM-D E-M5 II

Un bon équilibre

Prix indicatif (boîtier nu) **1 100 €**



Si le premier E-M5 avait paru un peu léger à sa sortie, cette version II a remis les pendules à l'heure. Tout aussi élégant que l'E-M1, il assume sans vergogne sa filiation avec les OM argentiques et se présente sous de jolis atours rétro. Cela ne l'empêche pas d'être un dur, avec une coque en alliage de magnésium résistante aux intempéries (pas autant que l'E-M1 toutefois). dommage que le faux prisme n'abrite pas de flash : il faudra utiliser la petite unité externe fournie, dont la tête est orientable. À condition de ne pas avoir des mains de bûcheron, la préhension est bonne. Olympus n'a pas résisté à sa tentation coutumière de caser autant de molettes, boutons et commutateurs que possible sur un minimum de place. Les experts technophiles seront ravis, car ils pourront personnaliser toutes ces commandes, les autres risquent d'être effrayés par cette "usine à gaz". L'impression est la même au niveau des menus où se succèdent quelque 140 items et dans le viseur, où une nuée d'infos envahit les bords du cadre dès qu'on active une touche. L'E-M5 II est doté du même viseur électronique que l'E-M1. On ne s'en plaindra pas, car cet EVF d'origine Epson (qu'on retrouve sur nombre d'hybrides haut de gamme) est l'un des meilleurs du marché. Sa belle définition est bien servie par un important grossissement. L'écran dorsal, pour sa part, est tactile et articulé (là où celui de l'E-M1 n'est que basculant) et se révèle utile pour piloter les

réglages depuis le "tableau de bord" et tenter des cadrages acrobatiques. On retiendra par ailleurs que l'appareil est très réactif (0,1 s) et que sa stabilisation est bigrement efficace. Les capacités de translation du capteur peuvent aussi être utilisées en mode 40 MP, un mode où 8 vues consécutives sont enregistrées avec un léger décalage puis compilées pour donner un fichier géant de 7 296x5 472 pixels. À condition de travailler avec trépied sur des sujets fixes, les résultats s'avèrent assez bluffants.

Qualité d'image

Le capteur 4/3 étant le même que celui de l'E-M1, la qualité de rendu est logiquement très proche... Comme chez son grand frère, les 16 MP réduisent un peu la marge de manœuvre pour les recadrages, mais l'exposition est fiable et le rendu chromatique fidèle. Le bruit qui apparaît à 1 600 ISO reste agréable à 3 200 et acceptable à 6 400 ISO. Mieux vaut désactiver sa réduction, qui a tendance à faire trop de zèle sur le lissage.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,8 microns
Monture	micro 4/3 (conversion x2)
AF	hybride
Sensibilité	100-25 600 ISO
Visée	EVF 2 360 000 points + écran pivotant 7,6 cm/1 037 000 points
Dim/poids (nu)	124x85x45 mm/470 g

POINTS FORTS

- ↑ Tropicalisé
- ↑ Bien construit
- ↑ Stabilisation efficace
- ↑ Peu bruyé jusqu'à 3 200 ISO
- ↑ EVF confortable
- ↑ ACL sur pivot
- ↑ Mode 40 MP

POINTS FAIBLES

- ↓ "Seulement" 16 MP
- ↓ Interdit aux grosses mains
- ↓ Ergonomie complexe
- ↓ Pas de flash intégré
- ↓ Autonomie faible

LES NOTES

Prise en main	8/10	Réactivité	9/10
Fabrication	8/10	Qualité d'image	26/30
Visée	8/10	Gamme optique	9/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	8/10

Total

85/100

OLYMPUS OM-D E-M10 II

Prix indicatif (boîtier nu) **600 €**

Allez l'OM!



Le titre ne fait pas allusion à un célèbre club de foot phocéén mais à une série de boîtiers argentiques qui assurent la réputation d'Olympus dans les années 70/80. D'un look immédiatement identifiable, les OM étaient les reflex les plus compacts du marché. Dans sa version II tout juste démolée, l'E-M10 rend un hommage appuyé à ses glorieux ancêtres, allant même jusqu'à reproduire sur son épaule gauche leur levier de mise en route. Outre un allumage un poil lent (1,8 s), celui-ci permet de faire jaillir un flash intégré hors du faux-prisme, un luxe que ne connaissent ni l'E-M1 ni l'E-M5 II. En revanche, la coque, bien que tout métal, est moins parée contre les intempéries que celles de ses grands frères. Au tarif auquel cet hybride est proposé, on peut lui pardonner... La prise en main se montre agréable et même les bûcherons manœuvreront sans souci les molettes et barillets, particulièrement hauts. Comme tout Olympus qui se respecte, l'E-M10 II prend un malin plaisir à dérouter les téméraires qui osent s'aventurer dans ses foisonnants menus... On pourra largement y personnaliser les commandes, avec parfois d'étranges restrictions. En fait, le plus simple pour avoir un accès rapide aux paramètres secondaires est d'utiliser le tableau de bord sur l'écran dorsal tactile (basculant, et non pivotant comme celui de l'E-M5 II). Cette nouvelle mouture multiplie par 2 la définition de l'EVF, désormais identique à celui

équipant ses aînés mais moins généreux en grossissement (1,23x vs 1,48x). Il n'en fournit pas moins une visée plutôt confortable et ne manque pas de dégagement oculaire. La stabilisation sur 5 axes s'avère redoutablement efficace et la réactivité (si on excepte l'allumage) fait des étincelles.

Qualité d'image

Chez Olympus, pas de jaloux: quel que soit l'OM-D on a droit au capteur 16 MP. Ce qui a été dit pour les E-M1 et E-M5 II reste donc valable pour l'E-M10 II. Autrement dit, une définition un peu juste pour se laisser aller à des gros recadrages (mais suffisante dans la grande majorité des cas), une dynamique dont l'agréable amplitude ne neutralise pas trop vite les hautes lumières ou les ombres et un grain numérique se faisant sentir à partir de 1600 ISO. Toutefois, comme ce bruit n'est pas désagréable jusqu'à 3200, le mieux est de le laisser s'exprimer en court-circuitant via les menus sa réduction, un peu trop portée sur le lissage.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,8 microns
Monture	micro 4/3 (conversion x2)
AF	détection de contraste
Sensibilité	200-25600 ISO
Visée	EVF 2360 000 points + écran basculant 7,6 cm/1040 000 points
Dim/poids (nu)	120x83x47 mm/390 g avec batterie

POINTS FORTS

- ↑ Finition tout métal
- ↑ Léger et compact
- ↑ Bon rendu jusqu'à 3200
- ↑ Dynamique large
- ↑ Réactif
- ↑ EVF défini
- ↑ Capteur stabilisé

POINTS FAIBLES

- ↓ "Seulement" 16 MP
- ↓ Menus alambiqués
- ↓ Ecran seulement basculant
- ↓ Autonomie médiocre

LES NOTES

Prise en main	7/10	Réactivité	9/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	26/30
Visée	8/10	Gamme optique	9/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	9/10

Total

86/100



KEEP MOVING* AVEC LE PROFOTO B2

Mettez-le sur votre appareil photo ou en déporté.
Soyez à l'intérieur ou à l'extérieur.
Restez statique ou en mouvement.

Avec le Profoto B2, c'est vous qui décidez.

Découvrez-le en action sur :
profoto.com/offcameraflash/fr/keep-moving/



*Restez en mouvement

LEICA M (TYPE 240)

Prix indicatif (boîtier nu) **6 000 €**

Luxe plein format



Depuis 1954, la légende Leica se bâtit autour de la gamme "M", indissociable du travail de bien des grands noms de la photographie. Cette belle histoire made in Germany se poursuit à l'ère du numérique avec des M qui ne sont désormais plus numérotés, mais différenciés par un type, comme c'est le cas pour ce très beau "type 240", que vous découvrirez ici dans sa livrée "silver chrome". Outre la qualité de ses matériaux et sa construction irréprochable, cet appareil se distingue des autres hybrides par sa visée directe télémétrique. Ce système offre une vision vaste et limpide du cadre et de son environnement (le hors-champ reste visible autour des collimateurs indiquant le cadrage en fonction de la focale montée) et facilite la mise au point. Entièrement manuelle évidemment, car un M n'a pas d'autofocus. Ceci dit, le télémètre à coïncidence donne, avec un peu d'habitude, une grande promptitude de mise au point. Cela n'empêche pas le M type 240 d'intégrer quelques fonctions typiquement numériques, comme la visée Live View par l'écran dorsal (hélas fixe) et la vidéo HD. Ceci explique l'apparition d'un certain nombre de touches, pas vraiment dans l'esprit Leica, sur la gauche de l'écran ACL (7,6 cm/921 600 points). Sur le capot, en revanche, presque rien n'a changé depuis les M d'origine. Tout juste retrouve-t-on, aux côtés du déclencheur et du commutateur marche-arrêt (qui ripe parfois sur le mode rafale...), une touche pour la vidéo

et quatre petits trous pour le haut-parleur. On regrette l'absence d'un système anti-poussière (voire d'une stabilisation du capteur) et la disparition du levier de sélection de cadres, qui permettait d'anticiper sur un futur recadrage (le modèle M-P la retrouve, mais son prix plus élevé nous a toutefois fait préférer le M tout court). Ce Leica se révèle rapide au déclenchement et capable d'aligner de modestes rafales à 3 i/s.

Qualité d'image

Le Leica M embarque un nouveau capteur CMOS 24 MP, bien supérieur au capteur 18 MP du M9. On s'en rend compte dès qu'on monte en sensibilité, avec des images encore très satisfaisantes à 3 200 ISO, malgré une perte de contraste et un grain plus présent (ce dernier est homogène et sans variations chromatiques). En Jpeg, la balance automatique des blancs n'est pas toujours juste et réserve parfois quelques surprises chromatiques. Il suffira de travailler en Raw pour contourner ce problème.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	Leica Max CMOS 24 MP plein format (24x36 mm)
Taille des photosites	6 microns
Monture	Leica M
AF	Non (mise au point manuelle)
Sensibilité	200 à 6 400 ISO
Visée	optique de type télémétrique
Dim/poids (nu)	139x80x42 mm/680 g

POINTS FORTS

- ↑ Concept télémétrique indémodable
- ↑ Clarté de visée inégalée
- ↑ Tout métal
- ↑ Qualité d'image jusqu'à 6 400 ISO

POINTS FAIBLES

- ↓ Le prix, bien sûr...
- ↓ Pas de système anti-poussière
- ↓ Plutôt lourd
- ↓ Exit le sélecteur de cadre!
- ↓ Ne convient pas à tout le monde

LES NOTES

Prise en main	8/10	Réactivité	9/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	28/30
Visée	9/10	Gamme optique	8/10
Fonctionnalités	7/10	Rapport qualité/prix	5/10

Total

83/100

Lauréat du TIPA Award

“Best Photo Lab Worldwide”

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus



Votre impression comme en galerie 120 x 90 cm, 43,95 €*

Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Espace : living4media.com/Annette & Christian. L'œuvre Traditional Clothing (ci-contre) est disponible sur WhiteWall.com. *Encadrement et contrecollage non inclus. Avenso GmbH, Ernst-Reuter-Platz 2, 10587 Berlin, Allemagne.

**Ne prenez pas juste des photos, montrez-en.
Dans une qualité, comme en galerie.**

60 victoires aux tests. Made in Germany. 12 000 photographes professionnels font confiance à notre qualité digne d'une galerie. Découvrez-nous sur WhiteWall.com

WhiteWall.com

 **WHITE WALL**

PANASONIC LUMIX GX8

Prix indicatif (boîtier nu) **1 200 €**

Viseur à bascule



Digne successeur du très réussi GX7, le GX8 a pris au passage des formes plus généreuses et un poids en hausse de 20 %. Mais ce qu'on perd en compacité et en légèreté, on le gagne dans un excellent confort de prise en main. Très bien construit, ce Lumix bénéficie d'un châssis en alliage de magnésium, d'un habillage résistant en caoutchouc et d'une tropicalisation lui permettant d'affronter sans broncher les ruissellements d'eau et les poussières. Taillé pour le terrain, donc ! Entre tradition et modernité, son ergonomie repose sur un riche panel de commandes, bien disposées et amplement personnalisables. Les molettes et barillets qui trônent sur le capot procurent une ergonomie intuitive et efficace (avec une mention spéciale pour la pyramide de barillets superposant le choix des modes à la correction d'exposition sur +/-3 IL). Très bien intégrées, les commandes tactiles de l'écran pivotant ne sont pas intrusives dans le cadre et donnent un contrôle aisé à de nombreux paramètres (tous également accessibles par voie physique). Il ne manque à ce bel ensemble qu'un flash, qui n'est malheureusement ni intégré ni fourni... Le viseur électronique présente une ampleur confortable (grossissement 0,77x), une définition de bon aloi et un dégagement oculaire de 21 mm que béniront les porteurs de lunettes. Sur le marché, ce viseur est le seul à pouvoir basculer sur 90°, offrant la possibilité de cadrer comme avec un Rolleiflex, à hauteur

de poitrine. Idéal pour photographier discrètement dans la rue, tête baissée, en profitant d'un AF très véloce (0,15 s de retard au déclenchement) et d'un grand silence de fonctionnement lorsque le mode d'obturation électronique est activé. Sa double stabilisation mécanique + optique (optique OIS avec firmware à jour requis) s'avère par ailleurs efficace pour limiter les flous de bougé jusqu'au 1/6 s.

Qualité d'image

Avec le GX8, Panasonic saute le pas des 16 MP pour grimper à 20 MP, ce qui donne un peu plus d'aisance de recadrage. La densification – modérée – des photosites n'a pas eu d'incidence néfaste sur la dynamique, celle-ci s'étant au contraire étendue à presque 12 IL à 200 ISO (1/3 de mieux que le GX7). La résistance au bruit n'en pâtit pas non plus, et on peut pousser les ISO jusqu'à 3 200 en toute sérénité sans lissage inopportun. Le GX8 se distingue par un rendu chromatique fidèle (très bon entre autres en portrait).

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,3 microns
Monture	micro 4/3 (conversion x2)
AF	détection de contraste
Sensibilité	200-25 600 ISO
Visée	EVF 2 360 000 points + écran pivotant 7,6 cm/10 400 000 points
Dim/poids (nu)	133x78x63 mm/490 g

POINTS FORTS

- ↑ Tropicalisé
- ↑ Bonne ergonomie
- ↑ Viseur basculant
- ↑ Écran pivotant
- ↑ Réactif
- ↑ Vidéo 4K
- ↑ Peu bruité jusqu'à 3 200 ISO

POINTS FAIBLES

- ↓ Assez lourd et volumineux
- ↓ Un peu bruyant en obturation mécanique
- ↓ Pas de flash intégré
- ↓ Tarif élevé

LES NOTES

Prise en main	9/10	Réactivité	9/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	26/30
Visée	9/10	Gamme optique	9/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	8/10

Total

88/100

PANASONIC LUMIX G7

Prix indicatif (boîtier nu) **700 €**

L'ambitieux



Avec sa bouille toute ronde, le G6 faisait montre d'une certaine bonhomie et trahissait peut-être un certain ramollissement de la gamme Lumix G. Mais avec l'arrivée du G7, les choses ont changé, qu'on se le dise! Bien placé d'un point de vue tarifaire, ce nouveau Lumix montre ses muscles par une carrosserie tout en angles, sans doute destinée à rappeler la technicité des boîtiers de cette gamme grand public. Malgré la présence en force du polycarbonate, les barillets et molettes en métal et un gainage enveloppant boostent la qualité perçue. La poignée profonde et bien dessinée assure une bonne prise en main tandis que les commandes, bien qu'assez nombreuses, tombent naturellement sous les doigts. Comme sur le GX8, la molette affleurante destinée au pouce est pourvue d'une touche centrale: c'est l'une des 11 commandes personnalisables (6 physiques, 5 virtuelles) du G7! Pour la visée, ce Lumix intègre l'EVF OLED de 2,36 millions de points équipant la plupart des hybrides haut de gamme. Le dégagement oculaire (17 mm), sans être aussi important que sur le GX8, se montre relativement confortable pour les porteurs de lunettes. L'écran dorsal bénéficie quant à lui d'une architecture sur pivot (seul l'Olympus E-M5 II y donne droit chez les autres marques) et d'une dalle tactile multipoints aussi précise que réactive. La 4K vidéo est mise à profit, comme sur le GX8, pour d'intéressants

modes 4K photo avec, entre autres, la possibilité d'extraire des images 8 MP de séquences filmées 1 s avant et après le déclenchement. Ce dernier est remarquablement rapide (0,1 s de retard) tandis que l'allumage ne prend guère plus de 0,6 s. Ajoutez à cela une cadence de 9 i/s en rafale et vous tenez sans doute l'un des hybrides les plus véloces du marché. L'autonomie, en revanche, est un peu limitée (350 vues CIPA).

Qualité d'image

Malgré son relooking et la mise à jour de son électronique, le G7 conserve le capteur 16 MP qui équipe ses "ancêtres" depuis 2013. Si cela sera peut-être un peu limitant pour les recadrages, pas de souci à se faire pour la qualité des images car Panasonic a énormément progressé dans le traitement du signal. Du coup, il faut monter à 3 200 ISO pour voir le lissage commencer à épaissir les contours et 6 400 ISO pour que le moutonnement envahisse les ombres de manière significative.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,8 microns
Monture	micro 4/3 (conversion x2)
AF	détection de contraste
Sensibilité	200-25 600 ISO
Visée	EVF 2 360 000 points + écran pivotant 7,6 cm/1040 000 points
Dim/poids (nu)	125x86x77 mm/410 g

POINTS FORTS

- ↑ Bonne prise en main
- ↑ Ergonomie OK
- ↑ Qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- ↑ Très réactif
- ↑ EVF bien défini
- ↑ Mode photo 4K

POINTS FAIBLES

- ↓ Carrosserie en polycarbonate
- ↓ Capteur non stabilisé
- ↓ Autonomie moyenne
- ↓ Un peu bruyant hors obtur. élec.

LES NOTES

Prise en main	9/10	Réactivité	9/10
Fabrication	7/10	Qualité d'image	26/30
Visée	9/10	Gamme optique	9/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	8/10

Total

86/100

PANASONIC LUMIX GH4

Prix indicatif (boîtier nu) **1 350 €**

Priorité vidéo

Cet hybride plutôt massif a été le premier à intégrer une acquisition vidéo 4K capable de produire des images de 3840x2160 pixels, d'une taille 4 fois supérieure au Full HD. Il peut même générer des séquences C4K (Cinema 4K) de 4096x2160 pixels qu'il enregistre en AVCHD (Full HD), MP4 ou MOV directement sur sa carte SD (prévoir une UHS Classe 3!). Egalement doué pour

la photo, il offre une bonne prise en main, des commandes efficaces (molettes verrouillables), un EVF agréable (quoiqu'un peu saccadé) et un écran à pivot. D'un âge légèrement avancé, il a toutefois vu apparaître de nombreux concurrents, peut-être moins trapus sur leurs fonctionnalités vidéo mais moins onéreux. Du coup, ce beau boîtier, sans doute bientôt remplacé, a un peu perdu de sa superbe.



POINTS FORTS

- ↑ Bonne prise en main
- ↑ Fonctionnalités vidéo imbattables
- ↑ Qualité des images jusqu'à 3200 ISO
- ↑ Très réactif
- ↑ EVF assez confortable

POINTS FAIBLES

- ↓ Capteur non stabilisé
- ↓ Lissage un peu fort des fichiers Jpeg
- ↓ Prix encore élevé si l'usage du boîtier est prioritairement photo

LES NOTES

Prise en main	9/10	Réactivité	9/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	26/30
Visée	9/10	Gamme optique	9/10
Fonctionnalités	8/10	Rapport qualité/prix	6/10
Total	85/100		

PANASONIC LUMIX GF7

Prix indicatif (kit 12-32 mm) **450 €**

Hybride compact

À défaut de beaucoup de métal, le Lumix GF7 adopte des lignes tendues et un charmant look vintage. Son faux prisme abrite un flash intégré et la charnière de l'écran (c'est le seul moyen de visée), qui ne pivote malheureusement que vers le haut. La prise en main est correcte mais l'allumage en deux temps (on tourne la couronne située autour du déclencheur, puis on déver-

rouille l'objectif) s'avère peu pratique... Si les commandes physiques sont maigres, l'écran dorsal tactile multipoints offre une interface efficace. Avec le 12-32 mm du kit, les bords sont un peu en retrait, avec une distorsion sensible en grand-angle. Le bruit apparaît à 1600 ISO, mais les images restent correctes jusqu'à 3200 ISO. Le GF7 est un bon petit hybride économique pour les adeptes du "tout-auto".



POINTS FORTS

- ↑ Gabarit compact
- ↑ Bonne qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- ↑ Vidéo convaincante
- ↑ Réactif
- ↑ Écran tactile défini
- ↑ Prix abordable

POINTS FAIBLES

- ↓ Autonomie faible
- ↓ Ergonomie peu pratique en utilisation débrayée
- ↓ Écran ne pivotant que vers le haut
- ↓ Perte de contraste à f:16-22
- ↓ Mise en route en 2 temps

LES NOTES

Prise en main	6/10	Réactivité	8/10
Fabrication	7/10	Qualité d'image	25/30
Visée	8/10	Gamme optique	9/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	9/10
Total	81/100		

BENRO® *Let's go!*



OBSERVEZ BIEN LES DÉTAILS.

“ Nous avons porté une attention toute particulière à chaque détail, sélectionné les meilleurs matériaux et les meilleurs procédés de fabrication pour vous proposer notre meilleure gamme de supports d'appareils photo jamais réalisée. Quel que soit le type de photographie que vous prenez ou le type d'appareil photo que vous utilisez, nous sommes sûrs d'avoir un produit pour encourager votre créativité. Alors, préparez votre sac photo, attrapez votre trépied et créez de superbes images ! ”

BenroEU.com/fr

Distribué par MAC Group Europe Ltd
Votre Contact en France

Kaletys 04 80 95 50 13 info@kaletys.fr

SAMSUNG NX1

Prix indicatif (boîtier nu) **1 500 €**

C'est du lourd!



Quand la plupart des fabricants jouent sur l'absence de miroir pour proposer des appareils compacts et légers, Samsung livre, avec le NX1, un hybride à l'allure et aux dimensions d'un reflex, y compris en épaisseur. Le poids s'en ressent et on atteint les 1,2 kg sur la balance avec le 16-50 mm f:2-2,8! En contrepartie, la prise en main est excellente et la construction s'avère robuste: alliage de magnésium pour le châssis, épais gainage en caoutchouc, et profusion de joints assurant la résistance aux intempéries et à la poussière. Bien disposées et pratiques, les commandes sont directement inspirées des reflex Nikon et on ne s'en plaindra pas car elles assurent un pilotage aussi logique qu'efficace. Le levier de mise en route qui cerne le déclencheur est aussi très Nikon mais trop souple: on peut l'actionner en rangeant le boîtier dans son fourre-tout. Très chic, un petit écran de rappel orne l'épaule droite. Du même tonneau que celui équipant les Fuji, Olympus, Panasonic ou Sony de dernière génération, le viseur électronique se montre ample et précis, mais un peu court en dégagement oculaire. L'écran arrière, tactile et basculant (mais non pivotant), répond aux sollicitations avec la fluidité d'un smartphone. Côté AF, les performances sont au rendez-vous avec 205 points en détection de phase et 209 en détection de contraste répartis sur 90 % du champ. Cela permet au NX1 d'être très réactif, avec seulement 0,15 s de retard au déclenchement.

On note toutefois une baisse significative des performances quand la lumière se fait rare. Les rafales atteignent 11 i/s: moins que les 15 i/s promises mais joli tout de même. Bon point également pour l'endurance, qui atteint allégrement les 500 vues.

Qualité d'image

Avec ses 28 MP, le capteur du NX1 sait engranger une belle moisson de détails à condition d'y adapter des objectifs haut de gamme. L'exposition fait un sans-faute avec un rendu chromatique légèrement chaud, donc flatteur. Samsung n'a pas forcé l'accentuation native, ce qui minimise les effets de bord. Afin d'optimiser le rendement de ses photosites, plutôt denses, le NX1 fait appel à une architecture BSI (rétroéclairée) du capteur. Cela n'empêche pas le lissage de pointer assez tôt son nez pour masquer le bruit sous-jacent. Toutefois, le processeur montre du doigté, et il est possible de monter jusqu'à 3 200 ISO sans que les détails ne soient trop détériorés.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 28 MP (23,5x15,7 mm)
Taille des photosites	3,6 microns
Monture	Samsung NX
AF	Hybride phase/contraste
Sensibilité	100-25 600 ISO
Visée	EVF 2 360 000 points + ACL basculant 7,6 cm/1 036 000 points tactile
Dim/poids (nu)	39x102x66 mm/550 g

POINTS FORTS

- ↑ Bien construit, agréable en main
- ↑ Qualité jusqu'à 3 200 ISO
- ↑ Ergonomie bien pensée
- ↑ Réactif
- ↑ Très autonome

POINTS FAIBLES

- ↓ Très lourd avec le 16-50 mm S
- ↓ Ecran seulement basculant
- ↓ Gamme optique encore limitée
- ↓ Tarif élevé

LES NOTES

Prise en main	9/10	Réactivité	9/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	27/30
Visée	7/10	Gamme optique	7/10
Fonctionnalités	9/10	Rapport qualité/prix	7/10

Total

84/100

- Très stables, empilables, étanches, résistantes aux chocs, de -30°C à 80°C, moulées en polypropylène, avec une soupape de compensation de pression d'air automatique, des passants cadenas.
- Bandoulière, sac à dos et autres accessoires disponibles.
- Intérieur personnalisable en mousse pré-découpée ou séparateurs rembourrés reconfigurables.

• **Garantie 30 ans**



www.b-w-international.fr

Importateur en France : www.prodigit.fr



jupio
+
DSLR PowerVault



Batterie portable pour appareils photo reflex numériques.



- . Reliée à l'appareil avec un adaptateur de batterie.
- . Équipée d'une sortie 2.1A USB pour smartphones, tablettes, etc.
- . 5 modèles disponibles qui remplacent la Canon LP-E6 et LP-E8, la Nikon EN-EL14 et EN-EL15 et la batterie Sony FW-50.

. Livrée avec un sac solide pour une fixation à la ceinture.

Une capacité de **28 Wh** pour seulement 385 grammes
A partir de 69,95€ TTC



SONY ALPHA 7II

Hybride et 24x36

Prix indicatif (boîtier nu) **1 700 €**



En son temps, l'Alpha 7 premier du nom avait fait l'effet d'une petite bombe, étant le premier hybride en format 24x36. Il lui manquait toutefois, hormis un flash intégré, une stabilisation lui permettant de profiter pleinement des objectifs à focale fixe. À défaut de corriger le premier point, Sony a intégré une efficace stabilisation du capteur sur 5 axes permettant de titiller le 1/15 s à la focale 55 mm. L'Alpha 7II est agréablement construit, avec une profonde poignée caoutchoutée et une flatteuse finition granitée. Sans être tropicalisée, sa construction le met à l'abri des éclaboussures. Le boîtier regorge de commandes, pratiquement toutes personnalisables, et de boutons qu'il risque de transmettre par contagion aux technophobes... Bien qu'organisés par onglets, les menus restent confus et exigent un recours fréquent au mode d'emploi... Bien défini, dégagé et d'un grossissement confortable, le viseur électronique ne manque pas d'agrément. L'écran dorsal est basculant, mais ni pivotant ni tactile. Cet hybride est doté d'un AF hybride phase/contraste très sophistiqué dont les innombrables options donnent quelque peu le tournis... Devant le chrono, l'Alpha 7 II se révèle rapide au déclenchement (0,25 s de latence) mais traîne la patte sur les rafales, mesurées à 4,6 i/s à 68 dB (l'obturateur mécanique de 30 s à 1/8000 s, sans mode électronique comme chez le 7R II, se montre assez bruyant).

Qualité d'image

L'Alpha 7II remet en selle le capteur 24 MP (non BSI inversement à celui du 7R II) et le processeur Bionz de la première mouture. Ce qui n'est pas une critique, cette définition autorisant des sorties détaillées de grandes dimensions (sans problème jusqu'à 90x60 cm). Comme avec le 7R II – bien que dans une moindre mesure – cette définition exige des objectifs homogènes pour révéler son potentiel, ce qui n'est hélas pas le cas du 28-70 mm proposé en kit. Mieux vaut se tourner vers les focales fixes. Les fichiers présentent une large couverture dynamique (10,7 IL en Jpeg, 12,8 IL en Raw) et une restitution chromatique nettement plus fidèle que celle du viseur (mieux vaut ça que l'inverse...). Les photosites respirent, et les hautes sensibilités avec eux. Les images restent en effet étonnamment propres jusqu'à 6400 ISO. On repère toutefois un lissage prononcé à cette dernière valeur en réglage de réduction par défaut, qu'il sera préférable de modérer via les menus.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP (24x36 mm)
Taille des photosites	6 microns
Monture	Sony E
AF	Hybride phase/contraste
Sensibilité	100-25600 ISO
Visée	EVF 2360000 points + ACL basculant 7,6 cm/1228000 points
Dim/poids (nu)	127x96x60 mm/600 g

POINTS FORTS

- ↑ Gabarit compact pour un 24x36
- ↑ Très bonne qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- ↑ Large dynamique
- ↑ AF rapide et fiable
- ↑ Large EVF
- ↑ Stab. efficace

POINTS FAIBLES

- ↓ Autonomie faible
- ↓ Pas de flash intégré
- ↓ Ecran basculant mais ni pivotant ni tactile
- ↓ Obturateur bruyant
- ↓ Lent à l'allumage
- ↓ Tarif élevé

LES NOTES

Prise en main	9/10	Réactivité	8/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	28/30
Visée	8/10	Gamme optique	8/10
Fonctionnalités	8/10	Rapport qualité/prix	8/10

Total

86/100

SONY ALPHA 7R II

Prix indicatif (boîtier nu) **3 000 €**

Version anabolisée



Cet Alpha bodybuildé intègre une stabilisation très efficace (4 IL de gain), ce qui n'est pas un luxe, les grosses définitions étant en effet très sensibles au bougé! Et des pixels, le 7R II n'en manque pas: 42 MP (la précédente mouture en comptait 36), sans filtre passe-bas et en architecture BSI (Back Side Illuminated) pour un meilleur rendement dans les hautes sensibilités. La coque "tous temps" est identique à celle de son petit frère 7 II: même prise en main et absence de flash donc, mais davantage d'alliage de magnésium sous les doigts et poids "légèrement" supérieur. Deux batteries sont fournies (mais pas de chargeur externe...) pour compenser leur manque d'endurance. Même viseur électronique également, avec un meilleur grossissement (0,78 vs 0,71x) qui rend le R très confortable malgré quelques effets de moirage, d'autant que le dégagement oculaire n'en souffre pas. L'écran dorsal est basculant et non tactile. Extrêmement sensible et dépourvu de mi-course, le déclencheur fait facilement prendre des photos involontairement. Agaçant, d'autant qu'il faut ensuite attendre presque 1 s pour récupérer la main. L'AF hybride (399 points en phase, 25 en contraste) hésite parfois en faible lumière mais ne retarde le déclenchement que de 0,2 s dans des conditions standards. En revanche l'allumage traîne (1,9 s) et les rafales, identiques à celles du 7 II, ne font pas parler la poudre. Ce qui n'est pas très grave pour ce boîtier, non orienté sport.

Qualité d'image

Les 42 MP sont très discriminants, ce qui signifie qu'ils ne laissent passer aucune faiblesse de l'optique... Pour en tirer tout le jus, il faut donc chausser les cailloux de haut vol sur le 7R II sous peine de manquer d'homogénéité centre/bords. On peut alors obtenir de très beaux fichiers d'environ 10 Mo en Jpeg et 45 Mo en Raw. Ces derniers présentent une belle amplitude dynamique de 13 IL à 100 ISO, avec des hautes lumières modulées. Fort de son capteur BSI, cet Alpha fait grimper les ISO jusqu'à 102 400, où le rendu est loin d'être misérable. Toutefois, il est préférable de ne pas dépasser 3 200 ISO pour ne pas compromettre les détails amassés par le capteur. Nous reviendrons bientôt plus en profondeur sur ce bel et onéreux boîtier. Si sa définition vous fait fantasmer, sachez toutefois qu'il s'agit davantage d'un appareil à paysage ou studio sur trépied que d'une machine à reportage sur le vif et qu'il ne faudra pas regarder à la dépense, pour l'équiper en objectifs...

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 42 MP (24x36 mm)
Taille des photosites	4,5 microns
Monture	Sony E
AF	Hybride phase/contraste
Sensibilité	50-102 400 ISO
Visée	EVF 2 360 000 points + ACL basculant 7,6 cm/1 228 000 points
Dim/poids (nu)	127x96x60 mm/625 g

POINTS FORTS

- ↑ Très belle qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- ↑ Bonne dynamique
- ↑ Stabilisation efficace
- ↑ Bien construit
- ↑ Large EVF
- ↑ Assez réactif

POINTS FAIBLES

- ↓ Autonomie médiocre
- ↓ Tarif musclé
- ↓ Assez spécifique (taillé pour le paysage plus que pour l'action)
- ↓ Déclencheur trop sensible

LES NOTES

Prise en main	9/10	Réactivité	8/10
Fabrication	9/10	Qualité d'image	29/30
Visée	8/10	Gamme optique	8/10
Fonctionnalités	8/10	Rapport qualité/prix	6/10

Total

85/100

SONY ALPHA 6000

Prix indicatif (boîtier nu) **550 €**

Corps et prix compacts

Sorti il y a un peu plus d'un an, cet Alpha 6000 rappellerait sans doute les Nex 6 et 7 à certains d'entre vous. Il reprend les dimensions très compactes, avec une prise en main aussi sûre que caoutchoutée. Le viseur électronique est très large, mais sa définition d'1,44 million de points a pris un coup de vieux et l'écran basculant ne connaît pas le tactile (comme tous les Sony). L'interface, très

classique, est largement personnalisable. De type hybride, l'AF assure une réponse rapide du boîtier. Le capteur 24 MP offre une belle dynamique (10,5 IL en Jpeg) et des images de qualité jusqu'à 3 200 ISO, le lissage ne commençant à nuire aux détails qu'à partir de 6 400 ISO. À son prix actuel, l'Apha 6000 est, malgré sa visée dépassée, une bonne affaire pour ceux en recherche d'un hybride discret.



POINTS FORTS

- ↑ Belle qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- ↑ Confortable en main
- ↑ AF fiable et rapide
- ↑ Très personnalisable
- ↑ Prix intéressant
- ↑ Vaste EVF, mais...

POINTS FAIBLES

- ↓ EVF manquant de définition
- ↓ Déclenchement sonore
- ↓ Ecran non tactile, raboté en visualisation 3:2
- ↓ Lent à l'allumage

LES NOTES

Prise en main	8/10	Réactivité	9/10
Fabrication	8/10	Qualité d'image	28/30
Visée	7/10	Gamme optique	8/10
Fonctionnalités	8/10	Rapport qualité/prix	9/10
Total	85/100		

SONY ALPHA 7

Prix indicatif (boîtier nu) **1 100 €**

Plein format abordable

Avec un prix en chute libre depuis la sortie de la version II, l'Alpha 7 première génération (2013) devient un ticket d'entrée alléchant pour le plein format. D'un gabarit réduit (pas plus gros qu'un Olympus E-M1), il est soigneusement construit avec sa coque en composite/alliage de magnésium, protégée contre les ruissellements. Si la prise en main et l'ergonomie des commandes

se montrent moins agréables que celles de son successeur, la visée électronique est identiquement confortable et l'autonomie pareillement maigrelette! Les grands photosites du capteur 24 MP permettent de préserver les détails jusqu'à 3 200 ISO. Les économies faites sur le boîtier permettront d'investir dans de bonnes optiques, nécessaires pour tirer toute la substantifique moelle du capteur.



POINTS FORTS

- ↑ Capteur 24x36
- ↑ Belle qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- ↑ Bonne construction compacte et tout temps
- ↑ Mode vidéo très complet
- ↑ Prix intéressant

POINTS FAIBLES

- ↓ Autonomie trop faible et pas de chargeur externe
- ↓ Pas de stabilisation du capteur
- ↓ Lent à l'allumage
- ↓ Visée délicate par fort contraste

LES NOTES

Prise en main	8/10	Réactivité	8/10
Fabrication	8/10	Qualité d'image	28/30
Visée	8/10	Gamme optique	8/10
Fonctionnalités	8/10	Rapport qualité/prix	9/10
Total	85/100		

AutoClassiques
Plus Octobre - Novembre



ALPINE

LA MARQUE ICONIQUE

LA LEGENDE A DÉJÀ 60 ANS !

Séduisante par sa silhouette fuselée et terriblement efficace, l'Alpine a déjà 60 ans !
De sa naissance à ses victoires, revivez avec Auto Plus Classiques,
les moments forts qui ont fait d'elle une légende !

Un événement que notre rédaction ne pouvait pas manquer de célébrer !

LE GRAND DUEL DES ANNÉES 60

Dauphine contre Ami 6
Deux voitures populaires par excellence

ET AUSSI

Les mercedes indestructibles
Les plus beaux breaks...



EN VENTE ACTUELLEMENT

Revêtement antistatique et hydrofuge - Anti traces - Anti taches

HOYA
FUSION
ANTISTATIC
FILTERS

PL-CIR

- Traitement "Super Multi-9 couches"
- Bague rotative ultra fluide
- Verre optique de très haute Qualité
- Bague ultra fine (pas de vignettage)

PROTECTOR

- Traitement "Super Multi-9 couches"
- Verre ultra transparent (pas de dégradation des couleurs)
- Verre optique de très haute Qualité
- Bague ultra fine (pas de vignettage)

UV

- Traitement "Super Multi-9 couches"
- Verre ultra transparent (pas de dégradation des couleurs)
- Verre optique de très haute Qualité
- Bague ultra fine (pas de vignettage)

Kenko Tokina | 5-88-10 Nakano, Nakano-ku, Tokyo 164-8616, Japan
Kenko Tokina Co., Ltd. | www.hoyafilter.com

HOYA is the registered trademark of Hoya Corporation in Japan.

Importeur exclusif France : KOTOW 106, Boulevard Héloïse 95100 ARGENTEUIL Tel: 01 34 34 46 46 Courriel info@kotow.fr Site : www.kotow.fr



OBJECTIFS Tous les modèles et nos choix par marque

Après la généralisation des lentilles à faible dispersion, des éléments asphériques, des motorisations soniques, des stabilisateurs optiques et des traitements de surface nanométriques, les fabricants d'objectifs continuent à innover sur le plan optique et mécanique. Lentilles diffractives, verres organiques à dispersion anormale, moteurs linéaires, diaphragmes électromagnétiques... les bureaux d'études ne se contentent pas de "faire du réchauffé"! Les performances continuent à progresser, à la mesure de l'augmentation du nombre de pixels des capteurs, de plus en plus sélectifs. De nouveaux acteurs, aux moyens plus limités que ceux des grandes marques, parviennent toutefois à émerger avec des technologies classiques, en proposant des optiques - parfois à mise au point manuelle - plus typées. Cette profusion de nouveautés high-tech ou traditionnelles permet à chaque photographe de trouver chaussure à son pied. Panorama des nouveaux catalogues d'objectifs...



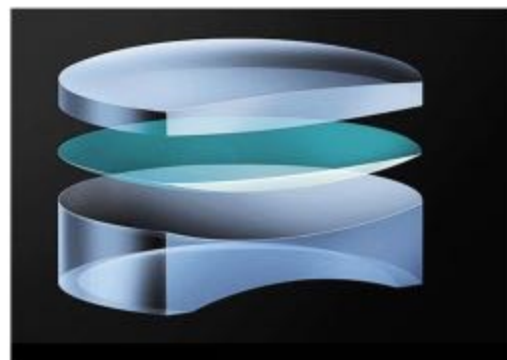
Des focales fixes innovantes

Chez Canon, seule la gamme reflex 24x36 évolue cette année encore. Dans la gamme EF-S (pour reflex à capteur APS-C), on notera toutefois la sortie du catalogue des zooms EF-S 17-85 mm f:4-5,6 IS USM et 55-250 mm f:4,5-5,6 IS II (au profit de la version STM). Quant à la série EF-M, elle semble au point mort depuis plusieurs années... Les possesseurs de tels boîtiers peuvent toutefois utiliser des optiques EF via une bague d'adaptation qui préserve tous les automatismes.

En gamme EF (24x36), Canon a donc mis à jour deux focales fixes. Le célèbre 50 mm f:1,8 – que les Anglo-Saxons appellent affectueusement “nifty fifty” (le “chouette 50 mm”) et qui commençait à prendre quelques rides – a été remplacé par une version à moteur silencieux STM. Les améliorations sont notables, tant au niveau de la qualité optique que de la construction, même si la vitesse autofocus est moins nerveuse que sur l'antique modèle.

Dans la gamme pro, c'est le 35 mm f:1,4, objectif fétiche des reporters “à l'ancienne”, qui a été réactualisé. Vous trouverez son test dans ce numéro. Nous avons apprécié l'innovation que Canon a intégrée pour

la première fois dans cette focale fixe : la technologie Blue Spectrum Refractive Optics (BR Optics) consiste à insérer une fine lamelle de verre organique entre deux lentilles (une biconcave et une biconvexe) pour réduire l'aberration chromatique (l'élément BR possède une dispersion anormale). Cette



Blue Spectrum Refractive Optics (BR Optics)

technologie, très efficace selon nos tests, est évidemment amenée à se développer. Canon a d'ailleurs présenté un 600 mm f:4 L qui allie deux technologies “maison” : BR et DO (Diffractive Optics) pour un gain en longueur d'environ 30 % par rapport au modèle actuel. Mais cela ne doit pas faire oublier les deux lentilles asphériques et

l'élément UD qui entrent également dans la composition du nouveau 35 mm. L'objectif bénéficie de plus du traitement de surface SWC et d'une fine couche de fluorine sur la frontale pour éviter les traces d'eau et de poussières. La distance de mise au point a été abaissée de 2 cm (ce qui est anecdotique) et le diaphragme comprend neuf lamelles. Les performances que nous avons mesurées sont pour le moins éloquentes ! L'objectif est réellement excellent, ce qui atténue (un peu) l'augmentation de tarif, qui passe de 1 650 à 2 200 € par rapport à la version précédente... Même le Zeiss est distancé !

Du côté des focales variables, et toujours dans la gamme professionnelle L, c'est le télézoom 100-400 mm f:4,5-5,6 L IS USM qui a été remis au goût du jour et passe en version II. L'abaissement de la distance minimale de mise au point est, là, spectaculaire : on passe de 1,80 m à un peu moins d'un mètre (98 cm), ce qui permet d'atteindre le rapport de grandissement de x0,31 à 400 mm ! Au niveau pratique, exit l'antique zooming “à pompe” au profit d'une bague rotative, plus pratique et précise. À l'opposé, en courte focale, le zoom 11-24 mm f:4 L USM nous a impressionnés par ses superbes performances, et notamment sa correction de la distorsion poussée, ce qui était une gageure compte tenu des angles en jeu. Jusqu'alors, il n'y avait que Sigma pour proposer un zoom équivalent (12-24 mm f:3,5-5,6). Le modèle Canon gagne un petit millimètre en courte focale et, surtout, il apporte une ouverture constante.

Notons la disparition de l'ancien 28-135 mm f:3,5-5,6 IS USM, dont la focale minimale n'était plus assez grand-angle face au récent 24-105 mm f:3,5-5,6 IS STM. Dans les prochains mois, les rumeurs font état de l'arrivée d'un 24-70 mm f:2,8 stabilisé... ce qui paraît logique étant donné l'arrivée d'un modèle identique chez Nikon !

Prototype du 600 mm f:4 L DO BR



MONTURE EF-S (COUVRE L'APS-C)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
24 mm f:2,8 STM	52 mm	16 cm	125 g	200 €	
Macro 60 mm f:2,8 USM	52 mm	20 cm	335 g	580 €	160
10-18 mm f:4,5-5,6 IS STM	67 mm	22 cm	240 g	300 €	269
10-22 mm f:3,5-4,5 USM	77 mm	24 cm	385 g	700 €	154
15-85 mm f:3,5-5,6 IS USM	72 mm	35 cm	575 g	950 €	213
17-55 mm f:2,8 IS USM	77 mm	35 cm	645 g	1000 €	174
18-55 mm f:3,5-5,6 IS II	58 mm	25 cm	200 g	230 €	233
18-55 mm f:3,5-4,5 IS STM	58 mm	25 cm	205 g	280 €	256
18-135 mm f:3,5-5,6 IS	67 mm	45 cm	455 g	500 €	213
18-135 mm f:3,5-5,6 IS STM	67 mm	39 cm	480 g	550 €	250
18-200 mm f:3,5-5,6 IS	72 mm	45 cm	595 g	630 €	
55-250 mm f:4,5-5,6 IS STM	58 mm	85 cm	375 g	380 €	

MONTURE EF-M (HYBRIDE)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
22 mm f:2 STM	43 mm	15 cm	105 g	300 €
11-22 mm f:4-5,6 IS STM	55 mm	15 cm	220 g	450 €
18-55 mm f:3,5-5,6 IS STM	52 mm	25 cm	210 g	350 €
55-200 mm f:4-5,6 IS STM	52 mm	1 m	260 g	380 €



35 mm f:1,4 L USM II



50 mm f:1,8 STM

LES TESTS DE L'ANNÉE 2015

EF 11-24 MM F:4 L USM

Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	14/20
TOTAL	88/100

Testé dans n°280

STM 50 MM F:1,8

Qualité optique	35/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	86/100

Testé dans n°283

MONTURE EF (COUVRIR LE 24X36)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
14 mm f:2,8 L USM	/	20 cm	645 g	2 600 €	189
TS-E 17 mm f:4 L	77 mm	25 cm	820 g	2 590 €	226
20 mm f:2,8 USM	72 mm	25 cm	500 g	630 €	
24 mm f:1,4 L II USM	77 mm	25 cm	650 g	1 950 €	206
24 mm f:2,8 IS USM	58 mm	20 cm	280 g	670 €	248
TS-E 24 mm f:3,5 L II	82 mm	21 cm	780 g	2 400 €	226
28 mm f:1,8 USM	58 mm	30 cm	310 g	600 €	
28 mm f:2,8 IS USM	58 mm	23 cm	260 g	630 €	248
35 mm f:1,4 L USM	72 mm	30 cm	580 g	1 650 €	127
35 mm f:1,4 L USM II	72 mm	28 cm	760 g	2 200 €	
35 mm f:2	52 mm	25 cm	210 g	350 €	207
35 mm f:2 L IS USM	67 mm	24 cm	335 g	670 €	253
40 mm f:2,8 STM	52 mm	30 cm	130 g	280 €	246
TS-E 45 mm f:2,8	72 mm	40 cm	645 g	1 500 €	
50 mm f:1,2 L USM	72 mm	45 cm	580 g	1 800 €	206
50 mm f:1,4 USM	58 mm	45 cm	290 g	450 €	207
50 mm f:1,8	52 mm	45 cm	130 g	140 €	
50 mm f:1,8 STM	49 mm	35 cm	160 g	150 €	283
Macro 50 mm f:2,5	52 mm	20 cm	280 g	370 €	
Macro MP-E 65 mm f:2,8	58 mm	24 cm	710 g	1 100 €	
85 mm f:1,2 L USM II	72 mm	95 cm	1 025 g	2 400 €	
85 mm f:1,8 USM	58 mm	85 cm	440 g	480 €	
TS-E 90 mm f:2,8	58 mm	50 cm	565 g	1 380 €	
100 mm f:2,0 USM	58 mm	90 cm	460 g	580 €	
Macro 100 mm f:2,8 USM	58 mm	31 cm	650 g	550 €	
Macro 100 mm f:2,8 L IS USM	67 mm	30 cm	625 g	1 100 €	213
135 mm f:2,0 L USM	72 mm	90 cm	750 g	1 200 €	
Macro 180 mm f:3,5 L USM	72 mm	48 cm	1 090 g	1 650 €	
200 mm f:2 L IS USM	52 mm	1,90 m	2 520 g	6 130 €	198
200 mm f:2,8 L II USM	72 mm	1,50 m	790 g	900 €	207
300 mm f:2,8 L IS II USM	52 mm	2 m	2 400 g	6 800 €	257
300 mm f:4 L IS USM	77 mm	1,50 m	670 g	1 680 €	
400 mm f:2,8 L IS II USM	52 mm	2,70 m	3 850 g	10 800 €	
400 mm f:4 DO IS II USM	52 mm	3,30 m	1 200 g	6 790 €	
400 mm f:5,6 L USM	77 mm	3,50 m	1 250 g	1 580 €	
500 mm f:4 L IS USM II	52 mm	3,70 m	3 190 g	9 960 €	
600 mm f:4 L IS USM II	52 mm	4,50 m	3 920 g	12 400 €	
800 mm f:5,6 L IS USM	52 mm	6 m	4 500 g	13 000 €	
8-15 mm f:4 L USM Fish-eye	67 mm	15 cm	540 g	1 590 €	238
11-24 mm f:4 L USM	/	28 cm	1 180 g	3 200 €	280
16-35 mm f:2,8 L USM II	82 mm	28 cm	600 g	1 950 €	206
16-35 mm f:4 L IS USM	77 mm	28 cm	615 g	1 250 €	270
17-40 mm f:4 L USM	77 mm	28 cm	475 g	1 000 €	168
24-70 mm f:2,8 L USM II	77 mm	38 cm	950 g	2 450 €	245
24-70 mm f:4 L IS USM	77 mm	38 cm	600 g	1 050 €	253
24-105 mm f:3,5-5,6 IS STM	77 mm	40 cm	525 g	530 €	
24-105 mm f:4 L IS USM	77 mm	45 cm	670 g	1 250 €	206
28-300 mm f:3,5-5,6 L IS USM	77 mm	70 cm	1 670 g	2 950 €	
70-200 mm f:2,8 L USM	77 mm	1,50 m	1 275 g	1 700 €	206
70-200 mm f:2,8 L IS USM II	77 mm	1,20 m	1 490 g	2 650 €	226
70-200 mm f:4 L USM	67 mm	1,20 m	705 g	830 €	168
70-200 mm f:4 L IS USM	67 mm	1,20 m	760 g	1 500 €	
70-300 mm f:4-5,6 L IS USM	58 mm	1,50 m	630 g	830 €	165
70-300 mm f:4-5,6 L IS USM	67 mm	1,20 m	1 050 g	1 700 €	
70-300 mm f:4,5-5,6 DO IS USM	58 mm	1,40 m	720 g	1 700 €	156
75-300 mm f:4-5,6 USM III	58 mm	1,50 m	480 g	370 €	165
100-400 mm f:4,5-5,6 L IS USM	77 mm	1,80 m	1 360 g	1 900 €	
100-400 mm f:4,5-5,6 L IS USM II	77 mm	98 cm	1 570 g	2 300 €	
200-400 mm f:4 L IS USM 1,4x	52 mm	2 m	3 620 g	11 790 €	257

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

Nos 12 optiques conseillées

REPORTAGE

CANON 16-35 MM F:4 L IS USM

Prix constructeur **1 250 €**

Si les plus fortunés s'orienteront naturellement vers le 16-35 mm f:2,8 L USM II, les experts trouveront avec ce zoom, qui perd seulement une ouverture de diaphragme (compensée par son stabilisateur optique), un excellent objectif de reportage. La construction est splendide, la mise au point ultra-rapide et ses performances au centre sont quasi-parfaites à toutes les focales et toutes les ouvertures (et les bords ne sont pas loin derrière) avec toutefois un léger manque d'homogénéité et une forte distorsion à 16 mm.



LES NOTES	
Qualité optique	37/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	89/100

ET AUSSI... POUR REFLEX APS-C

CANON EF-S 15-85 MM F:3,5-5,6 IS USM

Moins typé "grand-angle" mais plus polyvalent, ce zoom remplace avantageusement le 18-55 mm de base pour les reflex APS-C expert, type EOS 7DII. Ses performances, en termes de piqué, sont de très bon niveau même si elles régressent – notamment sur les bords – à 85 mm.

PAYSAGE

CANON 11-24 MM F:4 L USM



Sigma était jusqu'alors le seul fabricant à proposer un zoom ultra-grand-angle (12-24 mm f:4,5-5,6). Le nouveau Canon gagne 1 millimètre en courte focale et offre une ouverture plus lumineuse... et constante! Un peu lourd, sa construction tropicalisée est exemplaire. Son piqué est impressionnant dès f:4, même s'il est, naturellement, un peu plus mou sur les bords à pleine ouverture. La bonne surprise

PORTRAIT

CANON EF 85 MM F:1,8 USM

Prix constructeur **480 €**

Même s'il commence à dater un peu et s'il est attaqué de toutes parts par des 85 mm f:1,4 proposés par des marques indépendantes (le Canon 85 mm f:1,2 jouant dans une autre cour tarifaire...), ce 85 mm f:1,8 reste une référence. Sans appartenir à la série L, il est bien construit et sa mise au point (retouchable manuellement en mode One shot) est assez rapide et silencieuse. Dès la pleine ouverture, le piqué est bon sur tout le champ et le contraste est excellent. Idéal pour estomper l'arrière-plan d'un portrait.



LES NOTES	
Qualité optique	39/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	19/20
Total	92/100

ET AUSSI... POUR CEUX QUI CADRENT SERRÉ

CANON EF 135 MM F:2,0 L USM

Cet objectif date également, mais sa construction est superbe (il appartient à la gamme pro) et son piqué reste d'actualité sur les reflex numériques. Sa focale un peu longue permet de prendre un peu de recul... ou de cadrer un peu plus serré qu'avec un 85 mm.

Prix constructeur **3 200 €**

tient également dans sa distorsion bien contenue, même à 11 mm. Cher certes... mais il décoiffe!

LES NOTES	
Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	14/20
Total	88/100

ET AUSSI... POUR L'ARCHITECTURE

CANON TS-E 24 MM F:3,5L II

Ce grand-angle à décentrement et bascule est très spécifique mais sa qualité de fabrication (tous les mouvements sont micrométriques) et ses performances exceptionnelles (avec une parfaite homogénéité dès f:5,6) le rendent utilisable en paysage comme en architecture.



TOP ACHAT PHOTO

SPORT

CANON 70-200 MM F:2,8 L IS USM II

Prix constructeur **2 650 €**

Côté optique, c'est un sans-faute: le piqué est excellent dès la pleine ouverture (malgré une très légère baisse de régime à 200 mm) et l'homogénéité parfaite dès f:5,6. Et les autres aberrations sont insignifiantes. La construction tout métal est exemplaire: l'objectif est traité contre le ruissellement et l'intrusion de poussières. Les commandes sont très accessibles, la mise au point véloce

est silencieuse et le stabilisateur permet un gain effectif de quatre vitesses d'obturation. Un luxe qui se paie très cher...

LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	18/20
Total	96/100

ET AUSSI... POUR LES PROS

CANON EF 300 MM F:2,8 L IS II USM

L'utilisation d'un nouvel alliage pour la réalisation des fûts a permis de réduire notablement le poids par rapport à la version précédente. La construction et le confort d'utilisation sont parfaits (notamment le mode de mise au point PF). Et les performances sont, évidemment, exceptionnelles à tout niveau.

ANIMALIER

CANON EF 200-400 MM F:4 1,4X L IS USM

Prix constructeur **11 790 €**



TOP ACHAT PHOTO

J'ai un peu honte de mettre en avant un objectif de 3,5 kg à 12 000 €, mais tous les photographes animaliers en rêvent! Si son utilisation demande un temps d'apprentissage (notamment pour maîtriser ses tableaux de bord) et un solide trépied, son confort d'utilisation est superlatif et sa plage de focale parfaitement adaptée à la chasse photo (il se transforme en 280-560 mm f:5,6 une fois le multiplicateur

enclenché). Le piqué est excellent, même si on peut noter une très légère baisse de contraste à 400 mm jusqu'à f:5,6.

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	12/20
Total	88/100

ET AUSSI... PLUS ABORDABLE

CANON EF 70-300 MM F:4-5,6 IS USM

Ce télézoom amateur est bien construit (même s'il ne bénéficie que d'un micro-moteur USM) et son stabilisateur est efficace. Les résultats obtenus sont globalement bons, même s'ils décroissent avec la focale. Il constitue donc un bon objectif économique pour s'essayer à la photo animalière.

MACRO

CANON EF 100 MM F:2,8 L MACRO IS USM

Prix constructeur **1 100 €**

Entre les (trop courts) 50 mm et les inabornables 200 mm macro, les 100 mm macro constituent un bon compromis. Ce modèle Canon reste assez cher (deux fois plus que le modèle non stabilisé), mais il est tropicalisé et possède une construction robuste. Il bénéficie, en outre, d'une stabilisation "3 axes" très efficace. Ses performances sont également haut de gamme: le piqué est toujours excellent et très homogène aux ouvertures moyennes. Sa distorsion est également contenue et son aberration chromatique nulle.



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	92/100

ET AUSSI... POUR REFLEX APS-C

CANON EF-S 60 MM F:2,8 MACRO

Cet objectif reste amateur mais il est très bien construit: son autofocus est assez rapide et très silencieux. Ses résultats sont très bons, avec une bonne résolution et un contraste très élevé. Il est par ailleurs très homogène aux ouvertures moyennes et sa distorsion est imperceptible.

La généralisation des optiques E

Si Nikon a, cette année, fêté la sortie du 95 millionième objectif de ses chaînes de production en juillet, les optiques de la marque ont bien changé depuis 1959! La baïonnette est certes mécaniquement identique (et assure une compatibilité ascendante) mais l'électronique domine aujourd'hui les transmissions entre les boîtiers et les optiques. La gestion de l'ouverture est significative: après l'apparition des optiques "G" sans bague de diaphragme (qui les rendait inutilisables sur les anciens boîtiers), Nikon semble, cette année, généraliser les objectifs "E". Il ne faut pas les confondre avec les anciens "E" qui étaient des objectifs manuels (Ai-S) de gamme économique.

"E" signifie ici que le diaphragme est piloté électromagnétiquement... Cette technologie avait déjà été utilisée sur les optiques à bascule et décentrement (PC-E). Le diaphragme, au lieu d'être classiquement fermé via une came mécanique (qui permet également la gestion du testeur de profondeur de champ), est piloté via un signal électrique. Cela évite déjà d'avoir une pièce mécanique qui dépasse de la baïonnette (et qui peut être potentiellement cassée) mais surtout, ce système est plus rapide, plus précis et plus fiable. Tous les super-téléobjectifs annoncés cette année (300, 400, 500 et 600 mm) passent ainsi en version E, au prix d'une augmentation spectaculaire des tarifs: +2.500 € environ sur les trois

derniers modèles! Il est vrai que le gain en poids est également spectaculaire (près de 1 kg) sur ceux-ci. L'AF-S 300 mm f:4 E PF ED VR utilise, quant à lui, une autre nouvelle technologie optique: il intègre en effet une lentille PF (Phase Fresnel). Elle correspond schématiquement à la solution DO (Diffractive Optics) adoptée par Canon. Ces éléments, qui utilisent les propriétés ondulatoires de la lumière, sont très compacts et évitent d'avoir à utiliser un grand nombre de lentilles pour obtenir les mêmes propriétés.

Les amateurs de photo animalière ou sportive sont décidément choyés puisque Nikon a également annoncé un AF-S 200-500 mm f:5,6 E ED VR qui clôture une année riche en supertélézoom (après les sorties chez Canon, Sigma et Tamron)! Si l'ouverture est limitée (f:5,6) par rapport à l'AF-S 200-400 mm f:4 G IF-ED VR II, il devrait séduire de nombreux amateurs par son prix attractif (1 600 € seulement) et son ouverture fixe!

Toujours dans le domaine haut de gamme, c'est l'AF-S 24-70 mm f:2,8 E ED VR qui devrait, dans les prochains mois, enthousiasmer les professionnels et les amateurs experts. Outre le diaphragme E, et un nouveau type de lentille asphérique à faible dispersion (ASP/ED), ce zoom transstandard inclut en effet un stabilisateur optique de dernière génération (avec un gain de quatre vitesses d'obturation). Ce 24-70 mm professionnel gagne ainsi encore en polyvalence, autorisant des prises de vue à très basse vitesse et améliorant les panoramiques vidéo à main levée. Un véritable "couteau suisse"! Tamron était, jusqu'alors, le seul à proposer un tel zoom

OBJECTIFS AF DX (CAPTEUR APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
AF 10,5 mm f:2,8 G IF-ED	/	14 cm	300 g	820 €	
AF-S 35 mm f:1,8 G	52 mm	30 cm	200 g	220 €	205
AF-S 40 mm f:2,8 G Micro	52 mm	16 cm	235 g	280 €	235
AF-S 85 mm f:3,5 G ED VR Micro	52 mm	29 cm	355 g	550 €	215
AF-S 10-24 mm f:3,5-4,5 G IF ED	77 mm	24 cm	460 g	920 €	210
AF-S 12-24 mm f:4 G IF-ED	77 mm	30 cm	485 g	1 250 €	171
AF-S 16-80 mm f:2,8-4 E ED VR	72 mm	35 cm	480 g	1 200 €	
AF-S 16-85 mm f:3,5-5,6 G ED VR	67 mm	38 cm	485 g	650 €	195
AF-S 17-55 mm f:2,8 G IF-ED	77 mm	36 cm	755 g	1 520 €	171
AF-S 18-55 mm f:3,5-5,6 G VR II	52 mm	28 cm	195 g	250 €	
AF-S 18-105 mm f:3,5-5,6 G ED VR	67 mm	45 cm	420 g	300 €	201
AF-S 18-140 mm f:3,5-5,6 G ED VR	67 mm	45 cm	490 g	630 €	
AF-S 18-200 mm f:3,5-5,6 G ED VR II	72 mm	50 cm	565 g	870 €	214
AF-S 18-300 mm f:3,5-5,6 G ED VR	77 mm	45 cm	830 g	980 €	246
AF-S 18-300 mm f:3,5-6,3 G ED VR	67 mm	48 cm	550 g	760 €	
AF-S 55-200 mm f:4-5,6 G	52 mm	95 cm	255 g	290 €	153
AF-S 55-200 mm f:4-5,6 G ED VR II	52 mm	1,10 m	300 g	350 €	278
AF-S 55-300 mm f:4,5-5,6 G VR	58 mm	1,40 m	530 g	420 €	236

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

OBJECTIFS À MISE AU POINT MANUELLE

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
20 mm f:2,8	62 mm	25 cm	260 g	1 000 €	
24 mm f:2,8	52 mm	30 cm	250 g	770 €	
PC-E 24 mm f:3,5 D ED	77 mm	21 cm	730 g	2 180 €	201
28 mm f:2,8	52 mm	20 cm	250 g	770 €	
35 mm f:1,4	52 mm	30 cm	400 g	1 300 €	
PC-E 45 mm f:2,8 D ED	77 mm	25 cm	780 g	2 030 €	201
50 mm f:1,2	52 mm	50 cm	380 g	770 €	
50 mm f:1,4	52 mm	45 cm	250 g	620 €	
55 mm f:2,8 Micro	52 mm	25 cm	290 g	590 €	
PC-E 85 mm f:2,8 D	77 mm	39 cm	650 g	1 850 €	201
105 mm f:2,8 Macro	62 mm	38,4 cm	750 g	1 110 €	

HYBRIDE NIKON 1 (CX)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
10 mm f:2,8	40,5 mm	20 cm	75 g	250 €
AW 10 mm f:2,8	40,5 mm	20 cm	120 g	300 €
18,5 mm f:1,8	40,5 mm	20 cm	70 g	200 €
32 mm f:1,2	52 mm	45 cm	235 g	850 €
6,7-13 mm f:3,5-5,6 VR	52 mm	25 cm	125 g	480 €
10-30 mm f:3,5-5,6 PD Zoom	40,5 mm	20 cm	85 g	300 €
10-100 mm f:4,5-5,6 VR PD Zoom	72 mm	30 cm	530 g	760 €
10-100 mm f:4-5,6 VR	55 mm	35 cm	300 g	500 €
11-27,5 mm f:3,5-5,6	40,5 mm	30 cm	85 g	180 €
30-110 mm f:3,8-5,6 VR	40,5 mm	10 cm	180 g	250 €
70-300 mm f:4,5-5,6 VR	62 mm	1 m	550 g	1 000 €

MINOX

DTC 1100 GSM 4G

- Technologie 4G
- IR - éclair invisible avec une portée de 18 m.
- Résolution de 8 mégapixels
- Envoie instantanément des images à votre téléphone cellulaire ou par e-mail.
- Résolution vidéo HD (1280 x 720).
- Déclencheur rapide (< 1 sec).
- Jusqu'à 5 images consécutives et 30 secondes des vidéos.
- Microphone intégré en mode vidéo.
- Menu de navigation Français.
- Carte mémoire SDHC jusqu'à 32 Go.
- Écran couleur de 2 ".
- Autonomie jusqu'à 6 mois.
- Boîtier en plastique robuste et étanche.
- Port USB.
- Port alimentation 6 Volt.
- Passant cadenas.
- Livré avec sangle de fixation et le câble USB.



MINOX
FRANCE



www.minox.fr



Liste des revendeurs sur <http://www.prodigit.fr>

et nul doute que la concurrence va suivre! Enfin, en gamme FX (24x36) et après le 35 mm, le 28 mm et le 20 mm, c'est au tour du 24 mm de passer en version f:1,8. Les progrès optiques ont permis de gagner un peu en ouverture par rapport aux anciennes versions f:2. On attend donc les nouvelles versions des anciens 105 et 135 mm f:2. Vœu certainement pieux tant il est vrai que ces objectifs, spécifiques puisqu'ils permettent de contrôler l'aberration sphérique (Defocus Control) pour donner de "l'enveloppe" aux portraits, sont d'un usage très particulier. Signalons pour finir la disparition du AF 85 mm f:1.8 D au profit de la version AF-S.

En gamme DX, Nikon a remplacé son télézoom d'entrée de gamme (AF-S 55-200 mm f:4-5,6 G ED VR II) et, surtout, a annoncé un nouveau transstandard de grande ouverture: l'AF-S 16-80 mm f:2,8-4 E ED VR. Équivalent à un 24-120 mm en 24x36, il constitue un objectif de base pour les boîtiers haut de gamme au format DX, type D7200. Test dans ce numéro!

Après cette avalanche de nouveautés, la gamme CX reste stagnante. Si on constate une baisse des prix générale, le 11-27,5 mm f:3,5-5,6 AW n'a, finalement, pas vu le jour. Signalons également que le 10-30 mm f:3,5-5,6 VR disparaît au profit de la version zoom motorisée.

LES TESTS DE L'ANNÉE 2015

AF-S 20 MM F:1,8G ED

Qualité optique	36/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	16/20
TOTAL	86/100

Testé dans n°277

AF-S 300 MM F:4 E PF ED VR N

Qualité optique	39/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	17/20
TOTAL	93/100

Testé dans n°277

AF-S 55-200 MM F:4-5,6 ED VR II

Qualité optique	34/40
Construction	13/20
Confort d'utilisation	14/20
Rapport qualité/prix	15/20
TOTAL	76/100

Testé dans n°278

OBJECTIFS AF FX (COUVRE LE 24X36)

Objectif	Filtere	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
AF 14 mm f:2,8 D ED	/	20 cm	670 g	1850 €	195
AF 16 mm f:2,8 D Fish-eye	Intégré	25 cm	285 g	930 €	
AF-S 20 mm f:1,8 G ED	77 mm	20 cm	355 g	800 €	277
AF 20 mm f:2,8 D	62 mm	25 cm	260 g	690 €	
AF-S 24 mm f:1,4 G ED	77 mm	25 cm	620 g	2180 €	220
AF-S 24 mm f:1,8 G ED	72 mm	23 cm	355 g	850 €	
AF 24 mm f:2,8 D	52 mm	30 cm	260 g	550 €	202
AF-S 28 mm f:1,8 G N	67 mm	25 cm	300 g	700 €	244
AF 28 mm f:2,8 D	52 mm	25 cm	205 g	360 €	
AF-S 35 mm f:1,4 G	67 mm	30 cm	600 g	1900 €	
AF-S 35 mm f:1,8 G	58 mm	25 cm	305 g	570 €	269
AF 35 mm f:2 D	52 mm	25 cm	215 g	380 €	202
AF-S 50 mm f:1,4 G	58 mm	45 cm	230 g	420 €	202
AF 50 mm f:1,4 D	52 mm	45 cm	255 g	360 €	
AF 50 mm f:1,8 D	52 mm	45 cm	155 g	170 €	202
AF-S 50 mm f:1,8 G	58 mm	45 cm	185 g	220 €	232
AF-S 58 mm f:1,4G	72 mm	58 cm	385 g	1740 €	264
AF 60 mm f:2,8 D Micro	62 mm	22 cm	440 g	550 €	
AF-S 60 mm f:2,8 G ED Micro	62 mm	18 cm	425 g	600 €	195
AF-S 85 mm f:1,4 G	77 mm	85 cm	595 g	1690 €	227
AF-S 85 mm f:1,8 G	67 mm	80 cm	350 g	530 €	244
AF 105 mm f:2 D DC	72 mm	90 cm	620 g	1200 €	
AF-S 105 mm f:2,8 D ED VR Micro	62 mm	31 cm	790 g	920 €	197
AF 135 mm f:2 D DC	72 mm	1,10 m	870 g	1520 €	
AF 180 mm f:2,8 D IF ED	72 mm	1,50 m	750 g	1030 €	
AF-S 200 mm f:2 G ED VR II	Intégré	1,90 m	2900 g	5970 €	
AF 200 mm f:4 D IF ED Micro	62 mm	50 cm	1200 g	1740 €	
AF-S 300 mm f:2,8 G IF ED VR II	52 mm	2,20 m	2900 g	5970 €	218
AF-S 300 mm f:4 D IF ED	77 mm	1,45 m	1440 g	1520 €	171
AF-S 300 mm f:4 E PF ED VR	77 mm	1,40 m	755 g	2000 €	277
AF-S 400 mm f:2,8 E FL ED VR	40,5 mm	2,60 m	3800 g	12500 €	
AF-S 500 mm f:4E FL ED VR	40,5 mm	3,60 m	3090 g	11000 €	
AF-S 600 mm f:4E FL ED VR	40,5 mm	4,40 m	3810 g	13000 €	
AF-S 800 mm f:5,6 FL ED VR	52 mm	5,90 m	4590 g	16500 €	
AF-S 14-24 mm f:2,8 G ED	/	30 cm	1000 g	1960 €	202
AF-S 16-35 mm f:4 G ED VR	77 mm	28 cm	680 g	1200 €	219
AF-S 17-35 mm f:2,8 D IF ED	77 mm	28 cm	745 g	2070 €	120
AF-S 18-35 mm f:3,5-4,5 G ED	77 mm	28 cm	385 g	740 €	
AF-S 24-70 mm f:2,8 G ED	77 mm	38 cm	900 g	1850 €	202
AF-S 24-70 mm f:2,8 E ED VR	82 mm	38 cm	1070 g	2500 €	
AF 24-85 mm f:2,8-4 D IF	72 mm	21 cm	545 g	820 €	117
AF-S 24-85 mm f:3,5-4,5 G ED VR	72 mm	38 cm	465 g	600 €	246
AF-S VR 24-120 mm f:4 G ED VR	77 mm	45 cm	710 g	1200 €	225
AF-S 28-300 mm f:3,5-5,6 G ED VR	77 mm	50 cm	800 g	980 €	225
AF-S 70-200 mm f:2,8 G IF-ED VR II	77 mm	1,40 m	1540 g	2390 €	216
AF-S 70-200 mm f:4G ED VR	67 mm	1,00 m	850 g	1350 €	252
AF-S 70-300 mm f:4,5-5,6 G ED VR	67 mm	1,50 m	745 g	650 €	197
AF 80-400 mm f:4,5-5,6 D ED VR	77 mm	2,30 m	1210 g	1300 €	
AF-S 80-400 mm f:4,5-5,6 G ED VR	77 mm	1,50 m	1570 g	2650 €	256
AF-S 200-400 mm f:4 G IF-ED VR II	52 mm	2,00 m	3275 g	7060 €	
AF-S 200-500 mm f:5,6 E ED VR	95 mm	2,20 m	2300 g	1600 €	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

RÉPONSES PHOTO

Choisissez votre formule d'abonnement

MA FORMULE PASSION : 1 AN - 12 NUMÉROS + 2 HORS-SÉRIES



49,90€
SEULEMENT
au lieu de ~~73,20€~~

Soit **31%**
de réduction

MA FORMULE CLASSIQUE : 1 AN - 12 NUMÉROS

39,90€
SEULEMENT
au lieu de ~~59,40€~~

Soit **32%** de réduction

PRIVILÈGE ABONNÉ
Votre magazine vous suit partout !

La version numérique vous est **OFFERTE** avec votre abonnement papier.



- Disponible sur : ordinateurs, tablettes et smartphones.
- 7 jours/7 - 24h/24.
- Accessible partout !

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 50273 - 27092 Evreux Cedex 9



Disponible sur
KiosqueMag.com



OUI, je m'abonne à la formule PASSION : 1 an (12 n°) + 2 hors-séries pour 49,90 € seulement au lieu de ~~73,20 €~~ soit une économie de 31%. 861484

Je préfère m'abonner à la formule CLASSIQUE : 1 an (12 n°) pour **39,90 €** seulement au lieu de ~~59,40 €~~** 861492

Offre valable jusqu'au 31/01/2016 en France métropolitaine. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*A paraître.

** Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€.

Conformément à la "loi Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case

> J'indique mes coordonnées :

NOM/Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél. :

Email :

J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

> Je choisis de régler par :

chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

carte bancaire n°

Expire fin :

Cryptogramme :

(au dos de votre CB)

Signature obligatoire :

Nos 12 optiques conseillées

REPORTAGE

NIKON AF-S 24-120 MM F:4 G ED VR

Prix constructeur **1 200 €**

Ce zoom est désormais concurrencé par le récent AF-S 24-70 mm f:2,8 VR, également doté d'un stabilisateur, plus pro... mais bien plus cher. Même si son ouverture est moindre, son extension de focale au-delà de 70 mm le rend toutefois plus polyvalent pour le reportage. Sa construction est d'excellent niveau, son AF est très rapide et silencieux. Au niveau des résultats, malgré une baisse de régime en longue focale et une distorsion marquée et persistante, le piqué est de très bon niveau, avec une bonne homogénéité.



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES	
Qualité optique	35/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	89/100

ET AUSSI... EN FOCALE FIXE

NIKON AF-S 35 MM F:1,8 G

Malgré des résultats assez quelconques sur les bords et un encombrement en hausse, ce standard du reportage remplace avantageusement l'ancien AF-D 35 mm f:2 en offrant, outre de bonnes performances, une excellente construction et un AF très silencieux avec la retouche manuelle du point.

PORTRAIT

NIKON AF-S 85 MM F:1,8 G

Prix constructeur **530 €**

L'85 mm est incontournable pour les aficionados du portrait... qui ne peuvent s'offrir la version f:1,4! Sa construction est superbe même si la bague de mise au point gagnerait à être un peu plus large et si le diaphragme a perdu deux lamelles par rapport à l'ancien modèle (AF-D, qui en possédait 9). Dommage pour le bokeh! Les performances sont vraiment exceptionnelles. Le centre est excellent dès la pleine ouverture et les bords ne sont en très léger retrait que jusqu'à f:2. Pour des portraits chirurgicaux!



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES	
Qualité optique	39/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	18/20
Total	93/100

ET AUSSI... POUR DES PORTRAITS TYPÉS

NIKON PC-E 85 MM F:2,8 D ED

S'il peut être utilisé pour la nature morte voire la macrophotographie (il atteint le rapport 1:2 à 39 cm), l'utilisation de cet objectif à décentrement et bascule est intéressante en portrait, en permettant de faire basculer le plan de netteté et la zone de profondeur de champ pour souligner le regard.

PAYSAGE

NIKON AF-S 20 MM F:1,8G ED

Prix constructeur **800 €**

ET AUSSI... EN APS-C

NIKON AF-S DX 10-24 MM F:3,5-4,5 G ED

Equivalent à un 15-35 mm en 24x36, ce zoom, malgré son ouverture modeste et glissante, possède d'excellentes capacités en photo de paysage. Sa construction est soignée et, si sa distorsion est marquée et son piqué est modeste en courte focale, ses performances sont élevées et très homogènes.



TOP ACHAT PHOTO

Ce grand-angle a bénéficié de la mise à jour récente des focales fixes Nikon qui sont passées de f:2 à f:1,8. L'objectif est compact et assez léger mais sa construction est sérieuse. Il bénéficie également d'une motorisation AF-S ultra-rapide et silencieuse. Le piqué est superbe au centre. Les bords sont également très bons, à partir de f:4 où l'homogénéité est bonne. La distorsion est maîtrisée et le vignet disparaît aux ouver-

tures moyennes. Pour des clichés intégrant des structures géométriques, il creuse donc l'écart avec les zooms!

LES NOTES	
Qualité optique	36/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	86/100



TOP ACHAT PHOTO

SPORT

NIKON AF-S 70-200 MM F:4 G ED VR

Prix constructeur **1 350 €**

Si ce n'est la taille, le poids et, évidemment, l'ouverture et le prix, ce télézoom est similaire, dans sa construction et sa manipulation, au modèle f:2,8. Il intègre même la dernière génération du stabilisateur maison qui autorise un gain théorique de 5 vitesses. Il n'est toutefois pas tropicalisé. Mais ses performances sont excellentes: le piqué, même s'il décroît un peu avec la focale et que

la pleine ouverture manque un peu d'homogénéité à 70 mm, est globalement d'excellent niveau. Les autres aberrations sont insignifiantes.

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	15/20
Total	89/100

ET AUSSI... EN FOCALÉ FIXE

NIKON AF-S 300 MM F:4 E PF ED VR N

Si on excepte sa sensibilité au flare (le logiciel Capture NX-D a été mis à jour pour traiter le problème...) et son aberration chromatique, ce télézoom est excellent au niveau du piqué. Il est très bien construit, compact et léger. En outre, son stabilisateur est efficace et son autofocus très rapide.

ANIMALIER

NIKON AF 80-400 MM F:4,5-5,6 D ED VR

Prix constructeur **1 300 €**

Cet objectif reste assez compact pour un zoom atteignant la focale de 400 mm et son poids est raisonnable. Sa construction est parfaite et son tableau de bord à cinq interrupteurs impressionnant. Sa mise au point est très rapide et son stabilisateur très efficace jusqu'à trois vitesses en dessous de la limite théorique. Les performances sont excellentes à la plus courte focale, mais baissent un peu lorsqu'on monte en focale. La pleine ouverture nécessitera également une légère accentuation logicielle.



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	14/20
Total	89/100

ET AUSSI... POUR MINIMISER SON PARC

NIKON AF-S 70-200 MM F:2,8 G IF-ED VR II + TC-20E III

On conseillait jadis de ne jamais utiliser un multiplicateur de focale avec un zoom. Avec des systèmes de qualité, cette remarque n'est plus vraie. Ainsi l'excellent télézoom pro de la marque se transforme-t-il en un très bon 140-400 mm f:5,6 si on lui adjoint le TC-20E, doubleur intégrant une lentille asphérique.

MACRO

NIKON AF-S 105 MM F:2,8 ED VR MACRO

Prix constructeur **920 €**

Dans de nombreuses marques, le 90 ou 100 mm macro constitue le meilleur compromis entre qualité, distance de travail (il faut se laisser de la place pour éclairer son sujet) et prix. Le Nikon 105 mm f:2,8 ne déroge pas à cette règle. Il est certes volumineux du fait de sa construction professionnelle... mais la présence d'un stabilisateur évite d'avoir à trimer un trépied! Ses performances sont, de plus, très élevées, même à pleine ouverture. Il n'y a que l'aberration chromatique qui nécessite un post-traitement.



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	91/100

ET AUSSI... EN APS-C

NIKON AF-S DX MICRO 40 MM F:2,8 G

À l'inverse, la focale équivalente (60 mm) de cet objectif macro est un peu courte. Mais dans une optique amateur où on ne souhaite pas rééclairer le sujet, les excellentes performances et le prix hyper-compétitif de ce 40 mm font la différence! Qui plus est, il est très bien construit et son AF est très rapide.

Les préparatifs à l'arrivée du 24x36

La gamme FA (24x36) n'avait pas évolué depuis plusieurs années, les reflex Pentax étant tous dotés de capteurs APS-C. Et, cette année, c'est trois nouvelles optiques qui y ont fait leur entrée! Cela n'a rien d'étonnant: Pentax prépare l'arrivée, au printemps prochain, de son reflex "full frame"... La marque va donc devoir rapidement se recréer une vraie gamme 24x36 optimisée pour le numérique (D-FA) car elle avait, jusqu'alors tout misé sur les DA (qui ne couvrent que le format APS-C). Le catalogue ne comportait donc plus aucun zoom et les focales fixes – à l'exception des 50 et 100 mm macro – dataient toutes de l'ère argentique (et beaucoup étaient des séries limitées Ltd, certes attrayantes mais plus vraiment compétitives face à ce que propose la concurrence). Pentax a donc successivement annoncé un 150-450 mm f:4,5-5,6 ED DC pour la photo animalière et sportive puis un télézoom pro 70-200 mm f:2,8 ED DC, tous deux taillés pour le terrain avec un traitement résistant aux intempéries AW. La dernière nouveauté en date est le D-FA 24-70 mm f:2,8 ED SDM. Pentax indique que l'équivalent 24x36 de ce zoom est de 37-107 mm. On voit bien que cela ne présente aucun intérêt et que ce transstandard est évidemment destiné au futur boîtier 24x36! Ces trois zooms intègrent toutes les technologies optiques (lentilles ED et asphériques à profusion) et mécaniques (motorisation SDM, commutateur AF/MF quick-shift) modernes, mais restent très classiques dans leurs caractéristiques. Pentax nous avait habitués à plus d'audace dans ses choix de focale. La bonne surprise est que ces optiques sont assez économiques (mais elles n'intègrent pas de stabilisateur optique, cette fonction étant dévolue aux boîtiers chez Pentax).

La gamme APS-C (DA) reste active. Le 18-50 mm f:4-5,6 DC WR RE est un objectif d'entrée de gamme très compact en position de repos car il est rétractable. Le 16-85 mm f:3,5-5,6 ED DC WR se veut l'objectif à tout faire (équivalent 24-130 mm). Il reste concurrencé, pour les experts, par le DA 17-70 mm f:4 AL IF SDM, proposé au même tarif et possédant une ouverture constante. La gamme Q n'a, elle, pas évolué. Il n'est pas toujours simple de s'y retrouver dans les focales, le facteur de conversion dépendant du boîtier sur lesquelles on les monte: x5,5 pour les Q et Q10, x5 pour le Q7.

GAMME NUMÉRIQUE APS-C					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
DA 15 mm f:4 ED AL Limited	49 mm	18 cm	190 g	650 €	207
DA 21 mm f:3,2 AL Limited	49 mm	20 cm	140 g	650 €	180
DA 35 mm f:2,4 AL	49 mm	30 cm	125 g	230 €	
DA 35 mm Macro f:2,8 Limited	49 mm	14 cm	215 g	730 €	196
DA 40 mm f:2,8 XS	27 mm	40 cm	50 g	330 €	
DA 40 mm f:2,8 Limited	49 mm	40 cm	90 g	500 €	188
DA 50 mm f:1,8	52 mm	45 cm	120 g	200 €	
DA* 55 mm f:1,4 SDM	58 mm	45 cm	375 g	930 €	206
DA 70 mm f:2,4 Limited	49 mm	70 cm	130 g	730 €	188
DA* 200 mm f:2,8 ED SDM	77 mm	1,20 m	825 g	1100 €	194
DA* 300 mm f:4 ED SDM	77 mm	1,40 m	1070 g	1400 €	196
HD DA 560 mm f:5,6 ED AW	112 mm	5,60 m	3040 g	6000 €	
DA 10-17 mm f:3,5-4,5 ED	/	14 cm	320 g	550 €	170
DA 12-24 mm f:4 ED AL	77 mm	30 cm	430 g	1100 €	168
DA* 16-50 mm f:2,8 AL SDM	77 mm	30 cm	565 g	1200 €	188
DA 16-85 mm f:3,5-5,6 ED DC WR	72 mm	35 cm	490 g	650 €	
DA 17-70 mm f:4 AL IF SDM	67 mm	28 cm	485 g	650 €	199
DA 18-50 mm f:4-5,6 DC WR RE	58 mm	30 cm	160 g	250 €	
DA 18-55 mm f:3,5-5,6 AL WR	52 mm	25 cm	230 g	230 €	210
DA 18-135 mm f:3,5-5,6 ED AL DC WR	62 mm	40 cm	405 g	600 €	
DA 18-270 mm f:3,5-6,3 ED SDM	62 mm	49 cm	455 g	650 €	
DA 20-40 mm f:2,8-4 DC WR	55 mm	28 cm	285 g	1000 €	265
DA* 50-135 mm f:2,8 ED SDM	67 mm	1,00 m	685 g	1300 €	188
DA 50-200 mm f:4-5,6 ED WR	49 mm	1,10 m	285 g	330 €	210
DA 55-300 mm f:4-5,8 ED WR	58 mm	1,40 m	465 g	430 €	
DA* 60-250 mm f:4 ED SDM	67 mm	1,10 m	1040 g	1600 €	209

GAMME COMPATIBLE 24X36					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
FA 31 mm f:1,8 AL Ltd	58 mm	30 cm	345 g	1650 €	114
FA 35 mm f:2 AL	49 mm	30 cm	195 g	650 €	127
FA 43 mm f:1,9 Ltd	58 mm	45 cm	200 g	880 €	
FA 50 mm f:1,4	49 mm	45 cm	220 g	440 €	
D-FA 50 mm f:2,8 MACRO	49 mm	19 cm	265 g	550 €	188
FA 77 mm f:1,8 Ltd	49 mm	70 cm	270 g	1150 €	
D-FA 100 mm f:2,8 MACRO WR	49 mm	30 cm	340 g	650 €	217
D-FA 24-70 mm f:2,8 ED SDM	82 mm	38 cm	785 g	1300 €	
D-FA* 70-200 mm f:2,8 ED DC AW	77 mm	1,20 m	1755 g	2000 €	
D-FA 150-450 mm f:4,5-5,6 ED DC AW	86 mm	2,00 m	2000 g	2200 €	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

GAMME Q				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
3,2 mm f:5,6 Fish-eye	/	9 cm	30 g	100 €
6,3 mm f:7,1 Toy Lens		7 cm	20 g	80 €
8,5 mm f:1,9 AL IF	40,5 mm	20 cm	35 g	200 €
11,5 mm f:9 Sténopé			10 g	55 €
18 mm f:8 Toy Lens	/	27 cm	20 g	80 €
3,8-5,9 mm f:3,7-4	49 mm	25 cm	75 g	450 €
5-15 mm f:2,8-4,5	40,5 mm	30 cm	96 g	330 €
15-45 mm f:2,8	40,5 mm	1,00 m	90 g	370 €

Nos 6 optiques conseillées



REPORTAGE

PENTAX DA 17-70 MM F:4 AL SDM

Prix constructeur **650 €**

La gamme Pentax comporte de nombreux transstandards mais ce 17-70 mm (équivalent 25-60 mm) à ouverture constante (f:4) et motorisation SDM – rapide et extrêmement silencieuse – est fait pour les experts. Il est très bien construit, avec un joint d'étanchéité sur la baïonnette. Son piqué est superbe sur l'ensemble du champ dès la pleine ouverture, même s'il baisse avec la focale, et le micro-

contraste élevé. La distorsion est toutefois bien visible à 17 mm et l'aberration chromatique nécessite un post-traitement.

LES NOTES

Qualité optique	36/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	18/20
Total	88/100

ET AUSSI... EN COMPLÉMENT

PENTAX DA* 50-135 MM F:2,8 ED SDM

Ce télézoom professionnel est compact et léger et sa construction est superbe, même si la bague de zooming est un peu trop fluide. Le piqué est excellent jusqu'à la focale intermédiaire. À 135 mm, le pouvoir séparateur régresse très légèrement mais l'image reste très homogène et possède un bon contraste.

PORTRAIT

PENTAX DA* 55 MM F:1,4 SDM

Prix constructeur **930 €**

Cet équivalent 85 mm f:1,4 (en fait plutôt f:2 en ce qui concerne la profondeur de champ...) en fait une optique à portrait idéale. Son diaphragme quasi circulaire permet d'obtenir un beau bokeh. L'objectif est très bien construit mais il est encombrant et très lourd. Sa motorisation SDM est très silencieuse et assez vélocité. Son piqué est de très haut niveau et le contraste toujours élevé. L'homogénéité est également remarquable, surtout aux ouvertures moyennes. Un bel objet... un peu cher toutefois!



LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	13/20
Total	85/100

ET AUSSI... POUR CADRER PLUS SERRÉ

PENTAX DA 70 MM F:2,4 LIMITED

Même si son ouverture est limitée, ce petit téléobjectif ultra-compact (à peine plus de 2,5 cm de long !) est séduisant. Sa construction est superbe (comme les autres optiques de la gamme Limited), son AF rapide et ses performances sont excellentes, sauf à pleine ouverture où elles sont "seulement" bonnes.

MACRO

PENTAX D-FA 100 MM F:2,8 MACRO WR

Prix constructeur **650 €**

Cette focale destinée à la macrophotographie (rapport 1:1) est compatible 24x36 et le futur reflex plein format Pentax pourra donc s'appuyer sur elle, même si elle date un peu et n'est donc pas pourvue d'une motorisation SDM. Sa mise au point est assez bruyante. Mais sa construction tout métal est splendide, avec un traitement "tout temps" poussé. Même si ses performances sont assez moyennes dans l'absolu à f:2,8 et si l'aberration chromatique est également un peu élevée, les résultats sont excellents.



LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	15/20
Total	89/100

ET AUSSI... PLUS ÉCONOMIQUE

PENTAX DA 35 MM MACRO F:2,8 LIMITED

Avec son look et sa belle construction en aluminium "à l'ancienne", ce petit objectif est séduisant. Sa mise au point est toutefois bruyante. Son piqué est très bon dès la pleine ouverture (même s'il manque d'homogénéité) et excellent à partir de f:4. Ses aberrations périphériques sont bien maîtrisées.

L'année du grand-angle

Après une avalanche de nouveautés remarquées l'année dernière, Sigma a un peu levé le pied cette année... Le temps de nous laisser tester les nouvelles optiques présentées à la dernière Photokina. Parmi celles-ci, c'est incontestablement le S 150-600 mm f:5-6,3

DG OS HSM qui nous a le plus intéressés. Et qui possède les arguments nécessaires pour convaincre également les amateurs de photo animalière ou sportive. À condition pour ceux-ci de muscler leurs épaules pour assumer l'ajout du "tromblon" dans le fourre-tout (près de 3 kg)!

Les deux nouveautés de 2015 concernent la gamme Art 24x36. Le A 24 mm f:1,4 HSM est, tout d'abord, un très bon objectif pour les reporters et les fans de paysage ou de scènes nocturnes. Bien sûr, il ne parvient que partiellement à éviter les problèmes optiques inhérents aux grands-angles de

GAMME COMPATIBLE 24X36

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
8 mm f:3,5 DG Fish-eye EX	Intégré	13 cm	400 g	1000 €	CNS	
15 mm f:2,8 Fish-eye EX	Intégré	15 cm	370 g	800 €	CNS	
A 24 mm f:1,4 HSM	77 mm	25 cm	665 g	950 €	CNSSa	278
A 35 mm f:1,4 DG HSM	67 mm	30 cm	665 g	1000 €	CNPSSa	252
A 50 mm f:1,4 DG HSM	77 mm	40 cm	815 g	900 €	CNSSa	267
85 mm f:1,4 DG HSM EX	77 mm	85 cm	725 g	1000 €	CNPSSa	227
105 mm f:2,8 DG Macro EX OS HSM	62 mm	31 cm	725 g	550 €	CNSSa	235
150 mm f:2,8 Macro DG EX HSM OS	72 mm	38 cm	1150 g	1200 €	CNSSa	235
180 mm f:2,8 Macro DG EX OS HSM	86 mm	47 cm	1640 g	1800 €	CNSSa	249
300 mm f:2,8 APO DG EX HSM	46 mm	2,50 m	2400 g	3550 €	CNPSSa	
500 mm f:4,5 APO DG EX HSM	46 mm	4 m	3150 g	5900 €	CNPSSa	
800 mm f:5,6 APO DG EX HSM	46 mm	7 m	4900 g	6900 €	CNS	
12-24 mm f:4,5-5,6 DG HSM II	/	28 cm	670 g	850 €	CNSSa	239
A 24-35 mm f:2 HSM	82 mm	28 cm	940 g	1150 €	CNS	282
24-70 mm f:2,8 DG EX HSM	82 mm	40 cm	715 g	850 €	CNSSa	206
A 24-105 mm f:4 OS HSM	82 mm	45 cm	885 g	860 €	CNSSa	263
50-500 mm f:4-6,3 APO DG OS EX HSM	95 mm	50 cm	1970 g	1500 €	CNPSSa	219
70-200 mm f:2,8 APO DG OS EX HSM	77 mm	1,40 m	1400 g	1200 €	CNPSSa	224
70-300 mm f:4-5,6 DG Macro II	58 mm	95 cm	545 g	150 €	CNPSSa	162
70-300 mm f:4-5,6 DG APO Macro II	58 mm	95 cm	550 g	260 €	CNPSSa	162
S 120-300 mm f:2,8 HSM OS	105 mm	1,50 m	3390 g	3500 €	CNS	256
150-500 mm f:5-6,3 APO DG OS HSM	86 mm	2,20 m	1910 g	900 €	CNPSSa	
S 150-600 mm f:5-6,3 DG OS HSM	105 mm	2,60 m	2860 g	2000 €	CNS	279
C 150-600 mm f:5-6,3 DG OS HSM	95 mm	2,80 m	1930 g	1350 €	CNS	274
200-500 mm f:2,8 APO DG EX	72 mm	2-5 m	15,7 kg	21530 €	CNS	
300-800 mm f:5,6 APO DG EX HSM	46 mm	6 m	7500 g	9000 €	CNS	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

GAMME NUMÉRIQUE DC

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
4,5 mm f:2,8 EX Fish-eye HSM	/	13 cm	470 g	950 €	CNPSSa	
10 mm f:2,8 EX Fish-eye HSM	/	13 cm	475 g	740 €	CNPSSa	
A 30 mm f:1,4 HSM	62 mm	30 cm	435 g	550 €	CNSa	255
8-16 mm f:4,5-5,6 HSM	/	24 cm	545 g	860 €	CNPSSa	221
10-20 mm f:3,5 EX HSM	82 mm	24 cm	520 g	500 €	CNPSSa	210
17-50 mm f:2,8 OS HSM EX	77 mm	28 cm	585 g	470 €	CNPSSa	222
C 17-70 mm f:2,8-4 Macro OS HSM	72 mm	22 cm	470 g	530 €	CNPSSa	
A 18-35 mm f:1,8 HSM	72 mm	28 cm	810 g	830 €	CNPSSa	258
C 18-200 mm f:3,5-6,3 OS HSM Macro	62 mm	39 cm	430 g	400 €	CNPSSa	269
18-250 mm f:3,5-6,3 OS HSM Macro	62 mm	35 cm	470 g	400 €	CNPSSa	246
C 18-300 mm f:3,5-6,3 DC OS HSM Macro	72 mm	39 cm	585 g	570 €	CNPSSa	276

LES TESTS DE L'ANNÉE 2015

A 24 MM F:1,4 DG HSM

Qualité optique	35/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	16/20
TOTAL	86/100

Testé dans n°278

A 24-35 MM F:2 DG HSM

Qualité optique	37/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	13/20
TOTAL	84/100

Testé dans n°282

S 150-600 MM F:5-6,3 DG OS HSM

Qualité optique	38/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	16/20
TOTAL	90/100

Testé dans n°279

C 18-300 MM F:3,5-6,3 DC OS MACRO

Qualité optique	31/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	80/100

Testé dans n°276

S 150-600 MM F:5-6,3 DG OS HSM

Qualité optique	39/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	16/20
TOTAL	92/100

Testé dans n°274



A 24 mm f:1,4 HSM

champ couplés aux grandes ouvertures : les bords manquent de pêche à pleine ouverture. Mais il faut remarquer que ses concurrents de grande marque font à peine mieux pour un tarif double ! L'arrivée de ce grand-angle au catalogue Sigma nous réjouit d'autant plus que la marque ne disposait plus, en effet, de grands-angles non fish-eye (du moins en deçà de 35 mm). Ce 24 mm amorce, on l'espère, une reconquête de cette plage très importante des focales fixes auprès des experts. On se prend dé-



A 24-35 mm f:2 HSM

sormais ainsi à rêver d'un 20 mm f:2, voire d'un 14 mm f:2,8... en série A évidemment ! À moins que Sigma n'ait choisi l'option zoom pour ce premier souhait... L'autre nouveauté est en effet un A 24-35 mm f:2 HSM. Cet objectif se comporte comme trois focales fixes (20, 24 et 35 mm) de bonne ouverture (f:2). Si nous avons pu constater que cela est vrai au niveau des performances, vraiment excellentes et pratiquement du niveau des focales fixes équivalentes, il n'en est pas vraiment de même

GAMME DN MICRO-4/3 ET SONY E

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
A 19 mm f:2,8 DN	46 mm	20 cm	140 g	200 €
A 30 mm f:2,8 DN	46 mm	30 cm	430 g	200 €
A 60 mm f:2,8 DN	46 mm	30 cm	435 g	200 €

sur le terrain. L'objectif est en effet volumineux et très lourd (presque 1 kg)... ce qui limite son intérêt. De plus, sa plage de focales est très étriquée : je persiste à croire que les zooms dont l'amplitude est inférieure à x2 ne présentent plus guère d'intérêt aujourd'hui. Surtout avec les boîtiers modernes possédant plusieurs dizaines de millions de pixels, qui autorisent de bons recadrages... Bref, pour un prix moins élevé et un poids moindre, on peut s'offrir un 24 mm f:2,8 (voire même le Sigma A 24 mm f:1,4 HSM !) et un classique 35 mm f:2, solution qui me paraît plus judicieuse. Au chapitre des disparitions, notons l'abandon du 50 mm f:1,4 EX DG HSM (que j'avais à l'époque annoncé un peu trop vite !) au profit de l'excellente version Art qui reste une référence parmi les 50 mm f:1,4. Le 70 mm f:2,8 DG Macro EX disparaît également du catalogue. Logique : le 105 mm f:2,8 DG Macro EX OS HSM de la marque était à peine plus cher et est beaucoup plus intéressant pour les amateurs de photo rapprochée. En gamme DC, c'est le 10-20 mm f:4-5,6 EX HSM qui quitte la piste, la nouvelle version possédant la même plage de focale et une ouverture constante f:3,5.

Nos 8 optiques conseillées

PAYSAGE

SIGMA 12-24 MM F:4,5-5,6 DG HSM II



La construction de ce zoom a été bien améliorée par rapport au précédent modèle et il possède maintenant un traitement "tout temps". La motorisation HSM est très rapide et silencieuse. Si sa plage de focales est un peu extrême, ce zoom permet d'embrasser de vastes horizons... si on prend soin de ne pas placer l'horizon trop près des bords du fait de sa distorsion élevée. Sa lentille FLD permet d'obtenir un

très bon piqué aux ouvertures moyennes, même si les résultats décroissent avec la montée en focale.

LES NOTES

Qualité optique	33/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	86/100

ET AUSSI... POUR LA NUIT

SIGMA A 24 MM F:1,4 DG HSM

Les 24 mm f:1,4 sont nombreux sur le marché mais le modèle Sigma se hisse aisément sur le podium. Si les performances sont évidemment moyennes à f:1,4, elles deviennent très bonnes à f:2. La distorsion est, de plus, limitée. La construction est impeccable mais le moteur AF est un peu poussif.

Nos 8 optiques conseillées (suite)

REPORTAGE

SIGMA A 35 MM F:1,4 DG HSM

Prix constructeur **1 000 €**

La construction de ce standard du reportage est excellente (ce Sigma a inauguré la gamme "A") mais son poids et son encombrement sont élevés et il ne possède pas de joint d'étanchéité sur la baïonnette. L'AF est assez rapide et très silencieux. Les performances sont de très bon niveau: le piqué est excellent dès f:2 et son homogénéité est parfaite. Les autres aberrations sont parfaitement contenues. Cette focale fixe Sigma fait donc aussi bien que ces concurrents de marque... pour deux fois moins cher!



LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	92/100

ET AUSSI... EN APS-C

SIGMA A 18-35 MM F:1,8 HSM

Ce zoom d'amplitude modeste (équivalent à un 28-50 mm) possède une ouverture record et inédite. Sa construction est splendide mais il est assez volumineux. C'est une réussite optique indéniable: le piqué est excellent (même si on peut noter une certaine hétérogénéité aux courtes focales).

PORTRAIT

SIGMA 85 MM F:1,4 DG HSM

Prix constructeur **1 000 €**

Même si sa bague de mise au point est un peu ferme et possède une course un brin trop courte, ce zoom est construit comme un véritable modèle professionnel (gamme EX). Ses fûts en métal grèvent toutefois un peu la balance. La mise au point HSM est très silencieuse mais moyennement rapide. Le piqué, bon à f:1,4, est superbe à partir de f:2,8 et les aberrations connexes sont insignifiantes. Le très haut niveau pour un prix modéré: on attend donc avec impatience la version "A" de cet objectif!



LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	91/100

ET AUSSI... POUR LES PLANS LARGES

SIGMA A 50 MM F:1,4 DG HSM

Cette focale normale lumineuse équivaut à notre premier choix en APS-C. Avec un capteur 24x36, il permet de réaliser des portraits en pied et trouve donc sa place au studio. Sa construction est de très haut niveau mais l'AF n'est que moyennement rapide. Le piqué est très bon et le rendu superbe!

ANIMALIER

SIGMA S 150-600 MM F:5-6,3 DG OS HSM

Dans la bataille que se sont livrée les constructeurs ces derniers mois dans le domaine des super-téléobjectifs, ce Sigma sort vainqueur. Il s'agit évidemment d'une version haut

de gamme dont le prix reste raisonnable. Sa construction est splendide, sa stabilisation très efficace et l'objectif est convivial à utiliser... même s'il faut assumer ses - presque - 2 kg sur l'épaule!



Prix constructeur **2 000 €**

Ses performances sont, de plus, excellentes à toutes les focales (même si l'objectif manque de contraste à la plus longue focale sur les bords).

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	92/100

ET AUSSI... OPTION PRO

SIGMA S 120-300 MM F:2,8 HSM OS

Le tarif de ce zoom est élevé... mais il est plus faible que celui d'un 300 mm f:2,8 de marque! L'objectif est lourd et volumineux et, malgré son stabilisateur efficace, un monopode reste donc conseillé. Ses performances sont globalement excellentes, même si les bords doivent être accentués en "courte" focale.

créapolis

La cité de l'image numérique

Partenaire Image Pro **Canon**
La passion à votre service



Nos services :

Neuf et occasion
Tirage d'exposition grand format
Collage sur dibond et PVC
Stages / voyages photo



79 Avenue René Coty, 76600 LE HAVRE

Tel : 02.35.22.87.50

www.creapolis-photo.fr

 Creapolis Le Havre



Le retour des focales fixes SP

L'événement de l'année chez Tamron est incontestablement le retour de la marque dans le domaine des focales fixes pour reflex 24x36. Il ne subsistait en effet plus de l'ancien catalogue que deux optiques macro (90 et 180 mm), toutes les autres références étant des zooms. Tamron en profite pour changer le design: plus moderne et épuré, il donne à ces objectifs un aspect haut de gamme indéniable. Même l'échelle de distance a été optimisée: la fenêtre d'affichage est 20 % plus grande et Tamron a utilisé une nouvelle police de caractères. Ils sont bien entendu traités contre les intempéries grâce à cinq joints d'étanchéité. Qui plus est, si la marque a

mis longtemps à intégrer dans ses optiques la motorisation sonique (USD) et la stabilisation optique (VC), dorénavant, tous ses objectifs intègrent ces deux technologies. Et ces deux focales fixes, pourtant lumineuses, en bénéficient et permettent un gain compris en 3 et 3,5 vitesses d'obturation! Dernière particularité: les distances minimales de mise au point sont très courtes (20 cm pour le 35 mm et 29 cm pour le 45 mm), ce qui permet d'approcher le domaine de la proxi-photographie. Bref: les caractéristiques sont plus qu'alléchantes et distancent tout ce qui existe actuellement sur le marché! De plus, les performances revendiquées par Tamron sont impressionnantes. Verdict dans ce numéro... On peut juste

s'étonner de la proximité, en focale, de ces deux objectifs. Un "vrai" 50 mm aurait permis de les différencier plus clairement. Mais qu'importe: on espère juste qu'ils constituent le début d'une longue série!

J'avoue que, même si c'est le cœur de cible de la marque depuis de nombreuses années, l'arrivée de la version stabilisée du 18-200 mm f:3,5-6,3 VC dans la gamme Di II (pour reflex à capteurs APS-C) m'émeut un peu moins, même s'il a de solides arguments! Très compact et léger (400 g seulement, un record!), il bénéficie d'un moteur AF redessiné qui assure une mise au point plus rapide et silencieuse que sur l'ancien modèle.



Tamron SP 45 mm f:1,8 VC USD

GAMME 24X36 DI						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
SP 35 mm f:1,8 VC USD	67 mm	20 cm	480 g	800 €	CNSa	
SP 45 mm f:1,8 VC USD	67 mm	29 cm	540 g	800 €	CNSa	
SP 90 mm f:2,8 Macro VC USD	58 mm	30 cm	550 g	490 €	CNSa	252
SP 180 mm f:3,5 Macro	72 mm	46 cm	920 g	700 €	CNSa	
SP 15-30 mm f:2,8 Di VC USD	/	28 cm	1100 g	1150 €	CNSa	280
SP 24-70 mm f:2,8 VC USD	82 mm	38 cm	820 g	920 €	CNSa	245
SP 28-75 mm f:2,8 Asph XR IF	67 mm	33 cm	510 g	380 €	CNPSa	155
28-300 mm f:3,5-6,3 VC PZD	67 mm	49 cm	540 g	740 €	CNSa	277
SP 70-200 mm f:2,8 LD Macro	77 mm	95 cm	1110 g	600 €	CNPSa	198
SP 70-200 mm f:2,8 VC USD	77 mm	1,30 m	1470 g	1310 €	CNSa	254
SP 70-300 mm f:4-5,6 VC USD	62 mm	1,50 m	765 g	350 €	CNSa	225
70-300 mm f:4-5,6 LD IF Macro	62 mm	95 cm	435 g	130 €	CNPSa	162
SP 200-500 mm f:5-6,3 LD	86 mm	2,50 m	1210 g	1230 €	CN	159
SP 150-600 mm f:5-6,3 VC USD	95 mm	2,70 m	1950 g	1200 €	CNSa	265

GAMME APS-C DI II						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
SP 60 mm f:2 Macro	55 mm	23 cm	400 g	350 €	CNPSa	212
10-24 mm f:3,5-4,5	77 mm	24 cm	405 g	450 €	CNPSa	204
16-300 mm f:3,5-6,3 VC PZD	67 mm	39 cm	540 g	610 €	CNSa	269
SP 17-50 mm f:2,8 XR LD II VC	72 mm	29 cm	570 g	420 €	CN	217
18-200 mm f:3,5-6,3 XR LD IF	62 mm	45 cm	400 g	160 €	CNPSa	163
18-200 mm f:3,5-6,3 VC	62 mm	49 cm	400 g	250 €	CNSa	
18-270 mm f:3,5-6,3 VC PZD	62 mm	49 cm	450 g	380 €	CNSa	229

GAMME HYBRIDE DI III					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture
14-150 mm f:3,5-5,8	52 mm	50 cm	285 g	440 €	μ4/3
18-200 mm f:3,5-6,3 VC	62 mm	50 cm	460 g	570 €	SeCm

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

LES TESTS DE L'ANNÉE 2015

28-300 MM F:3,5-6,3 XR DI VC PZD

Qualité optique	33/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	17/20
TOTAL	83/100

Testé dans n°277

SP 15-30 MM F:2,8 DI VC USD

Qualité optique	37/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	17/20
TOTAL	87/100

Testé dans n°280

Nos 6 optiques conseillées



TOP ACHAT PHOTO

SPORT

TAMRON SP AF 150-600 MM F:5-6,3 USD DI VC

Prix constructeur **1 200 €**

Même s'il est désormais directement concurrencé par deux modèles Sigma de mêmes caractéristiques, ce méga-télézoom Tamron reste moins cher. Sa construction est soignée et sa structure en polycarbonate le rend relativement léger. Sa stabilisation VC est efficace quoiqu'un peu bruyante et la mise en route est parfois erratique. Les résultats optiques sont de très bon niveau, même à pleine

ouverture. Ils sont par ailleurs constants lorsqu'on change de focale. L'aberration chromatique est maîtrisée.

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	90/100

ET AUSSI... EN COMPLÉMENT

TAMRON SP AF 70-200 MM F:2,8 USD DI VC

Ce 70-200 mm d'ouverture pro intègre toutes les technologies optiques et mécaniques (motorisation, stabilisation) récentes pour un prix assez doux. Sa construction est bonne (si on excepte le collier de pied) et ses performances sont excellentes même si la pleine ouverture manque parfois de nerf.

PAYSAGE

TAMRON SP 15-30 MM F:2,8 DI VC USD

Prix constructeur **1 150 €**

Ce zoom est vraiment unique, par sa plage de focale, sa grande ouverture et sa stabilisation intégrée. Il est assez volumineux et lourd mais reste maniable et sa construction tropicalisée est véritablement professionnelle. La mise au point est très rapide et silencieuse et le stabilisateur VC très efficace. Les performances sont de haut niveau et, si on excepte la pleine ouverture où les bords manquent un peu de contraste – et la forte distorsion à 15 mm –, il est utilisable dans toutes les situations nécessitant un champ large.



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	87/100

ET AUSSI... EN APS-C

TAMRON 10-24 MM F:3,5-4,5

Ce modèle (équivalent à un 15-35 mm en 24x36) date un peu et ne possède donc pas de motorisation sonore USD. Mais sa construction est de très bon niveau et ses performances sont globalement très bonnes, même s'il faut diaphragmer d'un cran pour que les bords soient d'un niveau correct.

MACRO

TAMRON SP 90 MM F:2,8 DI VC USD MACRO

Prix constructeur **490 €**

Même si les derniers modèles des grandes marques viennent le détrôner en piqué pur, le Tamron 90 mm reste une référence qualitative pour tous les amateurs de macrophotographie et son rapport qualité/prix est imbattable! La dernière version, très bien construite, possède une motorisation autofocus rapide et silencieuse et un stabilisateur optique très efficace. Ses performances sont également haut de gamme: le piqué est excellent et homogène dès f:2,8 et les autres aberrations sont maîtrisées.



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	91/100

ET AUSSI... EN APS-C

TAMRON SP 60 MM F:2 MACRO

Cet objectif est le pendant APS-C du 90 mm macro en 24x36. Sa construction est soignée mais sa mise au point est assez lente et bruyante. Le piqué est excellent mais, là, il faut éviter la pleine ouverture qui manque de contraste sur les bords. Son tarif est élevé mais son ouverture le justifie!

L'arrivée des SL...

Après avoir, l'an dernier, retiré tous les Summarit (f:2,5) pour les remplacer par des versions f:2,4 et inauguré une gamme d'optiques "T" pour son hybride éponyme (à capteur APS-C), la firme allemande n'a rien présenté en monture M et T. Il faut dire qu'à part quelques références assez spécifiques dans la gamme M, tous les objectifs sont désormais passés en version asphérique et qu'il n'y a plus de "trou" au catalogue. On attend toutefois toujours une nouvelle version du Tri-Elmar 28-35-50 mm f:4 pour remplacer le modèle discontinué! C'est que Leica préparait l'arrivée du SL (voir nos actus) et de ses trois premières optiques (d'autres suivront évidemment). A l'heure du bouclage, nous ne connaissons pas encore toutes leurs caractéristiques et leurs tarifs. Mais on sait déjà que ces optiques sont très volumineuses. Et encore, Leica a-t-il limité l'ouverture des deux zooms (f:2,8-4 quand même) pour limiter leur encombrement. Côté compatibilité, les objectifs M (et même les S pour moyen-format!) seront utilisables, via des adaptateurs (en fait, de simple "cales" pour adapter le tirage des optiques à celui du boîtier SL). Selon Leica, le capteur du SL a même été optimisé (comme l'ont été les Leica M numériques depuis le M9) pour les optiques M, de façon à assurer une compatibilité montante.

Plus étonnant, Leica indique que les optiques T (qui ne couvrent théoriquement que le format APS-C) seront utilisables sans adaptateur. L'appareil doit donc certainement

MONTURE M					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
Super-Elmar 18 mm f:3,8	77 mm	70 cm	310 g	2 700 €	
Summilux 21 mm f:1,4 Asph	77 mm	70 cm	580 g	6 650 €	211
Super-Elmar 21 mm f:3,4 Asph	46 mm	70 cm	279 g	2 550 €	
Summilux 24 mm f:1,4 Asph	72 mm	70 cm	500 g	6 550 €	211
Elmar 24 mm f:3,8 Asph	46 mm	70 cm	240 g	2 300 €	211
Summicron 28 mm f:2 Asph	46 mm	70 cm	270 g	3 620 €	182
Elmarit 28 mm f:2,8 Asph	39 mm	70 cm	180 g	1 970 €	182
Summilux 35 mm f:1,4 Asph	46 mm	70 cm	320 g	4 470 €	224
Summicron 35 mm f:2 Asph	39 mm	70 cm	255 g	2 660 €	182
Summarit 35 mm f:2,4	46 mm	80 cm	195 g	1 815 €	
Noctilux 50 mm f:0,95 Asph	60 mm	1,00 m	770 g	9 600 €	
Summilux 50 mm f:1,4 Asph	46 mm	70 cm	320 g	3 460 €	182
Summicron 50 mm f:2	39 mm	70 cm	195 g	2 010 €	181
Apo-Summicron 50 mm f:2 Asph	39 mm	70 cm	300 g	7 000 €	
Summarit 50 mm f:2,4	46 mm	80 cm	190 g	1 565 €	
Apo-Summicron 75 mm f:2 Asph	49 mm	70 cm	445 g	3 190 €	181
Summarit 75 mm f:2,4	46 mm	70 cm	325 g	1 715 €	
Apo-Summicron 90 mm f:2 Asph.	55 mm	1,00 m	520 g	3 550 €	181
Summarit 90 mm f:2,4	46 mm	90 cm	345 g	1 915 €	
Macro-Elmar 90 mm f:4 Asph (Set)	39 mm	76 cm	240 g	3 000 €	141
Apo-Telyt 135 mm f:3,4	49 mm	1,50 m	465 g	3 290 €	
Tri-Elmar 16-18-21 mm f:4 Asph	67 mm	50 cm	335 g	5 350 €	182

MONTURE T				
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Summicron 23 mm f:2 Asph	52 mm	30 cm	155 g	1 600 €
Super-Vario-Elmar 11-23 mm f:3,5-4,5 Asph	67 mm	20 cm	385 g	1 650 €
Vario-Elmar 18-56 mm f:3,5-5,6 Asph	52 mm	45 cm	255 g	1 450 €
Vario-Elmar 55-135 mm f:3,5-4,5 Apo Asph	60 mm	1 m	500 g	1 650 €

MONTURE SL				
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Summilux-SL 50 mm f:1,4 Asph	NC	NC	NC	NC
Vario-Elmarit-SL 24-90 mm f:2,8-4 Asph	82 mm	NC	NC	4 300 €
APO-Vario-Elmarit-SL 90-280 mm f:2,8-4	NC	NC	NC	NC

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

procéder à un recadrage automatique pour éviter tout vignetage. Mais ceci indique que la baïonnette et le tirage mécanique des

hybrides T et SL sont identiques et que les nouvelles optiques SL devraient pouvoir se monter sur le Leica T.

Nos 3 optiques conseillées

PAYSAGE

LEICA ELMARIT 28 MM F:2,8 ASPH

Prix constructeur **1 970 €**



Plus "abordable", plus compact et plus léger que le Summicron (f:2) de même focale, ce 28 mm date de l'époque numérique (il a été présenté avec le M8). Son ouverture reste suffisante pour une utilisation en paysage. Il n'entre pratiquement pas dans

le cadre de visée d'un Leica M. Sa construction est excellente et sa bague de mise au point est fluide et précise. Ses performances sont remarquables: "Bon" à f:2,8, il devient excellent dès que l'on diaphragme d'un cran. Les autres aberrations sont invisibles.

LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **20/20**

Confort d'utilisation **19/20**

Rapport qualité/prix **12/20**

Total 90/100

REPORTAGE

LEICA SUMMICRON-M 35 MM F:2 ASPH

Prix constructeur **2 660 €**

Même si certains (dont je suis...) lui préfèrent la version précédente, plus compacte (la nouvelle version empiète un peu dans le cadre de visée d'un Leica M "plein format" – argentique ou numérique), il faut reconnaître que le Summicron Asphérique remet toutes les pendules à l'heure côté performances! Le piqué, excellent dès f:2, est parfaitement homogène et pratiquement constant à toutes les ouvertures! On note juste un léger vignetage que les boîtiers M corrigent automatiquement depuis sa version codée.



LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	20/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	12/20
Total	90/100

PORTRAIT

LEICA APO-SUMMICRON 75 MM F:2 ASPH

Prix constructeur **3 190 €**

Cette longue focale (pour le système M) a été une des premières à être équipée d'une lentille flottante pour optimiser les performances en fonction de la distance. Résultats parfaits: il n'y a que les bords, à pleine ouverture, qui manquent un peu de contraste. Ailleurs, le piqué est excellent et homogène. Plus compact et moins onéreux que la version Summilux (f:1,4), il empiète beaucoup moins dans le viseur... et le léger gain en profondeur de champ permet de réaliser une mise au point plus précise!



LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	10/20
Total	88/100



BOUTIQUE
Paris - Suffren



Site de vente en ligne : www.photosuffren.com

Voigtländer



L'équipe de Photo Suffren se fera un plaisir de vous conseiller, vous orienter et vous servir.

Photo Suffren est revendeur spécialisé dans les marques Leica, Zeiss, Voigtländer, Rollei, Olympus, Heliopan, Leicotime, Match Technical...
Nous assurons la maintenance et réparons sur place les matériels Leica et Nikon mécaniques, optiques et boîtiers, les Rollei bi-objectifs, le matériel Sinar, les obturateurs Compur et Copal... Réglage de télémètres et nettoyage de capteurs.

Leica Boutique Paris SUFFREN / Photo Suffren / 45 avenue de Suffren - 75007 Paris / Tel. 01 45 67 24 25

Le plateau de Milvus !

Zeiss a tout récemment présenté une nouvelle gamme d'optiques pour les reflex 24x36, en monture Canon (ZE) et Nikon (ZF2). Si ces objectifs restent évidemment à mise au point manuelle, leur design est plus moderne que celui des anciennes gammes... Les appellations qui leur étaient associées (Planar, Distagon...) disparaissent également au profit de "Milvus" tout court. Soit! Après les "Otus", les "Touit", les "Loxia" et les "Batis", on sent bien qu'une page se tourne au niveau des dénominations de l'opticien allemand! Selon Zeiss, par rapport aux anciens modèles de la gamme "Classic", la qualité optique a été améliorée (bien que les formules optiques soient semblables), notamment sur le Planar 50 mm f:1,4 et le Planar 85 mm f:1,4. La marque a certainement intégré dans ces objectifs les technologies utilisées pour les Otus (55 mm f:1,4 et 85 mm f:1,4). Ces deux Planar "Classic" resteront donc au catalogue (et continueront à être fabriqués), pour conserver un "premier prix" dans la gamme Zeiss.

Une nouvelle gamme

Les deux Otus restent également au catalogue et constituent, pour leur part, le "dernier prix", très haut de gamme! Tous les autres modèles seront remplacés par les Milvus 21 mm f:2,8, 35 mm f:2, 50 mm f:2 (macro) et 100 mm f:2 (macro), qui deviendront donc les seules références du catalogue pour ces focales. Ces nouvelles optiques sont d'ailleurs proposées quasiment au même tarif que les anciennes. Les Distagon 15 mm f:2,8, 18 mm f:3,5, 25 mm f:2, 25 mm f:2,8, 28 mm f:2,8 et 35 mm f:1,4, ainsi que l'Apo-Sonnar 135 mm f:2 ont visiblement du souci à se faire! Outre le nouveau design, on notera au niveau pratique que la molette de diaphragme des Milvus est débrayable (pour les vidéastes), comme sur les Loxia destinés aux hybrides Alpha 7 (monture FE 24x36).

Pour ces hybrides, Zeiss a également présenté deux nouvelles optiques: les Batis 25 mm f:2 et 85 mm f:1,8. Contrairement aux Loxia, qui ont une mise au point manuelle, les Batis sont autofocus. Autre innovation (intéressante, quoique consommatrice d'énergie...), l'échelle de distance est affichée sur un petit écran OLED, au lieu d'une classique fenêtre, ce qui permet également d'indiquer les limites de la profondeur de champ. Très bien! Notons également que le 85 mm f:1,8

GAMME TÉLÉMETRIQUE ZM (COMPATIBLE LEICA-M)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
Distagon 15 mm f:2,8	72 mm	30 cm	370 g	4450 €	
Distagon 18 mm f:4	58 mm	50 cm	320 g	1390 €	
Biogon 21 mm f:2,8	46 mm	50 cm	300 g	1390 €	174
C Biogon 21 mm f:4,5	46 mm	50 cm	300 g	1390 €	
Biogon 25 mm f:2,8	46 mm	50 cm	260 g	1190 €	174
Biogon 28 mm f:2,8	46 mm	50 cm	220 g	1090 €	174
Distagon 35 mm f:1,4	49 mm	70 cm	380 g	2220 €	
Biogon 35 mm f:2	43 mm	70 cm	240 g	1190 €	
C Biogon 35 mm f:2,8	43 mm	70 cm	200 g	850 €	
C Sonnar 50 mm f:1,5	46 mm	90 cm	250 g	1190 €	
Planar 50 mm f:2	43 mm	70 cm	210 g	850 €	
Tele-Tessar 85 mm f:4	43 mm	90 cm	310 g	910 €	

CSC MONTURE SONY E, SONY FE, FUJI X						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
Touit Distagon 12 mm f:2,8	67 mm	18 cm	260 g	1090 €	SeFx	258
Batis 25 mm f:2	67 mm	20 cm	335 g	1450 €	Sfe	
Touit Planar 32 mm f:1,8	52 mm	30 cm	200 g	730 €	SeFx	258
Loxia 35 mm f:2	52 mm	30 cm	340 g	1280 €	Sfe	
Loxia 50 mm f:2	52 mm	45 cm	320 g	950 €	Sfe	
Touit Makro-Planar 50 mm f:2,8	52 mm	15 cm	290 g	1000 €	SeFx	
Batis 85 mm f:1,8	67 mm	80 cm	475 g	1350 €	Sfe	

GAMME MANUELLE COMPATIBLE CANON (ZE), NIKON AI-S (ZF2)						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
Distagon 15 mm f:2,8	95 mm	25 cm	730 g	2890 €	CN	242
Distagon 18 mm f:3,5	82 mm	30 cm	470 g	1390 €	CN	212
Distagon 21 mm f:2,8	82 mm	22 cm	600 g	1890 €	CN	212
Milvus 21 mm f:2,8	82 mm	22 cm	850 g	1900 €	CN	
Distagon 25 mm f:2	67 mm	25 cm	600 g	1690 €	CN	244
Distagon 25 mm f:2,8	58 mm	17 cm	480 g	1000 €	N	200
Distagon 28 mm f:2	58 mm	24 cm	520 g	1280 €	CN	200
Distagon 35 mm f:1,4	72 mm	30 cm	850 g	1890 €	CN	
Distagon 35 mm f:2	58 mm	30 cm	530 g	1190 €	CN	200
Milvus 35 mm f:2	58 mm	30 cm	700 g	1235 €	CN	
Planar 50 mm f:1,4	58 mm	45 cm	350 g	730 €	CN	206
Milvus 50 mm f:1,4	67 mm	45 cm	920 g	1350 €	CN	
Makro-Planar 50 mm f:2	67 mm	24 cm	530 g	1280 €	CN	200
Milvus 50 mm f:2 (Macro)	67 mm	24 cm	730 g	1350 €	CN	
Otus 55 mm f:1,4	77 mm	50 cm	970 g	3890 €	CN	
Planar 85 mm f:1,4	72 mm	1,00 m	600 g	1280 €	CN	206
Milvus 85 mm f:1,4	77 mm	80 cm	1280 g	2000 €	CN	
Otus 85 mm f:1,4	86 mm	80 cm	1200 g	4490 €	CN	
Makro-Planar 100 mm f:2	67 mm	44 cm	680 g	1890 €	CN	200
Milvus 100 mm f:2 (Macro)	67 mm	44 cm	840 g	1900 €	CN	
Apo-Sonnar 135 mm f:2	77 mm	80 cm	920 g	2190 €	CN	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

possède une stabilisation optique. Il n'y a finalement que la gamme ZM (pour télémétriques compatible Leica M) qui témoigne de l'image traditionnelle de la marque: le nom et le design de ces petits

objectifs fleurent encore le XX^e siècle! Mais cette gamme est aujourd'hui très complète par rapport aux possibilités offertes, en termes de visée, par les boîtiers. Elle n'a donc pas évolué cette année.

Nos 4 optiques conseillées



REPORTAGE

ZEISS DISTAGON 35 MM F:2

Prix constructeur **1 190 €**

En attendant de tester le Milvus 35 mm f:2 qui ne devrait guère améliorer ses performances (au risque d'exploser notre grille de notation en qualité optique!), ce Distagon reste une référence. Bien sûr, la mise au point est manuelle (et la bague est un peu dure, ce qui pénalise la rapidité) mais la construction est superlative. Les performances sont de très haut niveau dès la pleine ouverture et l'homogénéité est excellente. Seul le vignetage est présent à f:2 mais disparaît dès que l'on ferme d'un cran.



LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	91/100



PAYSAGE

ZEISS DISTAGON T* 28 MM F:2

Prix constructeur **1 280 €**

Même s'il est un peu plus cher et si sa focale est un peu plus longue, nous préférons ce Distagon au 25 mm f:2,8 (le 21 mm f:2,8 étant inaccessible...). La construction tout métal est très haut de gamme, la bague de mise au point est d'une fluidité parfaite et le diaphragme, pratiquement circulaire, procure de beaux flous d'arrière-plan. Si la pleine ouverture manque un peu de contraste et reste sujette au vignetage, le piqué est de très haut niveau à partir de f:2,8. La distorsion est peu visible et l'aberration chromatique modérée.



LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	15/20
Total	90/100



PORTRAIT

ZEISS PLANAR T* 85 MM F:1,4

Prix constructeur **1 280 €**

Ce Planar devrait rester au catalogue pour servir "d'entrée de gamme"... le Milvus étant censé améliorer ses performances optiques, déjà très bonnes. Mais, il est vrai, un peu moins que les autres modèles Zeiss: le piqué est en effet moyen à f:1,4 en termes de contraste et il faut diaphragmer de deux crans pour obtenir un excellent niveau. Même si la course de sa bague est un peu trop longue, ce 85 mm reste parfaitement construit avec des fûts en métal et une bague striée dans la masse.



LES NOTES

Qualité optique	36/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	15/20
Total	86/100



MACRO

ZEISS MAKRO-PLANAR 100 MM F:2

Prix constructeur **1 890 €**

Comme le Makro-Planar T* 50 mm f:2, ce 100 mm macro n'atteint que le rapport 1:2 mais sa distance de travail plus longue et ses performances supérieures nous le font préférer. Esthétiquement, il est un peu austère (le Milvus qui va le remplacer sera plus agréable à l'œil...) mais sa construction est parfaite (malgré une bague un peu trop ferme). Les résultats décoiffent: le piqué est excellent et très homogène dès la pleine ouverture. La distorsion est nulle et le vignetage, modéré à f:2, disparaît à f:2,8).



LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	9/20
Total	84/100

La gamme FE à l'honneur

Avec la déferlante des hybrides de la gamme A7, c'est évidemment la gamme FE qui est mise à l'honneur cette année. Si le 24-240 mm f:3,5-6,3 OSS est bien volumineux pour ce système compact, il n'en est pas moins intéressant en guise de zoom à tout faire car il offre, par rapport aux classiques 28-200 mm, un vrai gain en courte focale et un range x10. Les grands-angles sont d'ailleurs à l'honneur avec un 28 mm f:2 très compact et une finition en aluminium sobre. Son moteur linéaire lui assure une mise au point très silencieuse. Zeiss a, par ailleurs, offert au système un vrai objectif de reportage: le Zeiss Distagon 35 mm f:1,4 ZA (c'est l'objectif le plus lumineux de la gamme). Cette focale fixe est énorme mais le seul 35 mm de la gamme n'ouvrirait jusqu'alors qu'à f:2,8, ce qui est insuffisant pour une utilisation en reportage. Ce 35 mm est véritablement pro avec son traitement tout temps et un moteur Direct Drive SSM rapide et silencieux. Le diaphragme peut être "décranté" pour un pilotage continu: les cinéastes apprécieront!

Enfin, Sony a présenté une véritable optique macro: un 90 mm f:2,8 Macro G OSS, atteignant le rapport 1:1 à 28 cm. L'objectif est stabilisé pour des prises de vue à main levée et sa motorisation SSM pilote deux groupes de mise au point indépendants pour optimiser les performances en fonction de la distance de prise de vue. Ce 90 mm est évidemment résistant aux intempéries et aux poussières.

Même si Sony semble donc vraiment s'orienter vers les compacts à objectifs interchangeables (témoin l'absence de nouveautés dans la gamme DT pour reflex à capteurs APS-C), la gamme d'objectifs pour reflex 24x36 reste active mais c'est Zeiss qui s'y colle! Ce dernier a, en effet, réactualisé deux de ses objectifs professionnels cette année. Les Vario-Sonnar T* 16-35 mm f:2,8 ZA SSM et 24-70 mm f:2,8 ZA SSM passent en version II avec, au programme, une amélioration des performances et notamment une réduction du flare à contre-jour. La construction a également été mise à jour avec une conception étanche à l'humidité et aux poussières.

GAMME A COMPATIBLE 24X36

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
AF 20 mm f:2,8	72 mm	25 cm	285 g	660 €	
Zeiss Distagon T* ZA 24 mm f:2	72 mm	19 cm	555 g	1250 €	226
AF 35 mm f:1,4 G	55 mm	30 cm	470 g	1600 €	179
AF 50 mm f:1,4	55 mm	45 cm	220 g	400 €	
Zeiss Planar T* ZA 50 mm f:1,4	72 mm	45 cm	518 g	1500 €	
AF 50 mm f:2,8 Macro D	55 mm	20 cm	310 g	530 €	
Zeiss Planar T* ZA 85 mm f:1,4	72 mm	85 cm	560 g	1500 €	180
AF 85 mm f:2,8 SAM	55 mm	60 cm	175 g	250 €	227
AF 100 mm f:2,8 Macro D	55 mm	35 cm	505 g	880 €	179
Zeiss Sonnar T* 135 mm f:1,8	77 mm	72 cm	1050 g	1800 €	180
STF 135 mm f:2,8	72 mm	87 cm	790 g	1340 €	179
AF 300 mm f:2,8 APO G II D SSM	42 mm	2,00 m	2340 g	7700 €	
AF 500 mm f:4 G SSM	42 mm	4,00 m	3460 g	13000 €	
Zeiss Vario-Sonnar T* 16-35 mm f:2,8 SSM II	77 mm	28 cm	870 g	NC	
Zeiss Vario-Sonnar T* 24-70 mm f:2,8 SSM II	77 mm	34 cm	975 g	NC	
AF 28-75 mm f:2,8 SAM	67 mm	38 cm	565 g	800 €	215
AF 70-200 mm f:2,8 APO G D SSM	77 mm	1,20 m	1340 g	2200 €	179
AF 70-200 mm f:2,8 APO G SSM II	77 mm	1,20 m	1340 g	3000 €	
AF 70-300 mm f:4,5-5,6 G SSM II	62 mm	1,20 m	760 g	1200 €	
AF 70-400 mm f:4-5,6 G SSM II	77 mm	1,50 m	1490 g	2200 €	255
AF 75-300 mm f:4,5-5,6 D	55 mm	1,50 m	525 g	275 €	115

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

GAMME NUMÉRIQUE DT (POUR CAPTEUR APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
AF 30 mm f:2,8 DT Macro	49 mm	13 cm	150 g	220 €	213
AF 35 mm f:1,8 DT SAM	55 mm	23 cm	170 g	200 €	231
AF 50 mm f:1,8 DT SAM	49 mm	34 cm	170 g	170 €	209
AF 11-18 mm DT f:4,5-5,6	77 mm	25 cm	360 g	720 €	165
Zeiss Vario-Sonnar T* 16-80 mm f:3,5-4,5 DT	62 mm	62 cm	440 g	800 €	182
AF 16-50 mm f:2,8 SSM	72 mm	30 cm	577 g	700 €	238
AF 16-105 mm DT f:3,5-5,6	62 mm	40 cm	470 g	670 €	191
AF 18-55 mm f:3,5-5,6 DT SAM	55 mm	25 cm	210 g	220 €	209
AF 18-135 mm f:3,5-5,6	62 mm	45 cm	398 g	470 €	
AF 18-250 mm DT f:3,5-6,3	62 mm	45 cm	440 g	660 €	
AF 55-200 mm DT f:4-5,6 SAM	55 mm	95 cm	305 g	275 €	209
AF 55-300 mm f:4,5-5,6	62 mm	1,40 m	460 g	350 €	

GAMME E (APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
16 mm f:2,8 Pancake	49 mm	24 cm	67 g	250 €
20 mm f:2,8 Pancake	49 mm	20 cm	69 g	350 €
Zeiss Sonnar 24 mm f:1,8 ZA	49 mm	16 cm	225 g	1000 €
30 mm f:3,5 Macro	49 mm	9,5 cm	138 g	250 €
35 mm f:1,8 OSS	49 mm	30 cm	155 g	450 €
50 mm f:1,8 OSS	49 mm	39 cm	202 g	300 €
10-18 mm f:4 OSS	62 mm	25 cm	225 g	850 €
16-50 mm f:3,5-5,6 OSS Retractable	40,5 mm	25 cm	116 g	350 €
Zeiss Vario-Tessar 16-70 mm f:4 OSS	55 mm	35 cm	308 g	1000 €
18-55 mm f:3,5-5,6 SAM II	55 mm	25 cm	222 g	300 €
18-105 mm f:4 G OSS Motorisé	72 mm	45 cm	482 g	600 €
18-200 mm f:3,5-6,3 OSS	67 mm	30 cm	525 g	800 €
18-200 mm f:3,5-6,3 LE	62 mm	50 cm	460 g	700 €
18-200 mm f:3,5-6,3 Motorisé	67 mm	30 cm	649 g	1200 €
55-210 mm f:4,5-6,3	49 mm	1,00 m	345 g	350 €

GAMME FE (24X36)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
28 mm f:2	49 mm	29 cm	200 g	450 €	
Zeiss Distagon 35 mm f:1,4 ZA	72 mm	30 cm	630 g	1700 €	
Zeiss Sonnar 35 mm f:2,8 ZA	49 mm	35 cm	120 g	800 €	263
Zeiss Sonnar 55 mm f:1,8 ZA	49 mm	50 cm	281 g	1000 €	265
90 mm f:2,8 Macro G OSS	62 mm	28 cm	600 g	1150 €	
Zeiss Vario-Sonnar 16-35 mm f:4 ZA OSS	72 mm	28 cm	518 g	1350 €	
Zeiss Vario-Sonnar 24-70 mm f:4 ZA OSS	67 mm	40 cm	426 g	1200 €	267
24-240 mm f:3,5-6,3 OSS	72 mm	50 cm	780 g	1000 €	
28-70 mm f:3,5-5,6 OSS	55 mm	30 cm	295 g	500 €	262
PZ 28-135 mm f:4 G OSS	95 mm	40 cm	1215 g	2500 €	
70-200 mm f:4 G OSS	72 mm	1,00 m	840 g	1500 €	268

Nos 6 optiques conseillées

REPORTAGE

ZEISS SONNAR FE 35 MM F:2,8 ZA

Prix constructeur **800 €**

En attendant le Distagon 35 mm f:1,4 qui vient de sortir, la focale fétiche du reporter, d'ouverture modeste (f:2,8) a également été confiée à Zeiss. Sa construction, même si elle est en polycarbonate, est bonne et son look est épuré: un cylindre noir avec une partie striée pour la mise au point. En mode AF, il s'avère extrêmement vélocité et hyper silencieux. Ses performances sont de très haut niveau: le piqué est excellent dès la pleine ouverture et le demeure, au centre comme sur les bords, à toutes les ouvertures.



LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **17/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **12/20**

Total 84/100

ET AUSSI... POUR REFLEX APS-C

SONY DT 16-50 MM F:2,8 SSM

Ce zoom, équivalent à un 24-75 mm, est très polyvalent et sa construction est de très bon niveau. Sa motorisation SSM est très rapide et silencieuse. Même si sa distorsion est marquée à 16 mm, ses performances sont très bonnes: le piqué est de bon niveau aux ouvertures moyennes, même s'il décroît avec la focale.

lovinpix
PHOTO-VIDEO EQUIPMENT & WORKSHOPS



Les filtres ND / GND
70 mm | 100 mm | 150 mm



Les porte-filtres
100 mm | Zeiss Distagon 15mm
Nikon 14-24mm | Hasselblad
Canon TSE 17mm | Canon EF 14mm
Tamron SP 15-30mm

Vous souhaitez devenir revendeur **NiSi** ?
contact@bkg-group.com • 01 71 39 70 66

PORTRAIT

SONY AF 85 MM F:2,8 SAM

Prix constructeur **250 €**

Certes, il n'ouvre pas à f:1,4 ou f:1,8, mais la limitation de l'ouverture de ce 85 mm permet d'obtenir une optique très économique au piqué constant: il est excellent dès f:2,8 même si les bords sont en retrait jusqu'à f:5,6. Il est compact et léger et, malgré sa baïonnette en polycarbonate, il est bien construit. Si la bague ne présente aucun jeu, la motorisation SAM est toutefois plutôt bruyante et pas vraiment rapide. C'est donc une excellente optique pour pratiquer le portrait de manière occasionnelle.



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	88/100

ET AUSSI... POUR REFLEX APS-C

SONY AF 50 MM F:1,8 DT SAM

Cet objectif est le pendant du 85 mm f:2,8 en gamme DT mais il offre une plus grande ouverture. La construction est sérieuse mais la bague de mise au point est trop étroite. Le piqué est bon au centre dès f:1,8, puis excellent vers f:4. Les bords manquent toutefois de contraste à pleine ouverture.

SPORT

SONY FE 70-200 MM F:4 G OSS

Prix constructeur **1500 €**

Ce télézoom est assez démesuré par rapport aux Alpha 7 auxquels il est destiné! Malgré les formules téléobjectifs, les longues focales sont... longues! Sa construction est très pro (il appartient à la gamme G). Sa mise au point SSM est rapide, silencieuse et très précise et son stabilisateur très efficace. Ses performances sont excellentes, même si elles baissent légèrement en longue focale et l'homogénéité est bonne dès que l'on diaphragme d'un cran ou deux. Les aberrations connexes sont modérées.



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	14/20
Total	87/100

ET AUSSI... POUR REFLEX 24X36

SONY AF 70-400 MM F:4-5,6 G SSM II

Même si son ouverture est glissante, ce zoom appartient à la gamme G: sa construction tropicalisée est superbe et son tableau de bord très complet. Sa motorisation SSM est très rapide et silencieuse. Ses performances sont excellentes, même si la plus longue focale est un peu moins performante.

SAMSUNG

Calme plat...

Silence radio cette année chez Samsung et les rumeurs d'arrêt de l'activité photo vont actuellement bon train... Avec l'arrivée du NX Mini à capteur 1", Samsung avait pourtant inauguré l'année dernière une nouvelle catégorie d'objectifs: les NX-M (vendus en kit avec les appareils) au coefficient

multiplicateur de x2,7. Il existe bien entendu une bague d'adaptation permettant de monter les objectifs NX sur les appareils NX Mini, que Samsung commercialise. Aucune nouveauté non plus cette année en gamme NX (pour capteurs APS-C) et le 300 mm f:2,8 ED OIS S, présenté l'an dernier comme prototype reste prototypique.

NX-M (1")

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
9 mm f:3,5 ED	/	11 cm	30 g	NC
17 mm f:1,8 OIS	39 mm	18 cm	55 g	NC
9-27 mm f:3,5-5,6 ED OIS	39 mm	14 cm	75 g	NC

NX (APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
10 mm f:3,5 Fish-eye	/	9 cm	70 g	500 €	
16 mm f:2,4 i	43 mm	18,5 cm	75 g	350 €	
20 mm f:2,8 i	43 mm	17 cm	90 g	300 €	
30 mm f:2	43 mm	25 cm	85 g	300 €	218
45 mm f:1,8 2D	43 mm	45 cm	115 g	300 €	
45 mm f:1,8 2D/3D	43 mm	50 cm	115 g	500 €	
60 mm f:2,8 Macro ED SSA OIS i	52 mm	18,4 mm	450 g	600 €	
85 mm f:1,4 ED SSA i	67 mm	81 cm	450 g	1000 €	
12-24 mm f:4-5,6 ED	58 mm	24 cm	210 g	600 €	
16-50 mm f:3,5-5,6 Powerzoom	43 mm	24 cm	111 g	350 €	
16-50 mm f:2-2,8 S ED OIS	72 mm	30 cm	620 g	1300 €	
18-55 mm f:3,5-5,6 III OIS	58 mm		200 g	300 €	
18-200 mm f:3,5-6,3 ED OIS i	67 mm	50 cm	580 g	800 €	
20-50 mm II f:3,5-5,6 i	40,5 mm	28 cm	120 g	250 €	
50-150 mm f:2,8 S	72 mm	70 cm	915 g	1600 €	
50-200 mm III f:4-5,6 ED OIS i	52 mm	98 cm	405 g	300 €	

PANASONIC

Trois nouvelles focales fixes

Les objectifs Panasonic, à monture micro-4/3, sont également utilisables sur les reflex Olympus et vice-versa. La marque commercialise également des objectifs haut de gamme conçus par Leica. Cette année, Panasonic a complété sa gamme déjà bien fournie avec trois focales fixes. Les 25 mm f:1,7 Asph (focale standard correspondant à un 50 mm en 24x36) et 42,5 mm f:1,7 Asph Power OIS (focale à portrait équivalent à un 85 mm) offrent des alternatives plus économiques aux modèles Leica déjà au catalogue (ouvrant respectivement à f:1,4 et f:1,2) et juste un peu moins lumineuses. Le 30 mm f:2,8 Asph Mega OIS est en revanche la première optique macro stabilisée siglée Panasonic (l'autre étant le Leica DG Macro-Elmarit 45 mm f:2,8 OIS), atteignant le rapport 1:1.



Lumix 25 mm f:1,7 Asph



Lumix 42,5 mm f:1,7 Asph Power OIS

PANASONIC (MICRO FOUR THIRDS)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Lumix FishEye 8 mm f:3,5	/	10 cm	165 g	800 €
Lumix 12,5 mm f:12 3D	/	60 cm	45 g	250 €
Lumix 14 mm f:2,5 Asph	46 mm	18 cm	55 g	400 €
Leica DG Summilux 15 mm f:1,7 ASPH	46 mm	20 cm	115 g	600 €
Lumix 20 mm f:1,7 Asph II	46 mm	20 cm	87 g	350 €
Leica DG Summilux 25 mm f:1,4	46 mm	30 cm	200 g	600 €
Lumix 25 mm f:1,7 Asph	46 mm	25 cm	125 g	200 €
Lumix 30 mm f:2,8 Macro Asph Mega OIS	46 mm	11 cm	180 g	350 €
Leica DG Nocticon 42,5 mm f:1,2	67 mm	50 cm	425 g	1600 €
Lumix 42,5 mm f:1,7 Asph Power OIS	37 mm	31 cm	130 g	400 €
Leica DG Macro-Elmarit 45 mm f:2,8 OIS	46 mm	15 cm	225 g	800 €
Lumix 7-14 mm f:4 ASPH	/	25 cm	300 g	1000 €
Lumix 12-32 mm f:3,5-5,6	37 mm	20 cm	70 g	350 €
Lumix 12-35 mm f:2,8 X Power OIS	58 mm	25 cm	305 g	1000 €
Lumix 14-42 mm f:3,5-5,6 OIS II	46 mm	20 cm	110 g	250 €
Lumix 14-42 mm f:3,5-5,6 X Power OIS	37 mm	20 cm	95 g	400 €
Lumix 14-140 mm f:3,5-5,6 Asph Power OIS	58 mm	30 cm	265 g	700 €
Lumix 35-100 mm f:4-5,6 Mega OIS	46 mm	90 cm	135 g	400 €
Lumix 35-100 mm f:2,8 Asph Power OIS	58 mm	85 cm	360 g	1100 €
Lumix 45-150 mm f:4-5,6 Mega OIS	52 mm	90 cm	200 g	300 €
Lumix 45-175 mm f:4-5,6 X Power OIS	46 mm	90 cm	210 g	450 €
Lumix 100-300 mm f:4-5,6	67 mm	1,50 m	250 g	600 €

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

VANGUARD
www.vanguardworld.fr



LA COLLECTION QUI VOUS FERA FAIRE LE TOUR DU MONDE

NYHAVN HARBOUR
COPENHAGEN, DENMARK

CONÇUE POUR LES PHOTOGRAPHERS. DESTINÉE AU VOYAGE.

VEO CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Système breveté de rotation rapide de la colonne centrale pour une mise en place instantanée et une compacité de transport optimale.
- ✓ Tension de serrage des clapets ajustable et pieds antidérapants convertibles en pointe métal.
- ✓ 3 angles d'écartement des jambes pour une plus grande polyvalence.
- ✓ Sac photo double fonction équipé d'inserts amovibles et d'un système innovant de compartiment pour le transport d'un trépied VEO.



LA VEO COLLECTION
TRÉPIEDS | MONOPODES | SACS

VEO 235AB

*VEO 37
*Trépied VEO non inclus

La gamme Pro active



8 mm f:1,8 Fish-eye Pro

Olympus, fort du succès de son EM-10, continue le développement de sa gamme "Pro" et parie donc sur le passage des experts aux boîtiers hybrides, ce qui semble judicieux! Si le 8 mm f:1,8 Fish-eye Pro paraît anecdotique en apparence (car d'un usage ponctuel pour l'amateur), il nous a quand même impressionnés par sa qualité optique. Il trouve surtout sa place dans des applications professionnelles, type réalité virtuelle à 360°. Le zoom 7-14 mm f:2,8 Pro est également d'excellente qualité et complète, en grand-angle, l'excellent 12-40 mm f:2,8 Pro. Nous avons également pu tester le télézoom ED 40-150 mm f:2,8 EZ Pro (présenté l'année dernière et proposé en option avec le téléconvertisseur MC14 à 1800 €), qui nous a tout autant impressionnés! Dans un registre moins professionnel, le 14-150 mm f:4-5,6 passe en version II, en intégrant le traitement de surface ZERO (Zuiko Extra-low Reflection Optical). La gamme est donc assez complète: il ne manque désormais que quelques super-téléobjectifs au catalogue. Olympus avait, à ce propos, annoncé un 300 mm f:4 à la dernière Photokina. Wait and see...

LE TEST DE L'ANNÉE 2015

40-150 MM F:2,8 ED PRO

Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	95/100

Testé dans n°274

7-14 MM F:2,8 ED PRO

Qualité optique	37/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	15/20
TOTAL	88/100

Testé dans n°281

FISH-EYE 8 MM F:1,8 PRO

Qualité optique	35/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	14/20
TOTAL	85/100

Testé dans n°282



ED 14-150 mm f:4-5,6 II

OLYMPUS MICRO FOUR THIRDS

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
8 mm f:1,8 Fish-eye Pro	/	12 cm	315 g	1000 €	282
9 mm f:8 Fish-eye Ultra Pancake	/	20 cm	30 g	100 €	
12 mm f:2	46 mm	20 cm	130 g	900 €	
15 mm f:8 Ultra Pancake	/	30 cm	20 g	80 €	
17 mm f:2,8 Pancake	37 mm	20 cm	70 g	330 €	
17 mm f:1,8	46 mm	25 cm	120 g	330 €	
25 mm f:1,8	46 mm	24 cm	135 g	500 €	
45 mm f:1,8	37 mm	50 cm	115 g	350 €	
ED 60 mm f:2,8 macro	67 mm	19 cm	185 g	600 €	
ED 75 mm f:1,8	58 mm	84 cm	305 g	1100 €	
7-14 mm f:2,8 Pro	/	20 cm	535 g	1300 €	281
ED 9-18 mm f:4-5,6	52 mm	25 cm	155 g	750 €	
ED 12-40 mm f:2,8 Pro	62 mm	20 cm	380 g	1000 €	263
ED 12-50 mm f:3,5-6,3 EZ	52 mm	35 cm	210 g	450 €	
ED 14-42 mm f:3,5-5,6 R II	37 mm	25 cm	110 g	350 €	
Powerzoom pancake 14-42 mm f:3,5-5,6 EZ	37 mm	25 cm	90 g	500 €	
ED 14-150 mm f:4-5,6 II	58 mm	50 cm	285 g	650 €	
ED 40-150 mm f:4-5,6 R	58 mm	90 cm	190 g	330 €	
ED 40-150 mm f:2,8 EZ Pro	72 mm	70 cm	880 g	1500 €	274
ED 75-300 mm f:4,8-6,7 II	58 mm	90 cm	425 g	600 €	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

Nos 2 optiques conseillées



REPORTAGE

OLYMPUS ZUIKO ED 12-40 MM F:2,8 PRO

Prix constructeur **1 000 €**

Les objectifs Olympus de la gamme pro possèdent tous une construction "tout métal" très sérieuse et une tropicalisation poussée. Témoin le "clutch" permettant de passer du mode AF au mode MF: il fonctionne sans aucun point dur. La mise au point est par ailleurs rapide et très silencieuse. Le piqué est également au rendez-vous: si les performances baissent à 40 mm, elles sont excellentes en deçà et très homogènes aux ouvertures moyennes. Même la distorsion ne dépasse pas 1 % à la plus courte focale.



LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	94/100



PAYSAGE

OLYMPUS ZUIKO 7-14 MM F:2,8 ED PRO

Prix constructeur **1 300 €**

Le format 4/3 n'étant pas homothétique au 24x36, on a plus la sensation de cadrer comme avec un 16-35 mm que comme avec le 14-28 mm que la théorie nous donne. Un détail... L'important est que l'objectif, certes volumineux, est superbement construit et qu'il est traité "tout temps". La mise au point est rapide mais un peu stridente. Ses performances sont également (et étonnamment) très bonnes: seule la pleine ouverture montre une baisse de contraste dans les angles. En revanche, l'aberration chromatique est importante.



LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	15/20
Total	88/100



vosre spécialiste en matériel photo sur internet depuis 2002

www.Digit-Photo.com



Port gratuit*

Prix compétitifs

12.000 références

Stock en temps réel

Livraison rapide 24H

Conseils techniques



UNIQUE EN FRANCE
600M²
DÉDIÉS À LA PHOTO
"LES PRIX D'INTERNET
LE CONSEIL EN PLUS"

MAGASIN DIGIT PHOTO
12 AVENUE SÉBASTOPOLE
57070 METZ - 0387399010

*Selon conditions de vente et d'expédition disponibles sur notre site internet

Montée en gamme à pas de charge

La firme coréenne Samyang continue son expansion, sous différentes marques (Rokinon, Walimex, Vivitar, Bower...) à travers le monde. En France, DigitAccess est l'importateur exclusif de la marque. Plusieurs modèles nous avaient déjà séduits mais, cette année, deux moyennes focales nous ont confirmé que l'opticien maîtrisait son sujet. Cette hausse du niveau qualitatif s'est malheureusement traduite par une augmentation des tarifs! Le 100 mm f:2,8 ED UMC Macro constitue, par exemple, une excellente alternative aux modèles de marque, avec de superbes performances dans la zone de diaphragme utiles pour la photo rapprochée mais à un tarif pas très compétitif. De la même façon, le 135 mm f:2 ED UMC est une excellente optique à por-

trait, qui complète le 85 mm f:1,4 AS IF qui reste, selon moi, un des objectifs (destiné à ce domaine) les plus intéressants du marché. La marque a, par ailleurs, annoncé deux nouveaux objectifs grand-angle (21 mm f:1,4 ED AS UMC CS et 50 mm f:1,2 AS UMC CS) pour les hybrides à petits capteurs.

Tous les objectifs Samyang sont à mise au point manuelle. Ce n'est pas forcément un handicap pour des photos réfléchies mais il en est autrement pour les optiques destinées au reportage (comme les 35 mm f:1,4 AS UMC et 50 mm f:1,4 AS UMC). Même remarque pour les objectifs à miroir de très longue focale, pour lesquels il ne faut pas espérer réaliser des photos sportives ou animalières avec un confort maximal! Le plus gros problème vient en fait de l'absence de tout dialogue

entre ces objectifs et les boîtiers (à l'exception des modèles destinés aux appareils Nikon). Il faut alors travailler à diaphragme réel (la visée s'obscurcit alors notablement) et il n'y a aucune confirmation de la mise au point dans le viseur. À ce propos, notons l'arrivée, très attendue, en version Canon AE, du 14 mm f:2,8 ED. Samyang avait déjà mis à jour l'année dernière son 35 mm f:1,4 pour les boîtiers EOS en intégrant une puce et un moteur de contrôle du diaphragme (ainsi que les contacts électroniques adéquats sur la baïonnette). Cela permet de bénéficier de la présélection automatique du diaphragme (qui se règle donc depuis le boîtier) et du témoin de confirmation AF dans le viseur. Le prix augmente, encore une fois, notablement... mais le confort d'utilisation grimpe en flèche!

OBJECTIFS COMPATIBLES 24X36

Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
12 mm f:2,8 ED AS NCS Fish-eye	/	20 cm	525 g	550 €	CNSESaP	282
14 mm f:2,8 ED AS IF	/	28 cm	550 g	470 €	CSeSaP	235
14 mm f:2,8 ED AS IF AE	/	28 cm	550 g	580 €	Cae	
24 mm f:1,4 ED AS UMC	77 mm	25 cm	680 g	740 €	CNSESaP	244
T-S 24 mm f:3,5 ED AS UMC	82 mm	20 cm	640 g	980 €	CNSESaP	259
35 mm f:1,4 AS UMC	77 mm	30 cm	660 g	680 €	CaeNSESaP	
50 mm f:1,4 AS UMC	77 mm	45 cm	535 g	480 €	CNSESaP	283
85 mm f:1,4 AS IF	72 mm	1,00 m	520 g	400 €	CNSESaP	227
100 mm f:2,8 ED UMC Macro	67 mm	30 cm	620 g	540 €	CNSESaP	281
135 mm f:2 ED UMC	77 mm	80 cm	820 g	600 €	CNSESaP	284
500 mm f:6,3 Mirror	34 mm	2,00 m	700 g	190 €	Monture T	
500 mm f:8 MC Mirror	95 mm	1,70 m	705 g	150 €	Monture T	
500 mm f:8 Preset	67 mm	10,00 m	650 g	140 €	Monture T	
800 mm f:8 Mirror	105 mm	3,50 m	950 g	270 €	Monture T	
650-1300 mm f:8-16 MC IF	95 mm	5,00 m	2000 g	390 €	Monture T	

Les tarifs des tableaux sont donnés pour la gamme Canon en 24x36 et, à défaut pour les Fuji X en APS-C (ils peuvent différer légèrement pour les autres marques d'appareil).

OBJECTIFS APS-C ET 4/3

Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
7,5 mm f:3,5 UMC Fish-eye	/	9 cm	175 g	350 €	μ4/3	
8 mm f:3,5 UMC CS II Fish-eye	/	30 cm	417 g	360 €	CNSESaPfx	235
10 mm f:2,8 ED AS CS	/	25 cm	590 g	540 €	CNSESaPfxμ4/3	
12 mm f:2 NCS	/	20 cm	245 g	430 €	SeFxμ4/3	
16 mm f:2 ED AS UMC CS	77 mm	20 cm	583 g	500 €	CNSESaPfxμ4/3	
21 mm f:1,4 ED AS UMC CS	58 mm	28 cm	275 g	450 €	SeFxμ4/3cm	
50 mm f:1,2 AS UMC CS	62 mm	50 cm	385 g	500 €	SeFxμ4/3cm	
50 mm f:1,4 AS UMC	77 mm	45 cm	535 g	480 €	Fx	
85 mm f:1,4 AS IF	72 mm	1,00 m	520 g	400 €	Fx	227
100 mm f:2,8 ED UMC Macro	67 mm	30 cm	620 g	540 €	Fx	
135 mm f:2 ED	77 mm	80 cm	820 g	600 €	Fx	
300 mm f:6,3 ED UMC	77 mm	90 cm	318 g	360 €	CNSESaFfxμ4/3	260

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

LES TESTS DE L'ANNÉE 2015

100 MM F:2,8 ED UMC MACRO	
Qualité optique	38/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	14/20
TOTAL	83/100

Testé dans n°281

50 MM F:1,4	
Qualité optique	35/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	16/20
TOTAL	83/100

Testé dans n°283

FISH-EYE 12 MM F:2,8 ED AS NCS	
Qualité optique	34/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	15/20
TOTAL	83/100

Testé dans n°282

135 MM F:2 ED UMC	
Qualité optique	38/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	88/100

Testé dans n°284

Nos 2 optiques conseillées



PAYSAGE

SAMYANG 14 MM F:2,8 ED IF UMC ASPH

Prix constructeur **470 €**

Ce très grand-angle Samyang est un des meilleurs 14 mm du marché (les autres marques semblant boudier cette focale, jamais renouvelée depuis des années). Son piqué est excellent aux ouvertures moyennes, mais la distorsion est toutefois très marquée. Sa construction est de très bon niveau même si l'échelle de distance est un peu fantaisiste et qu'il ne dispose pas d'une échelle de profondeur de champ. Bonne nouvelle pour les Canonistes: ce 14 mm vient de passer en version AE, autorisant tous les automatismes (sauf l'AF bien entendu...).



LES NOTES

Qualité optique	34/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	85/100



PORTRAIT

SAMYANG 85 MM F:1,4 AS IF

Prix constructeur **400 €**

Les nouveaux 85 mm f:1,4 possèdent un piqué redoutable. Trop redoutable: même à pleine ouverture, les imperfections de la peau, situées dans la zone de profondeur de champ sont extrêmement visibles! Ce Samyang n'est pas aussi performant et c'est tant mieux: sans être pictorialiste, il possède aux grandes ouvertures une "enveloppe" qui convient parfaitement aux portraits. Sa construction tout métal est en outre de très bon niveau et sa mise au point minimale (1 m) est très intéressante.



LES NOTES

Qualité optique	34/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	20/20
Total	89/100

L'EXPÉRIENCE PHOTO.

DÉSORMAIS EN LIGNE.

Tokina

SLIK

aosta®

cokin
PARIS

OFFRE SPECIALE LANCEMENT

Du 15 novembre au 15 décembre 2015, bénéficiez de 10% sur tous les produits de notre boutique en ligne* avec le code promo : **REPONSES10**

boutique.cokin-filters.com

*Offre non cumulable avec d'autres promotions en cours et limitée à une commande par foyer.

Le WR, contre vents et marrées

GAMME X					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
XF 14 mm f:2,8 R	58 mm	18 cm	235 g	900 €	255
XF 16 mm f:1,4 R WR	67 mm	15 cm	375 g	1000 €	
XF 18 mm f:2 R	52 mm	18 cm	115 g	550 €	242
XF 23 mm f:1,4 R	62 mm	28 cm	300 g	900 €	264
XF 27 mm f:2,8 Pancake	39 mm	34 cm	80 g	430 €	270
XF 35 mm f:1,4 R	52 mm	28 cm	185 g	550 €	242
XF 56 mm f:1,2 R	62 mm	70 cm	405 g	1000 €	266
XF 56 mm f:1,2 R APD	62 mm	70 cm	405 g	1400 €	
XF 60 mm f:2,4 R	52 mm	27 cm	215 g	600 €	242
XF 90 mm f:2 R LM WR	62 mm	60 cm	540 g	900 €	282
XF 10-24 mm f:4 R OIS	72 mm	24 cm	410 g	1000 €	270
XC 16-50 mm f:3,5-5,6 OIS II	58 mm	15 cm	195 g	400 €	
XF 16-55 mm f:2,8 R LM WR	77 mm	60 cm	655 g	1100 €	
XF 18-55 mm f:2,8-4 R OIS	58 mm	30 cm	330 g	700 €	255
XF 18-135 mm f:3,5-5,6 R LM OIS WR	67 mm	45 cm	490 g	800 €	
XF 50-140 mm f:2,8 R LM OIS WR	72 mm	1 m	995 g	1500 €	
XC 50-230 mm f:4,5-6,7 OIS II	58 mm	1,10 m	375 g	400 €	
XF 55-200 mm f:3,5-4,8 R OIS	62 mm	1,10 m	580 g	680 €	270

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

Fuji continue à développer sa gamme X à grande vitesse. Cette année, ce ne sont pas moins de trois nouvelles optiques (en gamme XF haut de gamme) et deux mises à jour (en gamme XC d'entrée de gamme) qui ont été dévoilées. Comme tous les derniers zooms de la gamme XF, le nouveau 16-55 mm f:2,8 R LM

WR (équivalent à un 24-85 mm en 24x36) est "Weather Resistant": il dispose de quatorze joints d'étanchéité aux intempéries et aux poussières. Combiné à son ouverture professionnelle, il devient le transstandard idéal pour le reportage. D'autres innovations sont au rendez-vous: Fuji a en effet utilisé un nouveau traitement de surface Nano-GI

LES TESTS DE L'ANNÉE 2015

XF 90 MM F:2 R LM WR

Qualité optique	39/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	16/20
TOTAL	89/100
<i>Testé dans n°282</i>	

(Gradient Index) pour réduire les images parasites à contre-jour. La motorisation AF a également été boostée grâce à un double moteur linéaire et un système de mise au point interne allégée. Notons que ce zoom est le premier de la série XF à ne pas disposer de stabilisation optique OIS...

Du côté des focales fixes, le XF 16 mm f:1,4 R WR ravira les adeptes de la photo de nuit grâce à son ouverture et son angle de champ (correspondant à un 24 mm en 24x36). Il vient s'intercaler entre le 14 mm f:2,8 R et le XF 18 mm f:2 R. Son système autofocus est, lui aussi, optimisé et une échelle de profondeur de champ permet de travailler aisément en mode manuel. Notons que, comme tous les objectifs "R", il dispose d'une bague de diaphragme crantée. Nous avons pu également tester cette année le nouveau

REPORTAGE

FUJIFILM XF 10-24 MM F:4 R OIS

Prix constructeur **1 000 €**

Équivalent à un 15-35 mm environ, ce zoom possède la plus courte focale du système Fuji X. Il est assez volumineux mais demeure assez léger. Sa construction est de très bon niveau et la bague de mise au point est bien dimensionnée. L'AF est très rapide et silencieux et le stabilisateur OIS efficace. Le piqué est globalement très bon aux focales extrêmes, tout en étant excellent à 18 mm. L'homogénéité est très bonne à partir de f:8. La distorsion est évidemment forte à 10 mm, tout comme le vignetage.



LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	88/100

PORTRAIT

FUJIFILM XF 56 MM F:1,2 R

Prix constructeur **1 400 €**

Cette focale à portrait (équivalent 85 mm) est déclinée en deux versions: l'"APD" dispose d'un filtre d'apodisation pour rendre le bokeh encore plus harmonieux. La version classique est assez volumineuse mais elle est très bien construite (tout métal). La bague de mise au point est large et l'autofocus est assez rapide. Les résultats sont éloquentes: l'objectif est exploitable dès la pleine ouverture, même si les bords sont en retrait. À partir de f:2,8, l'ensemble du champ est excellent.



LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	89/100

Siros

Siros réunit dans un appareil compact, tout ce que les photographes aiment chez broncolor : des vitesses d'éclair et des temps de charge imbattables combinés à une utilisation intuitive et une technique fiable.



Vous pilotez à distance votre flash avec l'application bronControl.



Photo : © Jessica Kettler, Suisse

BRONCOLOR SARL
108 bld Richard Lenoir - 75011 Paris
Tél : 01 48 87 88 87 - Fax : 01 48 87 43 78
info@broncolor.fr · www.broncolor.fr

broncolor®
THE LIGHT

www.broncolor.com

XF 90 mm f:2 R LM WR qui complète les 56 mm f:1,2 (version normale et APD) pour les adeptes du portrait serré. Équivalent à un 135 mm en 24x36, il peut en effet atteindre le rapport de grandissement de x0,2 grâce à sa mise au point minimale à 60 cm. On peut

donc cadrer une partie seulement d'un visage. Ses performances sont véritablement exceptionnelles. Le diaphragme, quasi-circulaire, permet de plus d'obtenir un magnifique bokeh dans les flous d'arrière-plan. Dans la série XC d'entrée de gamme, les

deux seuls zooms – complémentaires entre eux – (XC 16-50 mm f:3,5-5,6 OIS et XC 50-230 mm f:4,5-6,7 OIS) passent tous deux en version II. Au programme du premier, une réduction notable de la distance minimale de mise au point qui passe de 40 cm à 15 cm.

PAYSAGE

FUJIFILM XF 18 MM F:2 R

Prix constructeur **550 €**

Cet objectif est très compact (c'est un "pancake") et sa construction est de très bon niveau (malgré une fixation de pare-soleil un peu lâche). La course (électronique) de la bague de mise au point est aussi un peu longue sur le X-Pro1. Mais l'AF est très rapide, à défaut d'être silencieux. Malgré sa sensibilité au flare, ce grand-angle (équivalent 28 mm) possède d'excellentes performances au centre à toutes les ouvertures. Les bords sont bons, puis excellents, à partir de f:2. Les autres aberrations sont insignifiantes.



LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **16/20**

Confort d'utilisation **15/20**

Rapport qualité/prix **17/20**

Total 85/100

MACRO

FUJIFILM XF 60 MM F:2,4 R MACRO

Prix constructeur **600 €**

Conçu à l'origine pour le X-Pro1 à visée directe, cet équivalent 90 mm macro n'offre que le rapport 1:2, mais c'est le seul objectif macro de la gamme. Ses performances sont exceptionnelles (le piqué est excellent dès la pleine ouverture et très homogène à partir de f:4) et la distorsion est imperceptible. Grâce à son diaphragme à 9 lamelles, le bokeh est superbe. Son utilisation n'est toutefois pas très pratique : il faut activer le mode macro sur le boîtier pour accéder aux forts rapports de grandissement.



LES NOTES

Qualité optique **40/40**

Construction **16/20**

Confort d'utilisation **13/20**

Rapport qualité/prix **14/20**

Total 83/100

Des optiques Sony E pour 2016

Pas de nouveautés cette année chez Voigtlander. Le Super Wide Heliar 15 mm f:4,5 (version III) et l'Ultron 35 mm f:1,7 sont toutefois désormais disponibles. Tout comme l'Heliar 40 mm f:2,8 qui possède aussi la monture VM mais ne doit pas être utilisé avec les appareils à monture M! Ce pancake est coulisant et, en position rentrée, il risque de détruire l'obturateur: il ne s'utilise qu'avec un adaptateur (VM-E, fourni) pour hybrides Sony Alpha. Voigtlander a annoncé l'arrivée d'optiques en monture E pour le printemps 2016: un Hyper-Wide-Heliar 10 mm f:5,6, un Ultra-Wide-Heliar 12 mm f:5,6 et un Super-Wide-Heliar 15 mm f:4,5. Ces deux derniers existent déjà en monture M mais le 10 mm est nouveau. Ces objectifs, à mise au point manuelle et utilisables sur les boîtiers Alpha sans adaptateur, posséderont des contacts électroniques pour communiquer les informations de focale et d'ouverture. Dans la gamme SL pour reflex 24x36, il faut noter que Voigtlander ne propose désormais ses optiques qu'en monture Nikon (SL-II). Ces objectifs à mise au point manuelle possèdent une puce qui dialogue avec l'appareil et sont donc les équivalents des Ai-P chez Nikon. Les modèles Canon et Pentax présentaient moins d'intérêt, en l'absence de ces contacts.

MONTURE VM (COMPATIBLE LEICA M)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
12 mm f:5,6 Ultra Wide Heliar	77 mm	30 cm	160 g	700 €	
15 mm f:4,5 Super Wide Heliar III	58 mm	50 cm	245 g	740 €	
21 mm f:1,8 Ultron	58 mm	70 cm	410 g	1050 €	
21 mm f:4 Color-Skopar II	39 mm	50 cm	135 g	530 €	159
25 mm f:4 Color Skopar	39 mm	50 cm	145 g	550 €	
28 mm f:2 Ultron	46 mm	70 cm	245 g	650 €	
35 mm f:1,2 Nokton II Asph	52 mm	50 cm	470 g	1200 €	
35 mm f:1,4 Nokton SC et MC	43 mm	70 cm	200 g	600 €	
35 mm f:1,7 Ultron	43 mm	50 cm	295 g	650 €	
35 mm f:2,5 Pancake Color-Skopar II	39 mm	70 cm	135 g	410 €	159
40 mm f:1,4 Nokton SC et MC	43 mm	70 cm	175 g	480 €	159
40 mm f:2,8 Heliar pour Sony FE	37 mm	50 cm	130 g	430 €	
50 mm f:1,1 Nokton	58 mm	1,00 m	430 g	960 €	
50 mm f:1,5 Nokton Asph	49 mm	70 cm	220 g	800 €	
75 mm f:1,8 Héliar	52 mm	90 cm	430 g	660 €	

MONTURE SL II (NIKON AI-P)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Test RP n°
20 mm f:3,5 Color Skopar	63 mm	20 cm	205 g	550 €	221
28 mm f:2,8 Color Skopar	52 mm	22 cm	180 g	500 €	
40 mm f:2 Ultron Asph	52 mm	38 cm	200 g	530 €	221
58 mm f:1,4 Nokton	58 mm	45 cm	320 g	530 €	221

MONTURE MICRO FOUR THIRDS				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Nokton 10,5 mm f:0,95	72 mm	17 cm	585 g	1100 €
Nokton 17,5 mm f:0,95	58 mm	15 cm	540 g	1200 €
Nokton 25 mm f:0,95	52 mm	17 cm	410 g	830 €
Nokton 42,5 mm f:0,95	58 mm	23 cm	570 g	1000 €

PAYSAGE

VOIGTLÄNDER 28 MM F:2,8 SL II ASPH

Prix constructeur **500 €**

Si le 20 mm f:3,5 possède une focale un peu plus courte, il est moins lumineux et reste plus cher. Ce 28 mm constitue donc un excellent choix. Certes, c'est un pancake mais il reste suffisamment épais pour être parfaitement manœuvrable en manuel. Sa construction "à l'ancienne" est quasi parfaite. Ses performances au centre sont excellentes et quasi-constantes à toutes les ouvertures, mais il faut diaphragmer jusqu'à f:5,6 pour que les bords gagnent en contraste. Le vignetage est visible à f:2,8 et la distorsion maîtrisée.



LES NOTES

Qualité optique **35/40**

Construction **17/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **14/20**

Total 84/100

PORTRAIT

VOIGTLÄNDER NOKTON 58 MM F:1,4

Prix constructeur **530 €**

Si la focale de ce Nokton est un peu bancal en 24x36, elle est parfaite pour le portrait lorsqu'il est monté sur un reflex APS-C (il devient alors un 85 mm f:1,4). Sa mise au point minimale est un autre point fort: à 45 cm, on peut réaliser des portraits très serrés! Sa construction est excellente et sa bague d'une fluidité parfaite. Le piqué est très bon au centre mais il est un peu plus mou sur les bords aux deux premières ouvertures. La distorsion est par ailleurs modérée, tout comme l'aberration chromatique.



LES NOTES

Qualité optique **38/40**

Construction **17/20**

Confort d'utilisation **19/20**

Rapport qualité/prix **17/20**

Total 91/100

TOKINA

Montée en focale

Tokina s'est plutôt spécialisé dans les zooms grands-angles (jusqu'au zoom fish-eye)... bien qu'un 70-200 mm f:4 fasse également partie de son catalogue. L'annonce d'un 24-70 mm f:2,8 a donc été une surprise. Ce zoom est assez ambitieux (il pèse plus d'un kilogramme!) avec trois lentilles asphériques, trois SD et une motorisation sonore. Mais en s'attaquant au marché du transstandard pro, la marque aura à affronter de nombreux concurrents, sachant que les derniers modèles (Tamron, Nikon... et on parle de Canon sous peu) possèdent un stabilisateur optique, dont ce Tokina n'est pas équipé. Notons au passage que la formule optique est différente de celle du Pentax 24-70 mm f:2,8 annoncé également il y a quelques semaines. S'il n'est pas impossible que la collaboration entre les deux marques ait repris, ces deux transstandards ne sont pas identiques! Dans son registre propre, la marque a annoncé cette année un 11-20 mm f:2,8 pour reflex APS-C, que nous avons appré-

cié. La marque a également annoncé il y a quelques jours un 14-20 mm f:2 (équivalent 21-30 mm en 24x36) encore plus ambitieux par son ouverture! Tests à venir...



AT-X Pro 17-35 mm f:2.4 FX V

GAMME AT-X FX (24X36)						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
100 mm f:2,8 Pro Macro	55 mm	30 cm	540 g	460 €	CN	241
16-28 mm f:2,8 Pro	/	28 cm	950 g	960 €	CN	241
17-35 mm f:4 Pro	82 mm	28 cm	600 g	500 €	CN	284
24-70 mm f:2,8 Pro	82 mm	38 cm	1010 g	1200 €	CN	
70-200 mm f:4 VCM-S	67 mm	1 m	980 g	1100 €	N	

GAMME AT-X DX (APS-C)						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
10-17 mm f:3,5-4,5 Fish-eye	/	14 cm	350 g	600 €	CN	241
10-17 mm f:3,5-4,5 NH Fish-eye	/	14 cm	350 g	600 €	CN	
11-16 mm f:2,8 DX II	77 mm	30 cm	550 g	600 €	CN	260
11-20 mm f:2,8	82 mm	28 cm	560 g	700 €	CN	278
12-28 mm f:4	77 mm	25 cm	540 g	490 €	CN	259
14-20 mm f:2	82 mm	28 cm	735 g	NC	CN	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

GAMME AT-X DX (MICRO 4/3)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur
Reflex 300 mm f:6,3 MF Macro	55 mm	80 cm	300 g	250 €

LES TESTS DE L'ANNÉE 2015

AT-X PRO 11-20 MM F:2,8 DX

Qualité optique 35/40
Construction 17/20
Confort d'utilisation 15/20
Rapport qualité/prix 18/20
TOTAL 85/100

Testé dans n°278

AT-X PRO 17-35 MM F:2.4 FX V

Qualité optique 34/40
Construction 17/20
Confort d'utilisation 16/20
Rapport qualité/prix 17/20
TOTAL 84/100

Testé dans n°284



AT-X Pro 11-20 mm f:2,8

PIXEL-ASSUR.COM[®]

-10%
Pour Toute Adhésion
Du 1er novembre 2015
au 15 janvier 2016
ASSUREUR
DE VOS MATÉRIELS
PHOTO ET VIDEO

Tous risques
MONDE ENTIER



peres-albizzi@aviva-assurances.com
Tél: 01 39 62 28 63

Et ceux sans qui...

Outre les "grandes marques", il existe des opticiens indépendants qui proposent des gammes d'objectifs souvent limitées mais qui restent intéressantes, soit du fait de leur prix défiant toute concurrence soit par leur spécificité. Bien entendu, ce sont généralement des optiques à mise au point manuelle qui ne disposent d'aucun raffinement ni contact électronique permettant de dialoguer avec les boîtiers modernes (sauf les Yongnuo qui sont des clones des modèles Canon équivalents!). La liste n'est pas exhaustive mais recense les marques qui possèdent un certain savoir-faire! On peut également trouver nombre d'objectifs "rebadgés" au nom d'une marque qui inspire confiance. Par exemple, les Meyer Optik Görlitz (vieille société d'optique allemande dont la marque a été rachetée après sa fusion avec Pentacon) Figmentum



Lomo Minitar 32 mm f:2,8



Yongnuo 50 mm f:1,8

35 mm f:2 et 85 mm f:2 sont des Zongyi tandis que les Meyer Optik Görlitz Nocturnus 35 mm f:0,95 et 50 mm f:0,95 sont les "Speedmaster" du même fabricant chinois... proposés trois fois plus chers! On trouve aussi des anciennes optiques produites "dans l'ancien bloc de l'Est" qui sont fournies en différentes montures sous

différents noms... Par exemple le Meyer Optik Görlitz (encore!) Somnium 85 mm f:1,5 est un Helios-40 85 mm f:1,5 (optique russe...).

OBJECTIFS COMPATIBLES 24X36						
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
Lensbaby Velvet 56 mm f:1,6 Macro	62 mm	13 cm	410 g	500 €	CNSeSaF μ 4/3	
Lensbaby Fish-eye 5,8 mm f:3,5	/	6 cm	300 g	265 €	CNPSeSaF μ 4/3	277
Lensbaby Spark 50 mm f:5,6	NC	33 cm	140 g	80 €	CN	
Yongnuo 50 mm f:1,4	58 mm	45 cm	240 g	300 €	C	
Yongnuo 50 mm f:1,8	52 mm	45 cm	120 g	80 €	C	283
Yongnuo 35 mm f:2	52 mm	25 cm	155 g	120 €	C	
Zhongyi Creator 35 mm f:2	55 mm	25 cm	310 g	240 €	CNPSa	
Zhongyi Creator 85 mm f:2	55 mm	85 cm	370 g	240 €	CNPSa	
Zhongyi Speedmaster 85 mm f:1,2	77 mm	1 m	920 g	NC	CNSe	
Zhongyi Creator 135 mm f:2,8 II	55 mm	1,50 m	700 g	240 €	CNP	
Lomo Russar 20 mm f:5,6	49 mm	50 cm	NC	600 €	Leica M	
Lomo Minitar 32 mm f:2,8	22,5 mm	80 cm	70 g	350 €	Leica M	283
Lomo Petzval 58 mm f:1,9	52 mm	60 cm	NC	750 €	CN	
Lomo Petzval 85 mm f:2,2	58 mm	1 m	NC	550 €	CN	
Meyer Optik Görlitz Trioplan 100 mm f:2,8	52 mm	1 m	NC	1500 €	CNPFSe	

OBJECTIFS APS-C ET 4/3						
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix constructeur	Monture	Test RP n°
Zhongyi Freewalker 24 mm f:1,7	49 mm	15 cm	250 g	400 €	SeF μ 4/3	
Zhongyi Speedmaster 25 mm f:0,95	43 mm	25 cm	230 g	NC	μ 4/3	
Zhongyi Speedmaster 35 mm f:0,95	58 mm	30 cm	680 g	830 €	SeF μ 4/3	
Zhongyi Speedmaster 42,5 mm f:1,2	49 mm	45 cm	310 g	460 €	μ 4/3	
Zhongyi Speedmaster 50 mm f:0,95	58 mm	50 cm	720 g	940 €	Se	
Kowa Prominar 8,5 mm f:2,8	86 mm	20 cm	440 g	NC	μ 4/3	
Kowa Prominar 12 mm f:1,8	72 mm	20 cm	475 g	NC	μ 4/3	
Kowa Prominar 25 mm f:1,8	55 mm	25 cm	400 g	NC	μ 4/3	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

LES TESTS DE L'ANNÉE 2015

LENSBABY FISH-EYE 5,8 MM F:3,5

Qualité optique	30/40
Construction	12/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	75/100

Testé dans n°277

YONGNUO 50 MM F:1,8

Qualité optique	34/40
Construction	14/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	20/20
TOTAL	84/100

Testé dans n°283

ZHONGYI CREATOR 85 MM F:2

Qualité optique	37/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	20/20
TOTAL	90/100

Testé dans n°279

LOMO MINITAR 32 MM F:2,8

Qualité optique	30/40
Construction	15/20
Confort d'utilisation	14/20
Rapport qualité/prix	15/20
TOTAL	74/100

Testé dans n°284

Tout l'équipement matériel photo et vidéo
Éclairage continu et flash studio
Accessoires - Laboratoire



NEUF

OCCASION

CARRÉ
COULEUR

LOCATION

FORMATION



Notre Centre PRO sélectionne pour vous
les meilleures marques



5 rue Servient 69003 Lyon – Tél : 04 78 95 12 86 - carre@carrecouleur.com



COMPACTS Les experts font de la résistance

Autrefois vaches grasses des marques, qui écoulaient par palettes entières des modèles d'entrée de gamme, les compacts ont vu leurs ventes s'effondrer ces dernières années, victimes d'un redoutable prédateur nommé smartphone... Pourtant, tout n'est pas si sombre au pays des compacts. Une catégorie se maintient, celle des modèles experts. Munis de capteurs de plus en plus grands (jusqu'au 24x36), débrayables, personnalisables, sophistiqués, solidement bâtis et - parfois - confortables en main, ils résistent héroïquement et continuent à faire la preuve que pour faire de la photo et non pas faire des photos, rien ne remplace vraiment un... appareil photo. Notre sélection regroupe les meilleurs références de chaque marque, avec, en fin de sélection, une catégorie un peu à part : les bridges qui, avec leur zoom musclé, conservent encore les faveurs de nombreux photographes voyageurs.

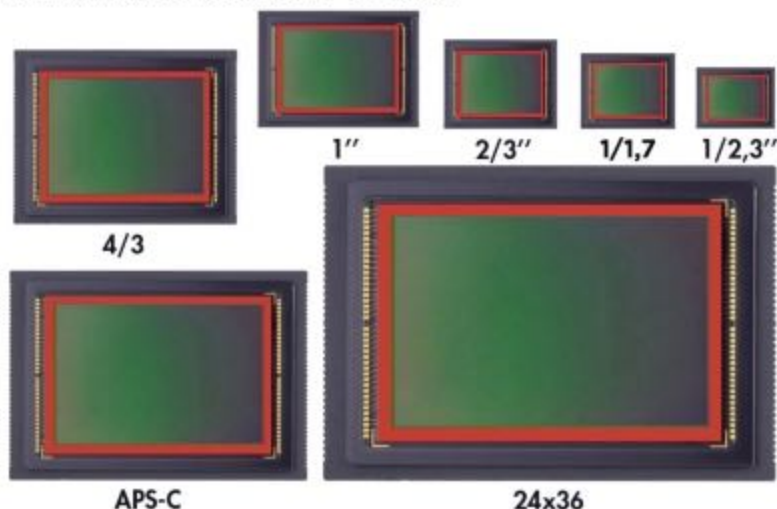


LES QUESTIONS À SE POSER À L'HEURE DU CHOIX

Sous la dénomination de compact, c'est-à-dire boîtier dont l'objectif n'est pas interchangeable, on trouve des appareils bien différents dans leur gabarit et leur philosophie: un bridge 24-2000 mm ne répondra évidemment pas aux mêmes besoins qu'un 20 mm fixe! Voici quelques points qu'il est bon de soupeser avant de se déterminer sur un modèle ou un autre... **Renaud Marot**

Quelle incidence

A LA TAILLE DU CAPTEUR?



Si les reflex embarquent des capteurs APS-C ou 24x36, les compacts ratissent nettement plus large: certains sont plein format mais d'autres sont affublés d'un capteur beaucoup plus modeste 1/2,3" (6,2x4,6 mm), trente fois plus réduit... Dans notre sélection, seul le Nikon P900 emploie ce dernier, ce qui lui permet de doper la focale maxi de son zoom. En effet, plus le capteur rapetisse, plus la focale équivalente grandit. Ce n'est bien sûr pas le seul effet secondaire. La surface du capteur divisée par sa quantité de photosites donne une idée de l'espace alloué à chacun de ces derniers. Moins ils sont serrés, mieux ils respirent et plus ils sont capables d'avaler des photons sans s'étrangler lors de la prise de vue. Il en résulte un signal plus propre et plus facile à amplifier pour simuler une sensibilité élevée. C'est pourquoi nous indiquons la taille des photosites dans la fiche technique de chaque boîtier. Cette valeur a également son mot à dire sur la dynamique (faculté de fournir du détail dans les ombres et les hautes lumières) et dans la résistance à la diffraction, ce phénomène optique qui ramollit le contraste aux diaphs les plus fermés. La taille du capteur, indépendamment de sa définition, influence la profondeur de champ. À diaphragme et distance de mise au point égaux, un grand capteur différenciera mieux les plans. D'où l'importance, pour les formats modestes, d'un objectif lumineux afin de ne pas se retrouver avec toujours tout net!

Pourquoi un compact

SI LES SMARTPHONES FONT DES PHOTOS?

Lorsqu'on contemple la taille d'affichage panoramique de ce smartphone LG et la profusion de réglages avancés (y compris le Raw + Jpeg!) qu'il arbore, on est en droit de faire la moue devant le "petit" écran dorsal et l'ascétisme des infos d'un Ricoh GR... Sachez toutefois que ce dernier vous fournira d'une simple pression sur une touche tout ce que vous voulez savoir avant de l'occulter pour ne pas polluer la visée, ne laissant que l'essentiel en vue. Et puis essayez donc, avec un smartphone; de modifier un paramètre à la volée sans perdre de vue l'action (on ne fait pas toujours des paysages), ou de déclencher à l'instant décisif... Et lorsque vous ouvrirez les images sur votre logiciel de retouche préféré, vous vous apercevrez que les fichiers fournis par le smartphone font beaucoup moins les fiers qu'examinés sur leur bel écran panoramique. On est bien content d'avoir son smartphone avec soi pour faire des images anecdotiques, mais pour faire de la photo il ne remplacera pas un compact expert.





Autour du cou

OU DANS LA POCHE?

Malgré leur nom, certains compacts ne sont pas si... compacts. L'illustration ci-dessus juxtapose un Lumix LX100 et un Sony RX100 IV. S'il faut compter porter le premier autrement qu'avec sa courroie, le second se glissera en revanche sans problème dans une poche. Seuls les Canon G3X et Ricoh GR11, dans notre sélection d'experts, peuvent également prétendre pouvoir y nicher. Cette capacité en fait des boîtiers que l'on peut avoir en permanence sur soi, ce qui est à considérer, mais il leur arrive de glaner des poussières dans le fond des poches, que l'on risque ensuite de retrouver sur le capteur...



Focale fixe

OU ZOOM?

Quatre des compacts de notre sélection (Leica Q, Ricoh GR II, Sigma DP Quattro et Sony RX1R) préfèrent intégrer une focale fixe plutôt que variable. Lorsqu'on considère leur prix moyen, on se doute que ce n'est pas pour faire des économies... La simplification apportée par une focale fixe permet aux ingénieurs d'optimiser la formulation optique avec le minimum de compromis. D'où, pour les quatre boîtiers susnommés, une qualité d'image qui se répand jusque dans les coins. Ce qui n'est pas forcément le cas pour ceux munis d'un zoom... Bien sûr, la médaille a son revers, et le zoom présente d'indéniables avantages de polyvalence. Toutefois, lorsqu'on a intégré le cadrage inhérent à une focale fixe, on s'y adapte et on se place instinctivement au bon endroit alors que le zoom incite naturellement à rester sur place et à définir son cadre avec la bague ou le levier de zooming.

La petite
BOUTIQUE PHOTO
présente les nouveaux

Voigtländer

Ultron 35mm f1.7 & Heliar 15mm f4.5



Optimisés pour les APN hybrides plein format

www.lapetiteboutiquephoto.com



heliopan

Tél. : 02 97 48 67 68

FUJIFILM X30

Prix indicatif **400 €**

Zoom manuel et EVF



POINTS FORTS

- ↑ Zoom lumineux à variation manuelle
- ↑ Bonne qualité d'image jusqu'à 800 ISO
- ↑ Très réactif
- ↑ Bonne prise en main
- ↑ Ecran basculant et EVF assez confortable

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 12 MP 2/3" (8,8x6,6 mm)
Taille des photosites	2,2 microns
Objectif	28-112 mm f:2-2,8
Visée	EVF 2,36K + ACL basculant 7,6 cm/920K
Sensibilité	100-12800 ISO
Dim./poids	119x72x60 mm/425 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ À perdu le charme du X20
- ↓ Démarre au 28 mm
- ↓ Charge via le boîtier

Lancé en 2014, ce compact pas si compact reste fidèle au poste. Et c'est tant mieux, parce qu'avec un prix en baisse, il mérite plus que jamais son Top Achat. Construit autour d'un "grand" capteur de 2/3" (moins grand toutefois que celui des LX100 ou G7X), il est ici le seul à offrir une bague de réglage manuelle pour son zoom 28-112 mm f:2-2,8. Cette bague multifonctions, qui sert aussi à la mise en route, permet un cadrage rapide et précis. Le X30 a modernisé son prédécesseur X20 en remplaçant le viseur optique par un large EVF au dégagement oculaire confortable. Malheureusement, le relooking a fait perdre à l'appareil une grosse partie du charme de ses prédécesseurs : le caoutchouc a envahi la coque et la jolie poignée est remplacée par une excroissance pas très heureuse. On se console avec l'écran basculant, une batterie endurante (hélas se rechargeant via le boîtier) et un AF hybride apportant au X30 une grande vélocité au déclenchement (0,02 s).

Qualité d'image

Avec ses 12 MP, le capteur X-Trans 2/3", sans filtre passe-bas, peut paraître modeste en définition. Pour autant, associé à un zoom d'excellente facture, il est en mesure de livrer une redoutable quantité de détails dès la pleine ouverture à toutes les focales. En raison de la diffraction, le contraste faiblit à f:11, mais dans des limites raisonnables. Très propres jusqu'à 800 ISO, les images laissent apparaître un peu de bruit à 1 600, qui s'amplifie brusquement ensuite.

Testé dans RP n° 273

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

Total 86/100

CANON G7X

Prix indicatif **500 €**

3200 ISO sans problème



POINTS FORTS

- ↑ Bien construit
- ↑ Format de poche
- ↑ Zoom grand-angle lumineux.
- ↑ Bon rendu des images jusqu'à 3 200 ISO
- ↑ Très réactif
- ↑ Ecran pivotant
- ↑ Bague multifonc.

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-100 mm f:1,8-2,8
Visée	ACL basculant 7,6 cm/1040K
Sensibilité	125-12800 ISO
Dim./poids	103x60x40 mm/305 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ Ecran trop brillant
- ↓ Bague assez bruyante
- ↓ Ni griffe de flash ni viseur
- ↓ Autonomie limitée

Un autre Top Achat de l'an passé qui joue les prolongations et voit son prix baisser! Tout en métal, ce compact à la facture soignée donne d'emblée une impression de qualité, confortée par l'agréable manipulation de ses deux barillets superposés (correction d'expo sur +/-3 IL et modes). Crantée comme les barillets (et un peu bruyante), la bague multifonctions personnalisable cerclant le zoom peut gérer, par exemple, les diaphs en mode A ou bien piloter le zoom par paliers de 24 mm f:1,8 à 100 mm f:2,8. La coque est dépourvue de grip, mais offre une bonne prise en main grâce à son repose-pouce saillant et s'avère suffisamment mince pour se glisser dans une poche de pantalon (pas slim fit...). Sans viseur optique ni griffe pour accueillir un EVF externe, il faut se contenter de l'écran tactile orientable brillant et sensible aux traces de doigt pour cadrer. La réactivité du G7X est remarquable (0,07 s), mais son autonomie CIPA laisse à désirer : 210 vues seulement!

Qualité d'image

Les images "labo" produites par le GX7 révèlent une homogénéité sans faille du zoom au grand-angle jusqu'à f:2,8 (assez curieusement les bords sont plus mous au-delà) et une tendance inverse en télé, où l'ensemble du champ devient impeccable à partir de f:5,6. Les images de terrain, séduisantes, présentent une belle finesse de détails jusqu'à des sensibilités plutôt bluffantes pour un compact, le bruit ne devenant vraiment gênant qu'au-delà de 3 200 ISO.

Testé dans RP n° 267

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

Total 85/100

LUMIX LX100

Prix indicatif **700 €**

Compact-zoom 4/3



POINTS FORTS

- ↑ Démarre au 24 mm f:1,7
- ↑ Bien construit et confortable
- ↑ Ergonomie agréable
- ↑ Bonne qualité d'image jusqu'à 1600 ISO
- ↑ EVF intégré

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 13 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	4,2 microns
Objectif	24-75 mm f:1,7-2,8
Visée	EVF 2764K + ACL 7,6 cm/921K
Sensibilité	100-25600 ISO
Dim./poids	115x66x55 mm/390 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ EVF peu confortable
- ↓ Ecran dorsal fixe
- ↓ Bords d'image toujours en léger retrait

Et de trois! Ce compact entre également dans la catégorie des Top Achat 2014 toujours présents en 2015, mais à un prix inférieur (-100 €). Relativement encombrant malgré un zoom 24-75 mm f:1,7-2,8 lumineux mais d'une amplitude assez faible, il a été pensé pour offrir une prise en main sûre, avec une vraie poignée et un repose-pouce confortable. Ses commandes ont l'agréable saveur de l'ancien, avec une bague de diaphragmes crantée jusqu'à f:16 (mais non multifonctions) et deux barillets, un pour les vitesses, l'autre pour la correction d'exposition (-/+3 IL). Un commutateur permet de sélectionner directement le ratio des images: 4:3/3:2/16:9/1:1. Une fonction utile, mais qui ramène la définition effective à 13 MP sur les 17 totaux du capteur. Malgré sa belle définition, l'EVF étroit manque de confort. On regrette par ailleurs que l'écran dorsal soit fixe, ce qui est dommage sur un boîtier doué pour la vidéo (captage en 4K). Côté réactivité, le LX100 est un véri-

table lièvre: 0,05 s seulement de retard au déclenchement!

Qualité d'image

Le zoom délivre des images homogènes et bien définies jusqu'à f:16 (au-delà la diffraction prend son dû), avec des coins un peu en retrait. Le rendu est agréable malgré une tendance à la sous-exposition et une présence notable de la distorsion géométrique. Bien que le bruit soit visible à partir de 1600 ISO, sa granulation reste plutôt agréable jusqu'à 3200 ISO.

Testé dans RP n° 273

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

Total 86/100

elinchrom 
creative image lighting technology

Living light

La légende enfin accessible



Kit Living Light
999 € ttc

- Kit Quadra Hybrid
- Batterie Lead-Gel
- Torche Hybrid Standard
- Émetteur Skyport speed
- Chargeur batterie
- Câble sync.



Le Kit Living light 400 joules comprend une batterie Quadra Lead-Gel résistante au basse température, une torche Standard, plus un émetteur Skyport Speed pour un déclenchement sans fil grâce au récepteur Skyport intégré.

 Prophot Import
www.prophot.com

Disponible chez nos partenaires*

* participant à l'opération.

RICOH GR II

Prix indicatif **750 €**

Un APS-C très compact



TOP ACHAT PHOTO

POINTS FORTS

- ↑ Le plus compact des APS-C
- ↑ Qualité d'image jusqu'à 1600 voire 3200 ISO
- ↑ Très réactif
- ↑ Confortable et efficace
- ↑ Construction soignée

POINTS FAIBLES

- ↑ Pas de stabilisation ni de viseur intégré
- ↓ En concurrence avec le Ricoh GR première version

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP APS-C (23,7x15,7 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Objectif	équivalent 28 mm f:2,8
Visée	écran 7,6 cm/1230 000 points
Sensibilité	100-25600
Dimensions/poids	117x63x35 mm/251 g

Ce compact haut de gamme abrite son 28 mm f:2,8 fixe dans une coque moulée en alliage de magnésium. L'assemblage est rigoureux, mais des poussières peuvent être aspirées à l'intérieur de l'appareil lorsque l'objectif rétractable se déploie à l'allumage. Et là, pas possible de nettoyer le capteur... D'une ergonomie parfaitement pensée, le boîtier peut se piloter d'une main. Chaque touche est personnalisable, et le barillet de sélection des modes se verrouille pour lui éviter de bouger lors des mises en poche. Seuls bémols: la recharge de la batterie se fait via le boîtier et les menus déroulent d'interminables listes. Pour la visée, on peut utiliser l'écran dorsal, suffisamment défini et contrasté pour une utilisation en extérieur, mais le petit viseur optique GV2 (180 € !) sera bien plus discret et agréable. Dommage que cette version II n'ait pas apporté une stabilisation en supplément de la connectivité Wi-Fi. Son principal concurrent reste le Ricoh GR, qui a bien baissé de prix...

Qualité d'image

Réactif, le GR II délivre des images très détaillées sur tout le champ, dopées par une forte accentuation native qui peut créer des effets de bord. La chromie séduit par son naturel en lumière du jour. Les images sont exploitables jusqu'à 3200 ISO. Malgré quelques excès de lissage en réglage par défaut (mais la réduction est réglable individuellement pour chaque sensibilité!), les détails restent présents et les ombres ne sont pas trop empâtées.

Testé dans RP n° 283

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

Total 85/100

SIGMA DP0/1/2/3 Q

Prix indicatif **850 €**

Pas comme les autres...



POINTS FORTS

- ↑ Qualité d'image au top jusqu'à 200 ISO
- ↑ Bien construits
- ↑ Look original
- ↑ Peu de bruit en pose longue
- ↑ Assez réactifs

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS Foveon 29 millions de photosites APS-C (23,5x15,7 mm)
Taille des photosites	4,3/8,9 microns
Objectif	équ. 21 mm (f:4)/28/45/75 (f:2,8)
Visée	écran 7,6 cm/921000 points
Sensibilité	100-6400
Dimensions/poids	161x67x101 mm/490 g

POINTS FAIBLES

- ↓ Réfractaires aux hautes sensibilités
- ↓ Lents à l'allumage
- ↓ Pas de stabilisation
- ↓ Ecran trop brillant
- ↓ Poignée inconfortable

Vous aimez les objets racés, le design, l'originalité? Alors il y a sûrement un dp Quatro pour vous! C'est la focale qui orientera votre choix parmi les quatre boîtiers de la série: 21 mm f:4 pour le dp0, 28 mm f:2,8 pour le dp1, 45 mm f:2,8 pour le dp2 et 75 mm f:2,8 pour le dp3 (équivalents 35 mm). Joliment finie, la coque en magnésium des dp Quatro est d'un confort relatif et oblige à tenir les appareils à deux mains pour assurer une bonne stabilisation. En revanche, les commandes sont bien distribuées et offrent un accès aisé aux différents réglages. Leur AF est assez réactif et ils disposent tous d'une bague de mise au point manuelle assez précise. En revanche, pas de viseur optique ni d'EVF. Il faut donc se débrouiller avec l'écran arrière fixe, trop brillant pour l'extérieur, ou investir dans de coûteux viseurs optionnels (250 €). Conscient des limites de l'autonomie (200 vues CIPA), Sigma fournit d'office deux batteries et une pochette à fixer sur la sangle.

Qualité d'image

Quel que soit leur numéro, les dp Q piquent les yeux jusqu'à f:11 même sur de très grandes dimensions de sorties, offrent un excellent rendu chromatique et une belle sensation de séparation des plans. Il faudra toutefois travailler en Raw pour éliminer les aberrations chromatiques et ne pas s'aventurer au-delà de 200 ISO. La note totale peut sembler sévère, mais si la qualité d'image est le seul critère important à vos yeux, ces boîtiers atypiques méritent un Top Achat.

Testé dans RP n° 283

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	6/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	7/10
Rapport qualité/prix	8/10

Total 80/100

CANON G3X

Prix indicatif **900 €**

Un bridge... sans viseur



POINTS FORTS

- ↑ Zoom de grande amplitude assez lumineux
- ↑ Ecran tactile basculant
- ↑ Poignée confortable
- ↑ Bonne gestion du bruit jusqu'à 1600 ISO

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,5 microns
Objectif	24-600 mm f:2,8-5,6
Visée	ACL basculant 8 cm/1,62K
Sensibilité	125-12800 ISO
Dim/poids (nu)	123x77x105 cm/730 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ Coins en retrait
- ↓ Ecran trop brillant en extérieur
- ↓ Batterie un peu faible

Dense et carré, plus massif que bien des hybrides, il en impose autant à la main qu'au porte-monnaie, ce PowerShot! Il dispose d'une poignée très confortable et d'une finition soignée malgré un capot en polycarbonate. La molette d'index est mal située, mais la grosse bague multifonctions d'objectif peut agréablement prendre le relais. Le levier de zooming à deux vitesses (dont une très silencieuse) balaye une amplitude 24-600 mm f:2,8-5,6. Afin de retrouver le sujet au télé, une touche permet d'élargir temporairement le cadrage. Avec un retard de 0,3 s au déclenchement, la réactivité est correcte. Hormis une batterie un peu faible, voilà qui est bel est bon pour les voyageurs. Il ne manque hélas au G3X qu'une visée d'oculaire... Car l'écran tactile basculant, bien que très défini, montre vite ses limites en extérieur pour des cadrages précis et confortables. Au prix de la bête, c'est frustrant, sachant qu'il faut ajouter environ 250 € à la note pour y monter un EVF-DC1 basculant.

Qualité d'image

Le capteur 20 MP 1" a du potentiel et l'objectif est soigné, mais l'amplitude se ressent tout de même dans les performances. La sensation de netteté est globalement satisfaisante, mais mon exemplaire de test battait de l'aile dans un des coins au 24 mm. En réduction par défaut, le G3X gère avec tact la montée du bruit, et le lissage sait se montrer discret jusqu'à 1600 ISO. S'il avait un viseur intégré, le G3X serait un sérieux rival pour les bridges Lumix FZ1000 et Sony RX10 II.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	24/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

Total 78/100

FUJIFILM X100T

Prix indicatif **900 €**

Modernité parfum rétro



POINTS FORTS

- ↑ Capteur APS-C
- ↑ Objectif lumineux
- ↑ Viseur hybride
- ↑ Bien construit
- ↑ Silencieux, réactif
- ↑ Obturation jusqu'au 1/32000 s
- ↑ Personnalisable à souhait
- ↑ Ecran défini

FICHE TECHNIQUE

Capteur X-Trans 16 MP APS-C (23,6x15,6 mm)	
Taille des photosites	4,8 microns
Objectif	35 mm f:2
Visée	EVF/OVF + ACL 7,6 cm/1040000 points
Sensibilité	100-51200
Dim/poids (nu)	127x74x52 mm/440 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ Pas de stabilisation
- ↓ Barillet non verrouillables

Aujourd'hui 300 € moins cher que lorsqu'il a reçu son Top Achat en 2014, le X100T devient une très bonne affaire! Cette série connaît un joli succès auprès des experts et des pros, avec quelques raisons: un look subtilement rétro, une belle finition métallique, un 35 mm f:2 de haute volée, une ergonomie "à l'ancienne avec bague de diaph (crantée jusqu'à f:16) et barillet de vitesse (jusqu'à 1/32000 s en mode électronique) et un viseur sans équivalent chez les compacts. D'architecture hybride, celui-ci passe du mode optique direct au mode électronique via un commutateur, ce qui reste un must en agrément de visée et fait oublier que l'écran ACL est fixe. Au dos, pas de symboles autour du trèfle: Fuji laisse les utilisateurs faire appel à leur mémoire et attribuer la fonction de leur choix à chacune des directions de pression. L'appareil se révèle très discret sur le terrain et fait preuve de réactivité, avec seulement 0,2 s de retard au déclenchement.

Qualité d'image

Le couple capteur X-Trans 16 MP/Fujinon 35 mm f:2 fait toujours des étincelles! Le premier offre un rendu très naturel, des détails finement restitués (mais peu de marge de recadrage avec ses 16 MP), une vaste plage dynamique et une belle résistance au bruit électronique jusqu'à 3200, voire 6400 ISO. Le second garantit, entre f:4 et f:16, une homogénéité quasi parfaite depuis le centre jusque dans les coins avec une distorsion bien maîtrisée. Beau travail!

Testé dans RP n° 273

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	7/10
Rapport qualité/prix	9/10

Total 89/100

SONY RX100 IV

Prix indicatif **900 €**

EVF escamotable!



POINTS FORTS

- ↑ Bien construit
- ↑ Format de poche
- ↑ Zoom lumineux
- ↑ EVF précis
- ↑ Peu bruyé jusqu'à 1600 ISO
- ↑ Très réactif
- ↑ Bague multifonctions

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-70 mm f:1,8-2,8
Visée	EVF 2,36K + ACL basculant 7,6 cm/1,23K
Sensibilité	125-12800
Dim/poids	102x58x41 mm/300 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ Prise en main peu sûre
- ↓ Petite amplitude
- ↓ Manque d'homogénéité au 24 mm
- ↓ Autonomie faiblarde

Pour la quatrième version de son compact-zoom à viseur électronique, Sony a sauté un pas moins large que lors des précédentes itérations. Le RX100 IV ressemble beaucoup au III, et justifie son bond tarifaire par une vidéo 4K (Ultra HD pour être précis) et un EVF télescopique (son extraction assure la mise en route) à la définition doublée. Celui-ci se montre précis et dégagé, mais pas très large tandis que l'écran dorsal est basculant mais non tactile. Je regrette que Sony n'en ait pas profité pour donner une meilleure prise en main à son bijou de poche, très élégant et tout métal mais plutôt glissant. À défaut d'une grande amplitude, son zoom offre une belle luminosité (filtre ND prévu), un démarrage au 24 mm et une bague concentrique multifonctions. Quatre des commandes dorsales sont également personnalisables. S'il n'est guère endurant, le RX100 IV est un nerveux, alignant des rafales à 5,8 i/s (en obturation électronique) avec un AF accrocheur, déclenchant presque

instantanément (à peine 0,1 s de décalage) et rendant illico la main après une vue.

Qualité d'image

Le capteur 20 MP présente une nouvelle architecture "empilée", qui bénéficie surtout à la rapidité. Il produit des images peu bruitées jusqu'à 1600 ISO et ne manque pas de dynamique, mais privilégie les basses sur les hautes lumière. Au 24 mm, l'objectif se montre un peu mou en périphérie à toutes les ouvertures, un défaut qui disparaît au 70 mm.

LES NOTES

Prise en main	6/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

Total 82/100

SONY RX1R

Prix indicatif **1 800 €**

Plein format mini



POINTS FORTS

- ↑ Belle qualité d'image jusqu'à 6400 ISO
- ↑ 35 mm lumineux et homogène
- ↑ Bague de diaphragme
- ↑ Très bien construit

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP plein format (24x36 mm)
Taille des photosites	6 microns
Objectif	35 mm f:2
Visée	ACL 7,6 cm/1229 000 points
Sensibilité	100-25 600
Dim/poids	113x65x70 mm/480 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ Prise en main peu confortable
- ↓ Ni viseur intégré ni stabilisation
- ↓ Réactivité moyenne
- ↓ Tarif encore très élevé

Lancée en 2013, cette gamme de compacts était encore, jusqu'à l'arrivée du Leica Q cet été, la seule du marché équipée d'un capteur plein format 24x36. La version "R" présentée ici est dépourvue de filtre passe-bas, ce qui assure un meilleur piqué. L'objectif est un superbe Zeiss 35 mm f:2 assez volumineux, qui porte l'épaisseur du boîtier à 7 cm. Du coup, on le glisse difficilement dans une poche, il n'y a pas de place pour un viseur intégré, et la prise en main n'est pas des plus confortables. Au besoin, un passage (coûteux) au rayon accessoires permettra de s'équiper d'un viseur optique, d'un EVF, voire d'un repose-pouce. Même si son prix a nettement baissé, ce qui le fait progresser en rapport qualité/prix, on aurait aimé disposer, sur un boîtier de cet acabit, d'une stabilisation, d'une échelle de profondeur de champ, d'un filtre ND pour limiter cette dernière en cas de besoin et d'une meilleure vivacité au déclenchement. La version II, qui ne saurait tarder, arrangera peut-être tout cela...

Qualité d'image

Les petites déceptions d'ordre ergonomique sont compensées par une qualité d'image hors norme. Entre f:4 et f:11, le RX1R procure une remarquable sensation de netteté jusqu'en périphérie du champ, sans aberrations chromatiques ni distorsion géométrique, le tout dans une dynamique de bon aloi. Avec ses grands photosites de 6 microns, le capteur gère bien la montée en sensibilité et permet de pousser jusqu'à 6400 ISO sans que le lissage ne soit trop envahissant.

Testé dans RP n° 273

LES NOTES

Prise en main	6/10
Fabrication	9/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

Total 80/100

LEICA Q (TYPE 116)

Prix indicatif **4 000 €**

24x36 de luxe



FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP plein format (24x36)
Taille des photosites	6 microns
Objectif	28 mm f:1,7
Visée	EVF 3,7 Mpts, ACL 7,6 cm/1040 000 points
Sensibilité	100-50 000 ISO
Dimensions/poids	130x80x93 mm/640 g

POINTS FORTS

- ↑ Superbe objectif 28 mm f:1,7 stabilisé
- ↑ Construction très soignée en aluminium
- ↑ Images au top jusqu'à f:16
- ↑ Résistant au bruit

POINTS FAIBLES

- ↓ Verre de l'EVF se graissant facilement
- ↓ Agaceries ergonomiques
- ↓ Plutôt lourd
- ↓ Tarif très Leica

Lancé en juin dernier, ce compact est un superbe appareil photo, ce qui est la moindre des choses vu son tarif Leica-stronomique! Le boîtier tout aluminium est plus lourd que certains hybrides 24x36 mais la construction est superbe en tout point et l'objectif – un 28 mm f:1,7 dont le commutateur macro modifie l'échelle des distances – est une superbe pièce mécanique. Il faut hélas un peu forcer pour y replacer le capuchon métallique, ce qui a tendance à décoller son velours interne. La visée se fait via un EVF plutôt large et bien défini mais pourvu d'un verre affleurant malvenu, qui se graisse facilement... Sur le capot, les commandes vont à l'essentiel: une molette pour les vitesses, une autre pour la sélection des paramètres (attribuée par défaut à la correction d'expo), une touche vidéo et un déclencheur. La touche simulant un Tri-Elmar par recadrage est une bonne idée, meilleure que la couronne de mise en route entourant le déclencheur, qui ripe une fois sur deux vers le mode

rafale. Avec ses 0,35 s de retard au déclenchement, la réactivité se montre correcte.

Qualité d'image

Le Summilux 28 mm fait preuve d'une belle constance de f:1,7 à f:16, permettant d'envisager des sorties de très grande taille mais le rendu chromatique, assez saturé par défaut, manque parfois de naturel. Le capteur 24 MP, sans doute emprunté à son voisin de gauche, supporte bien la montée en sensibilité, privilégiant la granulation sur le lissage jusqu'à 6 400 ISO.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	5/10

Total 81/100



PHOTOGALERIE.COM

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H



Canon
RECEVEZ JUSQU'À
300€
DE REMBOURSEMENT

Canon EOS 5D PROMOTION

A L'ACHAT D'UN 5D MARK III, 5DS OU 5DSR AINSI QU'UN DES OBJECTIFS REPRIS CI-DESSOUS, BÉNÉFICIEZ D'UN REMBOURSEMENT ALLANT JUSQU'À 300€.

+ D'INFORMATIONS ET ENREGISTREMENT SUR FR.CANON.BE/LENSPROMO	
EF 100MM F/2.8L MACRO IS USM -150 €	EF 24-70MM F/2.8L II USM -150 €
EF 24-70MM F/4L IS USM -200 €	EF 85MM F/1.2L II USM -200 €
EF 50MM F/1.2L USM -200 €	EF 70-200MM F/2.8L IS II USM -200 €
EF 24MM F/1.4L II USM -200 €	TS-E 17MM F/4L * -200 €
EF 16-35MM F/4L IS USM -150 €	TS-E 24MM F/3.5L II * -150 €
EF 100-400MM F/4.5-5.6L IS II USM -300 €	EF 11-24MM F/4L USM * -300 €

* UNIQUEMENT VALABLE À L'ACHAT D'UN 5DS OU 5DSR

OLYMPUS OM-D EM-1 CASH BACK



999€

CASHBACK DE 100 € DÉJÀ DÉDUIT

GRIP HLD-7 OFFERT

CASH BACK RECEVEZ 100 € SUR L'OM-D EM-1 + UN GRIP HLD-7 OFFERT ET JUSQU'À 475 € REMBOURÉS SUR UNE SÉLECTION D'OBJECTIFS M. ZUIKO

M. ZUIKO DIGITAL 45MM F/1.8	-50 €
M. ZUIKO DIGITAL 25MM F/1.8	-75 €
M. ZUIKO DIGITAL 17MM F/1.8	-100 €
M. ZUIKO DIGITAL ED 60MM F/2.8 MACRO	-100 €
M. ZUIKO DIGITAL ED 75MM F/1.8	-150 €

* CASH BACK DE 100 € DÉJÀ DÉDUIT, PLUS D'INFORMATIONS : WWW.OLYMPUS-PROMOTIONS.BE

📍 LIEGE +32 4 223.07.91 |
 📍 BRUXELLES +32 2 733.74.88 |
 📍 NIVELLES +32 67 33.12.66

PRIX VALABLES AU MOMENT DE L'IMPRESSION, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES, TOUTES REMISES ET ACTIONS DÉDUITES.

OLYMPUS STYLUS 1S Prix indicatif 500 €

Priorité compacité



POINTS FORTS

- ↑ Construction compacte, poids modéré
- ↑ EVF fréquentable
- ↑ f:2,8 constant
- ↑ Réactif
- ↑ Bague multifonctions
- ↑ Agréable en main

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 12 MP 1/1,7" (7,4x5,6 mm)
Taille des photosites	1,9 micron
Objectif	28-300 mm f:2,8 constant
Visée	EVF 1440K + ACL pivotant 1040 K
Sensibilité	100-12800 ISO
Dim./poids	116x87x57 cm/400 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ Zoom un peu mou sur les bords
- ↓ Démarre "seulement" au 28 mm
- ↓ Menus assez complexes

Assez proche dans son look des hybrides EM, le Stylus 1s est le plus compact des bridges. À défaut d'une très courte focale mini, son zoom f:2,8 constant, protégé derrière un bouchon à ouverture automatique plutôt malin, ne dépasse que de 25 mm hors du boîtier au repos. Bien vu aussi, le levier qui fait passer la bague d'objectif multifonctions d'un mode encliqueté pour le réglage des diaphragmes à une rotation continue si on opte pour le zooming. Ce "s" s'avère pour ainsi dire un "copier/coller" de la version 1 sortie voilà un an. Olympus a fait le paresseux et essentiellement modifié la capacité de la batterie, qui assure une jolie autonomie. J'aurais apprécié que l'évolution atteigne également le viseur électronique, dont les 1 440 000 points font aujourd'hui un peu pâle figure (sa qualité est cependant correcte), ou que l'écran dorsal passe de basculant à pivotant. Le Stylus 1s fait preuve d'une belle réactivité devant le chrono, y compris – ce qui n'est pas

toujours le cas pour des bridges devant déployer de gros zooms – à l'allumage.

Qualité d'image

Conséquences d'un assez petit capteur, le bruit devient perceptible au-delà de 800 ISO et la diffraction casse le contraste des images à f:8. Le télé se montre davantage homogène que le grand-angle, assez mou en périphérie d'image et présentant une distorsion géométrique visible. Dommage ici aussi que cette version "s" n'ait pas remodelé l'objectif.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	22/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	79/100

NIKON COOLPIX P900 Prix indicatif 600 €

De la Terre à la Lune!



POINTS FORTS

- ↑ Amplitude mégalô!
- ↑ Démarre à un 24 mm lumineux
- ↑ Stabilisation efficace
- ↑ Très réactif
- ↑ Bonne prise en main
- ↑ Ecran dorsal sur pivot

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP 1/2,3" (6,2x4,6 mm)
Taille des photosites	1,3 micron
Objectif	24-2000 mm f:2,8-6,5
Visée	EVF 921K + ACL pivotant 921 K
Sensibilité	100-6400 ISO
Dim./poids	140x103x137 cm/900 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ EVF médiocre
- ↓ Bruit au-delà de 400 ISO
- ↓ Images manquant de contraste
- ↓ Très lourd

Un gros bébé ce Coolpix P900! Il faut dire qu'il embarque un monument optique fixant sans doute pour un certain temps la frontière des amplitudes: 24-2000 mm f:2,8-6,5 dont la variation à double vitesse fait passer l'épaisseur du boîtier de 14 à 22 cm. Évidemment, ça bouge beaucoup à fond de zoom, mais le P900 peut se reposer au déclenchement sur une excellente prise en main, un poids certain (900 g, 16 lentilles ça pèse!) et une stabilisation autorisant le 1/30 s. Comme il est difficile de retrouver son sujet (un détail de la lune par exemple!) avec un tel grandissement, une touche permet d'élargir temporairement le cadre. Malgré la masse du caillou, l'AF s'avère réactif, avec un retard au déclenchement inférieur à 0,2 s même au télé. Hélas, le viseur électronique étriqué, manquant à la fois de dynamique dans les hautes lumières et de densité dans les ombres, incite à utiliser l'écran dorsal pivotant. Mais il faut alors tenir la bête à bout de bras...

Qualité d'image

Un tel grand écart n'est pas sans conséquences malgré l'emploi de verres spéciaux. Du grand-angle au télé, le rendu est assez mou, et le voile atmosphérique, dans les cadrages lointains, n'arrange pas les choses. Le P900 s'avère moins doué pour monter les ISO que les focales, le lissage prenant le pouvoir au-delà de 400 ISO. Ce qui n'est pas une bonne idée sur un boîtier où, afin de limiter le bougé, la vitesse plancher a son importance. À réserver aux astronomes paparazzi...

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	7/10
Visée	5/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	18/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	6/10
Total	70/100

LA BOUTIQUE PHOTO **Nikon**

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*

JUSQU'À 200 € REMBOURSÉS SUR LES D810, Df,
D750, D610, JUSQU'À 100 € SUR LES BOÎTIERS DX !

Du 31/10/15 au 10/01/16, conditions au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbpn.fr



www.lbpn.fr

la
boutique
photo



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

LUMIX FZ1000

Prix indicatif **750 €**

De solides atouts



POINTS FORTS

- ↑ Bonne qualité d'image jusqu'à 1600 ISO
- ↑ EVF précis et écran pivotant
- ↑ Très réactif
- ↑ Bague de zooming
- ↑ Très personnalisable

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	25-400 mm f:2,8-4
Visée	EVF 2359K + ACL pivotant 921K
Sensibilité	125-12 800 ISO
Dim./poids	137x99x131 cm/830 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ Lourd
- ↓ Dégagement oculaire assez court
- ↓ Diaph f:8 maxi
- ↓ Finition un peu plastique

Bien qu'il ait un an de plus que le tout nouveau FZ300, nous avons préféré inclure le Lumix FZ1000 dans ce Guide d'Achat. Panasonic y avait en effet mis les petits plats dans les grands afin de concurrencer l'impressionnant Sony RX10 (dont la version II se trouve fiche suivante). La finition fait un peu trop appel au plastique mais la prise en main est solide, les personnalisations nombreuses, et son 25-400 mm f:2,8-4 ne manque pas de luminosité. La 4K n'est, contrairement à certains Lumix plus récents, utilisable que pour la vidéo. Le FZ1000 se distingue par des chronos de haute volée, déclenchant pratiquement instantanément quelle que soit la focale et alignant gaillardement 9 i/s en rafale. Pas de jaloux avec le Sony côté EVF, puisqu'ils partagent la même confortable définition 2359 000 points et un grossissement 0,7x. En revanche, avantage Lumix pour l'écran dorsal, qui compense largement une définition un peu plus faible par une architecture sur pivot.

Qualité d'image

Le capteur 20 MP et le zoom richement formulé procurent une sensation de netteté flatteuse sur tout le champ, quels que soient le diaph ou la focale. Sans doute par peur de la diffraction, Panasonic a hélas limité le diaph maxi à f:8, ce qui est un peu juste lorsqu'on recherche de grandes profondeurs de champ. Les détails sont bien préservés jusqu'à 1600 ISO, les aberrations sont bien corrigées mais la dynamique s'avère plus courte que celle de son rival.

Testé dans RP n° 273

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	7/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	84/100

SONY RX10II

Prix indicatif **1 250 €**

Taillé dans la masse



POINTS FORTS

- ↑ Bonne qualité d'image jusqu'à 1600 ISO
- ↑ Belle dynamique
- ↑ Bien construit
- ↑ EVF précis
- ↑ Réactif
- ↑ F:2,8 constant
- ↑ Très personnalisable

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-200 mm f:2,8 constant
Visée	EVF 2359K + ACL basculant 1228K
Sensibilité	125-12 800 ISO
Dim./poids	129x88x102 cm/815 g avec batterie

POINTS FAIBLES

- ↓ Boîtier lourd, courroie mal équilibrée
- ↓ Prix excessif
- ↓ Pas de chargeur séparé

Il impose ce bridge, avec ses épaules d'haltérophile en alliage de magnésium et son petit écran de rappel monochrome! Bien qu'il fasse un bond tarifaire par rapport à la première mouture, le RX10 II reprend la plupart des caractéristiques à deux exceptions notables près: la vidéo passe à la définition 4K (carte SDXC nécessaire) et (à notre avis nettement plus intéressant!) le viseur électronique double sa définition pour s'aligner sur celle du Lumix FZ1000. La visée devient donc plutôt confortable même si (comme sur le FZ1000 du reste) le dégagement oculaire se montre un poil juste pour les porteurs de lunettes. La réactivité est au rendez-vous et si on excepte des menus un peu fouillis, l'ergonomie s'avère agréable grâce entre autres à la présence d'une vraie bague de diaph (crantée jusqu'à f:16), doublée d'une bague de zooming pour piloter le 24-200 mm f:2,8 constant. La plage de focales est modeste pour un bridge, mais couvre la majorité des besoins.

Qualité d'image

Exemptes de distorsion et d'aberrations, les images fournies par le capteur 20 MP procurent du détail jusque dans les coins, dès la pleine ouverture au 24 mm et à partir de f:4 au 200 mm. Toutefois, le contraste chute au-delà de f:11. La dynamique se montre agréablement large, et les 1600 ISO sont exploitables sans problème. Le RX10 II trouve cependant un concurrent de poids dans son prédécesseur, que l'on trouve assez facilement en dessous de 750 €...

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	6/10
Total	84/100

concept

STORE PHOTO

ANDRÉ PERCEPIED #VANNES RENNES #NANTES

Nikon
D810
D750
D4S

FUJIFILM
X-T1

Leica
MONO
CHROME

OLYMPUS
MD
M5
M10
MARK II
E-M1

PENTAX
645Z

SONY
ALPHA
7R
7S
MARK II

Canon
EOS
5DSR
6D-7D

accompagne

TOUS LES EXPERTS

WWW.CONCEPTWEBPHOTO.FR

NOUVELLE ADRESSE! #NANTES 2, place de la Petite Hollande #02 40 69 61 36
#RENNES 4, rue du Pré-Botté #02 99 79 23 40 #VANNES 5, place St Pierre #02 97 54 38 81

SMARTPHONE DE 350 € À 750 €

PHOTO MOBILE

LES NOUVEAUX COMPACTS

Le compact amateur est mort, vive le smartphone! Eh oui, en à peine cinq ans, le téléphone portable s'est imposé comme le nouveau standard de la photographie grand public. Il suffit de regarder autour de soi: en vacances, en soirée, dans la rue ou sur la plage, les bons "vieux" compacts numériques ont laissé la place aux smartphones. Et ce n'est pas étonnant car la qualité des images ne cesse de s'améliorer. Les nouveaux téléphones intègrent des capteurs de très haute définition épaulés par de puissants processeurs d'images capables de corriger efficacement les défauts de leurs piètres optiques. Et si cela ne suffit pas, les clichés peuvent encore être améliorés grâce aux puissants outils de retouche qui les accompagnent. **Philippe Fontaine**

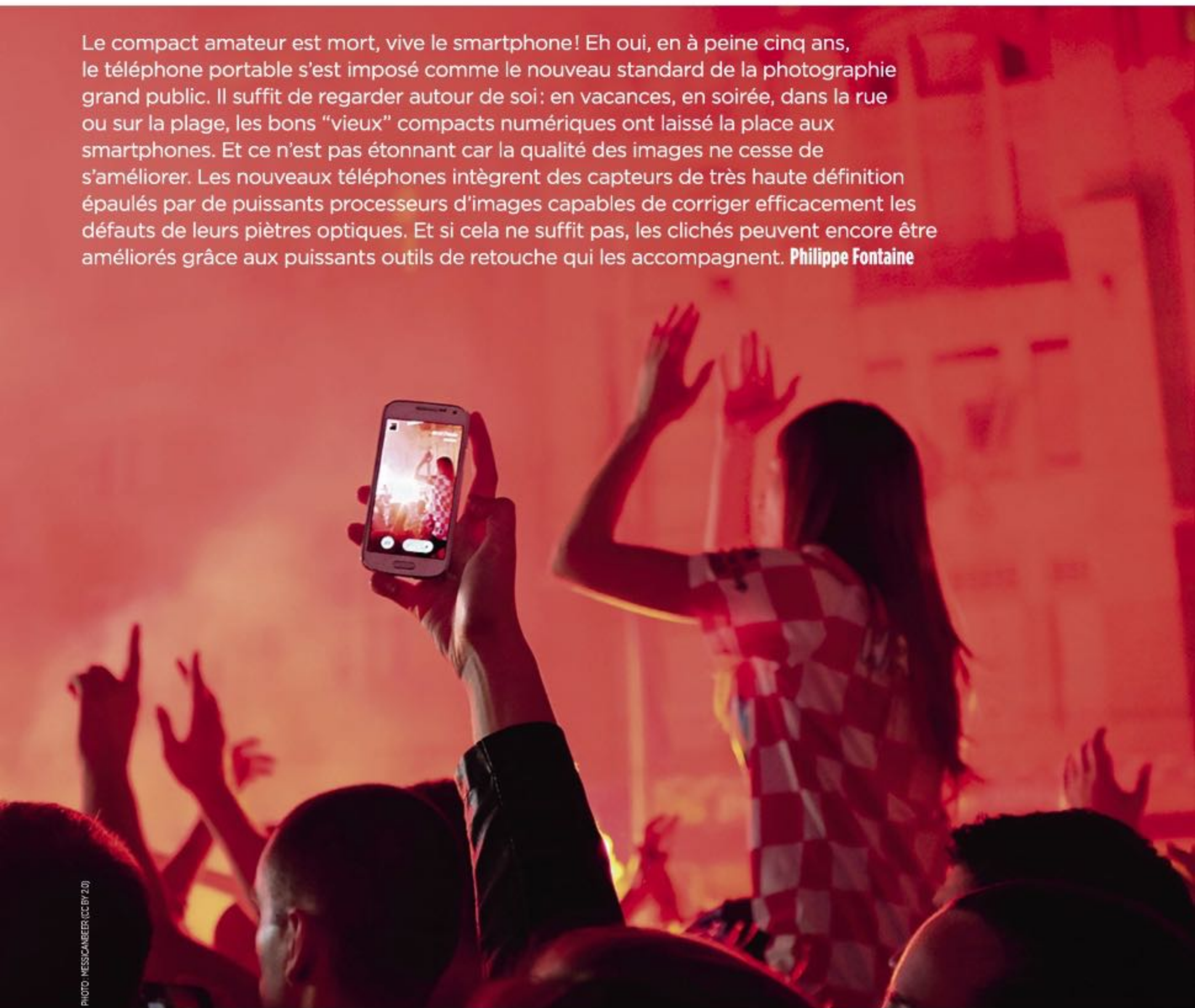


PHOTO: MESSICAMBEER (CC BY 2.0)

LG G4

Prix indicatif **415 €**

Digne d'un compact



Avec son nouveau modèle haut de gamme, le fabricant sud-coréen frappe fort! Franchement luxueux, notamment avec sa coque revêtue de cuir, le smartphone intègre surtout l'appareil photo le plus complet du moment. Premier atout, le G4 dispose d'un capteur de 16 MP couplé à un stabilisateur optique, qui se révèle étonnamment efficace lorsque la lumière fait défaut. L'objectif, qui ouvre à f:1,8 (un record!), contribue largement à ce résultat. En revanche, compte tenu de la taille du capteur, n'espérez pas obtenir de jolis flous d'arrière-plan. Son autofocus se montre réactif, sans toutefois atteindre la vivacité des compacts

haut de gamme. Mais, le LG G4 n'a rien à leur envier pour ce qui concerne les réglages avancés. Le mode manuel est particulièrement bien pourvu, puisqu'il permet de régler tour à tour la vitesse d'obturation, la balance des blancs, la sensibilité ISO, ou encore de sélectionner les collimateurs autofocus actifs, comme sur un reflex. Autres raffinements, le G4 peut afficher l'histogramme de prise de vue, et même un horizon artificiel. Et, pour finir, il peut enregistrer les photos au format Raw. De quoi combler les photographes les plus exigeants! Le smartphone intègre aussi l'essentiel des outils de retouche basiques, accessibles via un menu dédié.

LES POINTS CLÉS

- Un capteur de 16 MP
- Une optique stabilisée
- L'enregistrement des photos en Raw
- De nombreux réglages avancés



...ENLACEZ-VOUS, EMBRASSEZ-VOUS, PROFITEZ DE TOUS VOS INSTANTS. SOYEZ MOBILES ET RAPIDES EN UTILISANT L'UN DES INCROYABLES KITS MONOPODES VIDÉO BENRO SÉRIE S ET ÉTERNISEZ VOTRE BONHEUR. **LET'S GO BENRO!**

Nouveaux Monopodes Vidéo Série S

Fermeture des sections par clapets ou bagues à vis, dans différentes tailles pour supporter votre matériel sans effort.

BenroEU.com/fr

Distribué par MAC Group Europe
Service Client Benro France
Kalelys 04 80 95 50 13 info@kalelys.fr

SAMSUNG GALAXY S6 Prix indicatif 600 €

Tout pour la photo



Que de progrès réalisés depuis le lancement du premier smartphone Galaxy voilà cinq ans ! Cette fois, Samsung a clairement mis le paquet sur la partie photo et cela se ressent dès la prise en main : une double pression sur le bouton principal suffit en effet à ouvrir le menu de prise de vue, que le téléphone soit en veille ou non. Idéal pour réaliser une prise de vue à la volée. Le S6 intègre un capteur de 16 MP agrémenté d'un dispositif de stabilisation optique bien pratique pour la photo par faible luminosité. L'objectif à ouverture f:1,9, efficacement épaulé par le processeur d'image génère des images d'une étonnante précision. Mais c'est surtout l'auto-

focus qui séduit. Il se montre nerveux quelles que soient les conditions de lumière, et sa précision se révèle redoutable, sauf peut-être sur les sujets en déplacement rapide. L'appareil photo frontal est également bien loti. Le capteur de 5 MP qui l'accompagne suffit largement pour réaliser de très bons selfies. Le Galaxy S6 dispose d'un mode pro étoffé : réglage manuel de la balance des blancs, de la sensibilité ISO et de la mise au point, compensation d'exposition... sans oublier l'étonnant mode Focus sélectif qui, grâce à un traitement numérique, permet de faire varier la profondeur de champ une fois la photo prise, avec un résultat souvent convaincant

LES POINTS CLÉS

- Un autofocus réactif y compris en basse lumière
- Une précision d'image digne des compacts numériques
- Un mode manuel étoffé
- Un accès rapide au mode photo, même appareil en veille

IPHONE 6S Prix indicatif 750 €

En attendant mieux



Lancé un an tout juste après l'iPhone 6, ce nouveau modèle apporte quelques améliorations du module photo. Il faut dire que celui-ci était un peu à la traîne, comparé aux smartphones concurrents, Galaxy S6 et LG G4 en tête. L'iPhone 6S intègre désormais un capteur de 12 MP à ouverture f:2,2, mais surtout, il accueille un nouveau capteur frontal de 5 MP, contre 1,2 MP pour le modèle précédent. Apple s'intéresse enfin aux adeptes des selfies, il était temps ! Réactif aussi bien à l'allumage qu'à la mise au point, l'iPhone, longtemps leader dans ce domaine, ne déçoit pas sur ce point. En revanche, pour le photographe amateur,

l'absence de réglages manuels chagrine. Bien sûr, les images sont convaincantes, voire superbes en mode automatique et quelques filtres et effets permettent de les embellir après coup. Mais on est bien loin des possibilités créatives qu'offrent les meilleurs smartphones Android ou Windows Phone, vendus nettement moins chers. Alors évidemment, l'iPhone ne se limite pas à son module photo, mais on aimerait qu'Apple fasse preuve d'un peu plus d'audace dans ce domaine. A l'instar des modèles précédents, le 6S séduira en tout cas les photographes occasionnels à la recherche d'un appareil de qualité au maniement simple et intuitif.

LES POINTS CLÉS

- Un capteur frontal enfin digne des selfies
- Un autofocus véloce
- Un fonctionnement simple
- Un mode automatique efficace

MICROSOFT LUMIA 950 Prix indicatif **600 €**

Photophone expert



73 mm



145 mm

Nouveau vaisseau amiral de Microsoft, le Lumia 950 affiche des caractéristiques alléchantes. À l'instar d'Apple, le smartphone s'adapte aux nouveaux usages, en intégrant un appareil photo frontal doté d'un capteur de 5 MP, contre 1,2 MP auparavant. L'appareil principal hérite d'un capteur de 20 MP couplé à un objectif stabilisé équivalant 26 mm au format 24x36, ouvrant à f:1,9. Le 950 intègre aussi un nouveau flash à triple LED qui, couplé au processeur d'image, est censé améliorer le rendu des photos prises en intérieur, mais également déboucher les ombres pour les portraits en extérieur. Mais la grande nouveauté du Lumia

950, c'est la fonction Rich Capture, qui permet de modifier le rendu d'une photo après la prise de vue. Par exemple, lorsque l'on prend une photo au flash, l'appareil en capture une autre sans l'activer. Il est ensuite possible de modifier délicatement l'intensité de l'éclairage en déplaçant un curseur. Le rendu HDR fonctionne de manière similaire, l'amplitude de l'effet pouvant là encore être réglé finement après coup. Comme son prédécesseur, le Lumia 950 dispose de nombreuses possibilités de réglages manuels, depuis la sélection du couple vitesse-ouverture jusqu'à la sensibilité ou la mise au point. Il dispose aussi de nombreux outils de retouche avancés.

LES POINTS CLÉS

- Un appareil performant et un autofocus nerveux
- La possibilité de modifier une photo après la prise de vue
- Un nouveau flash triple LED pour un éclairage plus naturel
- Un nouveau capteur frontal de 5 MP

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE

ARLES

formation professionnelle continue

L'ENSP propose une offre de formation continue aux professionnels de l'image et de la communication, aux photographes auteurs ainsi qu'aux particuliers.

+ 40 FORMATIONS MODULAIRES

+ 3 CERTIFICATIONS PROFESSIONNELLES

+ VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE (VAE)

+ FORMATIONS INTRA ENTREPRISES

Programme et tarifs
consultables sur notre site
www.ensp-formation.com

04 90 99 33 46
sophie.branchard@ensp-arles.fr

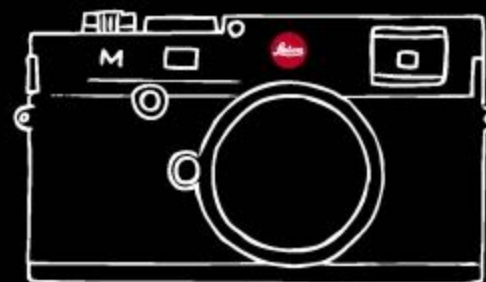
École nationale supérieure de la photographie - Formation continue
16, rue des Arènes - BP 10149 - 13631 Arles cedex
N° Siret : 121 533 428 000 10 - N° de déclaration d'activité : 04 13 2246 13

Conception graphique : Dées Voir



STORE

Faubourg Saint-Honoré



Votre nouveau Leica Store Faubourg Saint Honoré.
Partagez votre passion de la photographie avec nos experts Leica autour des produits, d'un workshop et d'une exposition.

Espace photographique, 4 expositions par an.
Librairie, Espace accessoires Leica.
Salle de Workshop.

Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

105-109 Rue du Faubourg Saint-Honoré | 75008 Paris
Tél. 01 77 72 20 70 | www.leica-stores.fr
Ouverture du lundi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00.

HONOR 7

Prix indicatif **350 €**

Bon et bon marché



Filiale du groupe Huawei, Honor s'attaque au marché haut de gamme avec un nouveau modèle au rapport qualité-prix quasiment imbattable. Proposé à 350 €, soit moitié moins cher que la plupart de ses concurrents, le Honor 7 intègre un nouveau capteur Sony de 20 MP couplé à un objectif ouvrant à f/2, malheureusement non stabilisé. L'appareil frontal n'est pas mal non plus : l'optique grand-angle de 26 mm est épaulée par un capteur de 8 MP. Les fans de selfies apprécieront. Si l'appareil ne propose pas de réglages avancés, il se rattrape sur les nombreux modes automatiques, permettant au photographe novice de réaliser

aisément des photos parfois techniques. Le mode Meilleure photo permet par exemple de choisir après coup le plus beau cliché extrait d'une rafale. L'appareil propose même d'emblée celle qui lui semble la meilleure. Le mode Nuit Noire gère automatiquement l'exposition des scènes de nuit, et affiche l'apparition des détails en temps réel. Le H7 propose aussi un mode Time-Lapse et offre la possibilité de réaliser des photos en Light Painting dans l'obscurité, via une fonction dédiée. Doté d'un large éventail de filtres et effets, le smartphone permet de retoucher subtilement ses clichés sans avoir besoin de passer par un logiciel de traitement extérieur.

LES POINTS CLÉS

- Un excellent rapport qualité prix
- De nombreux modes créatifs assistés
- Un mode nuit noire, très efficace
- De nombreux outils de retouche intégrés

PANASONIC CM1

Prix indicatif **740 €**

L'as de la photo



Le Panasonic CM1 fait figure d'ovni dans notre sélection. Et pour cause, ce n'est pas un smartphone équipé d'un appareil photo, c'est un compact numérique qui intègre un téléphone ! Évidemment, pour le photographe amateur, cela change tout. Pour commencer, le CM1 intègre un capteur de 1 pouce, le même que celui qui équipe les compacts haut de gamme. Couplé au processeur d'image Venus Engine, et à l'objectif à focale fixe 28 mm f/1,8, il produit des images très détaillées, surpassant l'ensemble des smartphones "classiques". Si l'appareil se révèle convaincant en mode automatique, c'est en manuel qu'il révèle tout son po-

tentiel. Le CM1 offre un accès aux modes PASM dont le réglage s'effectue, soit via l'écran LCD, soit en tournant la bague de l'objectif. La prise en main se révèle donc fort pratique, d'autant que l'appareil dispose d'un vrai bouton déclencheur. Autre atout, le CM1 peut enregistrer les images en Jpeg, en Raw ou Raw + Jpeg. Il permet aussi de régler manuellement la balance des blancs, le mode AF, la mesure de la lumière (intelligent multiple, Centré pondéré, point), et même la compensation d'exposition. Bref, si la qualité de l'appareil photo est pour vous aussi importante que les performances du smartphone, alors le CM1 est le modèle qu'il vous faut.

LES POINTS CLÉS

- Un compact haut de gamme dans un smartphone
- Une qualité d'image inégalée
- Un mode manuel complet
- La possibilité d'enregistrer les photos en Raw



DE LA GRANDEUR A VOS PHOTOS

DECouvrez LES MEILLEURS SUPPORTS POUR VOS AGRANDISSEMENTS PHOTO PAR PIXUM

De nombreux matériaux permettent aujourd'hui de transformer les plus beaux clichés en de véritables tableaux déco. Quels sont leurs caractéristiques et quels types de photos conviennent le mieux pour tel ou tel matériau ? Le service photo en ligne PIXUM nous présente ses produits et nous livre quelques recommandations.

Alu Dibond : De l'élégance à vos photos

L'aluminium apporte notamment beaucoup de subtilité à la photo. Grâce à une finition matifiée et légèrement satinée, ce matériau met en valeur l'image de façon discrète tout en lui conférant l'élégance naturelle qu'elle mérite. Il convient



notamment parfaitement pour des motifs en noir & blanc. Composé d'une plaque centrale en plastique entourée par deux plaques en aluminium, l'Alu-Dibond® a pour avantages sa légèreté avec une épaisseur de 3 mm et une grande stabilité. Résistant aux UV, ce matériau convient également pour une exposition en extérieur.

Toile : Un grain de beauté à votre motif

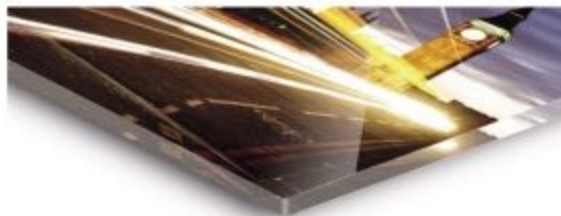
La photo est imprimée sur une toile de lin mélangé haut de gamme puis montée à la main sur un châssis en bois. Toutes les photos sur toile sont réalisées avec une encre à pigments nanométriques, protégées par une résine et



durablement résistantes aux UV. L'impression sur toile donne évidemment un léger grain à votre motif, visible surtout à proximité de la toile.

Plexiglas : De l'éclat à vos photos

Le plexiglas surprend avant tout par la brillance qu'il apporte au cliché. L'image étant placée derrière la plaque, il en résulte une impression de relief et est idéal par exemple pour des photos prises dans les fonds sous-marins. Compte tenu de sa qualité et de sa solidité, le tableau photo plexi est conçu pour orner durablement des murs aussi bien en intérieur qu'en extérieur. Selon le procédé d'impression sélectionné, collé ou imprimé, votre photo sera d'abord imprimée



sur un poster puis contre-collée sous la surface en plexiglas, ou dans le second cas, votre photo sera directement imprimée sous la plaque.

Forex : De la légèreté à votre déco

Le Forex se compose de deux fines plaques en plastique et d'une couche de mousse dure. La plaque a une épaisseur totale de 5mm. Le Forex est le plus léger des matériaux proposés, par conséquent, il convient parfaitement à des murs peu épais, voire fragiles. Grâce au procédé d'impression UV 7 couleurs, il offre la garantie de couleurs lumineuses et résistantes et offre un excellent rapport qualité-prix.

Grand choix de formats chez Pixum

Chez Pixum, vous trouverez un grand choix de formats carré, panoramique ou standard ou bien différents rapports respectant ceux de votre photo d'origine : 1:2, 2:3, 3:4. Les formats offerts vont de 20x20cm jusqu'à 100x150 cm ou 105x140 cm pour les plus grands. Les prix varient selon les



matériaux et formats; pour une Toile photo, les prix démarrent à 18,99€ par exemple, pour un format classique type 40x60cm, 39,99€. Afin de pouvoir accrocher votre tableau dès sa réception, Pixum vous proposera également les fixations murales adaptées au tableau choisi.

Tout Descamps (Paris)

"Où sont passés nos rêves", photos de Bernard Descamps à l'Hôtel de Sauroy (58 rue Charlot, 3^e), jusqu'au 5 décembre.

Un livre aux éditions Filigranes, une grande exposition rétrospective à l'Hôtel de Sauroy... la rentrée est chargée pour celui qui nous avait fait le plaisir d'être l'invité d'honneur de notre hors-série n°20. Pleins feux sur l'œuvre de Bernard Descamps...



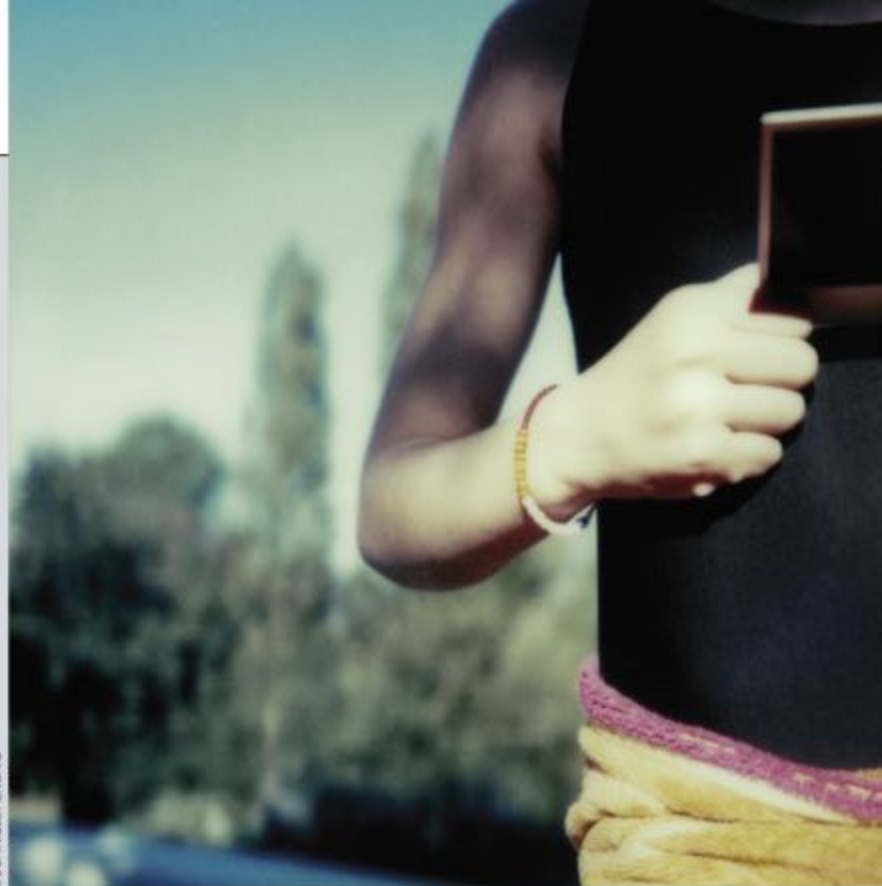
Au milieu des années 70, Bernard Descamps, jeune chercheur en biologie, décide d'arrêter sa carrière de scientifique afin de se consacrer aux voyages et à la photographie. Dès lors, il n'aura de cesse de capturer, avec son Hasselblad, des moments de grâce, d'abord en Afrique, qu'il va parcourir du Mali à Madagascar en passant par le Maroc et la Centrafrique, puis l'Asie avec le Japon, l'Inde, le Vietnam... Alors qu'avec la science il envisageait les choses de manière "verticale" en approfondissant une hypothèse de départ, avec la photographie, il entrevoit le monde de la connaissance de façon "horizontale": la diversité importe plus que l'approfondissement.

Cette exposition à l'Hôtel de Sauroy est une rétrospective qui rassemble à la fois des images emblématiques de Bernard Descamps et notamment de nombreux clichés réalisés pendant ses trente ans de voyage en Afrique, mais aussi des images issues de ses derniers travaux, plus personnels, que nous avons notamment publiés dans le hors-série. L'ensemble est constitué de près de quatre-vingt-dix images qui retracent les quarante ans de carrière du photographe. Parallèlement à cette exposition, le travail de Bernard Descamps sera également présenté dans les deux galeries qui le représentent, la galerie Camera Obscura à Paris et la Box galerie à Bruxelles, également jusqu'au 5 décembre. Plusieurs occasions de se replonger dans l'œuvre de celui qui définit sa pratique par une façon de capter la réalité et de la "mêler à son imaginaire, à son monde intérieur, à ses désirs, ses frustrations, ses rêves...". Une alchimie qui donne des images d'une grande poésie.



Ci-contre : Islande, Seljalandsfoss, 2010. Quand il traite d'un lieu, Descamps souhaite y trouver "des passages vers l'imaginaire".

Sternes arctiques, Islande 2010. Bernard Descamps a beaucoup photographié les oiseaux ces dernières années.



© DOMINIQUE MÉRIGARD

Instants complices (Paris)

"Prémises", photos de Dominique Mériard, au Point Éphémère (200 quai de Valmy, 10^e), du 12 au 30 novembre.

Dans le cadre des Rencontres photographiques du 10^e, Dominique Mériard expose une sélection de photos issues de sa série "Prémises", réalisée entre 1997 et 2012, ainsi qu'une vidéo et des images inédites. Pendant quinze ans, Dominique a choisi de documenter le quotidien vécu avec sa fille. Pour l'occasion, il a créé une toute nouvelle scénographie.



© GEORGES ROUSSE

Etat des lieux (Paris)

"Ma Samaritaine 2015", exposition collective (67-73 rue de Rivoli, 1^{er}), jusqu'au 20 décembre.

Alors que le chantier de rénovation du célèbre magasin parisien redémarre enfin, sept photographes de renom ont été invités à travailler dans les locaux désaffectés de la Samaritaine. Pierre-Olivier Deschamps, Sarah Moon, Georges Rousse, JH Engström, Michael Ackerman, Yves Marchand & Romain Meffre ont pu, chacun à leur manière, se confronter à cet espace incroyable. Des images pour mémoire...

Femmes d'Asie du Sud-Est (Paris)

"Souveraines", photos de Pierre de Vallombreuse, à la galerie Argentic (43 rue Daubenton, 5^e), jusqu'au 21 novembre.

Nous avons publié sa série "Les hommes racines" dans notre hors-série n°14. Pierre de Vallombreuse revient en cet automne à la galerie Argentic avec "Souveraines", une série consacrée à la place décisive qu'occupe la femme chez quatre peuples d'Asie du Sud-Est. Enthousiasmant!



© PIERRE DE VALLOMBREUSE

Wood passe au paysage (Paris)

"Cynefin, les paysages gallois", photos de Tom Wood, à la galerie Sit down (4 rue Sainte-Anastase, 3^e), du 13 novembre au 20 décembre.

Après 30 ans passés à documenter l'Angleterre urbaine de Liverpool et du Merseyside, Tom Wood s'est tourné vers le temps suspendu des paysages du Pays de Galles, où il vit depuis 2003. Photographiant avec un vieil appareil panoramique "Noblex", il tord et étire la campagne galloise.



© TOM WOOD



© ERIC NEHR

Entrer dans la lumière (Douchy-les-Mines)

"Bouton-d'or", photos d'Eric Nehr, au Centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais (Place des Nations, 59), jusqu'au 22 novembre.

Depuis plusieurs années, Eric Nehr photographie des personnes atteintes d'albinisme. Alors qu'elles vivent le plus souvent à l'abri de la lumière et des regards, souffrant généralement de photophobie, le photographe les replace volontairement dans la lumière. Au CRP, il présente deux séries de portraits réalisés un peu partout dans le monde, y compris dans des pays où les albinos sont persécutés. Il ne s'agit pourtant pas pour Eric Nehr de témoigner ou de dénoncer mais bien de transcender le handicap par une approche esthétique.

Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet: www.reponsesphoto.fr.

06 Alpes-Maritimes

Philippe Pasckes
"Corpus"

Lieu : Darkroom galerie,
12 rue Maccarani,
06000 Nice.
Tél. : 04 93 76 74 59
Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Frédéric Pasquini
"Tandem"

Lieu : Place de la Mairie, 06140 Vence.
Date : Jusqu'au 30 novembre 2015.

Henri Cartier-Bresson

Lieu : Théâtre de la Photographie et de l'Image, 27 Boulevard Dubouchage,
06000 Nice.
Horaires : Tous les jours sauf le lundi de 10 h à 18 h
Date : Jusqu'au 24 janvier 2016.

"Traversée, d'enfance en adolescence"

Exposition collective
Lieu : Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, 20 rue Mirès,
13003 Marseille.
Tél. : 04 13 31 82 00
Date : Jusqu'au 23 janvier 2016.

Pablo Guidali
"Solo"

Lieu : Galerie Detaille, 5-7 rue Marius Jauffret,
13008 Marseille.
Tél. : 04 91 53 43 46
Date : Jusqu'au 13 décembre 2015.

"J'aime les panoramas"

Exposition thématique
Lieu : MuCEM, 7 promenade Robert Laffont,
13002 Marseille.
Date : Jusqu'au 29 février 2016.

François Lucchesi

17000 La Rochelle.
Tél. : 05 46 31 14 70
Date : Jusqu'au 11 décembre 2015.

20 Corse

"25 ans de la collection du centre méditerranéen de la photographie"

Exposition collective
Lieu : Musée de Bastia, Palais des Gouverneurs,
Place du Donjon, La Citadelle, 20200 Bastia.
Tél. : 04 95 31 09 12
Date : Jusqu'au 17 décembre 2015.

22 Côtes-d'Armor

François Méchain
"Lieux d'être(s)"
Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan,
22300 Lannion.
Tél. : 02 96 46 57 25

33 Gironde

Xavier Santin
"Nébuleuses"

Lieu : Fabrique Pola - cité numérique, 2 rue Marc Sangnier, 33130 Bègles.
Tél. : 09 54 33 13 92
Date : Jusqu'au 15 novembre 2015.

"Mutations #2"
Exposition collective

Lieu : Seeko'o Hôtel, 54 quai de Bacalan,
33000 Bordeaux.
Tél. : 05 56 39 07 07
Date : Jusqu'au 30 novembre 2015.

"Photomage"

Rencontres photo Aquitaine
Lieu : Espace église Saint-Rémi, 4 rue Jouannet, 33000 Bordeaux.
Tél. : 06 89 49 25 17
Date : Jusqu'au 30 novembre 2015.



Denis Roche à Montpellier.



"Traversée, d'enfance en adolescence" à Marseille.



Pablo Guidali, galerie Detaille à Marseille.

13 Bouches-du-Rhône

"Regards croisés 2015 Japon-Provence"

Lieu : Cité du Livre, 8 rue des Allumettes,
13100 Aix-en-Provence.
Tél. : 04 42 93 54 19
Date : Jusqu'au 31 décembre 2015.

"Des photographies dans les dossiers"

Carte blanche à Mathieu Pernot
Lieu : Centre aixois des Archives départementales, 25 allée de Philadelphie,
13100 Aix-en-Provence.
Tél. : 04 13 31 57 00
Date : Jusqu'au 23 janvier 2016.

"Des photographies dans les dossiers"

Carte blanche à Mathieu Pernot
Lieu : ABD Gaston Defferre, 18 rue Mirès,
13003 Marseille.
Tél. : 04 13 31 82 00
Date : Jusqu'au 23 janvier 2016.

"Une vie au port pétrolier de Fos"

Lieu : Bibliothèque Charles Rostaing,
13920 Saint-Mitre-les-Remparts.
Tél. : 04 42 49 15 11
Date : Du 6 au 27 novembre 2015.

"Oser la photographie"

Lieu : Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré,
13200 Arles.
Tél. : 04 90 49 38 34
Date : Jusqu'au 3 janvier 2016.

14 Calvados

27^e exposition photographique

Adhérents du club photo de Verson
Lieu : Espace Senghor, rue de Hambühren,
14790 Verson.
Tél. : 02 31 26 24 84
Date : Du 20 au 29 novembre 2015.

17 Charente-Maritime

Laurent Gueneau
"Question de nature"
Lieu : Carré Arnelot, 10 bis rue Arnelot,

Date : Jusqu'au 5 décembre 2015.

27 Eure

Thouvenin-Aubrier
"Murs-murs"
Lieu : Château de Saint-Crespin, 27480 Lorleau-Lyons-la-Forêt.
Tél. : 06 64 00 03 70
Date : Jusqu'au 31 décembre 2015.

30 Gard

"Cubanos"
Exposition collective
Lieu : Galerie NegPos, Fotoloto, 1 cours Nemausus, 30000 Nîmes.
Tél. : 04 66 76 23 96
Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Anne de Gelas
"Mère et fils"
Lieu : Galerie Le Lac gelé, 3 grand rue,
30000 Nîmes.
Tél. : 04 66 36 76 49
Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

34 Hérault

Denis Roche
"Photolalies, 1967-2013"
Lieu : Pavillon populaire, Esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier.
Tél. : 04 67 66 13 46
Date : Du 25 novembre 2015 au 14 février 2016.

Catherine Baud
"Salines"

Lieu : Gazette Café, 6 rue Levat,
34000 Montpellier.
Tél. : 04 67 59 07 59
Date : Jusqu'au 18 novembre 2015.

Frantz Adam

"Ce que j'ai vu de la Grande Guerre"
Lieu : Galerie Photo des Schistes, route de Fontès, 34800 Cabrières.
Tél. : 06 14 27 62 94
Date : Jusqu'au 15 novembre 2015.

35 Ille-et-Vilaine

Jacques Beun

"La forme du regard"

Lieu : Galerie Le Carré d'art, centre culturel pôle sud, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél. : 02 99 77 13 27

Date : Jusqu'au 21 novembre 2015.

Collectif Temps Machine

"Fragments d'étendue, le vide alentour"

Lieu : Galerie Le Carré d'art, centre culturel pôle sud, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél. : 02 99 77 13 27

Date : Du 26 novembre 2015 au 21 janvier 2016.

37 Indre-et-Loire

"Robert Capa et la couleur"

Lieu : Château, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours.

Tél. : 02 47 21 61 95

Date : Du 21 novembre 2015 au 29 mai 2016.

38 Isère

Emile Savitry

"Un photographe de Montparnasse"

Lieu : Musée Géo-Charles, 1 rue Géo-Charles, 38130 Échirolles.

Tél. : 04 76 22 58 63

Date : Jusqu'au 20 décembre 2015.

49 Maine-et-Loire

Emeric Feher

"À la vie, à l'image"

Lieu : Château d'Angers, 2 promenade du Bout-du-Monde, 49100 Angers.

Tél. : 02 41 86 48 77

Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

50 Manche

23^e édition du Mois de la Photographie

Club-Photo de Valognes

Lieu : Magasins du centre ville et hôtel dieu, 50700 Valognes.

Date : Jusqu'au 30 novembre 2015.

51 Marne

Christian Barrilliot

"Danse fluide"

Lieu : L'éveil des thés, 34 rue des Teilliers, 51100 Reims.

Tél. : 03 26 86 63 50

Date : Jusqu'au 30 novembre 2015.

54 Meurthe-et-Moselle

André Nitschke

"aDvance, portraits dansés"

Lieu : Théâtre ici et là, 11 rue du Parc,

Dominique Ferveur

"Kirghizstan, de Bichkek à Tash Rabat"

Lieu : Parc de la Seille, 57000 Metz.

Tél. : 03 87 66 78 00

Date : Jusqu'au 27 novembre 2015.

59 Nord

Clark & Pougnaud

Lieu : Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille.

Date : Jusqu'au 29 novembre 2015.

Guillaume Martiel et Maia Flore

Lieu : Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille.

Tél. : 03 20 05 29 29

Date : Du 3 au 30 décembre 2015.

60 Oise

Laure Ledoux

"Fight night"

Lieu : Maison Diaphane, 16 rue de Paris, 60600 Clermont.

Tél. : 09 83 56 34 41

Date : Jusqu'au 27 novembre 2015.

63 Puy-de-Dôme

Gilles Caron

"Le conflit intérieur"

67000 Strasbourg.

Date : Jusqu'au 20 décembre 2015.

Emilie Arfeuille

"Un passé sous silence"

Lieu : Stimultania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.

Tél. : 03 88 23 63 11

Date : Jusqu'au 29 novembre 2015.

69 Rhône

Pierre de Fenoÿl

"Paysages conjugués"

Lieu : Galerie le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

Tél. : 04 72 00 06 72

Date : Jusqu'au 31 décembre 2015.

Stéphane Charpentier

"Eclairages"

Lieu : Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon.

Tél. : 04 78 30 54 75

Date : Jusqu'au 30 décembre 2015.

71 Saône-et-Loire

Olivier Culmann

"The Others"

"Nicéphore Niépce en héritage"

Lieu : Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des



Kyriakos Kaziras, galerie Blin plus Blin à Paris.



Eric Pillot au Palais de l'Institut de France à Paris.



David Nissen au Salon du Panthéon à Paris.

41 Loir-et-Cher

Bae Bien-U

"D'une forêt l'autre"

Lieu : Domaine national de Chambord, 41250 Chambord.

Tél. : 02 54 50 40 00

Date : Jusqu'au 10 avril 2016.

45 Loiret

Christophe Depaz

"Rendez-vous à la fenêtre"

Lieu : Bibliothèque municipale, rue Aristide Briand, 45240 La Ferté-Saint-Aubin.

Tél. : 02 38 76 63 27

Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

5^{es} Journées de l'image

Club photo de La Chapelle-Saint-Mesmin

Lieu : Mezzanine de l'Espace Béraire, 12 route Nationale, 45380 La Chapelle-Saint-Mesmin.

Tél. : 06 81 59 06 69

Date : Les 21 et 22 novembre 2015.

54790 Mancieville.

Tél. : 03 82 21 38 19

Date : Du 7 au 21 novembre 2015.

55 Meuse

François Chanussot

"La nuit tranquille"

Lieu : Médiathèque Jean Jeukens, 74 rue de Saint-Mihiel, 55012 Bar-le-Duc.

Date : Jusqu'au 2 janvier 2016.

57 Moselle

Warhol underground

Lieu : Centre Pompidou, 1 parvis des Droits de l'homme, 57000 Metz.

Date : Jusqu'au 23 novembre 2015.

Nathalie Wolff et Matthias

Bumiller

"Eclipse partielle"

Lieu : Arsenal, 3 Avenue Ney, 57000 Metz.

Tél. : 03 87 39 92 00

Date : Du 6 novembre 2015 au 10 janvier 2016.

Lieu : Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand.

Tél. : 04 73 42 31 80

Date : Jusqu'au 9 janvier 2016.

64 Pyrénées-Atlantiques

Patrick Batard

"Aqua"

Lieu : Ancien moulin EDF, rue Adoue, 64400 Oloron-Sainte-Marie.

Tél. : 05 59 10 35 70

Date : Jusqu'au 31 décembre 2015.

67 Bas-Rhin

Club Photograff'

"Séries photographiques"

Lieu : Foyer protestant, la sous les platanes, 67400 Illkirch.

Tél. : 03 88 67 08 65

Date : Les 20, 21 et 22 novembre 2015.

Eric Tabuchi

"Carte mémoire"

Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz,

Messageries, 71100 Chalons-sur-Saône.

Tél. : 03 85 48 41 98

Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

74 Haute-Savoie

Martin Parr

"Life's a beach"

Lieu : Palais Lumière, quai Albert-Besson, 74500 Évian.

Tél. : 04 50 83 15 90

Date : Jusqu'au 10 janvier 2016.

75 Paris

Eitan Simanon

"Dérive à Sion"

Lieu : Saint-Honoré Art consulting, 346 rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

Date : Du 12 au 28 novembre 2015.

Jules Toulet

"Impact local d'un changement mondial"

Lieu : Agence Terres d'aventure, 30 rue Saint-Augustin, 75002 Paris.

Date : Jusqu'au 13 novembre 2015.

Erwin Olaf**"Waiting"**

Lieu : Galerie Rabouan Mousson, 11 rue Pastourelle, 75003 Paris.

Tél. : 01 83 56 78 21

Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Florian Richter

Lieu : Gallery S. Bensimon, 11 rue de Turenne, 75003 Paris.

Tél. : 01 42 74 50 77

Date : Du 12 novembre au 20 décembre 2015.

"Construction/apparition"**Carte blanche à Michel Poivert**

Lieu : Galerie particulière, 16 et 11 rue du Perche, 75003 Paris.

Date : Jusqu'au 12 décembre 2015.

Russel Young**"Kate Moss superstar"**

Lieu : Galerie Tagliatella, 117 rue de Turenne, 75003 Paris.

Date : Jusqu'au 14 novembre 2015.

Raymond Caucheter**"La nouvelle vague"**

Lieu : Galerie de l'instant, 46 rue de Poitou, 75003 Paris.

Tél. : 01 44 54 94 09

Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

Paul, 15 rue Saint-Paul, 75004 Paris

Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Mathieu Paley**"Hazda - derniers des premiers hommes"**

Lieu : Jardin des Plantes, 57 rue Cuvier, 75005 Paris.

Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

Daniel Chenot, Nicole Cibois,**Laurent Mallet****"Hazda - derniers des premiers hommes"**

Lieu : Galerie Atelier des marches et galerie Malebranche, 4 et 11 rue Malebranche, 75005 Paris.

Date : Jusqu'au 14 novembre 2015.

Robert Doisneau**"Un photographe au musée"**

Lieu : Muséum d'histoire naturelle, 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris.

Tél. : tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Date : Jusqu'au 19 janvier 2016.

Tamiko Nishimura**"Shikishima"**

Lieu : Mind's eye, galerie Adrian Bondy, 221 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Tél. : 06 85 93 41 92

Date : Du 11 novembre au 19 décembre 2015.

David Nissen

le samedi de 11 h à 19 h

Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

"Petits drames (ou le bonheur invisible)"**Exposition collective**

Lieu : Galerie Da-End, 17 rue Guénégaud, 75006 Paris.

Tél. : 01 43 29 48 64

Date : Du 7 novembre au 19 décembre 2015.

Steve McCurry**"Prémonitions"**

Lieu : Galerie Frédéric Got, 35-37 rue de Seine, 75006 Paris.

Date : Jusqu'au 30 décembre 2015.

Christophe Jacrot**"Météores"**

Lieu : Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.

Date : Du 3 décembre 2015 au 16 janvier 2016.

Jean-Baptiste Leroux**"Rêves de pierre, rêves de bronze"**

Lieu : Jardins en Art, 19 rue Racine, 75006 Paris.

Tél. : 01 56 81 01 23

Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Eric Tournet**"Les routes du miel"**

Lieu : Grilles du jardin du Luxembourg, rue de

"Chanel par Willy Rizzo"

Lieu : Studio Willy Rizzo, 12 rue de Verneuil, 75007 Paris.

Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Janca**"Cruces"**

Lieu : Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune, 75007 Paris.

Tél. : 06 80 15 33 12

Date : Jusqu'au 24 novembre 2015.

Kyriakos Kaziras**"White dream"**

Lieu : Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris.

Tél. : 01 42 86 07 78

Date : Jusqu'au 2 janvier 2016.

Aude Moreau**"La nuit politique"**

Lieu : Centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, 75007 Paris.

Tél. : 01 44 43 21 90

Date : Jusqu'au 13 janvier 2016.

"Le comte des nuages: Masanao**Abe face au Mont Fuji"**

Lieu : Musée du quai Branly, 37 quai, 75007 Paris.

Tél. : 01 56 61 70 00

Date : Du 9 novembre 2015 au 17 janvier 2016.



Christophe Depaz à La Ferté-Saint-Aubin.



Alain Keler à l'espace photographique Leica à Paris.



Olivier Culmann au Musée Niépce à Chalon-sur-Saône.



Steve McCurry galerie Frédéric Got à Paris.

Koji Onaka**"ANIKI - associations illimitées"**

Lieu : In)between gallery, 39 rue Chapon, 75003 Paris.

Tél. : 09 67 45 58 38

Date : Jusqu'au 19 décembre 2015.

George Shiras**"L'intérieur de la nuit"**

Lieu : Musée de la chasse et de la nature, 62 rue des Archives, 75003 Paris.

Horaires : Tous les jours sauf le lundi de 11 h à 18 h, de 11 h à 21 h 30 le mercredi

Date : Jusqu'au 14 février 2016.

James Barnor**"Ever young"**

Lieu : Galerie Clémentine de la Ferronnière, 51 rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris

Horaires : Du mardi au samedi de 11 h à 19 h.

Date : Jusqu'au 21 novembre 2015.

Clark & Pougnaud**"Le secret"**

Lieu : Galerie Photo 12, 14 rue des Jardins Saint-

Lieu : Salon du panthéon, 13 rue Victor Cousin, 75005 Paris.

Horaires : Du lundi au vendredi de 12 h à 19 h

Date : Jusqu'au 15 janvier 2016.

Tom Wood**"Paysages intimes"**

Lieu : Centre Culturel Irlandais, 5 rue des Irlandais, 75005 Paris.

Tél. : 01 58 52 10 30

Date : Jusqu'au 10 janvier 2016.

"Eléments"**Exposition collective**

Lieu : Galerie Eric Mouchet, 45 rue Jacob, 75006 Paris.

Horaires : Du mardi au samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h

Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Nathalie Perakis-Valat**"Lilong treasures"**

Lieu : Atelier Yann Arthus-Bertrand, 15 rue de Seine, 75006 Paris.

Horaires : du lundi au vendredi de 10 h à 19 h,

Médicis, 75006 Paris.

Date : Jusqu'au 19 janvier 2016.

"Les voyageurs"**Exposition des diplômés félicités des Beaux-Arts**

Lieu : Ecole des Beaux-Arts, 13 quai Malaquais, 75006 Paris.

Horaires : Du mardi au dimanche de 13 h à 19 h

Date : Jusqu'au 3 janvier 2016.

Eric Pillot**"In Situ - États-Unis"**

Lieu : Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti, 75006 Paris.

Horaires : Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h

Date : Jusqu'au 22 novembre 2015.

Christophe Gin**Lauréat du 6^e Prix Carmignac du photojournalisme**

Lieu : Chapelle des Beaux-Arts de Paris, 14, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Horaires : Du lundi au samedi de 11 h à 19 h

Date : Jusqu'au 5 décembre 2015.

Lola Álvarez Bravo

Lieu : Maison de l'Amérique latine, 217 Boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

Tél. : 01 49 54 75 00

Date : Jusqu'au 12 décembre 2015.

"Climats artificiels"

Lieu : Espace Fondation EDF, 6 rue Récamier 75007 Paris.

Horaires : Du mardi au dimanche de 12 h à 19 h

Date : Jusqu'au 28 février 2016.

Omer Fast**"Le présent continue"****Philippe Halsman****"Étonnez-moi!"**

Lieu : Jeu de Paume, 1 Place de la Concorde, 75008 Paris.

Date : Jusqu'au 24 janvier 2016.

Alain Keler**"1982, journal d'un photographe"**

Lieu : Espace photographique Leica, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

Date : Jusqu'au 2 janvier 2016.

Alex Prager

Lieu : Galerie des galeries Lafayette, 35 Boulevard Hausmann, 75009 Paris.
Date : Jusqu'au 23 janvier 2016.

"La comédie urbaine"

Lieu : Mobile camera club, la galerie smART, 56 rue La Bruyère, 75009 Paris.
Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Osvalde Lewat

"Couleur nuit"

Lieu : Librairie galerie Le 29, 29 rue des Récollets, 75010 Paris.
Tél. : 01 40 36 78 96

Date : Du 11 au 25 novembre 2015.

"25 ans agence Ostkreuz"

Lieu : Galerie Passage du désir, 85-87 rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris.
Date : Du 13 au 29 novembre 2015.

Florence Wetzel

"Animalité"

Lieu : Centre d'hébergement Emmaüs, 36 bis rue Jacques Louvel-Tessier, 75010 Paris.
Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Sabrina Biancuzzi

"L'inquiétante étrangeté"

Lieu : Galerie La Ralentie, 22-24 rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 Paris.

110 boulevard de Courcelles, 75017 Paris.
Date : Du 24 novembre 2015 au 16 janvier 2016.

"Après l'orage"

Lieu : Cadre exquis, 31 rue Doudeauville, 75018 Paris.
Date : Du 10 au 28 novembre 2015.

"Dust, histoires de poussière"

D'après Man Ray et Marcel Duchamp
Lieu : Le BAL, 6 Impasse de la Défense, 75018 Paris.
Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

Alain Laboile

"La tribu"

Lieu : Galerie Intervalle, 12 rue Jouye-Rouve, 75020 Paris.
Tél. : 06 07 25 62 76
Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

76 Seine-Maritime

Bernard Plossu

"Le Havre en noir & blanc"

Lieu : MuMa, 2 boulevard Clémenceau, 76600 Le Havre.
Tél. : 02 35 19 62 62
Date : Jusqu'au 28 février 2016.

77 Seine-et-Marne

Bertrand Flachot

83 Var

Francesca Torracchi

Lieu : Le Carré Sainte-Maxime, 107 route du Plan-de-la-Tour, 83120 Sainte-Maxime.
Date : Jusqu'en décembre 2015.

86 Vienne

Club photo de Béruges

"Pour le plaisir des yeux"

Lieu : Salle des fêtes, 86190 Béruges.
Tél. : 06 22 88 54 56
Date : Les 28 et 29 novembre 2015.

92 Hauts-de-Seine

"Arts en scène dans les Hauts-de-Seine"

Lieu : Domaine départemental de Sceaux et Parc départemental des Chanteraines, Villeneuve-la-Garenne.
Date : Jusqu'au 10 décembre 2015.

Prix Levallois 2015

Lieu : Galerie de l'Escale, 24 rue de la Gare, 92300 Levallois.
Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Magali Lambert

"Tu es une merveille"

Lieu : Voz'galerie, 41 rue de l'Est,

Suisse

"La mémoire des images: autour de la collection iconographique vaudoise"

Lieu : Musée de l'Elysée, 18 avenue de l'Elysée, CH-1040 Lausanne.
Tél. : 41 21 316 99 11
Date : Jusqu'au 3 janvier 2016.

Belgique

"Voir venir"

"Angles vifs, dix ans, vingt noms"

Lieu : Le Botanique, rue Royale, B-1210 Bruxelles.
Tél. : 32 2 218 37 32
Date : Jusqu'au 22 novembre 2015.

Bryan Adams

"Exposed"

Lieu : Young gallery, Avenue Louise 75b, B-1050 Bruxelles.
Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

Vanessa von Zitzewitz

"Contraste"

Lieu : Young gallery, Avenue Louise 75b, B-1050 Bruxelles.
Tél. : 32 2 374 07 04
Date : Du 4 décembre 2015 au 13 février 2016.



La mémoire des images à Lausanne.



Eric Bouttier au SEL à Sèvres.



Bernard Plossu au MuMa au Havre.

Tél. : 01 47 00 32 24

Date : Jusqu'au 20 novembre 2015.

La collection Artur Walther

Lieu : La Maison rouge, 10 bd de la Bastille, 75012 Paris.
Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

Jeff Wall

Lieu : Fondation Henri Cartier-Bresson, 2 impasse Lebourg, 75014 Paris.
Date : Jusqu'au 20 décembre 2015.

Jimmy Nelson

"Before they pass away"

Lieu : A galerie, 4 rue Léonce Reynaud, 75016 Paris.
Date : Jusqu'au 28 novembre 2015.

"25 ans agence Ostkreuz"

Lieu : Goethe Institut, 17 avenue d'Iéna, 75116 Paris.
Date : Du 13 novembre au 18 décembre 2015.

Baptiste Leonne

Lieu : Galerie Courcelles Art contemporain,

"Refuge(s)"

Lieu : Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry.
Tél. : 01 64 09 11 91
Date : Jusqu'au 20 décembre 2015.

80 Somme

Claude Paul

"Le rideau d'Arlequin"

Lieu : Office de tourisme, 80200 Péronne.
Tél. : 03 22 84 42 38
Date : Jusqu'au 31 décembre 2015.

81 Tarn

Catherine Gfeller

"Frises urbaines et autres séquences, New York"

Lieu : Espace photographique Arthur Batut, Le Rond-Point, 1 place de l'Europe, 81290 Labruguière.
Tél. : 05 63 82 10 63
Date : Jusqu'au 9 janvier 2016.

92100 Boulogne.

Tél. : 01 41 31 40 55

Date : Jusqu'au 9 janvier 2016.

Eric Bouttier

"Instants, cinéma"

Lieu : Le SEL, 47 Grande Rue, 92310 Sèvres.
Tél. : 01 41 14 32 32
Date : Jusqu'au 25 novembre 2015.

93 Seine-Saint-Denis

Denis Hopper

"Icons of the sixties"

Lieu : Galerie Thaddaeus Ropac, 69 avenue du Général Leclerc, 93500 Pantin.
Date : Jusqu'au 6 janvier 2016.

94 Val-de-Marne

Lena Gudd

"La trace invisible des gens"

Lieu : Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.
Tél. : 01 55 01 04 84
Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

Florence D'elle

"Re Birth"

Lieu : Loft photo, rue Foppens 8, B-1070 Bruxelles.
Tél. : 32 470 68 17 41
Date : Jusqu'au 31 décembre 2015.

Novembre de la photographie

Exposition collective

Lieu : Atelier de l'image, Place Saint-Martin 3, B-1320 Tourinnes-la-Grosse.
Tél. : 32 486 790 760
Date : Les 8, 14, 15, 21, 22, 28 et 29 novembre 2015.

Stephan Vanfleteren

"Charleroi"

Michel Couturier

"Il y a plus de feux que d'étoiles"

"In/out"

Lieu : Musée de la photographie, 11 av. Paul Pastur, B-6032 Charleroi.
Tél. : 32 71 43 58 10
Date : Jusqu'au 6 décembre 2015.

Dix ans dans le 10^e

“Rencontres Photographiques du 10^e”, jusqu’au 28 novembre à Paris. www.rencontresphotoparis10.com

Depuis 2005, cette biennale, organisée par la bibliothèque du Château d’Eau et la mairie du 10^e, vient animer l’arrondissement avec une programmation de qualité. Jusqu’à fin novembre, les visiteurs peuvent découvrir plus de 130 expositions, ainsi que des animations, ateliers et conférences autour de la photographie, sous le parrainage prestigieux d’Antoine D’Agata. Et tout cela gratuitement!

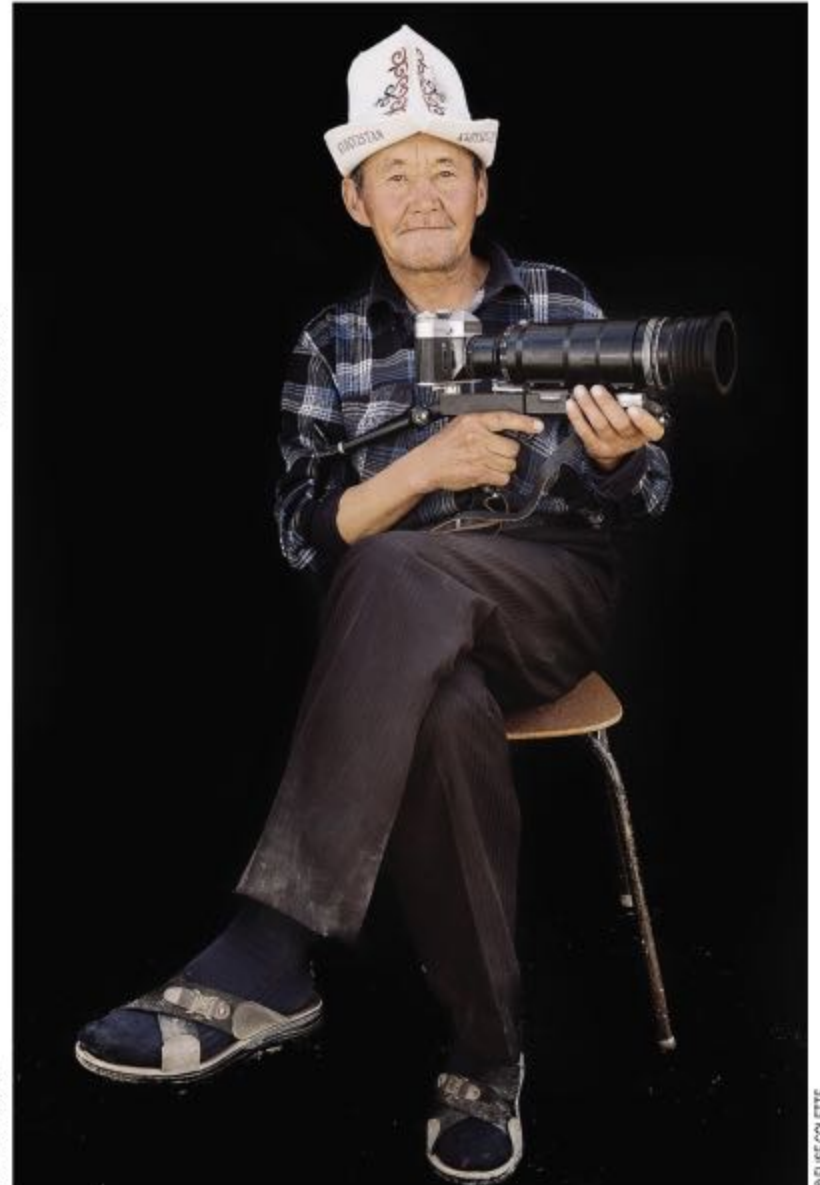


© ERIC BRONCARD

Trois des lauréats présentés à la mairie du 10^e: Ci-dessus, “Tous Au Bain” d’Eric Broncard, réalisé en Crimée. À droite: “Mon Précieux” d’Elise Colette, réalisé au Tadjikistan. Ci-dessous: “Lieux De Plaisir” d’Elodie Chrisment, réalisé au Bois de Boulogne.



© ELODIE CHRISMENT



© ELISE COLETTE

Festival de quartier grand ouvert sur le monde, ces rencontres sont à l’image du 10^e: cosmopolite, convivial, cultivé. Pour fêter les dix ans de la biennale, les organisateurs ont mis les petits plats dans les grands pour nous concocter une programmation à la fois exigeante et accessible au grand public. Le parrain de cette édition n’est autre que le fameux photographe de l’agence VU Antoine d’Agata, qui présentera sa vision du Japon à la Galerie Nord, à côté de Ryuichi Ishikawa, qui, lui, a photographié la France. Mais ce sont les photographes

résidant dans le 10^e – et il y en a beaucoup! – qui seront par ailleurs mis en avant. D’abord dans l’exposition de la mairie du 10^e, épicerie du festival qui accueillera les travaux des 10 lauréats de cette édition, sélectionnés par Hubert Matignon, commissaire général de ces rencontres. Les travaux retenus, qu’ils soient tournés vers le monde ou qu’ils traitent au contraire de l’intime, font tous preuve d’un engagement très personnel de leurs auteurs. Autour de cette exposition principale, c’est tout l’arrondissement qui se mettra à l’heure de la photographie

avec 70 lieux d’exposition valorisant le vivier local d’artistes, qu’ils soient amateurs ou professionnels: de la galerie d’art à la librairie en passant par les cafés et boutiques, et bien sûr la bibliothèque Château d’Eau, co-organisatrice de l’événement, tout le monde participe. Il y aura aussi des surprises avec entre autre des ateliers créatifs, une exposition au cinéma Le Louxor, ou encore un parcours de “street-art” photographique permettant une découverte ludique du quartier. Alors vite, on prend le métro direction Château d’Eau!



Photo Off devient... What's up Photo Doc

*"What's up Photo Doc", du 12 au 15 novembre à la Bellevilloise (Paris 20°).
www.labellevilloise.com*

Q uoi de neuf, docteur? C'est en substance la question que pose le Salon Photo Doc, qui prend en fait la succession de Photo Off. Nouveau nom, mais même (sympathique) lieu, et même (passionnante) profession de foi. Soit proposer, par le biais des galeries exposantes, une alternative à Paris Photo plus ancrée dans le réel, pour "regarder l'état du Monde en face". Au fil des 25 stands, on pourra ainsi voir deux séries qui nous ont récemment tapé dans l'œil: "Hong Kong Sous La Pluie" de Christophe Jacrot (galerie Hans Lucas), et "Norilsk" de la photographe russe Elena Chernyshova (galerie Intervalle). Comme cette dernière, qui était architecte, il est intéressant de remarquer que plusieurs photographes ici présentés le sont devenus par engagement après une autre carrière, comme le burkinabé Nyaba Ouedraogo (Voz Galerie), ancien sportif de haut niveau, documentant aujourd'hui le travail en Afrique, ou Junku Nishimura (Galerie In Between), qui était entrepreneur en béton au Japon. D'autres sont médecin, enseignant, journaliste, venant entériner l'idée d'une photographie au service de l'intérêt collectif. Tous à la Bellevilloise!

Représentée par le Studio Hans Lucas, Delphine Blast a photographié à Bogotà la Quinceañera, ou fête des quinze ans.

Chine

"Lianzhou Foto Festival" à Lianzhou (Chine), du 21 novembre au 10 décembre. www.lianzhoufoto.com

Sûr, ce n'est pas la porte à côté, mais la programmation de ce festival chinois mérite qu'on y jette un œil, ne serait-ce que par l'intermédiaire de son site web. Sur le thème "Expanded Geographies", son prestigieux jury international a sélectionné des travaux de photographes évoquant les déplacements culturels et les perceptions décalées qui en résultent. Comment un Suisse (Walter Bosshard) figurait la Chine dans les années 30? De quelle manière un Chinois (Zhang Hai) documente-t-il le sud des États-Unis aujourd'hui? Mais la plupart du temps, c'est dans leur pays même que tous ces photographes se sentent dépaysés, témoins des profonds changements liés à l'urbanisation galopante. Les quelque dix mille images présentées lors de ce festival d'envergure sont comme une grande photographie de monde en ce début du XXI^e siècle.



Ci-dessus: Dans cette série intitulée "When I am Laid to Earth", le photographe nigérian Simon Norfolk a figuré sous la forme de traînées de lumière les anciennes limites du glacier Lewis sur le Mont Kenya, illustrant son déclin de façon éloquent.

Le grand raout de la photo animalière

"Photo Montier" à Montier-en-Der (52),
du 19 au 22 novembre. www.festiphoto-montier.org

Dix-neuvième édition pour ce rendez-vous incontournable des passionnés de la photo de nature, amateurs et professionnels. C'est le réchauffement climatique qui sera au cœur de cette édition, alors que se déroule la COP 21. Au fil des nombreuses expositions, tables rondes et conférences, photographes, mais aussi journalistes et scientifiques mettront en commun leurs témoignages pour proposer au public un état des lieux de notre planète qui s'annonce passionnant.



"Buffalo ballad", par les invités d'honneur étrangers, Heidi & Hans-Jürgen Koch (Allemagne).

Bettina Rheims à l'honneur

"ST-ART" à Strasbourg (67), du 27 au 30 novembre.
www.st-art.fr

Pour sa 20^e édition, la foire d'art contemporain strasbourgeoise St-Art met la photographie à l'honneur. La Maison Européenne de la Photographie est invitée à présenter ses collections sur 100 m² avec, en exposition principale, la grande photographe Bettina Rheims. Parallèlement à cette invitation, ST-ART se dote d'un secteur photo composé d'une dizaine de galeries spécialisées qui présenteront sur leur stand le travail d'un photographe ou d'un vidéaste.

En avant-
première de sa
grande
rétrospective à
la MEP en
janvier 2016,
Bettina Rheims
livre à St-Art
quelques-unes
de ses photos
les plus
iconiques.



© BETTINA RHEIMS

Festivals, foires et salons

OCTOBRE-NOVEMBRE

■ **06/Menton** : 10^e festival PhotoMenton, du 21 au 29 novembre au Palais de l'Europe. www.photomenton.com

■ **13/Marseille** : 25^e Foire Photo Phocal (occasion, collection, édition, cartes postales anciennes et marché à la photo), le 22 novembre, Hippodrome de Pont de Vivaux. www.phocal.org

■ **14/Deauville** : 5^e festival Planche(s) Contact, jusqu'au 30 novembre. www.deauville-photo.fr

■ **26/Montélimar** : Festival Présences Photographie, du 13 au 29 novembre. www.presences-photographie.fr

■ **44/Pont St-Martin** : 9^e Festival photo, du 6 au 8 novembre, foire le 8 novembre. photoclubpsm.over-blog.com

■ **52/Montier-en-Der** : Festival Photo Montier, du 19 au 22 novembre. www.festiphoto-montier.org

■ **56/Lorient** : 21^e Rencontres Photographiques, jusqu'au 13 décembre. www.galerielelieu.com

■ **60/Beauvais** : 12^e Photoaumnales, jusqu'au 29 novembre. photoaumnales.fr

■ **67/Strasbourg** : Festival ST-ART, du 27 au 30 novembre, Parc des Expositions. www.st-art.fr

■ **75/Paris** : 5^e biennale des images du monde Photoquai, jusqu'au 22 novembre (7^e). www.photoquai.fr

■ **75/Paris** : 5^e festival les Nuits photographiques, jusqu'au 15 décembre au Pavillon Carré de Baudouin (20^e). www.lesnuitsphotographiques.com

■ **75/Paris** : Salon de la Photo, du 5 au 9 novembre, Porte de Versailles (15^e). www.lesalondelaphoto.com

■ **75/Paris** : Photo St Germain, du 7 au 22 novembre dans le quartier latin (6^e). www.photosaintgermain.com

■ **75/Paris** : Salon Fotofever, du 13 au 15 novembre au Carrousel du Louvre (1^{er}). www.fotofeverartfair.com

■ **75/Paris** : Salon Paris Photo, du 12 au 15 novembre au Grand Palais (8^e). www.parisphoto.com

■ **75/Paris** : Salon de la Société des Artistes Français, du 24 au 29 novembre au Grand Palais (8^e). www.lesalon-artistesfrancais.com

■ **75/Paris** : Chroniques, exposition d'artistes à la Bastille (11^e), du 11 au 15 novembre. www.artistesalabastille.com

■ **75/Paris** : Exposition de photos argentiques à l'Atelier des Photographes Parisiens, du 20 au 29 novembre (11^e). www.photographesparisiens.book.fr

■ **75/Paris** : Parcours Dix-Huit - La photographie, un art contemporain, du 10 au 15 novembre. www.parcoursdixhuit.fr

■ **75/Paris** : What's Up PHOTO DOC, du 12 au 15 novembre à la Bellevilloise. www.labellevilloise.com

■ **75/Paris** : Rencontres Photographiques du 10^e, jusqu'au 28 novembre. www.rencontresphotoparis10.com

■ **91/Saint-Germain-lès-Corbeil** : Salon de la photo, les 7 et 8 novembre. www.saint-germain-les-corbeil.org

■ **92/Châtenay-Malabry** : 2^e Rencontres Photographiques, du 6 au 15 novembre. www.artschatenay.fr

■ **92/Issy-les-Moulineaux** : Biennale d'Issy, jusqu'au 15 novembre. www.biennaledissy.com

■ **93/Saint-Ouen** : 1^{er} Salon Photo Pucés, les 14 et 15 novembre, Pucés de St-Ouen. www.marche-dauphine.com

■ **Mali/Bamako** : Rencontres de Bamako, Biennale africaine de la Photographie, jusqu'au 31 décembre. www.rencontres-bamako.com

■ **Chine/Lianzhou** : Lianzhou Foto Festival, du 21 novembre au 10 décembre. www.lianzhoufoto.com



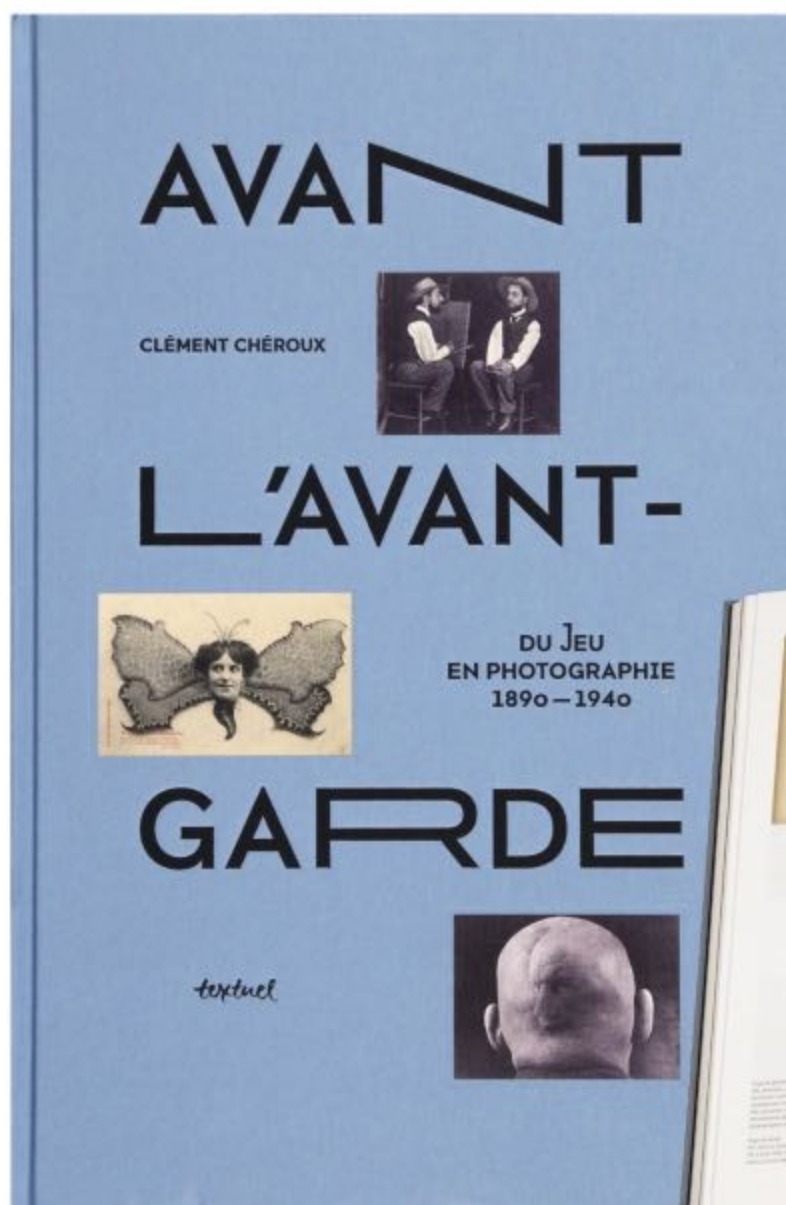
© ALICIA BOTTLI

L'Atelier des Photographes Parisiens présente du 20 au 29 novembre, une exposition 100 % argentique au 76 rue Jean-Pierre Timbaud (11^e).

Jeux d'images

"Avant l'avant-garde. Du jeu en photographie, 1890-1940", de Clément Chéroux, aux éditions Textuel, 20,5x31 cm, 288 pages, 300 images, 69 €.

Pendant près de vingt ans, l'historien Clément Chéroux a mené un travail de recherche autour du Jeu en photographie. Cet ouvrage étonnant, qui couvre la période 1890-1940, montre que les artistes n'ont pas attendu l'ère du web pour jouer à chat... ou se prendre au jeu du selfie!



Bien avant les délicieux délires visuels des surréalistes et les visions de plus en plus sombres de l'avant-garde des années trente, il se passait des choses bizarres en photographie: femmes papillon ou crocodiles à moustache, fantômes liquoreux et ectoplasmes mous, dédoublements soudains et têtes coupées, les fantaisies allaient bon train dès la fin des années 1880. C'est que la photographie est alors considérée comme une activité récréative par des amateurs de plus en plus nombreux, bien décidés à explorer les capacités de ce nouveau médium: surimpression, mise en scènes, trompe-l'œil, tout est bon pour

jouer de son effet de réalité et prendre le spectateur au dépourvu, avec des images tour à tour hilarantes ou inquiétantes. Cet ouvrage onéreux mais foisonnant, signé Clément Chéroux, directeur du Cabinet de la photographie du Centre Pompidou, retrace ce pan méconnu de l'histoire de la photographie. Il montre comment ces pratiques de divertissement furent amplifiées par le cinéma, la presse, le monde forain et la carte postale, pour ensuite tomber dans les mains d'artistes tels que Man Ray, Cartier-Bresson, André Kertész ou Claude Cahun. Ou comment, en un demi-siècle, on passa de la récréation à la création. **JB**



Mère nature

"Wild & Precious", photos de Jesse Burke, 23x33,5 cm, 128 pages, éditions Daylight, 44 €.



L'Américain Jesse Burke a photographié ses trois filles, Clover Lee, Poppy Dee et Honey Bee, faisant l'expérience de la nature immense. Mais à regarder ces photos au lyrisme sec, à la béatitude inquiète, on se dit que notre mère la Terre est aussi fragile que ces petites filles, et qu'elle non plus n'est pas éternelle. Vie et mort sont intimement mêlées dans cette belle symphonie photographique, où les rivières sont peuplées de serpents et les herbes folles d'insectes étranges, vus à travers les sens en éveil de ces témoins aux genoux écorchés. **JB**



Montrer ce que l'on ne voit pas...

"The years shall run like rabbits", d'Hellen van Meene, aux éditions Aperture, 23x28,5 cm, 272 pages, 151 photos, en anglais, 65 €.



Al'image de la couverture de ce livre, l'œuvre de la photographe néerlandaise Hellen van Meene est à la fois étrange et poétique. Depuis vingt ans, elle réalise essentiellement des portraits d'enfants et d'adolescents, en lumière naturelle, le plus souvent posant face à une fenêtre. S'ils évoquent la peinture d'Europe du Nord, notamment grâce à la lumière, ses portraits ont également une charge émotionnelle assez forte. Ce livre bien imprimé rassemble une grande partie de ses différentes séries et nous plonge de plein fouet dans son univers si particulier. **CM**



Afro photographie

"Ever Young", photographies de James Barnor, éditions Clémentine de la Féronnière, 23x28 cm, 176 pages, 45 €.



Belle redécouverte que celle de James Barnor. Né en 1929, il fut un pionnier de la photographie ghanéenne, ouvrant son studio à Accra au début des années 50, et naviguant ensuite à travers les continents et les genres photographiques. C'est ainsi qu'on le retrouve dans les années 60 en plein Swinging London, photographiant Mohammed Ali ou des mannequins afro pour les magazines africains *Drum* ou *Daily Graphic*. À voir jusqu'au 21 novembre à la galerie Clémentine de la Féronnière à Paris. **JB**





L'envers du café par Salgado

"Terres de café", photos de Sebastião Salgado, aux éditions de La Martinière, 24,3x35,5 cm, 320 pages, 150 photos, 59 €.



On ne le sait pas forcément, mais avant d'être le grand photographe que l'on connaît, Sebastião Salgado fut économiste à l'Organisation internationale du Café. Et avant cela encore, quand il était enfant, il accompagnait son père pour aller chercher des grains de café à traiter dans des exploitations brésiliennes. C'est donc assez naturellement que, depuis 2002, celui qui avoue par ailleurs ne jamais en boire, a entamé un travail sur les productions de café à travers le monde: en Afrique (Tanzanie et Éthiopie), en Asie (Inde et Chine) et bien sûr en Amérique du Sud (Brésil, Guatemala, Colombie, Costa Rica), il a photographié ceux qui font le café et leur environnement. Comme à son habitude, il a su magnifier la nature et les hommes, s'étonnant de la similitude des modes de vie de ces gens qui habitent pourtant sur des continents différents, la grande majorité des producteurs de café restant des petits fermiers pratiquant la cueillette à la main. Des gens à qui, reproche Salgado, les Occidentaux ne pensent jamais quand ils pressent sur le bouton de leur machine expresso. Grâce à lui, ils sortent un peu de l'ombre et on mesure mieux la difficulté de cette production. Le livre, dont la conception est, comme toujours, signée par son épouse Lélia Wanick Salgado, est très bien imprimé, sur un beau papier mat. En outre, la couverture toilée avec le titre en réserve est une vraie réussite. Seul petit regret, les images horizontales perdent parfois de leur impact à cause de la pliure centrale. **CM**



Une immensité pas si vide

"Tiksi", photographies d'Evgenia Arbugaeva, éditions The Eyes, 30,5x22 cm, 72 pages, 35 €.



Tiksi, c'est une petite ville de Sibérie perdue au bord de l'océan Arctique, ancienne base militaire et scientifique de l'URSS aujourd'hui en déclin. C'est là qu'est née, en 1985, la photographe Evgenia Arbugaeva, déjà primée de récompenses prestigieuses (dont un prix Leica Oscar Barnack) pour cette série sur sa ville d'enfance. Il faut dire que son approche mi-documentaire mi-fantasmagorique est irrésistible, la jeune femme cherchant à retrouver avec son regard d'enfant la magie des aurores boréales, la pureté des paysages et la joie de vivre des habitants. Mais cet émerveillement ne se produit plus qu'en demi-teinte, la réalité venant recouvrir d'une couche de nostalgie ses images joueuses. La réalisation sobre et élégante de ce livre donne toute sa force à ce travail remarquable. **JB**



Au cœur des intempéries...

"Météores", photos de Christophe Jacrot, aux éditions h'Artpop, 30x26 cm, 140 pages, 90 photos, 49 €.



En 2006, alors qu'il vient d'achever une formation en photojournalisme, Christophe Jacrot accepte une commande pour un guide touristique sur Paris. Son challenge: produire des images ensoleillées de la capitale. La météo catastrophique de ce printemps-là va compliquer sa mission mais va aussi être à l'origine d'une "passion" pour le mauvais temps. Il va peu à peu s'attacher aux caprices du climat et comprendre qu'il peut jouer de l'humeur du ciel pour réaliser des images originales. Depuis, il parcourt le monde à l'affût des intempéries: typhon à Hong Kong, déluge à Tokyo, tempête à New York, mousson indienne, neige islandaise... Notez que Christophe dédicacera son livre sur le stand *Réponses Photo* pendant le Salon de la Photo. **CM**

Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



Livre-disque

"Mémoires de Bobba", photos de Julien Taylor, musique d'Arthur Lavandier, aux éditions Actes Sud, 13x18 cm, 25 €.

Ce petit livre-disque est le fruit du Prix Swiss Life à quatre mains. Créé en 2014, ce prix a pour vocation de favoriser le dialogue entre musique et photographie. Les deux artistes ont créé ensemble un opéra de chambre baptisé "Bobba". Une initiative intéressante... CM



Histoire d'une vie

"Tina Modotti" de Bernadette Costa-Prades, aux éditions Philippe Rey, 12x19 cm, 208 pages, 9,80 €.

Bernadette Costa-Prades, journaliste et auteure de nombreux livres sur la psychanalyse, revient ici sur la vie courte mais intense de Tina Modotti. Un joli texte écrit à la deuxième personne... CM



L'auberge d'Estelle

"L'auberge" photos d'Estelle Lagarde, aux éd. La Manufacture de l'Image, 28x22,4 cm, 64 pages, 27 €.

Sur le plateau de Millevaches, au cœur de la Corrèze, une auberge animait un petit village de 500 habitants. Estelle Lagarde y ayant des souvenirs d'enfance, elle a décidé de faire revivre le lieu désormais fermé en y conviant des gens à jouer des scènes imagées. Estelle a créé ici un univers onirique voire déjanté... CM



Lost in translation

"Jet Lag", photos de Chien-Chi Chang, aux éditions Hatje Cantz, 120 pages, 40 €.

Photographe à l'agence Magnum, Chien-Chi Chang voyage beaucoup. Il en a fait un livre. D'un aéroport à l'autre, d'une chambre d'hôtel inconfortable à un centre commercial sans âme, notre photographe utilise son appareil comme une distraction, tentant de donner du sens à ce magma spatio-temporel. Monté comme un film expérimental, ce livre à l'humeur mélancolique peut susciter l'intérêt... comme l'ennui profond. JB



Images et texte

"Marseille Cabanon" photos de Yannick Vigouroux, aux éditions de juillet, 14x14 cm, 80 pages, 9,90 €.

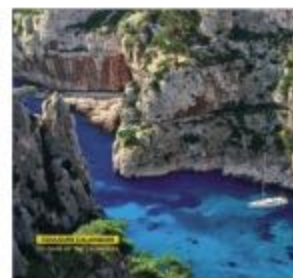
Dixième volume de la collection "Villes mobiles", ce petit livre sur Marseille en continue le principe en faisant dialoguer les images d'un photographe avec le texte d'un auteur sur une ville emblématique. Adeptes de la "Foto povera", Yannick Vigouroux a photographié au smartphone les bords de mer marseillais. Jean-Marie Badner a conçu un récit fictionnel à partir des images. CM



Belles au bois dormant

"Mon père avait la même", photos de Jacques Boguel, aux éditions du Garet, 160 pages, 45 €.

Réalisée il y a 25 ans, publiée il y a 15 ans dans *Réponses Photo*, cette touchante série de photos d'épaves abandonnées dans la nature prend enfin la forme d'un livre... et ces images ont aussi bien vieilli que leurs sujets. JB



Ode au soleil

"Couleurs calanques" photos de Gilles Martin-Raget, aux éditions Glénat, coffret 20x20 cm, 22 €.

Ce joli petit coffret n'est pas une "smartbox" pour un week-end à Marseille, mais c'est tout comme, tant il suscite l'évasion... Il contient un petit livret illustré et 20 tirés à part signés Gilles Martin-Raget, photographe de paysages dont la galerie est installée sur le Vieux Port, et qui arpente les Calanques depuis plusieurs années à la recherche de la plus belle lumière. De quoi passer l'hiver au soleil! JB



À vélo dans Paris

"EuroBus", de Taylor Holland, aux éditions Intervalles, 21x15 cm, 256 pages, 24 €.

Taylor Holland est un artiste américain vivant à Paris. Pendant quatre ans, entre 2011 et 2015, il a photographié, au gré de ses balades à vélo dans Paris, les façades décorées des bus européens circulant dans la capitale. Il souhaitait ainsi rendre hommage aux graphistes anonymes qui décorent les cars touristiques européens. Le propos est valeureux mais un tout petit peu redondant... CM



Vive le 93!

"Good morning Montreuil" photos de Jean-Fabien Leclanche, aux éditions de juillet, 14x14 cm, 160 pages, 19,80 €.

Photographier la ville de Montreuil avec un filtre Hipstamatic, cela pourrait passer pour le comble de la bobo attitude! Sauf que l'auteur le fait avec cœur: la tendresse qu'il éprouve pour la ville la plus haute en couleur de la banlieue parisienne transparait à chacune de ces images, attrapées au hasard des rues. Un livre aussi vivant, déjanté, et attachant que peut l'être son sujet. JB



Élégie post-tsunami

"Fukushima Fragments", photos de Kosuke Okahara, éd. de La Martinière, 50 €.

Kosuke Okahara est l'un des grands photographes japonais actuels, et son travail documentaire a déjà reçu de nombreuses récompenses prestigieuses. Cette série sur le plus grand traumatisme que son pays ait connu depuis 1945 lui a pris quatre ans. Loin de toute tentation spectaculaire, ses images sobres mais puissantes disent la lente réappropriation des hommes et de la nature. JB

OBJECTIF : NIKON AF-S DX 16-80 MM F:2,8-4 E ED VR Prix indicatif **1 200 €**

Transstandard expert

Ce nouveau transstandard Nikon destiné aux reflex à capteur APS-C se veut ambitieux, comme l'indique son tarif assez musclé. C'est même le plus cher de tous les zooms Nikon DX à ouverture glissante. Face à une concurrence très active dans ce créneau, aura-t-il des arguments qualitatifs suffisants pour convaincre les experts? **Claude Tauleigne**



FICHE TECHNIQUE

Construction	17 lentilles (4 ED et 3 asphériques) en 13 groupes.
Angle de champ	83-20°
MAP mini	35 cm
Focales indiquées	16, 24, 35, 50 et 80 mm
Ø filtre	72 mm
Dim. (ø x l)/poids	80x85 mm/480 g
Accessoires	Pare-soleil
Monture	Canon, Nikon

DX ne rime plus avec "pro" depuis longtemps chez Nikon: ce nouveau transstandard n'est donc pas le successeur du 17-55 mm f:2,8 G ED. Mais ses caractéristiques – essentiellement son ouverture – élèvent le niveau par rapport au 16-85 mm f:3,5-5,6 G ED VR et à tous les zooms de la gamme qui possèdent la même ouverture (f:3,5-5,6) et commencent à 18 mm pour finir à 105, 140, 200 ou 300 mm!

Sur le terrain

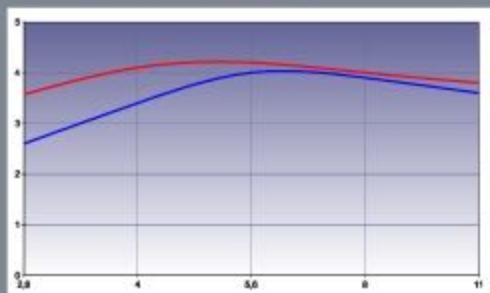
Ce zoom est léger (moins de 500 g) et assez compact compte tenu de son ouverture. Sa construction est similaire à celle de tous les derniers objectifs DX de moyenne gamme et ses divers revêtements sont agréables

au toucher. Il n'est toutefois pas traité "tout temps". Les fûts sont en polycarbonate et coulissent sans aucun point dur. La baïonnette, cerclée d'un joint d'étanchéité à lèvres, est métallique. Si la bague de zooming est bien dimensionnée en largeur, sa course est un peu faible pour permettre un dosage précis de la focale. Il est vrai que ces zooms sont bien souvent utilisés aux focales extrêmes! Elle est, de plus, un peu trop ferme. Celle de mise au point est en revanche assez étroite et sa course est également très courte. La fenêtre de distance (un peu avare d'informations, donc) est protégée par une vitre. Comme sur les derniers objectifs Nikon, l'ouverture est pilotée électromagnétiquement (c'est un

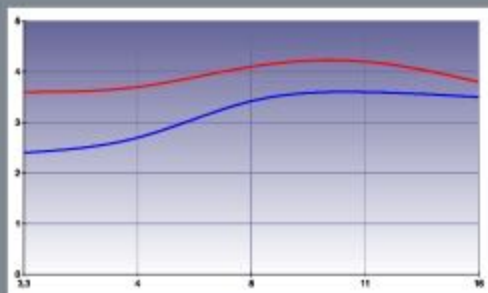
objectif "E"). C'est plus précis, plus fiable et moins bruyant! Notons que le diaphragme possède sept lamelles. La mise au point, assurée par un moteur Silentwave autorisant la retouche du point, est assez rapide et très silencieuse. Ce 16-80 mm dispose d'un stabilisateur très efficace (il est spécifié pour pouvoir gagner quatre vitesses d'obturation). On peut effectivement réaliser des photos au 1/15 s à la plus longue focale sans aucun souci de flou de bougé. C'est toutefois plus délicat au 1/8 s. Classiquement, un interrupteur permet de choisir le mode Normal ou Active (un autre permet de la débrayer – même si ce VR fonctionne sur trépied). La mise au point minimale est également intéressante (35 cm).

Les mesures

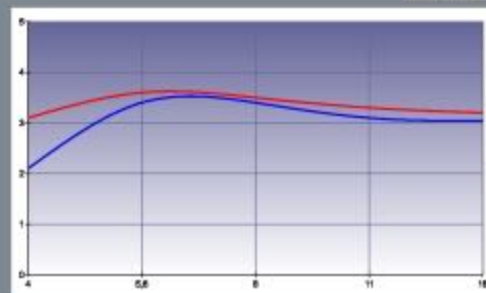
DXO



16 mm: Les performances sont excellentes au centre (en rouge) dès f:2,8. Les bords (en bleu) sont bons puis très bons à f:5,6. La distorsion est très marquée et le vignetage peu visible à f:2,8 (0,5 IL). L'aberration chromatique est correcte (0,4 ‰).



35 mm: On retrouve pratiquement les mêmes résultats qu'à 16: le centre est excellent et les bords très bons aux ouvertures moyennes. La distorsion est faible (2,0 ‰ en coussinet), tout comme le vignetage. L'aberration chromatique est parfaite (0,1 ‰).



80 mm: Les résultats baissent: le centre reste très bon mais les bords manquent de contraste, notamment à f:4. La distorsion est en modérée (2,0 ‰ en coussinet), tout comme le vignetage (0,3 IL à f:4). L'aberration chromatique est toujours excellente (0,1 ‰).

VERDICT

Au labo

La formule optique est complètement nouvelle et inclut un grand nombre de lentilles spéciales (trois asphériques et quatre éléments à faible dispersion). Le piqué à 16 mm est excellent au centre dès la pleine ouverture. Il progresse pour atteindre son maximum vers f:5,6. Les bords sont tout juste bons à f:2,8 et rattrapent le centre aux ouvertures moyennes. À 35 mm, on retrouve les mêmes excellentes performances au centre mais les bords restent en retrait (ils atteignent toutefois le niveau "Très bon" à partir de f:8) et l'homogénéité n'est jamais parfaite. Les résultats déclinent à la plus longue focale. Si le centre reste bon à f:4, ils ne s'améliorent que très peu en diaphragmant et les bords manquent de contraste à pleine ouverture. Un post-traitement s'avérera nécessaire pour leur redonner un peu de pêche. La distorsion est assez bien contenue, sauf, évidemment, à 16 mm où elle atteint près de 4% : gare aux structures géométriques situées en bord de champ ! L'aberration chromatique est également maîtrisée : elle reste insignifiante même à la plus courte focale. Enfin, le vignetage est limité, même à pleine ouverture il n'est pas sensible.

Le choix de la plage de focale de ce zoom est très intéressant : il correspond, en équivalent 24x36, à un 24-120 mm qui permet de passer rapidement du paysage au portrait serré, voire à la photo rapprochée (grâce à la mise au point minimale à 35 cm qui permet d'atteindre le rapport 1/5 environ). Mais contrairement à son homologue FX (24-120 mm f:4) pour grand capteur, il possède une ouverture glissante (f:2,8-4) qui lui assure une plus grande luminosité en courte focale. Intéressant, mais j'aurais préféré un f:4 constant si l'homogénéité était meilleure à pleine ouverture ! Nikon a certes utilisé sur ce zoom les dernières technologies employées sur des optiques plus ambitieuses pour reflex 24x36 - ce qui justifie certainement son prix élevé - mais l'objectif laisse un léger goût d'inachevé. Si le piqué est toujours très bon au centre, il décroît en longue focale et reste surtout assez hétérogène, notamment aux grandes ouvertures et aux focales intermédiaires. Il faut quand même mettre à son crédit une excellente résistance au flare grâce au traitement Nanocrystal. Si l'aberration chromatique et le vignetage sont bien contenus, la distorsion à 16 mm reste très élevée. Sa construction est très bonne mais, pour le prix, on était en droit d'attendre une tropicalisation plus poussée et un traitement fluorite de la lentille frontale. Le bilan global reste bon. En augmentant logiquement l'accentuation, l'objectif procure des images très piquées, mais les constructeurs indépendants proposent des zooms aux caractéristiques équivalentes pour bien moins cher !

POINTS FORTS

- ↑ Bonnes performances
- ↑ Stabilisateur efficace
- ↑ Bonne résistance au flare
- ↑ Très léger

POINTS FAIBLES

- ↓ Hétérogénéité à pleine ouverture
- ↓ Distorsion marquée à 16 mm
- ↓ Amplitude des bagues trop faible
- ↓ Prix

LES NOTES

Qualité optique	36/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	87/100

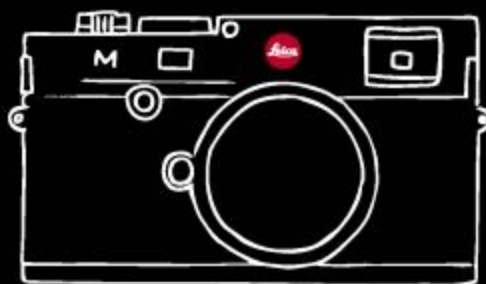


Détail d'un 30x45 cm

À f:8, les performances sont excellentes. Le piqué est globalement très bon même si les bords sont encore un peu en retrait. Le vignetage est invisible et la distorsion, forte en réalité, n'est pas sensible sur ce genre d'image.



STORE
Marseille



Partagez votre passion de la photographie avec vos experts Leica, autour des produits ou d'un workshop.

Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Assurance Leica.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

129 rue de Paradis | 13006 Marseille
Tél. 04 91 63 32 50 | www.leica-stores.fr

Ouverture du mardi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00

OBJECTIF : CANON EF 35 MM F:1,4 L II USMPrix indicatif **2 200 €**

Le reporter revisité

Après 17 ans, le vénérable Canon 35 mm f:1,4 L quitte la scène au profit d'une version améliorée qui inclut de nouvelles technologies optiques et une nouvelle construction, plus en phase avec les reflex numériques actuels. **Claude Tauleigne**

On l'attendait depuis plusieurs années déjà. Des rumeurs persistantes l'avaient même donné pour imminent, surtout face à l'arrivée des modèles équivalents chez Nikon et surtout Sigma. Ce dernier, très performant et d'un rapport qualité/prix imbattable, pouvait en effet grignoter des parts de marché à Canon. La marque a pris son temps pour frapper un grand coup, avec la volonté de remettre les pendules à l'heure! Et, à la clé, un tarif extrêmement musclé qui laissera rêveur les simples amateurs...

Au labo

La formule optique est complètement nouvelle: elle comporte quatorze lentilles – dont deux asphériques et une UD – réparties en onze groupes. Et surtout, pour la première fois, Canon a utilisé sa technologie BR (Blue Spectrum Refractive Optics). Elle consiste à insérer une fine lentille de verre organique à dispersion anormale entre un élément convergent et un divergent. Cette lentille BR contrôle précisément le trajet des rayons bleus. Sa structure moléculaire réfracte en effet les rayons bleus plus encore que la fluorine! On devrait donc la voir apparaître dans des objectifs de plus longue focale: Canon a d'ailleurs présenté le prototype d'un 600 mm f:4 L IS DO BR ultra-compact! Ce sandwich constitue une sorte de "doublet achromatique" amélioré, qui en fait un triplet apochromatique. Car l'aberration chromatique est... nulle! La distorsion n'est pas gênante et le vignettage, visible à pleine ouverture, disparaît totalement à f:2,8. La résistance au flare est par ailleurs excellente. Mais le meilleur reste à venir: le piqué est très bon à pleine

**TOP ACHAT PHOTO**

ouverture au centre puis excellent dès que l'on diaphragme d'un cran. Il atteint son maximum vers f:2,8-f:4. Les bords sont également bons à pleine ouverture, puis très bons aux ouvertures moyennes. L'homogénéité n'est certes pas parfaite mais ces résultats sont impressionnants... et encore, nous avons testé l'objectif avec un EOS 5Ds à la densité de pixels plus que sélective!

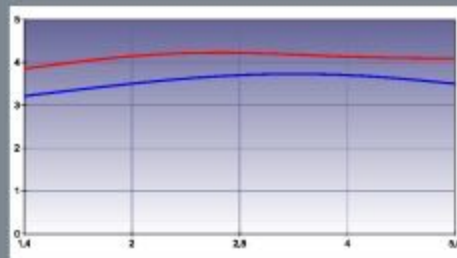
Sur le terrain

Ce nouveau 35 mm f:1,4 L est bien plus volumineux que sa première version: il gagne deux centimètres en longueur et dépasse désormais le décimètre. Il ressemble en fait plus à un petit téléobjectif! Il a également bien forci: il est ainsi passé de 580 à 650 g. La construction ("made in Japan") a encore été améliorée par rapport à la version I: l'objectif (dont la baïonnette est cerclée d'un joint d'étanchéité) est résistant aux intempéries et aux poussières. Ses lentilles extrêmes possèdent par ailleurs un revêtement à la fluorine pour repousser les gouttes d'eau et les particules. La bague de mise au point, surdimensionnée, tourne sans jeu ni point dur. Elle est

FICHE TECHNIQUE

Construction	14 lentilles en 11 groupes
Angle de champ	63°
MAP mini	28 cm
Ø filtre	72 mm
Dim. (ø x l)/poids	80x106 mm/760 g
Accessoire	Étui souple

revêtue d'un classique caoutchouc strié et sa course est bien dosée. La fenêtre de distance est évidemment protégée et une échelle de profondeur de champ sommaire (f:11 et f:22) la complète... pour la forme car elle est difficilement utilisable. La mise au point interne maintient un encombrement constant. L'autofocus, assuré par un moteur USM annulaire, est extrêmement rapide et assez silencieux et le point peut être retouché manuellement en mode One-Shot. Certains lui reprocheront l'absence de stabilisateur mais, s'il se justifie sur un 35 mm f:2 à vocation amateur, il ne me paraît pas indispensable sur ce type d'optique très lumineuse. Notons pour finir que la mise au point minimale est également extrêmement faible pour ce type de focale (28 cm seulement, un record!): elle permet d'atteindre le rapport x0,21.

Les mesures

35 mm: Le piqué au centre (en rouge) est excellent à f:1,4 et progresse encore légèrement avec l'ouverture. Les bords (en bleu) sont toujours en léger retrait mais sont déjà très bons à f:1,4. La distorsion est invisible (0,5 % en barillet) et le vignettage modéré (0,8 IL à f:1,4). L'aberration chromatique (0,0 ‰) est... nulle



VERDICT

À ce niveau, les plus légers gains de performances se paient cash, en prix comme en encombrement! Les résultats obtenus par ce nouveau 35 mm f:1,4 sont impressionnants. Mais ses compétiteurs ne sont pas loin derrière. Et c'est en épluchant les détails que l'on remarque la supériorité de ce grand-angle: les bords de l'image qui restent bons à pleine ouverture (quand les autres sont "moyens-bons"), un piqué au centre presque constant (et pas une courbe en forme de cloche marquée), une aberration chromatique nulle, un vignetage qui disparaît dès f:2,8 (au lieu de f:4)... C'est fin, mais sur le capteur de l'EOS 5Ds, c'est remarquable! Le reste est à l'avenant: la construction est parfaite, la motorisation très rapide et silencieuse. La prise en main est agréable et la retouche manuelle du point est instantanée. Mais l'objectif est gros et lourd et, là, la comparaison fonctionne en sens inverse: deux cents grammes sur la balance et un ou deux centimètres en longueur en plus, ça compte par rapport aux concurrents! Enfin, le prix augmente de 30 % par rapport au modèle précédent, ce qui laisse la concurrence à bonne distance! Les Canonistes, adeptes de cette focale mythique, ne se poseront pas tant de questions: le gain de qualité par rapport au 35 mm f:1,4 L I est suffisamment important pour envisager de basculer. Top Achat.

POINTS FORTS

- ↑ Excellent piqué
- ↑ Aberration chromatique nulle
- ↑ Construction exemplaire
- ↑ Vignetage limité

POINTS FAIBLES

- ↓ Prix très élevé
- ↓ Encombrement

LES NOTES

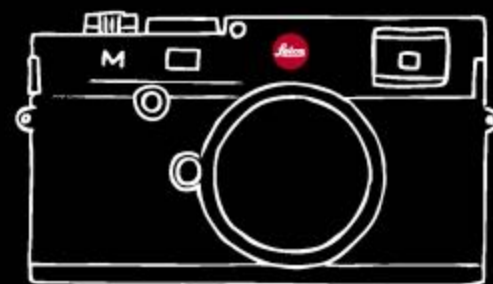
Qualité optique	40/40
Construction	19/20.
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	14/20

Total **91/100**

A f:8, les performances sont impressionnantes. Le piqué est parfaitement adapté à l'EOS 5Ds et on ne voit aucune aberration chromatique sur les contours. Le vignetage est complètement résorbé.



STORE
Beaumarchais



Votre Leica Store Beaumarchais fait peau neuve !
Nouveau : Accueil Customer Care Leica Camera France,
Espace prises de vues pour test du système Leica S et
Leica M et espace d'exposition photos.

Votre expert en matériel de collection Leica.
Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

52-54 Boulevard Beaumarchais | 75011 Paris
Tél. 01 43 55 24 36 | www.leica-stores.fr

Ouverture du mardi au samedi de 9h30 à 13h et de 14h à 19h.

OBJECTIF : TAMRON SP 45 MM F:1,8 DI VC USDPrix indicatif **800 €**

Retour aux focales fixes

La surprise semble de taille: Tamron a dévoilé deux focales fixes lumineuses, dont ce 45 mm f:1,8, avec l'ambition non dissimulée de rivaliser avec les ténors du domaine. Après la montée en gamme de Sigma, Tamron est donc le deuxième opticien indépendant à monter sur le ring. **Claude Tauleigne**

Tamron est surtout connu pour ses zooms à très forte amplitude. La marque a pourtant présenté des optiques aux ranges modestes et aux ouvertures professionnelles ces dernières années (dont les derniers 15-30 mm et 24-70 mm f:2,8). Cela aurait dû nous mettre la puce à l'oreille! L'arrivée de ces deux nouvelles focales fixes ambitieuses n'est donc pas une surprise, d'autant que la marque a, par le passé, proposé des courtes focales en monture Adaptall.

Sur le terrain

Cette focale standard n'est pas spécialement compacte, grâce à la présence du stabilisateur. Elle reste toutefois assez légère du fait de la structure des fûts en aluminium. La construction est vraiment d'excellent niveau et l'objectif est tropicalisé grâce à cinq joints d'étanchéité dont un sur la baïonnette (métallique). Les lentilles extrêmes sont traitées à la fluorine pour assurer un effet répulsif contre les gouttelettes et les poussières. Le diaphragme à neuf lamelles est quasiment circulaire mais sa géométrie n'est pas très régulière aux petites ouvertures. Le look de l'objectif a été confié à Takram Design: il est résolument haut de gamme et Tamron insiste sur la bague argentée, située à la base de l'objectif (et sur celle des futures optiques), qui symbolise le lien entre la marque et les photographes. Soit. La bague de mise au point est large et recouverte d'un revêtement strié agréable. Sa course est bien dosée (180° environ) et très précise, sans jeu ni point dur. La fenêtre de distance a été élargie et la police de caractère épurée



pour une meilleure lisibilité. Un autre point fort est lié à la distance minimale de mise au point à 29 cm, ce qui permet d'accéder au rapport 1:3,4. Un record pour ce type d'objectif! Ce 45 mm y gagne beaucoup en polyvalence. La motorisation USD est moyennement rapide et très silencieuse. Elle autorise la retouche manuelle du point en mode AF. Le stabilisateur optique VC est efficace jusqu'à 3 vitesses en dessous de la limite théorique: le taux de réussite est encore élevé au 1/8 s sur des sujets statiques. C'est un argument de poids face à ses concurrents!

Au labo

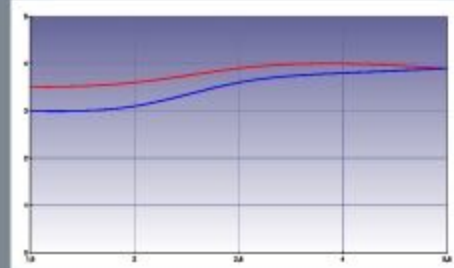
La formule optique, en elle-même, est assez sophistiquée puisqu'elle comporte pas moins de dix lentilles, dont deux asphériques moulées XGM (dont la dernière) et une à faible dispersion LD. C'est plus que les classiques 7 éléments que dénombrent généralement les 50 mm f:1,8... voire quelques 50 mm f:1,4! Il est vrai que certains d'entre eux sont dédiés à la stabilisation optique VC. Certaines lentilles possèdent le traitement de surface eBand (extended Bandwidth & angular-dependency) pour réduire les réflexions parasites.

FICHE TECHNIQUE

Construction	10 lentilles (2 asph, 1 LD) en 8 groupes
Angle de champ	51°
MAP mini	29 cm
Ø filtre	67 mm
Dim. (ø x l)/poids	80x92 mm/540 g
Accessoire	Pare-soleil
Monture	Canon, Nikon, Sony

L'objectif résiste effectivement bien au flare. Les performances sont globalement excellentes. Le piqué est très bon à pleine ouverture au centre et devient excellent dès f:2,8. Il le demeure jusqu'aux ouvertures moyennes. Les bords sont en très léger retrait à f:1,8, les détails manquant un petit peu de micro-contraste. Rien qui ne puisse se corriger par une légère accentuation logicielle. Dès f:2,8, le piqué sur les bords rejoint les performances mesurées au centre et le champ est très homogène. La distorsion est également très bien maîtrisée et n'est pas visible en situation courante. Le vignetage est un peu fort à pleine ouverture mais disparaît dès que l'on ferme le diaphragme d'un cran. Même remarque pour l'aberration chromatique, faible (bien que non nulle dans l'absolu).

Les mesures



45 mm: Le piqué au centre (en rouge) est très bon à f:1,8, puis excellent dès f:2,8. Les bords (en bleu) manquent un peu de micro-contraste à pleine ouverture mais l'homogénéité est parfaite à f:2,8. La distorsion est faible (0,5 % en barillet) et le vignetage modéré (0,8 IL à f:1,8). L'aberration chromatique (0,4 %) est assez bonne.



VERDICT

Les performances de cette focale normale sont excellentes, tant au niveau du piqué que des autres aberrations. Dans l'absolu, cela n'a rien d'extraordinaire : les focales standards ouvrant à f:1,8 ou f:2 sont en général très bonnes et les derniers modèles Canon et Nikon sont du même niveau. C'est sur le terrain que ce modèle se démarque. Si les autres 50 mm f:1,8 (et assimilés) sont traités comme des objectifs de moyenne gamme, ce Tamron possède une construction haut de gamme et des perfectionnements plutôt réservés aux focales plus spécifiques. Bien entendu, même s'il rivalise - à son avantage! - avec les modèles de marque, Tamron répond, avec cette nouvelle série SP, aux focales fixes de la gamme "Art" de Sigma. Avec de solides arguments, comme la présence de joints d'étanchéité et d'un stabilisateur (des premières sur une focale standard ouvrant à f:1,8) ainsi qu'une mise au point minimale record. Ces points justifient le tarif de lancement assez élevé mais on sait que celui-ci baisse généralement rapidement chez Tamron. Il est cependant deux fois plus cher que certains 50 mm f:1,4 du marché, certes non stabilisés (ni tropicalisés) mais plus lumineux. En attendant le test du très attendu 35 mm f:1,4 le mois prochain, on se prend à rêver (très fort) d'un 24 mm f:1,8 et d'un 85 mm f:1,8 de cette trempe!

POINTS FORTS

- ↑ Excellente construction
- ↑ Mise au point minimale à 29 cm
- ↑ Stabilisateur efficace

POINTS FAIBLES

- ↓ Prix élevé
- ↓ Encombrement

LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **18/20**

Confort d'utilisation **19/20**

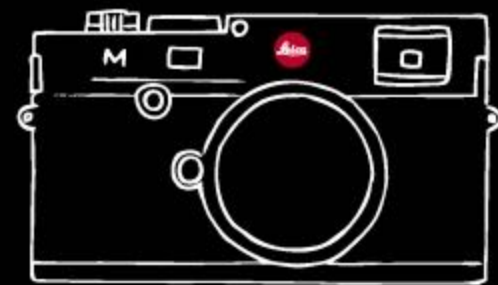
Rapport qualité/prix **14/20**

Total 88/100

À f:2, le piqué est très bon au centre et le vignetage, bien que présent, est modéré. La courte distance de mise au point couplée à une grande ouverture permet de jouer sur la profondeur de champ.



STORE
Lille



Partagez votre passion de la photographie avec vos experts Leica, autour des produits, d'un workshop ou d'une exposition.

Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Assurance Leica.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

10 rue de la Monnaie | 59000 Lille
Tél. 03 20 55 02 32 | www.leica-stores.fr

Ouverture du mardi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00

COMPACTS HAUT DE GAMME CHEZ **CANON**

La marque lance deux compacts prometteurs en termes de qualité d'image, avec leur grand capteur au format 1 pouce... Petite prise en main.



Le PowerShot G5X (750 €)

Qui a dit que le compact était mort? Canon montre qu'il y croit encore en lançant deux modèles haut de gamme, les PowerShot G5X et G9X, respectivement proposés à 750 et 500 €. Un positionnement qui se justifie par une qualité d'image qui devrait taper dans le haut du panier, puisque ces deux appareils sont équipés du même capteur de 20 MP de type 1 pouce rétroéclairé, offrant une taille supérieure à la moyenne, couplé au processeur Digic 6. Un capteur de 13,2x8,8 mm, c'est certes petit comparé à un reflex ou à un hybride, mais c'est grand pour un compact! La qualité d'image, notamment en

basse lumière ou fort contraste, devrait suivre. C'est en tout cas ce que l'on avait pu constater sur le modèle G7X lancé l'année dernière avec ce même couple capteur/processeur, et dont ces G5X et G9X sont dérivés.

Un G5X façon reflex

Le G5X se pose comme le plus évolué de ces compacts à capteur 1 pouce. Ses caractéristiques, à commencer par son objectif équivalent à un 24-100 mm f:1,8-2,8, sont pourtant très proches de celles du G7X existant. Mais ce qui le différencie au premier coup d'œil, c'est son ergonomie. Avec son grip proéminent, ses nombreuses com-

mandes et son faux prisme, il se destine clairement aux habitués des reflex. L'appareil perd en compacité ce qu'il gagne en prise en main, même si celle-ci n'est pas encore parfaite. Nous avons pu le constater lors du Salon Canon Expo à Paris, où ont été annoncées ces nouveautés. L'appareil offre non pas deux mais trois molettes, si l'on compte la judicieuse bague rotative autour de l'objectif, à laquelle vient s'ajouter une nouvelle molette très pratique à l'avant. On peut donc paramétrer trois réglages à la fois, par exemple vitesse, ouverture et sensibilité. Il est en revanche difficile d'accéder à la roue arrière sans retirer l'œil du

viseur. Ce viseur, qui comprend 2,36 millions de points, est plutôt agréable, avec une image précise et dénuée de scintillement, mais le grossissement aurait pu être encore plus grand. Son positionnement central, qui donne fière allure au G5X avec ce "prisme" façon reflex des années 70, est une option très à la mode sur les hybrides, mais qui ne nous a pas paru ici optimale. En effet, cette prééminence casse un peu la compacité du boîtier, qui a du mal à rentrer dans une poche, tout en manquant par ailleurs de "coffre" entre les mains. Malgré le grip, pour le tenir fermement, il faut appuyer sur les arêtes, et c'est un peu désagréable. Bref,



Malgré son look de reflex, le G5X reste très compact... voire trop compact pour certains.



Principal atout du G5X, son EVF de qualité, qui le rend cependant plus difficile à ranger dans la poche.



Les commandes sont nombreuses et soignées, et l'écran orientable bienvenu, surtout en vidéo.



Le PowerShot G9X (500 €)

on aurait préféré un appareil un poil plus gros avec un viseur de côté... Quant à l'écran arrière, tactile et orientable, il nous a semblé aussi pratique que solide.

Un G9X compact avant tout

Le G9X adopte, quant à lui, l'attitude inverse: à la fois plus compact et plus simple que le G7X originel, il s'apparente davantage à la série de poche S100, mais en y intégrant le large capteur 1 pouce. Il pèse ainsi 210 g contre 350 g pour le G5X. Pour y arriver, il renonce au viseur, à l'écran orientable, et se contente d'un zoom plus modeste et moins lumineux (équivalent 28-84 mm f:2-4,9). En termes de

contrôle d'exposition, il faudra jouer de la couronne d'objectif, seule commande physique prévue à cet effet. Et le panneau arrière ne compte que quatre touches. Pour le reste, il faudra donc passer par l'écran tactile. Le G9X offre une très belle finition, disponible soit en noir soit gris métallique et marron. Il intègre également de nombreux équipements et fonctions présents sur le G5X comme le Wi-Fi, le filtre de densité neutre intégré, l'enregistrement au format Raw, la stabilisation optique, la vidéo Full HD en 60p, ainsi que le mode rafale à 6 vues/s (qui descend à 4,4 vues/s en mode autofocus continu).



Le petit frère G9X joue la compacité, et se repose sur son écran tactile pour le cadrage et pour les réglages.

Et aussi : l'EOS M10, simple hybride

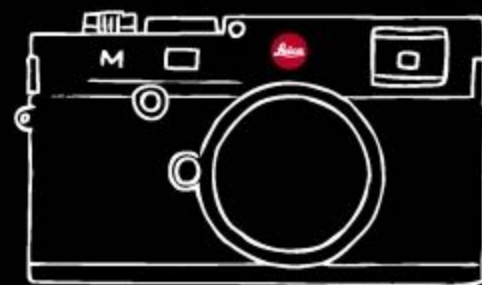


La discrète gamme hybride Canon EOS M s'enrichit d'un nouveau boîtier d'obédience grand public. L'EOS M10 suit ainsi l'esprit du M originel (le M2 était réservé au marché japonais), dont il reprend le capteur APS-C de 18 MP et l'interface simple, autour d'un écran tactile basculant. Le processeur passe en génération Digic 6 et l'autofocus en CMOS hybride AF II, comme sur le récent modèle haut de gamme EOS M3, mais

ce dernier garde pour lui une définition de 24 MP, une griffe pour viseur ou flash externes. L'EOS M10 est proposé pour 500 € en kit avec le nouveau zoom EF-M 15-45 mm f:3,5-6,3 IS STM, cinquième objectif de la gamme hybride. Pour rappel, les optiques reflex EOS se montent via un adaptateur optionnel.



STORE
Hausmann



Votre corner Leica au Rez-de-chaussée des Galeries Lafayette Hommes. Vos experts Leica sur place avec toute la gamme des produits Leica du lundi au samedi.

Galeries Lafayette | 5 Rue de Mogador | 75009 Paris
Tél. 01 42 65 09 82 | www.leica-stores.fr

Ouverture du Lundi au Samedi, de 9h30 à 20h.
Nocturne le Jeudi, de 9h30 à 21h.

UN HYBRIDE 24X36 CHEZ LEICA

La firme allemande lance un nouveau système plein format, le SL.



On l'avait senti venir, cet hybride 24x36 Made in Germany... Leica, très en forme ces derniers temps, avait en effet sorti l'année dernière un boîtier à objectifs interchangeables, le Leica T, mais au format de capteur APS-C, puis cette année ce fut un compact 24x36, le Leica Q. Certes, Leica est un peu le précurseur du concept d'hybride, puisque les mythiques boîtiers 24x36 de série M concilient, depuis 60 ans, qualité et compacité, tout en offrant la possibilité de changer d'objectifs... mais aujourd'hui le Leica M, même en version numérique, reste un appareil à part, avec son système de visée télémétrique, et sa mise

au point manuelle. Leica a donc décidé d'offrir enfin à ses amateurs un boîtier 24x36 à objectifs interchangeables totalement en phase avec son époque, plus simple, plus compact, doté d'un autofocus et d'un EVF... quitte à se banaliser, puisque le concept de ce nouveau Leica SL n'est pas sans rappeler celui de l'Alpha 7, qui était jusqu'ici le seul hybride au format 24x36. Mais qu'on se rassure, on reste bien chez Leica, ne serait-ce que par le tarif: à 6900 €, on ne risque pas de le confondre avec un autre! Pour ce prix, on aura droit à la totale, avec une construction en aluminium fraisé, des composants de pointe élaborés en interne. À commencer par la visée qui,

si elle est électronique, devrait offrir un confort sans pareil grâce à la nouvelle technologie EyeRes développée par Leica, qui annonce un temps de latence inférieur au seuil de perception, une résolution de 4,4 millions de points et un grossissement rappelant les appareils moyen-format, rien que ça! Comme sur le Leica T, les contrôles passent en grande partie par l'écran tactile arrière, mais quelques somptueuses molettes viennent quand même garnir la surface du boîtier, ainsi qu'un écran supérieur. Pour la mise au point, l'appareil exploite un autofocus à détection de contraste sur 49 zones. Il possède un obturateur mécanique plan focal mon-

tant au 1/8000 s et offrant une synchro flash jusqu'au 1/250 s, et intègre des fonctions Wi-Fi et GPS. Si le SL reprend le processeur Maestro II du compact Q, son capteur CMOS de 24 MP est différent. Non seulement il permet d'accéder selon Leica à une large étendue dynamique (la marque ne précise pas de chiffre) et à une sensibilité de 50 000 ISO, mais il est capable de produire des vidéos de définition 4K à 30 i/s. Leica semble s'adresser sérieusement aux vidéastes, puisque le SL offre des paramètres professionnels en matière de formats vidéo et de prise de son. On est curieux de voir comment cet hybride superlatif trouvera son public.

Le tirage optique très court permet de monter les objectifs SL ou T, mais aussi M, P, ou S avec un adaptateur.



La construction semble somptueuse, avec un boîtier aluminium minimaliste et un viseur qui s'annonce comme un must en matière d'EVF... On a hâte de pouvoir mettre l'œil dedans!



L'écran tactile a permis d'épurer le reste de l'interface, dont le design minimaliste est plutôt réussi. Reste à voir si la prise en main est bonne.

Encore une nouvelle gamme optique

Le Leica SL adopte la même monture que le Leica T, mais nécessite des optiques couvrant le format 24x36 (un recadrage devrait s'opérer avec les optiques APS-C de série T). La marque lance donc avec le Leica SL trois premiers objectifs spécifiques. Le Leica Vario-Elmarit-SL 24-90 mm f:2,8-4 ASPH est le zoom transstandard du système Leica SL. C'est le seul dont on connait pour l'instant le tarif: 4300 €. Ouille... Il sera épaulé par le télézoom de même luminosité, le Leica APO-Vario-Elmarit-SL 90-280 mm f:2,8-4 et la focale standard Summilux-SL 50 mm f:1,4 ASPH. D'autres optiques suivront bientôt. Grâce à son tirage optique très court, le Leica SL pourra, via un adaptateur, recevoir les optiques Leica des systèmes M, R et S ainsi que les objectifs d'autres fabricants.



CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

OLYMPUS

Olympus **OM-D E-M10 Mark II**
Noir ou Silver



DU 1^{ER} OCTOBRE 2015 AU 31 JANVIER 2016*
OFFRES EXCEPTIONNELLES

*Voir conditions en magasin.



100€
REMBOURSÉS
+ GRIP HLD-7
OFFERT*

pour l'achat
d'un Olympus
OM-D EM-1
(toutes versions)*

JUSQU'À
150€ REMBOURSÉS

sur une sélection
d'optiques



REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - **PARKING GRATUIT**

ZOOM PLEIN FORMAT CHEZ PENTAX

Avec ce 24-70 mm, Pentax prépare le terrain pour l'arrivée de son reflex 24x36.



Le zoom HD D FA 24-70 mm f:2,8 ED SDM WR

Bien qu'il reste compatible avec les reflex Pentax actuels (où il équivaut à un improbable 36-100 mm), ce nouveau zoom HD D FA 24-70 mm f:2,8 ED SDM WR s'adresse sans ambiguïté aux possesseurs du futur boîtier 24x36 de la marque, dont la sortie est maintenant prévue pour début 2016. Les caractéristiques sont bien sûr de haut niveau, et s'alignent sur les modèles concurrents, le stabilisateur en moins, celui-ci étant intégré au boîtier chez Pentax. On retrouve une motorisation autofocus ultra-sonique SDM qui devrait être rapide et silencieuse, une protection tout-temps WR, et une fabrication soignée avec fenêtre de distance. Côté optique, Pentax promet une résolution de choix, et des aberrations maîtrisées y compris sur les bords de l'image, grâce notamment à l'utilisation de trois lentilles ED à très faible dispersion, de quatre lentilles asphériques, et d'un traitement multicouche HD. Son tarif sera à 1 300 €, assez concurrentiel dans cette catégorie d'objectifs transstandards haut de gamme.

LOMOGRAPHY AIME L'INSTANTANÉ

Compatible avec les cartouches Fuji, l'Instant Wide se veut avant tout créatif.

Dernière livraison des gentils farfelus de Lomography, l'Instant Wide est un appareil instantané qui s'utilise avec des cartouches Fujifilm Instax Wide. Il fournit donc des épreuves deux fois plus larges que le classique Instax Mini, donnant des images de 64x99 mm. Comme tout bon Lomo, il met l'accent sur les fonctions créatives, avec un mode expo-

sitions multiples, des filtres colorés à poser sur le flash, un mode exposition longue Bulb, des compléments optiques macro et grand-angle, une prise synchro PC flash, et même un cache d'objectif qui fait office de télécommande! À part ça, on a droit à un simple objectif fixe équivalent 35 mm f:8, et à une exposition automatique avec compensation. Son prix: 250 €.



L'Instant Wide produit des images de 6,4x9,9 cm

LES TROUVAILLES DU NET

➔ Polaroid... et numérique!



Polaroid lance sur le marché anglo-saxon le Snap, un appareil instantané utilisant, comme les autres modèles de la marque, la technologie Zero Ink pour offrir de petites épreuves instantanées de 5x7,5 cm. Sa particularité, c'est de pouvoir aussi enregistrer les images produites par son capteur de 10 MP sur une carte micro SD. Le meilleur des deux mondes? www.polaroid.com

➔ Tikee, le roi du Time Lapse



C'est une start-up grenobloise qui est à l'origine de cette étrange machine nommée Tikee. Entièrement autonome grâce à son panneau solaire, elle est destinée à recueillir et transmettre à intervalles réguliers des images panoramiques. On peut ainsi observer en Time Lapse des phénomènes naturels, le trafic urbain, un chantier, le tout depuis Internet... www.enlaps.fr

➔ Un appareil à seize objectifs



La start-up américaine Light a mis au point le L16. Cette araignée photographique possède 16 couples objectifs-capteurs, capturant en même temps des images à différentes focales et distances de mise au point. L'image résultante peut atteindre 52 MP et sa profondeur de champ reste adaptable. Balèze! www.light.co

NOUVEAUX OTUS ET LOXIA CHEZ ZEISS

Du beau, du lourd, chez le constructeur allemand.



Le nouvel Otus 28 mm f:1,4, en versions ZE (Canon) et ZF2 (Nikon)

Les récentes gammes de focales fixes à mise au point manuelle Otus et Loxia s'enrichissent chacune d'un nouveau modèle. Le troisième objectif venant intégrer la prestigieuse série Otus, destinée aux reflex 24x36, est un 28 mm f:1,4. Il rejoint ainsi au catalogue les 55 et 85 mm de même ouverture, et aux performances de haut vol. Zeiss destine ainsi ce grand-angle au paysage, assurant que les bords de l'image resteront nets et contrastés quelle que soit l'ouverture utilisée. Cela grâce à l'emploi de 16 éléments en 13 groupes, dont une lentille asphérique et une autre double asphérique, ainsi que huit éléments en verre spécial pour la correction des aberrations chromatiques. La version Nikon dispose d'une bague de diaphragme manuelle. Son tarif n'a pas été communiqué, mais il devrait se situer comme les autres Otus autour de 4000 € la pièce... L'autre objectif est également troisième du nom en allant vers le grand-angle, mais dans la famille des Loxia, optiques desti-

nées aux hybrides Sony à monture FE, c'est-à-dire les Alpha 7. Il s'agit d'un 21 mm f:2,8, venant épauler les 35 mm f:2 et 50 mm f:2 existants. Basé sur une formule optique Distagon, il offre quelques raffinements ergonomiques comme l'agrandissement de la zone de netteté par activation de la bague de mise au point, ou le débrayage des crans de la bague de diaphragme pour l'utilisation en vidéo. Son tarif devrait se situer aux alentours de 1300 €.



Le Loxia 21 mm f:2,8 pour Sony Alpha 7

CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

SONY



DU 30 OCTOBRE 2015 AU 5 JANVIER 2016*
REMISES EXCEPTIONNELLES



100€ DE REMISE IMMEDIATE
sur Sony **ALPHA 7**



200€ DE REMISE IMMEDIATE
sur Sony **ALPHA 7s**

50€ DE REMISE IMMEDIATE
sur Sony **RX-100 MK IV**



JUSQU'À 100€ REMBOURSÉS
pour l'achat d'une **optique Sony***

Cette offre est cumulable avec les offres sur les boîtiers.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUTS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - **PARKING GRATUIT**

*Voir conditions en magasin. Consultez la liste des optiques éligibles pour offre en magasin.

SONY UN COMPACT 42 MP

Les RX1 et RX1R, compacts 24x36 lancés en 2012, sont remplacés par le RX1R II.

Lancé en 2012, le RX1R (vite suivi par un RX1R sans filtre passe-bas) avait marqué les esprits. Avec son capteur "Full Frame" de 24 MP, son excellente optique 35 mm f.2 et sa superbe construction métallique, il représentait le must de l'appareil compact intégré. Et, malgré son tarif musclé de 3 000 €, il s'était fait une place de choix dans le cœur des photographes. Mais alors que Sony était très actif du côté des hybrides 24x36, avec le remplacement récent de sa gamme Alpha 7, on se demandait si le RX1 n'avait pas été oublié... La réponse est non, et on pourra bientôt admirer le RX1R II, qui reste fidèle à la formule initiale tout en l'améliorant considérablement. Si l'on retrouve un appareil assez semblable au premier coup d'œil, à la fois massif et ramassé, construit autour du même objectif Zeiss à obturateur central, les différences sont nombreuses. Déjà, on s'aperçoit que l'appareil est mieux doté en termes de visée: son écran est désormais inclinable (mais toujours pas tactile), et surtout, le RX1R dispose d'un viseur EVF

intégré, alors qu'il était optionnel sur les précédents modèles. Il s'agit du très bon viseur OLED exploité sur le RX100 IV. Ce viseur de définition XGA (2,4 millions de points) est rétractable à l'intérieur du boîtier afin de gagner en compacité, mais sans avoir à déployer l'oculaire comme sur le RX100 IV quand on le sort. Le viseur optique optionnel peut toujours être fixé sur la griffe. Mais le plus impressionnant se passe à l'intérieur, l'électronique de l'appareil ayant été totalement revue.

Une réactivité accrue

Le RX1R II adopte ainsi l'étonnant capteur CMOS Exmor R rétroéclairé de 42 MP apparu sur le récent hybride Alpha 7R II. Il apporte même une fonction inédite, avec un filtre passe-bas optique variable, pouvant être réglé sur Off, Standard ou High selon la présence ou non de moiré. Malgré ce surplus de pixels, le RX1R II devrait se montrer bien plus rapide que ses prédéces-



Le RX1R II adopte un viseur électronique intégré

seurs, qui pêchaient par une certaine lenteur. Selon Sony, le nouveau circuit de traitement d'image offrirait une vitesse de calcul 3,5 fois supérieure à celle du RX1R, et son autofocus à détection de phase Fast Hybrid, couvrant 45 % du champ sur 399 points, procurerait une réactivité accrue de 30 %. L'appareil dispose par ailleurs d'une fonction Wi-Fi, et peut filmer en Full HD 1920x1080 en 60p... dommage qu'il n'atteigne pas la définition 4K comme l'Alpha 7R II dont il partage le capteur, et qu'il soit encore dépourvu, faute de place sans doute, de stabilisateur. Cet objet de convoitise sera disponible en décembre au prix de 3 500 €.

UN 20 MM F:1,4 CHEZ SIGMA

Sigma invente une focale inédite, qui devrait s'avérer très polyvalente.

Dans les pages de ce guide d'achat consacrées à Sigma, Claude Tauleigne se prend à rêver d'un 20 mm f.2 qui viendrait compléter le récent 24 mm f.1,4. Et bien voilà notre fidèle testeur plus qu'exaucé, puisque Sigma annonce, à l'heure où nous bouclons ce numéro, le lancement d'un 20 mm, lui aussi f.1,4! Sigma confirme donc son regain d'intérêt pour le grand-angle avec cette optique de série haut de gamme A aux caractéristiques très alléchantes. Unique sur le marché, cette combinaison focale-ouverture devrait intéresser autant les adeptes du reportage à main levée que du paysage sur trépied. Une prouesse technique obtenue grâce à l'emploi d'une lentille double-

ment asphérique de 59 mm de diamètre. D'autres technologies optiques "maison" viennent faire la chasse à la distorsion, à l'aberration chromatique latérale, au flare, à la coma sagittale, et au vignetage. Sigma promet ainsi des "performances extraordinaires dès la pleine ouverture", ce qu'on ne manquera pas de vérifier lors d'un prochain test. Ce 20 mm f.1,4 est doté d'un diaphragme à 9 lamelles pour offrir des flous d'arrière-plan harmonieux, et d'un moteur HSM pour une mise au point rapide et silencieuse. Il ne fait en revanche pas de compromis sur le poids (950 g) ni la taille (91x130 mm). Le Sigma A 20 mm f.1,4 DG HSM devrait être commercialisé prochainement au tarif de 1 050 €.



Le Sigma A 20 mm f.1,4 DG HSM



CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

TOUJOURS PLUS DE **4.000 RÉFÉRENCES EN STOCK**...
15 VENDEURS EXPERTS... ESPACE D'EXPOSITION SUR 300M2

* Stock moyen disponible

OFFRES EXCEPTIONNELLES **Canon**

*Du 1 novembre 2015 au 31 janvier 2016



150€ REMBOURSÉS
 POUR L'ACHAT D'UN **CANON EOS 7D MARK II + POIGNÉE BG-E16***



200€ REMBOURSÉS
 POUR L'ACHAT D'UN **CANON EOS 5D MARK III + POIGNÉE BG-E11***

JUSQU'À 300€ REMBOURSÉS POUR L'ACHAT D'UN **CANON EOS 5Ds / EOS 5Ds R** (boîtier nu) SUR UNE SÉLECTION DE 6 OBJECTIFS***

***Jusqu'au 31 Janvier 2016

Canon **EOS 5Ds**



Canon **EOS 5Ds R**



**Du 2 novembre 2015 au 24 janvier 2016

150€ REMBOURSÉS
 POUR L'ACHAT D'UN **CANON EOS 6D TOUTES VERSIONS****



JUSQU'À 200€ REMBOURSÉS
 SUR UNE SÉLECTION D'OPTIQUES ET DE FLASHES **CANON******

****Du 2 novembre 2015 au 24 janvier 2016

150€ REMBOURSÉS*
 sur Nikon **D750**



100€ REMBOURSÉS*
 sur Nikon **D7200**



OFFRES



***Du 31/10 au 10/01/2016



200€ REMBOURSÉS*
 sur Nikon **D810**

Nouvelles Optiques Nikon



REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
 NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUTS LES JOURS DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
 TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - PARKING GRATUIT



→ Instax Mini 70, le nouvel instantané de Fujifilm

Profitant du regain d'intérêt pour la photo analogique, notamment instantanée, Fuji lance un nouveau modèle dans sa gamme Instax Mini, procurant des épreuves de format carte de crédit. L'Instax mini 70, qui se décline en jaune, bleu et blanc se dote de nouvelles fonctions: contrôle de l'exposition de l'ambiance d'arrière-plan lors de photos au flash, nouveau mode selfie assisté par un petit miroir proche de l'objectif, filetage pour trépied, fonction retardateur, mode macro (à 30 cm)... Ce gros joujou est vendu 130 € en magasins et sur boutique.fujifilm.fr.

→ Un écran BenQ pour les photographes

La marque lance un moniteur étudié pour les besoins des photographes, le SW2700PT. Il offre une définition QHD (2560x1440 pixels) sur une diagonale de 27" (68 cm). Côté colorimétrie, il couvre 99 % de l'espace Adobe sRGB, et dispose d'un mode optimisé pour le noir et blanc. Sa dalle IPS intègre un système de rétro-éclairage LED qui devrait garantir un rendu optimal, un ratio de contraste de 1000:1, et un angle de vision plus large (178°). Il permet un calibrage hardware. Sa hauteur est ajustable, et une visière anti-reflets est fournie. Pas mal pour un écran à 736 €! www.benq.fr



→ Crumpler, le retour

La marque australienne, créée en 1995 par le coursier Stuart Crumpler pour livrer ses pizzas, revient en France, avec de nombreux sacs et étuis divisés en plusieurs gammes, pour la photo mais aussi pour le voyage, le quotidien, ou le travail. Pour les photographes, Crumpler propose les gammes Proper Roady Photo, Muli Photo, Light Delight Photo et Doozie Photo, à des prix plutôt sympas (de 17 à 200 €). Et question style, il y en a pour tous les goûts! Pour se faire une idée et essayer ces produits, on pourra aller jeter un œil au "pop-up store" Crumpler, installé jusqu'à mi-janvier dans le Marais à La Petite Crèmerie de Paris, 11, rue des Halles, 75001. www.crumpler.eu

→ Un mini-trépied signé Manfrotto

Disponible en trois coloris, ce mini-trépied n'a rien d'un gadget: offrant deux angles d'inclinaison et cinq réglages de longueur des jambes, le Pixi Evo s'adapte à toutes les conditions de prise de vue. Sa rotule permet aussi les cadrages verticaux. Léger et compact (270 g et 23 cm de long replié), ce mini-trépied est aussi robuste puisqu'il supporte jusqu'à 2,5 kg de charge. On peut ainsi monter un reflex muni d'un zoom 18-200 mm. Son prix: 50 €. www.manfrotto.fr



→ Nouveau transmetteur Phottix

Le Chinois au nom de Gaulois cherche des noises au leader américain Pocket Wizard, avec ce transmetteur radio Laso. Ce système de contrôle de flashes à distance s'intègre dans le système sans fil TTL Canon RT. Il se compose d'un transmetteur à monter sur le boîtier, qui peut contrôler les flashes Canon avec fonction RT, ou tout autre flash, TTL ou non, équipé du récepteur Laso. Ce dernier peut être contrôlé par l'émetteur Canon ST-E3-RT. Les tarifs sont d'environ 100 € pour le récepteur et de 160 € pour l'émetteur. www.phottix.com

→ Des supports pour Action Cams

Avis aux vidéastes tout-terrain, Rollei lance trois nouveaux supports pour Action Cams de type GoPro. La bague de serrage Hell Rider a été conçue pour une utilisation sur moto, mais peut aussi être utilisée sur un vélo, un deltaplane... Elle amortit les vibrations et supporte des centaines de kilos. Le Rollei Pro Shark est un support à serrage pour les planches à voile, les jet-skis ou les bateaux. Enfin, la ventouse M1 Suction Cup Mount adhère aux surfaces lisses comme les voitures, les skis, les surfs ou les avions. Les trois modèles, conçus en aluminium anodisé ultra-robuste, sont équipés d'une tête sphérique orientable à 360°. Leur prix: 100 € chacun. <http://fr.rollei.com>



SOPHIC-SA phox le shop photo

CANON FUJI KATA SAMYANG

LOWEPRO MANFROTO PANASONIC VIVANCO

NIKON SONY PENTAX SAMSUNG ZEISS

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur <http://www.phox-occasion.com>
 Consulter notre boutique Ebay, <http://stores.ebay.fr/sophicmassy>

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

Digital Pro Services LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Forfait 14€	Tirages TTC
Développement film 24x36	13x18 = 0.30€
Noir & Blanc ou Couleur	15x21 = 0.60€
Numerisation 25 MO	18x24 = 0.90€
Tirage de lecture 8x10	20x30 = 1.20€

Livre-Photo Couverture Simili-Cuir 30x30 40pages = 129€
www.digitalproservices.fr 06 80 38 54 77
 - 3, Place de l'Adjudant Vincenot - 75020 PARIS

ALLPAGES Paris 15^{ème}
 C'est aussi un atelier de réparation

Spécialiste réparation des imprimantes EPSON photo
 1500, R2400, R2880, R3000, PRO 3800, 3880.

Centre distribut. maintenance agréé EPSON

ALL PAGES PHOTO EXPERT
 Distributeur maintenance agréé
www.allpages.fr

REIDL IMAGING
 Le spécialiste du nettoyage capteur numérique

Garanti 100% par Photographic Solutions
www.reidlimaging.com
 Tél : 04 66 03 01 74
info@reidlimaging.com

MULTIBLITZ REPREND VOS FLASHS STUDIO



Marque réputée d'éclairages pour le studio, Multiblitz vient de mettre en place un service de reprise avantageux pour vos anciens flashes, par l'intermédiaire de son distributeur MMF Pro. Ainsi, pour l'achat d'un flash neuf Compact Plus MkII, Profilité 50-500, Profilité Plus 2-4-8, Xlite, X5-10-15 ou Xpac 24, vous pouvez bénéficier d'une reprise allant jusqu'à 1 080 € HT. De quoi évoluer vers les nouveaux modèles de flashes et profiter des technologies les plus récentes : émetteurs-récepteurs radio intégrés, variation de puissance sur 10 diaphs ou système de batteries permettant de travailler en extérieur.

Les montants hors taxe des reprises proposées pour l'achat sont les suivants :

- Compact Plus MkII : 102,21 € HT
- Profilité 250 : 167,75 € HT
- Profilité 500 : 209,28 € HT
- Profilité 2 : 190,79 € HT
- Profilité Plus 4 : 265,41 € HT
- Profilité Plus 8 : 313,76 € HT
- Xlite : 243,02 € HT
- X5 : 355,28 € HT
- X10 AC/DC : 432,83 € HT
- X15 : 492,53 € HT
- XPAC 24 AS : 1 081,40 € HT

L'offre est valable pour l'achat d'un flash neuf Multiblitz au tarif en vigueur, hors promotions et kits spéciaux. Un seul flash est repris par flash neuf commandé. Pour en bénéficier, communiquez à MMF Pro la marque, le modèle et le n° de série du flash à reprendre. Vous recevrez alors un devis avec le

modèle commandé et le montant de la reprise déduite. Il ne vous restera plus alors qu'à faire parvenir le flash à reprendre avec votre règlement pour valider la commande et recevoir votre flash neuf.

Par ailleurs, il faut noter que le kit flash Compact Plus MkII change de prix et passe à 699 € TTC. Fabriqué en Allemagne et garanti 3 ans, ce flash est idéal pour travailler en studio avec un reflex ou un hybride. Il est en effet compact et pèse moins d'1 kg, ce qui ne l'empêche pas de procurer un meilleur rendement lumineux que ses concurrents avec une consommation électrique plus basse, grâce à ses composants de qualités et ses accessoires bien étudiés. Il permet en outre le déclenchement par radio, une variation de puissance sur 5 diaphs avec un réglage précis au 1/10 de valeur, des vitesses d'éclair rapides (1/534 à 1/1015 s) et un recyclage rapide de 0,6 à 2 s avec témoin sonore.



OLYMPUS E-M1 : 100 € ET LE GRIP OFFERTS



Si l'Olympus OM-D E-M1 vous tente, c'est le moment de craquer! En effet, pour tout achat de l'appareil jusqu'au 31 janvier 2016, la marque vous rembourse 100 € et vous offre le grip d'alimentation HLD-7, qui double l'autonomie et facilite la prise en main. L'offre est valable que le boîtier soit vendu nu ou en kit. Dans le même temps, Olympus propose un remboursement sur une sélection de ses optiques les plus lumineuses :

- 150 € pour le M.Zuiko Digital ED 75 mm 1:1,8
- 100 € pour le M.Zuiko Digital ED 60 mm 1:2,8
- 100 € pour le M.Zuiko Digital 17 mm 1:1,8
- 75 € pour le M.Zuiko Digital 25 mm 1:1,8
- 50 € pour le M.Zuiko Digital 45 mm 1:1,8.

Si vous achetez l'ensemble de ces objectifs, vous pouvez donc bénéficier d'une remise totale de 475 €. Comment? En effectuant vos achats d'ici au 31 janvier 2016, puis en vous rendant sur le site www.olympus-promotions.fr. Là, vous devrez remplir le formulaire qui figure au bas de la page avant minuit, le 29 février 2016 au plus tard. Une fois ce formulaire envoyé, vous recevrez un e-mail automatique vous informant du statut de votre dossier. Pour toute question complémentaire, prenez contact avec Olympus en écrivant à l'adresse OLYMPUS@sales-promotion.com.

RÉDUCTIONS À LA NIKON SCHOOL



Al'occasion du Salon de la Photo, la Nikon School offre (du 5 au 15 novembre) une remise de 15 % sur le catalogue de formations, hors voyages. Le code promo à utiliser sera SALONPHOTO2015 et les modalités exactes de cette remise seront affichées à partir du 5 novembre sur le site www.nikon-school.fr. Durant ce même Salon, la Nikon School proposera pour la première fois des ateliers sur son stand, situé dans un espace dédié du stand Nikon. Par créneaux de 45 minutes, chaque visiteur

pourra gratuitement accéder à un contenu pédagogique sur la prise de vue, l'éclairage, les logiciels, et la vidéo, recevoir des explications sur l'utilisation de son reflex Nikon, et soumettre son portfolio à l'œil aguerri des formateurs Nikon School. Les inscriptions pourront se faire sur le site www.iamyourstory.fr quelques jours avant le début du Salon, et sur place, en fonction des places disponibles. Une surprise attend également toutes les personnes qui suivront ces ateliers...

En démonstration au magasin
**la gamme SONY
Alpha 7
et les objectifs FE**

Alpha 7 II 24 Mpx stab 5 axes

Alpha 7s II 12 Mpx 409 600 iso stab 5 axes video 4K

Alpha 7r II 42 Mpx 102 400 iso stab 5 axes video 4K

www.images-photo-nice.com
24 Rue de l'Hôtel des Postes - 06000 Nice - Tél : 04 93 01 52 25

PCH pro shop 147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
info@pch.be - www.pch.be
+32 (0)2 511 66 08

Venez découvrir les nouveautés

Nikon

Retrouvez-nous sur ...
www.reponsesphoto.fr

DERNIERS ARTICLES Réponses Photo 284 : Animaux sup

RÉPONSES PHOTO

ACCUEIL ACTUALITÉS PORTFOLIOS CLUB LECTEUR AGENDA S'ABONNER

08 octobre 2015 Réponses Photo 284 : Animaux superstars
Nous nous sommes intéressés de près aux évolutions de la photo animalière. Alors que se

12 octobre 2015 EDS 760D : le reflex phare de Canon passe à 24 MP

12 octobre 2015 Lauriat du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre

10 octobre 2015 Thierry Fontaine, ou la carte blanche du roi Midas

Traffic d'enfants au Bénin par Théo Simons

Retrouvez toutes nos occasions sur **www.lbpn.fr**

la boutique photo Nikon

Agent Nikon Pro Centre Premium - Tél. : 01 42 27 13 50

Le Moyen Format
www.lemoyenformat.com
+ de 500 occasions actualisées tous les jours !

info@lemoyenformat.com - www.lemoyenformat.com - 0148071318

Si vous souhaitez passer dans le **SHOPPING** veuillez contacter **CHRISTINE AUBRY** au 01 41 33 51 99

DES OFFRES CANON À FOISON

Jusqu'au 31 janvier 2016, Canon propose plusieurs offres de remboursements qui devraient vous aider à acquérir votre premier équipement ou à le renouveler.



La première offre concerne les EOS 750D et 760D. Pour l'achat de l'un de ces boîtiers et d'un objectif parmi une sélection d'optiques, vous pourrez recevoir jusqu'à 50 € de remboursement (offre limitée à un objectif par client). Les objectifs concernés sont les suivants :

- EF-S 55-250 mm f/4-5,6 IS STM: 50 €
- EF-S 10-18 mm f/4,5-5,6 IS STM: 35 €
- EF 40 mm f/2,8 STM: 35 €
- EF-S 18-135 mm f/3,5-5,6 IS STM: 50 €

Si c'est un EOS 7D Mark II qui vous intéresse, l'offre s'élargit à une plus vaste sélection d'optiques (notamment des optiques pro "série L") et se fait plus généreuse : jusqu'à 300 € de remboursés ! Là encore, l'offre est limitée à un objectif par client.

- EF 70-200 mm f/2,8 L IS II USM: 300 €
- EF 100-400 mm f/4,5-5,6 L IS II USM: 300 €
- EF 70-300 mm f/4-5,6 L IS USM: 200 €
- EF 70-200 mm f/4 L IS USM: 200 €
- EF 100 mm f/2,8 L Macro IS USM: 100 €
- EF-S 17-55 mm f/2,8 IS USM: 100 €
- EF-S 15-85 mm f/3,5-5,6 IS USM: 100 €
- EF-S 10-22 mm f/3,5-4,5 USM: 100 €
- EF-S 18-135 mm f/3,5-5,6 IS STM: 75 €

Pour l'achat d'un EOS 5D Mark III, l'offre se modifie légèrement.

On peut toujours obtenir jusqu'à 300 € de remboursement (un seul objectif par client), mais la liste des produits éligibles ne comporte plus, logiquement, que des optiques EF :

- EF 100 mm f/2,8 L Macro IS USM: 150 €
- EF 24-70 mm f/4 L IS USM: 200 €
- EF 50 mm f/1,2 L USM: 200 €
- EF 24 mm f/1,4 L II USM: 200 €
- EF 16-35 mm f/4 L IS USM: 150 €
- EF 100-400 mm f/4,5-5,6 L IS II USM: 300 €
- EF 24-70 mm f/2,8 L II USM: 300 €
- EF 85 mm f/1,2 L II USM: 250 €
- EF 70-200 mm f/2,8 L IS II USM: 300 €

Enfin, pour l'achat d'un EOS 5DS ou EOS 5DSR, trois cailloux d'exception se rajoutent à la liste précédente (celle du 5D Mk II) :

- TS-E 17 mm f/4 L : 300 €
- TS-E 24 mm f/3,5 L II : 250 €
- EF 11-24 mm f/4 L USM: 300 €



L'offre ci-dessus ne s'applique qu'au matériel acheté auprès d'un revendeur (détaillant ou boutique en ligne) agréé par Canon.

Pour localiser un revendeur près de chez vous et prendre connaissance des modalités de remboursements, connectez-vous sur www.canon.fr/lens-promo/

GX8 ET CREATIVE CLOUD PHOTO



Et si la bonne idée, c'était d'acheter votre Lumix DMC-GX8 d'ici au 30 novembre? En effet, pour tout achat de cet hybride, Panasonic vous offre un abonnement de douze mois au Creative Cloud Adobe pour la photo qui comprend un accès permanent à Photoshop CC, Lightroom CC et différentes ap-

plications telles que Lightroom Mobile (qui permet notamment de trier et retoucher vos collections Lightroom depuis un iPad, un iPhone ou un terminal Android), Photoshop Mix (outils de retouche et de création graphique adaptés au travail sur tablette) ou encore Adobe Slate (qui permet de créer sur tablette des mises en page attrayantes à partir de vos photos). Pour profiter de cette offre, d'une valeur de 143 €, il faut donc acheter le GX8 avant le 30 novembre puis enregistrer l'appareil en ligne, sur la page https://campaigns.panasonic.eu/Lumix-Adobe-registrations?lang=fr_FR, le 20 décembre au plus tard. Une fois l'enregistrement validé par Panasonic, vous recevrez sur votre adresse e-mail un lien permettant d'accéder à l'abonnement Creative Cloud Photo.

CAMERA + GRATUIT

L'appli photo Camera +, bien connue des utilisateurs de l'iPhone, devient gratuite, alors qu'elle était payante jusqu'ici (2,99 €). Face à la stagnation des ventes d'applis sur l'AppStore, l'éditeur change en effet de politique et invite les utilisateurs à tester d'abord l'appli gratuitement pour les inciter ensuite à faire des achats intégrés ou passer à la version



premium. La version gratuite ne comprend pas le contrôle manuel des paramètres de prise de vue ou la possibilité d'enregistrer ses fichiers en Tiff. De même, les possibilités de retouche sont limitées.

Comment passer dans la rubrique shopping ?

Vous souhaitez faire connaître des offres commerciales et des "bons plans conso" aux lecteurs de *Réponses Photo*? Vous voulez diffuser des conseils d'utilisation au sujet de vos produits, signaler des rappels ou mettre en garde contre d'éventuelles contrefaçons? Toutes ces informations ont leur place dans notre rubrique Shopping. Pour transmettre vos communiqués, merci d'utiliser l'adresse shopping@mondadori.fr. Le bouclage du magazine ayant lieu quinze à vingt jours avant sa parution, merci également d'anticiper et d'envoyer vos messages avec suffisamment d'avance.



Le Moyen Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

- Neuf et occasions garanties
- Reprise toutes marques possible
- Expédition en province
- Réparations
- Facilités de paiement

(Crédit, Leasing, Crédit maison)

HASSELBLAD
PHASE ONE

PENTAX

Profoto **EZO**

FUJIFILM X-T1

Canon
PRO PARTENAIRE

TAMRON

SONY
"voir l'image jointe"

Agent Nikon Pro

α7R II
High-performance Fast Hybrid AF

IMPORTATEUR :
Schneider, B+W, Linhof,
Shen Hao, Silvestri, Toyo,
Sinar

PENTAX 645 Z

**Offre spéciale jusqu'au 31/12/2015 *nous consulter*

50, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS
10h00 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)
Tél. : 33 (0) 1 48 07 13 18 - Fax : 33 (0) 1 48 05 23 18

Retrouvez nos offres sur : www.lemoyenformat.com
...à bientôt ! Etienne Duroc, Anne-Marie Buchez,
Fabrice Michaux et Marie Guinand.



FÊTERONS-NOUS LES CENT ANS DU PHOTOMATON ?

Par Raynal Pellicer

Documentariste, écrivain,
photographe et collectionneur

Le succès littéraire de la rentrée se nomme *D'après une histoire vraie* de Delphine de Vigan. Sur la couverture du livre, trois portraits d'identité en noir et blanc. Tiens, le photomaton argentique n'est pas tout à fait mort... On en publie encore! Pour rappel, c'est en septembre 1926*, à New York, entre la 51^e et la 52^e rue, qu'un inventeur d'origine russe, Anatol Josepho, installe le premier studio photo entièrement automatisé: le photomaton. Une petite cabine conçue et brevetée l'année précédente, où il est possible d'obtenir en quelques minutes huit portraits différents dans une teinte sépia, sur une même bande et sans l'intervention d'un photographe. Photograph yourself! Eight poses in eight minutes. Le procédé est simple, fiable, sans prétention esthétique et bon marché. Le succès est immédiat et planétaire. Huit décennies plus tard, en opposition à l'ère du tout numérique, la cabine automatique vintage connaîtra un second souffle dans un engouement artistique, médiatique et populaire sans précédent, avec pour acmé une grande exposition au musée de l'Élysée de Lausanne en 2012: "Derrière le rideau, l'esthétique Photomaton".

Aujourd'hui, quelques cabines sont toujours exploitées par deux collectifs, la Joyeuse de Photographie et Photo Automat, à Paris, au Palais de Tokyo, au Citadium, à la Maison Rouge, au 104... et bien sûr chaque année à Arles, lors des Rencontres photographiques. Le succès de ces cabines est proportionnellement lié à la fréquentation des lieux cités et à la persistance des derniers passionnés et nostalgiques de l'autoportrait en quatre poses noir et blanc. En revanche,

l'intérêt pour la cabine photomaton a totalement disparu des publications presse, et se raréfie sur les sites Internet et blogs photographiques. La tendance est désormais au smartphone et au selfie... L'effet de mode vintage est passé. Certains diront "c'est cyclique, ça reviendra". Pas sûr! Le photomaton argentique fêtera dans quelques mois ses 90 ans, probablement dans l'indifférence. Et certainement

pas ses cent ans: pour une raison technique mais essentielle. Si on trouve encore du papier et des produits chimiques pour le développement des bandes photomaton, les rouages mécaniques des cabines argentiques se grippent peu à peu et les pièces détachées se font désormais rares. Pour Igor Lenoir, co-fondateur de la Joyeuse de photographie, "l'exploitation de ces cabines devrait perdurer moins de dix ans". Moins de dix ans... pour se laisser surprendre par quatre coups de flash qui crépitent pourtant à intervalles réguliers, à appréhender quelques minutes plus tard le tirage de quatre autoportraits sur une bande papier encore humide qui exhale l'odeur âcre des bains chimiques! Bientôt les dernières cabines de photographies automatiques seront

obsolètes et rejoindront les réserves des musées!

Il est donc temps de faire d'une pierre deux coups, et de se préparer à célébrer à la fois les 90 ans et – à défaut de centenaire – l'entrée dans sa dixième et dernière décennie du photomaton argentique!

* Dans différentes publications, il est mentionné que l'installation de la première cabine photomaton remonte à 1925. Pour ma part, je préfère me référer à deux articles de presse de l'époque, publiés dans le New York Times et le Time Magazine, qui relatent la première mise en service de la quarter-in-the-slot machine en septembre 1926 à New York. Petite querelle de dates et d'initiés sans conséquence.



LE PLUS DUR SERA DE CHOISIR

142 PIÈCES SEULEMENT!



NIKON D7200 + 18-300
+ Sac + SD 16 Go

-100€

KIT SPÉCIAL

FUJIFILM



Offre de remboursement jusqu'à 500€ pour 3 optiques + 200€ pour chaque optique supplémentaire à partir de 4 achetées*

-300€ le kit*



CANON EOS 5D MARK III + GRIP BG-E11



FUJIFILM X-T10 + 16-50

-50€

NOUVEAU



CANON POWERSHOT G5X



PANASONIC LUMIX DMC-LX100



NIKON D750 + 24-85

-150€



CANON EOS 7D MARK II + 70-200/2,8 L IS II USM

-300€ le kit*



OLYMPUS



Jusqu'à -150€ par optique*



SONY alpha 7R II

Jusqu'à -100€ par optique*



SONY

ÉTUI OFFERT



SONY RX100 III

KIT SPÉCIAL



OLYMPUS OMD E-M5 MARK II + 12-40/2,8 + 45/1,8

*Voir liste des produits concernés par les offres de remboursement, modalités et dates auprès de votre conseiller Camara. Produits disponibles dans les magasins Camara agréés et dans la limite des stocks disponibles.

Sous réserve d'ententes typographiques. Toutes taxes déduites, recyclage et traitement des déchets. Camara est membre de l'association française pour le développement durable. Camara est membre de l'association française pour le développement durable. Camara est membre de l'association française pour le développement durable.

camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE
Chaque regard est unique